

# *Treaty Series*

---

*Treaties and international agreements  
registered  
or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

# *Recueil des Traités*

---

*Traités et accords internationaux  
enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2001  
All rights reserved  
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2001  
Tous droits réservés  
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique



## *Treaty Series*

---

*Treaties and international agreements  
registered  
or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

VOLUME 1994

---

## *Recueil des Traités*

---

*Traités et accords internationaux  
enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies

New York, 2001

*Treaties and international agreements  
registered or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

VOLUME 1994

1997

I. Nos. 34120-34132

---

TABLE OF CONTENTS

---

1

*Treaties and international agreements  
registered from 13 October 1997 to 14 October 1997*

	<i>Page</i>
<b>No. 34120. Philippines and Republic of Korea:</b>	
Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Signed at Seoul on 21 February 1984 .....	3
<b>No. 34121. Philippines and Republic of Korea:</b>	
Treaty on extradition. Signed at Seoul on 25 May 1993.....	89
<b>No. 34122. Philippines and Republic of Korea:</b>	
Agreement for the promotion and protection of investments (with protocol). Signed at Manila on 7 April 1994.....	127
<b>No. 34123. Philippines and Italy:</b>	
Agreement concerning the encouragement and reciprocal protection of investments (with protocol). Signed at Rome on 17 June 1988 .....	151
<b>No. 34124. Philippines and Switzerland:</b>	
Treaty on extradition. Signed at Berne on 19 October 1989.....	189
<b>No. 34125. Philippines and Canada:</b>	
Treaty on extradition. Signed at Ottawa on 7 November 1989.....	229
<b>No. 34126. Philippines and Chiua:</b>	
Agreement concerning encouragement and reciprocal protection of investments. Signed at Manila on 20 July 1992 .....	255



***Traités et accords internationaux  
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

VOLUME 1994

1997

I. N<sup>os</sup> 34120-34132

**TABLE DES MATIÈRES**

**I**

*Traités et accords internationaux  
enregistrés du 13 octobre 1997 au 14 octobre 1997*

	<i>Pages</i>
<b>N<sup>o</sup> 34120. Philippines et République de Corée :</b>	
Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée à Séoul le 21 février 1984.....	3
<b>N<sup>o</sup> 34121. Philippines et République de Corée :</b>	
Traité d'extradition. Signé à Séoul le 25 mai 1993 .....	89
<b>N<sup>o</sup> 34122. Philippines et République de Corée :</b>	
Accord relatif à la promotion et à la protection des investissements (avec protocole). Signé à Manille le 7 avril 1994 .....	127
<b>N<sup>o</sup> 34123. Philippines et Italie :</b>	
Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements (avec protocole). Signé à Rome le 17 juin 1988 .....	151
<b>N<sup>o</sup> 34124. Philippines et Suisse :</b>	
Traité d'extradition. Signé à Berne le 19 octobre 1989 .....	189
<b>N<sup>o</sup> 34125. Philippines et Canada :</b>	
Traité d'extradition. Signé à Ottawa le 7 novembre 1989 .....	229
<b>N<sup>o</sup> 34126. Philippines et Chine :</b>	
Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproques des investissements. Signé à Manille le 20 juillet 1992 .....	255

	<i>Page</i>
<b>No. 34127. Philippines and United States of America:</b>	
Extradition Treaty (with exchange of notes dated 26 January and 17 March 1995). Signed at Manila on 13 November 1994.....	279
<b>No. 34128. Philippines and United States of America:</b>	
Treaty on mutual legal assistance in criminal matters (with forms). Signed at Manila on 13 November 1994 .....	309
<b>No. 34129. Philippines and Hong Kong (under an entrnstment of authority from the United Kingdom Government):</b>	
Agreement for the surrender of accused and convicted persons. Signed at Hong Kong on 30 January 1995.....	343
<b>No. 34130. Philippines and Czech Republic:</b>	
Agreement for the promotion and reciprocal protection of investments (with pro- tocol). Signed at Manila on 5 April 1995.....	381
<b>No. 34131. Philippines and Tbailand:</b>	
Agreement for the promotion and protection of investments. Signed at Manila on 30 September 1995.....	423
<b>No. 34132. Israel and Tbailand:</b>	
Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal eva- sion with respect to taxes on income (with protocol). Signed at Bangkok on 22 January 1996.....	447
 <b>ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., con- cerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i></b>	
<b>No. 12140. Convention on the taking of evidence abroad in civil or commercial matters. Opened for signature at The Hague on 18 March 1970:</b>	
Acceptance by Israel of the accession of South Africa .....	576
Acceptance by Norway of the accession of Estonia.....	576
<b>No. 22514. Convention on the Civil Aspects of International Child Abdncion. Concluded at The Hagne on 25 October 1980:</b>	
Acceptances by Israel and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland of the accession of South Africa.....	577
Acceptances by Israel and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland of the accession of Georgia .....	578
Acceptance by Australia of the accession of Colombia .....	578
Acceptance by Australia of the accession of Iceland.....	579

	<i>Pages</i>
<b>N° 34127. Philippines et États-Unis d'Amérique :</b>	
Traité d'extradition (avec échange de notes en date des 26 janvier et 17 mars 1995). Signé à Manille le 13 novembre 1994 .....	279
<b>N° 34128. Philippines et États-Unis d'Amérique :</b>	
Traité relatif à l'assistance mutuelle en matière pénale (avec formulaires). Signé à Manille le 13 novembre 1994 .....	309
<b>N° 34129. Philippines et Hong Kong (en vertu d'une délégation de pouvoirs de la part du gouvernement du Royaume-Uni) :</b>	
Accord relatif à la remise des personnes accusées et reconnues coupables. Signé à Hong Kong le 30 janvier 1995 .....	343
<b>N° 34130. Philippines et République tchèque :</b>	
Accord relatif à la promotion et à la protection réciproques des investissements (avec protocole). Signé à Manille le 5 avril 1995 .....	381
<b>N° 34131. Philippines et Thaïlande :</b>	
Accord relatif à la promotion et à la protection des investissements. Signé à Manille le 30 septembre 1995 .....	423
<b>N° 34132. Israël et Thaïlande :</b>	
Convention visant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée à Bangkok le 22 jan- vier 1996 .....	447
 <b>ANNEXE A. Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies</b>	
<b>N° 12140. Convention sur l'obtention des preuves à l'étranger en matière civile ou commerciale. Ouverte à la signature à La Haye le 18 mars 1970 :</b>	
Acceptation par Israël de l'adhésion de l'Afrique du Sud .....	576
Acceptation par la Norvège de l'adhésion de l'Estonie .....	576
<b>N° 22514. Convention sur les aspects civils de l'enlèvement international d'en- fants. Conclue à La Haye le 25 octobre 1980 :</b>	
Acceptations par Israël et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord de l'adhésion de l'Afrique du Sud .....	577
Acceptations par Israël et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord de l'adhésion de la Géorgie .....	578
Acceptation par l'Australie de l'adhésion de la Colombie .....	578
Acceptation par l'Australie de l'adhésion de l'Islande .....	579

	<i>Page</i>
<b>No. 26164. Vienna Convention for the Protection of the Ozone Layer. Concluded at Vienna on 22 March 1985:</b>	
Accession by Suriname .....	580
<b>No. 26369. Montreal Protocol on Substances that Deplete the Ozone Layer. Concluded at Montreal on 16 September 1987:</b>	
Accession by Suriname .....	581
<b>No. 30822. United Nations Framework Convention on Climate Change. Concluded at New York on 9 May 1992:</b>	
Ratification by Suriname.....	582
<b>No. 31922. Convention on Protection of Children and Co-operation in respect of Intercountry Adoption. Concluded at The Hague on 29 May 1993:</b>	
Ratification by Norway .....	583
<b>No. 33484. International Tropical Timber Agreement, 1994. Concluded at Geneva on 26 January 1994:</b>	
Ratification by Greece .....	584

---

	<i>Pages</i>
<b>N° 26164. Convention de Vienne pour la protection de la couche d'ozone. Conclue à Vienne le 22 mars 1985 :</b>	
Adhésion du Suriname.....	580
<b>N° 26369. Protocole de Moutréal relatif à des substances qui appauvrissent la couche d'ozone. Conclu à Montréal le 16 septembre 1987 :</b>	
Adhésion du Suriname.....	581
<b>N° 30822. Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. Conclue à New York le 9 mai 1992 :</b>	
Ratification du Suriname.....	582
<b>N° 31922. Convention sur la protection des enfants et la coopération en matière d'adoption internationale. Conclue à La Haye le 29 mai 1993 :</b>	
Ratification de la Norvège.....	583
<b>N° 33484. Accord international de 1994 sur les bois tropicaux. Conclu à Genève le 26 janvier 1994 :</b>	
Ratification de la Grèce .....	584

---

#### NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

\*  
\* \*

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

---

#### NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

\*  
\* \*

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

**I**

***Treaties and international agreements***

*registered*

*from 13 October 1997 to 14 October 1997*

*Nos. 34120 to 34132*

---

***Traités et accords internationaux***

*enregistrés*

*du 13 octobre 1997 au 14 octobre 1997*

*Nos 34120 à 34132*





No. 34120

---

**PHILIPPINES**  
**and**  
**REPUBLIC OF KOREA**

**Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Signed at Seoul on 21 February 1984**

*Authentic texts: English and Korean.*

*Registered by the Philippines on 13 October 1997.*

---

**PHILIPPINES**  
**et**  
**RÉPUBLIQUE DE CORÉE**

**Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée à Séoul le 21 février 1984**

*Textes authentiques : anglais et coréen.*

*Enregistrée par les Philippines le 13 octobre 1997.*

CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES  
AND THE REPUBLIC OF KOREA FOR THE AVOIDANCE OF  
DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVA-  
SION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

---

The Government of the Republic of the Philippines  
and the Government of the Republic of Korea,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance  
of double taxation and the prevention of fiscal evasion with  
respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

Article 1

PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons who are residents  
of one or both of the Contracting States.

Article 2

TAXES COVERED

1. The taxes to which this Convention shall apply are:
  - a) In the case of the Philippines:  
the income taxes imposed by the Government  
of the Republic of the Philippines,  
(hereinafter referred to as "Philippine  
Tax").

---

<sup>1</sup> Came into force on 9 November 1986 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Manila, in accordance with article 28.

- b) In the case of Korea:
  - (i) the income tax and
  - (ii) the corporation tax,  
(hereinafter referred to as  
"Korean Tax").

2. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

### Article 3

#### GENERAL DEFINITIONS

- 1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
  - a) the term "Korea" means the territory of the Republic of Korea including any area adjacent to the territorial sea of the Republic of Korea which, in accordance with international law, has been or may hereafter be designated under the laws of the Republic of Korea as an area within which the sovereign rights of the Republic of Korea with respect to the sea-bed and sub-soil and their natural resources may be exercised;

- b) the term "Philippines" means the Republic of the Philippines and when used in a geographical sense means the national territory comprising the Republic of the Philippines;
- c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Korea or the Philippines, as the context requires;
- d) the term "tax" means Korean tax or Philippine tax;
- e) the term "person" includes an individual, an estate, a trust, a company and any other body of persons;
- f) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
- g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State ;

- i) the term "national" means:
- (i) any individual possessing the nationality or the citizenship of a Contracting State;
  - (ii) in relation to the Philippines, any legal person, partnership or association created, organized or incorporated under the laws of the Philippines;
  - (iii) in relation to Korea, any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in Korea.
- j) the term "competent authority" means,
- (i) in the case of Korea, the Minister of Finance or his authorized representative;
  - (ii) in the case of the Philippines, the Minister of Finance or his authorized representative.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

## Article 4

## RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of head or main office, place of management or any other criterion of a similar nature. But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;
- c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed

to be a resident of the State of  
which he is a national;

- d) if he is a national of both States or  
of neither of them, the competent  
authorities of the Contracting States  
shall settle the question by mutual  
agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a  
person other than an individual is a resident of both Contract-  
ing States, then the competent authorities of the Contracting  
States shall settle the question by mutual agreement.

#### Article 5

##### PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent  
establishment" means a fixed place of business through which  
the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop;
- f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any  
other place of extraction of natural resources;
- g) premises used as a sales outlet; and
- h) a warehouse, in relation to a person providing  
storage facilities for others.

3. a) a building site or construction, installation or assembly project or supervisory activities in connection therewith, constitute a permanent establishment only if such site, project or activity continues for a period of more than six months;
- b) the furnishing of services including consultancy services by an enterprise through an employee or other personnel constitutes a permanent establishment only if activities of that nature continue within a Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days within any twelve-month period; and
- c) a place of exploration of natural resources constitutes a permanent establishment only if it exists for more than six months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise



- solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
  - d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
  - e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;  
and
  - f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. A person acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State (other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies) shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned State if:

- a) he has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts

in the name of the enterprise, unless his activities are limited to those mentioned in paragraph 4 of this Article; or

- b) he has no such authority, but habitually maintains in the first-mentioned State a stock of goods or merchandise from which he regularly delivers goods or merchandise on behalf of the enterprise.

6. An insurance enterprise of a Contracting State shall, except in regard to reinsurance, be deemed to have a permanent establishment in the other State if it concludes contracts, collects premiums in the territory of that State and insures risks situated therein through an employee or through a representative who is not an agent of an independent status.

7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of the enterprise, he shall not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise) shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

## Article 6

## INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

## Article 7

## BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

#### Article 8

#### SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits derived from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, profits from sources within a Contracting State derived by an enterprise of the other Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic may be taxed in the first-mentioned State but the tax so charged shall not exceed the lesser of
  - a) one and one-half per cent of the gross revenues derived from sources in that State; and
  - b) the lowest rate of Philippine tax that may be imposed on profits of the same kind derived under similar circumstances by a resident of a third State.

## Article 9

## ASSOCIATED ENTERPRISES

Where

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

## Article 10

## DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

- a) 10 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends; and
- b) 25 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 hereof, the amount of tax imposed by the Philippines on the dividends paid by a company, being a resident of the Philippines, registered with the Board of Investments and engaged in preferred pioneer areas of investment under the investment incentives laws of the Philippines to a resident of Korea, who is the beneficial owner of the dividends, shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the dividends.

4. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation

treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.



## Article 11

## INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed:
  - a) 10 per cent of the gross amount of the interest if the interest is paid in respect of public issues of bonds, debentures or similar obligation; and
  - b) 15 per cent of the gross amount of the interest in all other cases.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 hereof, the amount of tax imposed by the Philippines on the interest paid by a company, being a resident of the Philippines, registered with the Board of Investments and engaged in preferred pioneer areas of investment under the investment incentives laws of the Philippines to a resident of Korea, who is the beneficial owner of the interest, shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.
4. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 hereof, interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State if the interest is paid in respect of

- i) a bond, debenture or other similar obligation of the government of that State or a political subdivision or local authority thereof, or
- ii) a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by
  - aa) in the case of the Philippines, the Central Bank of the Philippines,
  - bb) in the case of Korea, the Bank of Korea, the Export-Import Bank of Korea, the Korea Exchange Bank and
  - cc) other lending institutions as maybe specified and agreed in letters of exchange between the competent authorities of the Contracting States.

5. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income assimilated to income from money lent by the taxation laws of the State in which the income arises, including interest on deferred payment sales.

6. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other

Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 (Business Profits) or Article 14 (Independent Personal Services), as the case may be, shall apply.

7. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

8. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such a case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

## Article 12

## ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State if such resident is the beneficial owner of the royalties.
2. However, such royalties may be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the royalties.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 hereof, the amount of tax imposed by the Philippines on the royalties paid by a company, being a resident of the Philippines, registered with the Board of Investments and engaged in preferred pioneer areas of investment under the investment incentives laws of the Philippines to a resident of Korea, who is the beneficial owner of the royalties, shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.
4. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, any patent, trademark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, and includes payments of any kind in respect of motion picture films and works on films or video-

tapes for use in connection with television or tapes for the use of radio broadcasting.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 (Business Profits) or Article 14 (Independent Personal Services), as the case may be, shall apply.

6. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such

relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

### Article 13

#### CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 (Income from Immovable Property), and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base may be taxed in that other State.
3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic by enterprises of a Contracting State or gains from the alienation of movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State of which the enterprise is a resident.
4. Gains from the alienation of shares of a company, the property of which consists principally of immovable

property situated in a Contracting State, may be taxed in that State. Gains from the alienation of interest in a partnership or a trust, the property of which consists principally of immovable property situated in a Contracting State, may be taxed in that State.

5. Gains from the alienation of any property, other than those mentioned in paragraphs 1, 2, 3, and 4 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

#### Article 14

#### INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable in that State. However, such income may be taxed in the other Contracting State:

- a) if he has a fixed base regularly available to him in that other State for the purpose of performing his activities but only so much of the income as is attributable to that fixed base; or
- b) if his stay in that other State is for a period or periods aggregating 120 days or more in the calendar year.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of

physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Article 16 (Directors' Fees), 18 (Pensions and Annuities), 19 (Government Service), 20 (Students and Apprentices), and 21 (Professors and Teachers), salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in that other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State:

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned, and
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of an employer who is not a resident of the other State, and
- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.



3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment as a member of regular crew or complement exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic shall be taxable only in that State.

#### Article 16

#### DIRECTORS' FEES

1. Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. The remuneration which a person to whom paragraph 1 applies derives from the company in respect of the discharge of day-to-day functions of a managerial or technical nature may be taxed in accordance with the provisions of Article 15 (Dependent Personal Services).

#### Article 17

#### ARTISTES AND ATHLETES

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 (Independent Personal Services) and 15 (Dependent Personal Services), income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as theater, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as an athlete,

from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to that entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 (Business Profits), 14 (Independent Personal Services), and 15 (Dependent Personal Services), be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, income derived by an entertainer or an athlete from his personal activities as such in a Contracting State shall be taxable only in the other Contracting State if his visit to the first-mentioned State is supported substantially from the public funds of that other State or of one of its political subdivisions or local authorities.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, where income in respect of personal activities as such of an entertainer or an athlete in a Contracting State accrues not to that entertainer or athlete himself but to another person, that income shall be taxable only in the other Contracting State if this person is supported substantially from the public funds of that other State or of one of its political subdivisions or local authorities, or if this person is a non-profit organization of that other State.

## Article 18

## PENSIONS AND ANNUITIES

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19 (Government Service), pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, social security pensions paid by a social security instrumentality of a Contracting State shall be taxable only in that State.

## Article 19

## GOVERNMENT SERVICE

1.
  - a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
  - b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
    - i) is a national of that State; or
    - ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2.
  - a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
  - b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.
3. The provisions of Articles 15 (Dependent Personal Services), 16 (Directors' Fees) and 18 (Pensions and Annuities) shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall likewise apply in respect of remuneration or pensions paid:
  - a) in the case of Korea - by the Bank of Korea, the Export-Import Bank of Korea, the Korea Exchange Bank and the Korea Trade Promotion Corporation;
  - b) in the case of the Philippines - the Central Bank of the Philippines; and
  - c) in the case of both Contracting States by such other government owned institutions performing functions of a governmental nature as may subsequently be agreed upon

in letters exchanged by the competent authorities of each Contracting State.

#### Article 20

#### STUDENTS AND APPRENTICES

1. An individual who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely as a student at a recognized university, college, school or other similar recognized educational institution in the first-mentioned State for a period not exceeding five years from the date of his first arrival in the first-mentioned State in connection with that visit, shall be exempt from tax in that first-mentioned State on :

- a) all remittances from abroad for the purposes of his maintenance, education or training; and
- b) any remuneration for personal services rendered in the first-mentioned State with a view to supplementing the resources available to him for such purposes.

2. An individual who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely as an apprentice for the purpose of acquiring technical, professional or business experience shall be exempt from tax in that first-mentioned State on:

- a) all remittances from abroad for purposes of his maintenance or training, and

- b) for an aggregate period of not more than three years from the date of his first arrival, any remuneration for personal services rendered in that other State, provided such services are in connection with his training or incidental thereto.

3. An individual who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of study, research or training as a recipient of a grant, allowance or award from a scientific, educational, religious or charitable organization or under a technical assistance program entered into by the government of the Contracting State shall, for a period not exceeding three years from the date of his first arrival, be exempt from tax in that first-mentioned State on:

- a) the amount of such grant, allowance or award;
- b) all remittances from abroad for the purposes of his maintenance education or training; and
- c) any remuneration for personal services in the first-mentioned State provided that such services are in connection with his study, research, training or incidental thereto.

## Article 21

## PROFESSORS AND TEACHERS

1. Remuneration which a professor or a teacher, who is or was a resident of one of the Contracting States and who visits the other Contracting State for a period not exceeding two years for the purpose of teaching or carrying out advanced study or research at a university, college, school or other educational institution, receives for those activities shall be taxable only in the first-mentioned State.
2. For the purposes of paragraph 1 of this Article, the term remuneration shall include remittances from sources outside the other State sent to enable the professor or teacher to carry out the purposes referred to in paragraph 1.

## Article 22

## OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State; wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the

income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

### Article 23

#### RELIEF FROM DOUBLE TAXATION

1. Subject to the laws of Korea regarding the allowance as a credit against Korean tax of tax payable in any country other than Korea, Philippine tax payable in respect of income derived from the Philippines shall be allowed as a credit against Korean tax payable in respect of that income. The credit shall not, however, exceed that portion of Korean tax which the income from sources within the Philippines bears to the entire income subject to Korean tax.
2. Subject to the laws of the Philippines regarding the allowance as a credit against Philippine tax of tax payable in any country other than the Philippines, Korean tax payable in respect of income derived from Korea shall be allowed as a credit against Philippine tax payable in respect of that income. The credit shall not, however, exceed that portion of the Philippine tax which the income from sources within Korea bears to the entire income subject to Philippine tax.
3. For the purposes of the credit referred to in paragraph 1 hereof, the Philippine tax shall always be considered as having been paid at the rate of 20 per cent in the case of dividends to which the provisions of paragraphs 2 (a) and 3 of Article 10 apply; 15 per cent in the case of interest to which the provisions of paragraph 3 of Article 11 apply; 25 per cent



in the case of royalties to which the provisions of paragraph 2 of Article 12 apply; and 15 per cent in the case of royalties to which the provisions of paragraph 3 of Article 12 apply.

#### Article 24

#### NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other Contracting State in the same circumstances are or may be subjected.
2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, relief and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.
3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9 (Associated Enterprises), paragraph 6 of Article 11 (Interest), or paragraph 4 of Article 12 (Royalties) apply, interest, royalties, and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the

taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, either Contracting State may, in the promotion of necessary industry or business, limit to its nationals the enjoyment of tax incentives granted by it.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

#### Article 25

#### MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic laws of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of

Article 24 (Non-Discrimination), to that Contracting State of which he is a national. The case must be presented within two years from the first notification of the action which gives rise to taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in this Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

#### Article 26

#### EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying

out the provisions of this Convention and of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is in accordance with this Convention, in particular for the prevention of fraud or evasion of such taxes. The competent authorities shall, through consultations, develop appropriate conditions, methods and techniques concerning the matters respecting how such exchange shall be made, as well as exchanges of information regarding avoidance of tax where appropriate. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court procedures or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the

administration of that or of the other Contracting State;

- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public)

#### Article 27

#### DIPLOMATIC AGENTS AND CONSULAR OFFICERS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents and consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

#### Article 28

#### ENTRY INTO FORCE

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Manila as soon as possible.
2. The Convention shall enter into force on the thirtieth day after the date of exchange of the instruments of ratification and its provisions shall have effect:
  - a) in respect of taxes withheld at the source on amounts paid to non-residents on or after the first day of January of the calendar year next following that in

which the exchange of instruments of ratification takes place; and

- b) in respect to other taxes for taxation years beginning on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the exchange of instruments of ratification takes place.

#### Article 29

#### TERMINATION

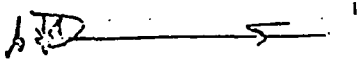
1. This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may, on or before June 30 in any calendar year after the fifth year following the exchange of the instruments of ratification, give notice of termination to the other Contracting State and in such event the Convention shall cease to have effect:

- a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given; and
- b) in respect of other taxes for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given.

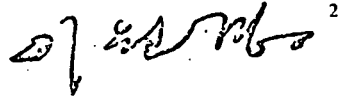
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective governments, have signed this Convention.

DONE in duplicate at S e o u l this 21 st day of February , 1 9 8 4 in English and Korean languages, each text being equally authentic.

For the Government  
of the Republic of the Philippines:

A handwritten signature in dark ink, appearing to be 'N. Jimenez', followed by a horizontal line and an arrow pointing to the right. A small superscript '1' is located to the right of the signature.

For the Government  
of the Republic of Korea:

A handwritten signature in dark ink, appearing to be 'Lee Won-Kyung', followed by a horizontal line and an arrow pointing to the right. A small superscript '2' is located to the right of the signature.

<sup>1</sup> Nicanor T. Jimenez.

<sup>2</sup> Lee Won-Kyung.

## PROTOCOL

At the moment of signing the Convention between the Government of the Republic of the Philippines and the Government of the Republic of Korea for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income, the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Convention.

1. In respect of Article 1, it is hereby agreed that:
  - a) nothing in said Article or in this Convention shall be construed as preventing a Contracting State from taxing its citizens who may be residing in the other Contracting State in accordance with its domestic legislation.
  - b) no credit, however, shall be given by a Contracting State for taxes levied by the other pursuant to the paragraph (a) above.
2. In respect of subparagraph (a) of paragraph 1 of Article 2 of the Convention, it is understood that the Convention shall apply to the Korean defense tax where charged by reference to the income tax or the corporation tax and the Philippine corporate development tax.
3. In respect of Article 7, paragraph 3, it is understood that this provision shall not affect the provisions of the internal laws of Korea or the Philippines in respect of amounts paid or charged (other than reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or to any of its other offices, by way of:



- a) royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights,
- b) commission for specific services performed or for management, and
- c) interest on money lent to the permanent establishment, except in the case of banking institution.

4. In respect of Article 8, paragraph 3 (b), it is understood that the term "lowest rate of Philippine tax" includes a zero rate or exemption from Philippine tax.

5. In respect of Article 10, nothing in this Article shall prevent either Contracting State from imposing apart from the corporate income tax, a tax on remittance of profits by a branch to its head office provided that the tax so imposed shall not exceed 10 per cent of the amount remitted.

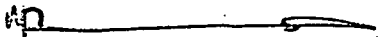
6. It is understood that in respect of paragraph 3 of Article 23, the 25 per cent tax credit applies only in case tax rates imposed on royalties under the domestic laws of the source country exceed 25%. Otherwise, the provision of paragraph 1 of Article 23 shall apply.

7. In respect of Article 25, paragraph 2, it is understood that this will not prejudice the time limits prescribed in the domestic laws of each Contracting State.

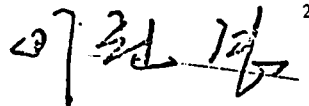
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned have signed the present protocol which shall have the same force and validity as if it were inserted word by word in the Convention.

DONE in duplicate at S e o u l this 21<sup>st</sup> day of February of the year one thousand nine hundred and eighty- four in English and Korean languages, each text being equally authentic.

For the Government  
of the Republic of the Philippines:



For the Government  
of the Republic of Korea:



<sup>1</sup> Nicanor T. Jimenez.

<sup>2</sup> Lee Won-Kyung.

## [KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

필리핀과 대한민국 간의 소득에 대한  
조세의 이중과세회피와 탈세방지용 외환 협약

필리핀 정부와 대한민국 정부는 소득에 대한 조세의 이중과세 회피와  
탈세방지용 외환 협약의 체결을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

## 제 1 조

## 인적범위

본 협약은 일방 또는 양 계약국의 거주자인 인에게 적용한다.

## 제 2 조

## 대상조세

1. 본 협약의 적용 대상 조세는 다음과 같다.

가. 필리핀에 있어서는

필리핀 정부에 의하여 부과되는 소득세  
(이하 '필리핀의 조세'라 한다)

나. 한국에 있어서는

(1) 소득세 및

(2) 법인세

(이하 '한국의 조세'라 한다)

2. 본 협약은 앞으로 인행조세에 추가하여 또는 현행조세에 대체하여  
이 협약의 서명일 이후에 부과되는 동일한 또는 실질적으로 유사한 어떠한 조세에  
대하여도 적용한다. 양 계약국의 권한있는 당국은 각국 세법에서 이루어진 실질적인  
변화를 상호 동지하여야 한다.

## 제 3 조

## 일반적 정의

1. 본 협약의 목적을 위하여 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한.
  - 가. "필리핀"이라 함은 필리핀공화국을 의미하며, 지리적 의미로 사용되는 경우에는 필리핀공화국을 구성하는 영토를 의미한다.
  - 나. "한국"이라 함은 애저 및 마중도와 그 천연자원에 관하여 대한민국의 주권적 권리가 행사될 수 있는 지역으로서 국 제법에 따라 대한민국의 법에 의하여 지정되어 왔거나 앞으로 지정될 대한민국의 영해에 인접한 지역을 포함한 대한민국의 영토를 의미한다.
  - 다. "일방 체약국" 및 "타방 체약국"이라 함은 문맥에 따라 필리핀 또는 한국을 의미한다.
  - 라. "조세"라 함은 필리핀의 조세 또는 한국의 조세를 의미한다.
  - 마. "인"이라 함은 개인, 유산재단, 신탁재단, 법인 및 기타 인위 단체를 포함한다.
  - 바. "법인"이라 함은 법인격이 있는 단체 또는 조세 목적상 법인격이 있는 단체로 취급 되는 실체를 의미한다.
  - 사. "일방 체약국의 기업" 및 "타방 체약국의 기업"이라 함은 각각 일방 체약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업 및 타방 체약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업을 의미한다.
  - 아. "국채원수"라 함은 일방 체약국의 기업이 운영하는 선박 또는 항공기에 의한 운송을 의미하되, 동 선박 또는 항공기가 타방 체약국 내의 제지점에서만 운영되는 경우는 제외한다.
  - 자. "국민"이라 함은 다음을 의미한다.
    - (1) 일방 체약국의 국적 또는 시민권을 가진 모든 개인
    - (2) 필리핀에 관하여는, 필리핀의 법에 의하여 창립, 조직 또는 설립된 모든 법인, 조합 또는 단체
    - (3) 한국에 관하여는, 한국의 유효한 법에 의하여, 그러나 지위를 부여받은 모든 법인, 조합 또는 단체

자. "권한있는 당국"이라 함은 다음을 의미한다.

- (1) 필리핀의 경우에는 재무부장관 또는 그의 권한을 위임받은 자
- (2) 한국의 경우에는 재무부장관 또는 그의 권한을 위임받은 자

2. 일방 제약국이 본 협약을 적용함에 있어서 본 협약에서 정의되지 아니한 용어는, 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한, 본 협약이 적용되는 조세에 관한 동 제약국의 법에서 내포하고 있는 의미를 가진다.

## 제 4 조

### 거주자

1. 본 협약의 목적상, "일방 제약국의 거주자"라 함은 그 국가의 법에 따라서 주소,居所, 본점 또는 주사무소의 소재지, 경영장소 또는 이와 유사한 심장의 다른 기준에 의하여 그 국가에서 남세 의무가 있는 인물 의미한다. 그러나 이 용어는 동 제약국 내의 원천으로부터 발생한 소득에 대하여만 동 국내에서 남세할 의무가 있는 인물 포함하지 아니한다.

2. 제 1항의 규정에 의하여 개인이 양 제약국의 거주자가 되는 경우엔, 그의 지위는 다음과 같이 결정된다.

- 가. 동 개인은 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 제약국의 거주자로 간주된다. 동 개인이 양국 내에 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 경우에, 그는 그의 인적 및 경제적 관계가 보다 밀접한 국가의 거주자로 간주된다. (중대한 이해관계의 중심지)
- 나. 동 개인의 중대한 이해관계의 중심지가 있는 국가를 결정할 수 없거나, 또는 어느 국가에도 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있지 아니한 경우에는, 그는 그가 입상적으로 거소를 두고 있는 제약국의 거주자로 간주된다.
- 다. 동 개인이 양국 내에 입상적 거소를 두고 있거나 또는 어느 국가에도 거소를 두고 있지 아니하는 경우에는, 그는 그의 국적국의 거주자로 간주된다.

라. 동 개인이 양국의 국민이거나 어느 국가의 국민도 아닌 경우에는, 양 계약국의 권한있는 당국이 상호 합의에 의하여 문제를 해결한다.

3. 제 1항의 규정으로 인하여 개인이외의 인이 양 계약국의 거주자로 되는 경우에 양 계약국의 권한있는 당국이 상호 합의에 의하여 문제를 해결한다.

## 제 5 조

### 고정사업장

1. 본 협약의 목적상 '고정 사업장'이라 함은 기업의 사업이 전적으로 또는 부분적으로 영위되는 사업상의 고정된 장소를 의미한다.

2. '고정 사업장'이라 함은 특이 다음의 것을 포함한다.

가. 경영장소

나. 지 점

다. 사무소

라. 공장

마. 작업장

바. 광산, 유전 또는 가스천, 채석장 또는 기타 천연자원의 채취장소

사. 판매장으로 사용되는 구내, 및

아. 타인을 위하여 저장시설을 제공하는 인과 관련된 창고

3. 가. 건축장소, 건설, 설비 또는 조립공사 또는 이동과 관련된 감독활동은 그러한 장소, 공사 또는 활동이 6개월을 초과하여 존속하는 경우에만 고정사업장이 된다.

나. 기업이 고용인 또는 다른 직원을 통하여 제공하는 근무용역을 포함만 용역제공은 그러한 실질적 활동이 일방 계약국 내에서 12개월중에 만개 133일을 초과하는 단일 또는 정기간동안 계속되는 경우에만 고정사업장이 된다.

다. 천연자원의 탐사장소는 6개월이상 존속하는 경우에만 고정사업장이 된다.

4. 본조 전 제항의 규정에 불구하고 '그정사업장'은 다음을 포함하지 아니하는 것으로 간주된다.

- 가. 그 기업에 속하는 재화 또는 상품의 저장, 전시 또는 인도만을 목적으로 한 시설의 사용
- 나. 저장, 전시 또는 인도만을 목적으로 한 그 기업소유의 재화 또는 상품의 재고유지
- 다. 타 기업에 의한 가공만을 목적으로 한 그 기업소유의 재화 또는 상품의 재고유지
- 라. 그 기업을 위한 재화 또는 상품의 구입 또는 정보의 수집만을 위한 고정된 사업장소의 유지
- 마. 그 기업을 위한 예비적이거나 보조적인 성격을 가지지, 여타활동의 수행만을 목적으로 한 고정된 사업장소의 유지, 및
- 바. 가.에서 마.까지의 세항에서 언급된 활동의 목망된 활동만을 위한 고정된 사업장소의 보유. 다만, 그러한 목망으로 인한 고정된 사업장소의 전반적인 활동이 예비적이거나 보조적인 성격을 가져야 한다.

5. 제 7항이 적용되는 독립적 지위의 대리인이외의 인이 일방 계약국에서 타방 계약국의 기업을 대표하여 다음을 행하는 경우에는 일방 계약국 내에 그정 사업장을 가지는 것으로 간주된다.

- 가. 그의 활동이 본조 제 4항의 규정에 제한되지 않을 것을 조건으로 그가 일방 계약국에서 그 기업명의외 계약 체결권을 가지고 동 권한을 상시 행사하는 경우, 또는
- 나. 그러한 권한을 가지고 있지 아니하나 그 기업을 대표하여 재화 또는 상품을 정규적으로 인도하기 위한 재화 또는 상품의 재고를 일방 계약국에서 상시 보유하는 경우

6. 일방 계약국의 모험기업이 타방국에서 독립된 자격을 가진 대리인이 아닌 고용인 또는 대표자를 통하여 타방국에서 계약을 체결하고 모험로를 징수하여 타방국에 소재하는 미보험물품 모험한다면, 동 모험기업은 타방국 내에 그정사업장을 가진 것으로 간주된다. 단, 적모험은 예외로 한다.

7. 기업이 일방 계약국 내에서, 그들이 사업을 통상적인 방법으로 행하는 중 개인, 일반 위탁매매인 또는 독립적 지위를 가진 기타의 대리인을 통하여, 사업을 영위한다는 이유만으로 동 기업은 동 계약국 내에 고정사업장을 가지는 것으로 간주되지 아니한다. 그러나 그러한 대리인의 활동이 전적으로 또는 거의 전적으로 그 기업을 위한 것일 때에는 그 대리인은 본 항에서 의미하는 독립된 지위를 가진 대리인으로 보지 아니한다.

8. 일방 계약국의 거주자인 법인이 타방 계약국의 거주자인 법인 또는 타방 계약국에서(고정사업장을 통하거나 또는 다른 방법에 의하여) 사업을 영위하는 법인을 지배하거나 또는 그에 의하여 지배되고 있다는 사실 그 자체만으로 어느 법인이, 타 법인의 고정사업장으로 되지는 아니한다.

## 제 6 조

### 부동산소득

1. 타방 계약국 내에 소재하는 부동산으로부터 일방 계약국의 거주자에 의하여 발생하는 소득(농업 또는 임업소득을 포함함)은 동 타방 계약국에서 과세될 수 있다.

2. "부동산"이라 함은 당해 재산이 소재하는 계약국의 법에 따른 의미를 가진다. 이 용어는 어떠한 경우에도 부동산에 부속되는 재산, 농업과 임업에 사용 되는 가축과 장비, 토지재산에 관한 일반법 규정이 적용되는 권리, 부동산의 용익권 및 광상, 광천과 기타 천연자원의 채취 또는 채취할 권리에 대한 채가인 유동적 또는 고정적인 지급금액 대한 권리를 포함한다. 선박과 항공기는 부동산으로 간주되지 아니한다.

3. 제 1항의 규정은 부동산의 직접사용, 임대 또는 기타 형태의 사용으로 부터 발생한 소득에 대하여 적용한다.

4. 제 1항 및 제 3항의 규정은 기업의 부동산으로부터 발생한 소득과 독립적인 적용익을 수 행하기 위하여 사용되는 부동산으로부터 발생한 소득에 대하여도 또한 적용한다.

## 제 7 조

### 사업소득

1. 일방 계약국의 기업외 이윤은 동 기업이 타방 계약국 내에 소재하는 고정 사업장을 통하여 동 타방 계약국 내에서 사업을 영위하지 아니하는 한 그 일방국에서만



과세된다. 동 기업이 전술한 바와 같이 사업을 영위하는 경우에 동 기업의 이윤중 동 고정사업장에 귀속시킬 수 있는 부분에 대하여서만 동 타방국에서 과세될 수 있다.

2. 제 3항의 규정에 따른 것을 조건으로, 입방 제약국의 기업이 타방 제약국 내에 소재하는 고정사업장을 통하여 동 타방 제약국 내에서 사업을 영위하는 경우에, 동 고정사업장이 동일 또는 유사한 조건하에서 동일 또는 유사한 활동에 종사하며 또한 동 고정사업장인 기업과 전적으로 독립하여 거래하는 법개의 분리된 기업이라고 가정하는 경우에 동 고정사업장이 취득할 것으로 기대되는 이윤은 각 제약국에서 동 고정사업장에 귀속된다.

3. 고정사업장의 이윤을 결정함에 있어서, 경영비와 일반관리비를 포함하여 동 고정사업장의 목적을 위하여 발생된 경비는, 그것이 동 고정사업장이 소재하는 국가, 또는 다른 곳에서 발생하였는가에 관계없이 비용공제가 허용된다.

4. 이러한 이윤도 고정사업장이 당해 기업을 위하여 재막 또는 상품을 단순히 구입하는 이유만으로는 동 고정사업장에 귀속되지 아니한다.

5. 이윤이 본 협약의 다른 제조항에서 별도로 취급되는 소득의 항목을 포함하는 경우에는 동 제조항의 제규정은 본조의 규정에 의하여 영향을 받지 아니한다.

### 제 3 조

#### 매출 및 망금은수

1. 입방 제약국의 기업이 국채은수에 선박 또는 항공기를 운항함으로써 발생하는 이윤에 대하여는 동 입방 제약국에서만 과세될 수 있다.

2. 제 1항의 규정은 공동 계산, 공동경영 또는 국채경영체에 참가하여 발생하는 이윤에 대하여도 적용된다.

3. 제 1항의 규정에 불구하고, 타방 제약국의 기업이 국채은수에 선박 또는 항공기를 운항함으로써 입방 제약국 내의 원천으로부터 발생하는 이윤은 동 입방 제약국에서 과세될 수 있다. 그러나 그렇게 부과되는 조세는 다음중 보다 적은 것을 초과하여서는 아니된다.

가. 동 입방 제약국의 원천으로부터 발생된 총수입금액의 1.5%

- 나. 유사한 조건하에서 제 3국의 거주자에 의하여 발생하는 동일류의 이윤에 부과되는 필리핀의 가장 낮은 세율

### 제 9 조

#### 특수관계기업

- 가. 임방 계약국의 기업이 타방 계약국의 기업의 경영, 지배 또는 자본에 직접 또는 간접으로 참여하거나, 또는
- 나. 동일인이 임방 계약국의 기업과 타방 계약국의 기업의 경영, 지배 또는 자본에 직접 또는 간접으로 참여하는 경우

그리고 상기의 이런 경우에 있어서건, 그들 기업간에 상업상 또는 재정상의 관계에 있어 독립기업간에 설정되었을 조건과 다른 조건이 설정되거나 부과된 경우에, 동 조건이 없었더라면 임방 기업의 이윤이 되었을 것이나 동 조건으로 인하여 그 기업의 이윤이 되지 아니한 것은, 동 기업의 이윤에 가산되며 이에 따라서 과세될 수 있다.

### 제 10 조

#### 배 당

1. 임방 계약국의 거주자인 법인에 의하여 타방 계약국의 거주자에게 지급되는 배당은 동 타방국에서 과세될 수 있다.
  2. 그러나 그러한 배당은 동 배당을 지급하는 법인이 거주자로 되어 있는 계약국에서도 동 계약국의 법에 따라 과세될 수 있다. 그러나 만약 수취인이 동 배당의 수익적 소유자인 경우엔, 그렇게 부과되는 조세는 다음을 초과하지 아니한다.
    - 가. 수익적 소유자가 배당금을 지급하는 법인의 자본금의 최소한 25퍼센트 이상을 직접 소유하는 법인(조합은 제외)인 경우엔 총 배당액의 10퍼센트
    - 나. 기타의 경우엔 총 배당액의 15퍼센트
- 본항은 동 배당이 지급되는 이윤액 대한 법인의 과세에 영향을 미치지 아니한다.

3. 본조 제 2항의 규정에 불구하고, 필리핀 거주자로서 투자위원회에 등록되어 있고 필리핀의 투자촉진법상의 투자장려분야에 종사하는 법인에 의하여 배당이 수익적 소유자인 한국 거주자에게 지급되는 배당에 대하여 필리핀에서 부과될 세액은 총 배당액의 10퍼센트를 초과하지 아니한다.

4. 본조에서 사용되는 '배당'이라 함은 주식, 양식주식 또는 양식권, 광업권주, 방기인주 또는 이윤에 참가하는 제권이 아닌 기타 권리로부터 생기는 소득 및 분배를 받는 법인이 거주자로 되어 있는 국가의 법에 의하여 주식으로부터 생기는 소득과 동일한 과세상의 취급을 받는 법인에 대한 기타 권리로부터 발생하는 소득을 의미한다.

5. 일방 계약국의 거주자인 배당의 수익적 소유자가 그 배당을 지급하는 법인이 거주자로 되어 있는 타방 계약국 내에 소재하는 고정사업장을 통하여 동 타방 계약국에서 사업을 영위하거나 동 타방국 내에 소재하는 고정시설을 통하여 동 타방국에서 독립적인 인적용역을 수행하고 그 배당의 지급원인이 되는 지분이 그러한 고정사업장이나 고정시설에 실질적으로 관련된 경우에는 제 1항, 제 2항 및 제 3항의 규정은 적용되지 아니한다. 그러한 경우에는 제 7조 또는 제 14조의 규정이 경우에 따라 적용된다.

6. 일방 계약국의 거주자인 법인이 타방 계약국으로부터 이윤 또는 소득을 취하는 경우, 비록 지급된 배당이나 유보이윤이 전적으로 또는 부분적으로 동 타방국에서 발생한 이윤 또는 소득으로 구성되어 있다 할지라도 동 타방국은 그러한 배당이 동 타방국의 거주자에게 지급되거나 또는 그 배당의 지급원인이 되는 지분이 동 타방국에 소재하는 고정사업장이나 고정시설에 실질적으로 관련된 경우를 제외하고는, 동 법인에 의하여 지급되는 배당에 대하여 과세할 수 없으며 동 법인의 유보이윤을 동 법인의 유보이윤에 대한 조세의 대상으로 할 수 없다.

## 제 11 조

### 이 자

1. 일방 계약국에서 발생하여 타방 계약국의 거주자에게 지급되는 이자는 동 타방 계약국에서 과세될 수 있다.

2. 그러나 그러한 이자는 그것이 발생하는 제약국에서도 동 제약국의 법에 따라 과세될 수 있다. 그러나 수취인이 동 이자의 수익적 소유자인 경우엔 그렇게 부과되는 조세는 다음을 초과하지 아니한다.

- 가. 공모 발행인 공채, 사채 또는 이와 유사한 채무에 대하여 지급되는 이자의 경우에는 그 이자총액의 10%
- 나. 기타의 경우에는 그 이자총액의 15%

3. 본조 제 2항의 규정에 불구하고, 필리핀 거주자이며, 투자위원회에 등록되어 있고 필리핀의 투자촉진법상의 투자장려분야에 종사하는 법인에 의하여 이자의 수익적 소유자인 한국 거주자에게 지급되는 이자에 대하여 필리핀에서 부과될 세액은 총 이자액의 10퍼센트를 초과할 수 없다.

4. 본조 제 2항의 규정에 불구하고, 일방 제약국에서 발생하여 타방 제약국의 거주자에게 지급되는 이자는 그것이 다음에 관한 것일 때에는 동 타방국에서만 과세된다.

- 가. 타방국의 정부 또는 그 정치적 아무조직이나 지방당국의 공채, 사채 또는 기타 이와 유사한 채무
- 나. 다음에 의하여 제공되거나 보증되는 차관이나 여신
  - (1) 필리핀의 경우, 필리핀 중앙은행
  - (2) 한국의 경우, 한국은행, 한국수출입은행, 한국외환은행
  - (3) 제약국의 권한있는 당국 간에 명시적으로 지정·동 의되는 기타 대부기관

5. 본조에서 사용된 "이자"라 함은 담보의 유무나 채무자의 이윤에 대한 참가권의 수반이무에 관계없이 특히 정부증권, 공채 또는 사채 및 그러한 증권, 공채 또는 사채에 부수되는 말증금과 상금 등 모든 종류의 채권으로부터 발생하는 소득과 그 연불만액에 대한 이자를 포함하여 소득이 발생만 국가의 세법에 의한 공전의 대부로부터 발생하는 소득과 동일하게 취득되는 모든 다른 소득을 의미한다.

6. 일방 제약국의 거주자인 이자의 수익적 소유자가 그 이자가 발생하는 타방 제약국 내에 소재하는 고정사업장을 통하여 그 타방국에서 사업을 영위하거나 동 타방 제약국 내에 소재하는 고정시설로부터 그 타방국에서 독립적 인적용역을 수행하고 또한 그 이자의 지급원인이 되는 채권이 동 고정사업장이나 고정시설에 실질적으로 관련되는

경우에는 제 1항, 제 2항 및 제 3항의 규정은 적용되지 아니한다. 그러한 경우에는 제 7조(사업소득) 또는 제 14조(독립적 인적용역)가 경우에 따라 적용된다.

7. 이자의 지급인이 일방 계약국 자신, 동국의 정치적 마부조직, 지방당국 또는 거주자인 경우 예, 그 이자는 동 계약국에서 발생하는 것으로 간주된다. 그러나 이자의 지급인이, 일방 계약국의 거주자인가 아닌가에 관계없이 그 일방 계약국 내에 그 이자지급의 원인이 되는 재물의 발생과 관련된 고정사업장이나 고정시설을 가지고 있고 그 이자가 동 고정사업장이나 고정시설에 의하여 부담되는 경우에는, 그러한 이자는 그 고정사업장이나 고정시설이 소재하는 계약국에서 발생하는 것으로 간주된다.

3. 지급인과 수익적 소유자간 또는 그 양자와 제 3자간의 특수관계로 인한 이자액이 그 지급의 원인이 되는 채권을 고려할 때, 그러한 특수관계가 없었을 경우 동 지급인과 수익적 소유자간에 합의하였을 금액을 초과하는 경우 예, 본조의 규정은 그 합의하였을 금액에 대하여만 적용된다. 그러한 경우 그 지급액의 초과부분은 본 조약의 기타 제반규정을 적절히, 고려하여 각 계약국의 법에 따라 과세될 수 있다.

## 제 12 조

### 사용료

1. 일방 계약국에서 발생하는 타방 계약국의 수익적 소유자인 거주자에게 지급되는 사용료는 동 타방 계약국에서 과세될 수 있다.

2. 그러나, 그러한 사용료는 그것이 발생하는 계약국에서도 동국의 법에 따라 과세될 수 있다. 그러나 수취인이 동 사용료의 수익적 소유자인 경우에는 그렇게 부과되는 조세는 동 사용료 총액의 15퍼센트를 초과할 수 없다.

3. 본조 제 2항의 규정에 불구하고 필리핀의 거주자이며 투자원천에 등록되어 있고 필리핀의 저작권진법상 투자장려 본 약에 종사하는 법인에 의하여 수익적 소유자인 한국의 거주자에게 지불되는 사용료에 대하여 필리핀에서 부과될 세액은 총 사용료의 10퍼센트를 초과할 수 없다.

4. 본조에서 사용될 "사용료"라 함은 문학, 예술 또는 학술작품의 저작권, 특허, 상표, 의장 또는 신안, 도면, 비밀공식 또는 비밀공정의 사용이나 사용권, 또는 산업상, 상업상 또는 학술상의 실미나 산업상, 상업상 또는 학술상의 경험에 관한

정보의 사용이나 사용권에 대한 댓가로서 받는 모든 종류의 지급금을 의미하며 영화필름, 텔레비전과 관련하여 사용되는 필름 또는 시청각 테이프상의 작품, 또는 라디오 방송에 사용되는 테이프에 대한 모든 종류의 지급금을 포함한다.

5. 일방 계약국의 거주자인 사용자에 의한 수익적 소유자가 그 사용료가 발생하는 타방 계약국 내에 있는 고정사업장을 통하여 동 타방 계약국 내에서 사업을 영위하거나 동 타방 계약국 내에 소재하는 고정시설을 통하여 동 타방국 내에서 독립적인 인적 용역을 수행하며 그 사용료의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장 또는 고정시설에 실질적으로 관련되는 경우에는 제 1항, 제 2항 및 제 3항의 규정은 적용되지 아니한다. 그러한 경우에는 제 7조(사업소득) 또는 제 14조(독립적 인적용역)의 규정이 경우에 따라 적용된다.

6. 사용료의 지급인이 일방 계약국 자선, 그 정치적 기부조직, 지방당국 또는 동국의 거주자인 경우에는, 그 사용료는 동 일방 계약국에서 발생하는 것으로 간주된다. 그러나 사용료의 지급인이 어느 일방 계약국의 거주자인가 아닌가에 관계없이 일방 계약국 내에 그 사용료를 지급하여야 할 의무의 발생과 관련된 고정사업장 또는 고정시설을 가지고 있고 그 사용료가 동 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되는 경우에는, 그러한 사용료는 동 고정사업장 또는 고정시설이 소재하는 계약국에서 발생하는 것으로 간주된다.

7. 지급인과 수익적 소유자간 또는 그 양자와 제 3자간의 특수관계로 인한 사용료액이, 그 사용료 지급의 원인이 되는 사용, 권리 또는 정보를 고려할 때, 그러한 특수관계가 없었을 경우 동 지급인과 수익적 소유자간에 합의하였을 금액을 초과하는 경우에 본조의 적용은 그 합의하였을 금액에 대하여만 적용된다. 그러한 경우, 그 지급액의 초과부분은 본 협약의 기타 제반규정을 적절히 고려하여 각 계약국의 법에 따라 과세될 수 있다.

### 제 13 조

#### 양도소득

1. 제 6조(부동산소득)에 규정되고 타방 계약국에 소재하는 부동산의 양도로부터 일방 계약국의 거주자에게 발생하는 소득은 동 타방국에서 과세할 수 있다.

2. 일방 제약국의 기업이 타방 제약국 내에 가지고 있는 고정사업장의 사업용 재산의 임무를 형성하는 동산의 양도 또는 독립적 인적용역의 수행목적상 일방 제약국의 거주자가 이용할 수 있는 타방 제약국 내의 고정시설에 속하는 동산의 양도로부터 발생하는 이득은 이러한 고정사업장(단독으로 또는 기업체와 함께) 또는 고정시설은 양도함으로써 발생하는 이득을 포함하여 동 타방국에서 과세될 수 있다.

3. 일방 제약국의 기업에 의하여 국 제운수에 운항되는 선박이나 항공기 또는 동 선박이나 항공기의 운항에 부수되는 동산의 양도로부터 발생하는 이득은 그 기업이 거주자로 되어 있는 제약국에서만 과세될 수 있다.

4. 자산이 주로 부동산으로 구성되어 있는 일방 제약국에 소재하는 법인의 주식양도로부터 발생하는 이득은 동 일방국에서 과세될 수 있다. 자산이 주로 부동산으로 되어 있는 일방 제약국에 소재하는 조합 또는 신탁에 있어서의 이권의 양도로부터 발생하는 이득은 동 일방국에서 과세될 수 있다.

5. 제 1항, 제 2항, 제 3항 및 제 4항에 규정된 재산이외의 재산의 양도로부터 발생하는 이득은 그 양도인이 거주자로 되어 있는 제약국에서만 과세될 수 있다.

#### 제 14 조

##### 독립적 인적용역

1. 일방 제약국의 거주자에 의하여 전문 직업적 용역이나 또는 독립적 성격의 기타 활동으로 발생하는 소득은 동 일방국에서 과세될 수 있다. 그러나 다음의 소득은 타방 제약국에서 과세할 수 있다.

가. 동 거주자가 그의 활동을 수행할 목적으로 동 타방국 내에 정기적으로 이용할 수 있는 고정시설을 가지는 경우, 동 고정시설에 귀속되는 만큼의 소득에 대하여만 과세될 수 있다.

나. 동 타방국에 1년간 120일 이상의 단일기간 또는 제기간동안 체재할 때

2. 전문 직업적 용역이라 함은 의사, 법률가, 기사, 건축가, 치과의사 및 회계사등의 독립적인 활동뿐만 아니라 특히 독립적인 과학적, 문학적, 예술적, 교육적 활동 또는 교수활동 등을 포함한다.

제 15 조

종속적 인적용역

1. 제 16조(이사의 보수), 제 18조(연금 및 보험연금), 제 19조(정부용역), 제 20조(학생 및 훈련생) 및 제 21조(교수 및 교사)의 규정에 따른 것을 조건으로, 입방 체약국의 거주자에 의하여 고용과 관련하여 발생하는 금로, 임금 및 기타 유사한 보수는 그 고용이 타방 체약국 내에서 수행되지 아니하는 한, 그 입방 체약국에서만 과세될 수 있다. 만약 그 고용이 타방 체약국에서만 과세될 수 있다. 만약 그 고용이 타방 체약국 내에서 수행되는 경우에는 그 고용으로부터 발생하는 보수는 동 타방국에서 과세될 수 있다.

2. 상기 제 1항의 규정에 불구하고, 입방 체약국의 거주자에 의하여 타방 체약국 내에서 수행된 고용과 관련하여 취득되는 보수는 다음의 경우에 동 입방 체약국에서만 과세될 수 있다.

- 가. 그 수취인이 당해 1연년중 합계 133일을 초과하지 아니하는 단일기간 또는 재기간동안 동 타방 체약국 내에 체재하여
- 나. 그 보수가 타방 체약국의 거주자가 아닌 고용주에 의하여 또는 그를 대신하여 지급되고, 또한
- 다. 그 보수가 그 고용주의 타방 체약국 내에 있는 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되지 아니하는 경우

3. 본조 전 제항의 규정에 불구하고, 입방 체약국의 거주자에 의하여 국외운수상 운항되는 선박이나 항공기에 정규승무원 또는 선원으로 당송하여 수행되는 고용에 대하여 취득되는 보수는 동 입방국에서만 과세될 수 있다.

제 15 조

이사의 보수

1. 입방 체약국의 거주자에 의하여 타방 체약국의 거주자인 법인의 이사의 임원의 자격으로 취득되는 이사의 보수 및 기타 유사한 지급금은 동 타방 체약국에서 과세될 수 있다.



2. 제 1항의 적용을 받는 인이 광업적 또는 기술적 성격의 일상적 임무 위 수행에 대하여 법으로부터 취득하는 보수는 제 15조(종속적 인적용역)의 규정에 따라서 과세될 수 있다.

### 제 17 조 연예인 및 체육인

1. 제 14조(독립적 인적용역) 및 제 15조(종속적 인적용역)의 규정에 불구하고, 인국, 영과, 라디오나 텔레비전 출연자나 음악가와 같은 연예인 또는 체육인의 일방 계약국의 거주자에 의하여 타방 계약국에서 수행되는 그와 그러한 인적활동으로부터 발생하는 소득에 대하여는 동 타방국에서 과세될 수 있다.

2. 연예인이나 체육인에 의하여 그와 같은 자격으로서 수행한 인적활동에 관한 소득이 그 연예인이나 체육인에게 귀속되지 아니하고 타인에게 귀속되는 경우, 그 소득은 제 7조(사업소득), 제 14조(독립적 인적용역) 및 제 15조(종속적 인적용역)의 규정에 불구하고, 그 연예인 또는 체육인의 활동이 수행되는 계약국에서 과세될 수 있다.

3. 제 1항의 규정에 불구하고 연 6개월 이상 계속하여 일방 계약국에서 그와 그러한 인적활동으로부터 취득되는 소득은 동 일방계약국에 다만 그와 방은이 동 타방국 또는 그 정치적 마부조직이나 지방당국의 공공기금으로부터 실질적으로 지원되는 경우에는, 동 타방 계약국에서만 과세될 수 있다.

4. 일방 계약국에서 수행되는 연예인 또는 체육인의 그러한 인적활동에 관한 소득이 그 연예인 또는 체육인 자신에게 귀속되지 아니하고 타인에게 귀속되는 경우 제 2항의 규정에 불구하고 동인이 타방국 또는 그 정치적 마부조직이나 지방당국의 공공기금으로부터 실질적으로 지원받은 경우이거나 또는 동인이 동 타방국의 비영리 단체인 경우 그 소득은 동 타방 계약국에서만 과세될 수 있다.

### 제 18 조 연금 및 퇴직연금

1. 제 19조 제 2항(정부용역)의 규정에 따른 것을 조건으로 과거의 고용에 대한 댓가로서 일방 계약국의 거주자에게 지급되는 연금 및 기타 유사한 보수는 동 일방국에서만 과세될 수 있다.

2. 제 1항의 규정에 불구하고, 일방 계약국의 사회보장기구에 의하여 지급된 사회보장연금은 동 일방국에서만 과세될 수 있다.

### 제 19 조

#### 정부용역

1. 가. 일방 계약국 또는 그 정치적 하부조직이나 지방당국에 의하여 동 국가 또는 그 하부조직이나 그 당국에 제공된 용역과 관련하여 개인에게 지급되는 연금이익의 보수는 동 일방국에서만 과세될 수 있다.
  - 나. 그러나 동 보수는, 동 용역이 타방 계약국 내에서 제공되고 그 개인이 다음에 해당하는 동 타방국의 거주자인 경우에는 동 타방 계약국에서만 과세될 수 있다.
    - (1) 동 타방 계약국의 국민인 자, 또는
    - (2) 오직 동 용역을 제공하기 위하여만 동 타방 계약국의 거주자가 된 것이 아닌 자
2. 가. 일방 계약국 또는 그 정치적 하부조직이나 지방당국에 의하여 또는 이들에 의하여 설립된 기금으로부터 그 국가 또는 그 하부조직이나 그 당국에 제공된 용역과 관련하여 개인에게 지급되는 연금은 그 일방 계약국에서만 과세될 수 있다.
  - 나. 그러나 그 개인이 타방 계약국의 국민이며 또한 거주자인 경우에는 그러한 연금은 동 타방 계약국에서만 과세될 수 있다.
3. 제 15조(종속적 인적용역), 제 16조(이사의 보수) 및 제 18조(연금 및 보편연금)의 규정은 일방 계약국 또는 그 정치적 하부조직이나 지방당국에 의하여 영위되는 사업과 관련하여 제공되는 용역에 대한 보수 및 연금에 적용된다.
4. 본조 제 1항 및 제 2항의 규정은 다음에 의하여 지급되는 보수 및 연금에 대하여도 동일하게 적용된다.
  - 가. 필리핀의 경우  
필리핀 중앙은행
  - 나. 한국의 경우  
한국은행, 한국수출입은행, 한국외환은행 및 한국무역진흥공사

다. 양 제약국의 경우

각국 각 제약국의 권한있는 당국간에 문서교환으로 합의되는 정부적 성격의 기능을 수행하는 기타 정부소유의 기관

제 20 조

학생 및 훈련생

1. 다방 제약국의 거주자이거나 일방 제약국을 방문하기 직전에 동 다방 제약국의 거주자이었던 자로서 동 일방 제약국내의 인가된 대학, 대학, 학교 또는 기타 유사한 인가된 교육기관의 학생의 자격으로서만 동 일방 제약국에의 첫 도착일로부터 5년을 초과하지 아니하는 기간동안 그 방문과 관련하여 동 일방 제약국에 체재하는 개인은 다음에 대하여 동 일방 제약국에서 조세로부터 면제된다.

가. 그의 생계유지, 교육 또는 훈련의 목적을 위한 해외로부터의 모든 송금액, 및

나. 그러한 목적을 위한 재원을 조달하기 위하여 동 일방국에서 수행된 인적용역에 대한 보수.

2. 다방 제약국의 거주자이거나 일방 제약국을 방문하기 직전에 동 다방 제약국의 거주자이었던 자로서 기술적, 전문적 또는 사업적 경력을 습득하기 위한 훈련생으로서만 동 일방 제약국에 체재하는 개인은 다음에 대하여 동 일방 제약국에서 조세로부터 면제된다.

가. 그의 생계유지 또는 훈련의 목적을 위한 해외로부터의 모든 송금액, 및

나. 그의 첫 도착일로부터 총 3년을 초과하지 아니하는 기간동안 그의 훈련에 관련되거나 또는 그러한 활동에 부수되는 인적용역에 대한 보수

3. 다방 제약국의 거주자이거나 일방 제약국을 방문하기 직전에 동 다방 제약국의 거주자이었던 과학, 교육, 종교 또는 자선기관으로부터 또는 일방 제약국의 정부에 의하여 시행되는 기술지원계획에 의하여 지급되는 보조금, 수당 또는 장려금의 수취인으로서 연구, 조사 또는 훈련의 목적만으로 동 일방 제약국에 체재하는 개인은 다음에 대하여 첫 도착일로부터 3년을 초과하지 아니하는 기간동안 동 일방 제약국에서 조세로부터 면제된다.

가. 그러한 보조금, 수당 또는 장려금

- 나. 그의 생계유지, 교육 또는 훈련목적을 위한 해외로부터의 모든 송금액
- 다. 일방 계약국에서 그의 연구, 조사, 훈련에 관련되거나 그러한 활동에  
부수되는 인적용역에 대한 보수

## 제 21 조

## 고수 및 고직자

1. 계약국 일방의 거주자이거나 거주자이었으며 타방 계약국의 대학교, 대학,  
학교 또는 기타 교육기관에서의 강의나 연구 또는 조사를 수행할 목적으로 2년을  
초과하지 아니하는 기간동안 동 타방 계약국을 방문하는 고수 또는 교사가 그러한  
활동에 대한 댓가로서 받는 보수는 동 일방 계약국에서만 과세될 수 있다.
2. 본조 제 1항의 목적상 '보수'라 함은 고수 및 교사가 제 1항에서 규정된  
목적에 수행할 수 있도록 타방국밖의 원천으로부터 송금된 송금액을 포함한다.

## 제 22 조

## 기타소득

1. 본 협약의 전 제 20항에 규정되지 아니한 일방 계약국의 거주자의 소득  
항목은 그 발생지를 불문하고 동 일방국에서만 과세될 수 있다.
2. 제 1항의 규정은, 일방 계약국의 거주자인 소득의 수취인이 타방 계약국에서  
그 타방국에 소재하는 고정사업장을 통하여 사업을 영위하거나 동 타방국에 소재하는  
고정시설에서 독립적 인적용역을 수행하여 또한 지급되는 소득에 대한 권리 또는  
재산이 그러한 고정사업장이나 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는, 제 6조  
제 2항에 규정된 부동산으로부터 발생하는 소득 이외의 소득에 적용되지 아니한다.  
그러한 경우에는 제 7조 또는 제 14조의 규정이 경우에 따라 적용된다.

## 제 23 조

## 이중과세방지

1. 필리핀이외의 국가에서 납부하여야 할 조세의 필리핀의 조세에 대한  
세액공제에 관한 필리핀 법에 따른 것을 조건으로, 한국에서 발생한 소득에 대하여

남부 마이어야 말 한국의 조세는 그 소득에 대하여 남부 마이어야 말 필리핀의 조세로부터 공제된다. 그러나 동 공제는 한국 내의 원천으로부터 발생한 소득이 필리핀의 조세가 부과되는 전체소득에 대하여 차지하는 비율은 초과할 수 없다.

2. 한국 이외의 국가에서 남부 마이어야 말 조세의 한국의 조세에 대한 세액공제에 관한 한국의 법에 따른 것을 조건으로, 필리핀에서 발생한 소득에 대하여 남부 마이어야 말 필리핀의 조세는 그 소득에 대하여 남부 마이어야 말 한국의 조세로부터 공제된다. 그러나 동 공제는 필리핀 내의 원천으로부터 발생한 소득이 한국의 조세가 부과되는 전체소득에 대하여 차지하는 한국의 조세의 비율을 초과할 수 없다.

3. 본조 제 1항의 세액공제의 목적상, 제 10조 제 2항 가. 및 제 3항의 규정이 적용되는 배당의 경우에는 20퍼센트, 제 11조 제 3항의 규정이 적용되는 이자의 경우에는 15퍼센트, 제 12조 제 2항의 규정이 적용되는 사용료의 경우에는 25퍼센트 그리고 제 12조 제 3항의 규정이 적용되는 사용료의 경우에는 15퍼센트의 비율로 필리핀의 조세가 납부된 것으로 항상 간주된다.

#### 제 24 조

##### 무차별

1. 일방 계약국의 국민은, 동일한 상황에 있는 타방 계약국의 국민이 부담하거나 또는 부담하게 될 조세 또는 이와 관련된 요건과 다르거나 또는 보다 더 과중한 조세 또는 이와 관련된 요건을 동 타방 계약국에서 부담하지 아니한다.

2. 일방 계약국의 기업이 타방 계약국 내에 가지고 있는 고정 사업장에 대한 과세는 동일한 활동을 수행하는 동 타방국의 기업에 부과되는 조세보다 동 타방 계약국에서 불리하게 부과되지 아니한다. 본 규정은 일방 계약국으로 하여금 그 일방 계약국의 시민으로서의 지위 또는 가족부양 책임으로 인하여 자국의 거주자에게 부여하는 조세 목적상의 인적공제, 구제 및 경감을 타방 계약국의 거주자에게 부여 하여야 하는 의무를 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

3. 제 9조(특수관계기업) 제 1항, 제 11조(이자) 제 6항 및 제 12조(사용료) 제 4항의 규정이 적용되는 경우를 제외하고, 일방 계약국의 기업에 의하여 타방 계약국의 거주자에게 지급되는 이자, 사용료 및 기타 지급금은 동 기업의 과세 이윤 결정에 목적상 그들의 동 일방 계약국의 거주자에게 지급되었을 때와 같은 조건으로 공제된다.

4. 일방 제약국의 기업은 그 자본이 직접 또는 간접으로 타방 제약국의 입인 또는 그 이상의 거주자에 의하여 전체적 또는 부분적으로 소유되거나 지배되는 경우, 동 일방 제약국에서 동 일방 제약국의 기타 유사한 기업이 부당하고 있거나 부당하게 될 조세나 이와 관련된 요건과 다르거나 또는 보다 더 과중한 조세와 이와 관련된 요건을 부담하지 아니한다.

5. 본조 전항의 규정에 불구하고 어느 일방 제약국도 필요한 산업 또는 사업을 장려하기 위하여 그들에 의하여 부여되는 조세혜택의 양유를 자국민에 대하여 제한할 수 있다.

6. 제 2조의 규정에 불구하고 본조의 규정은 모든종류 및 명칭의 조세에 대하여 적용한다.

#### 제 25 조

##### 상호 합의 절차

1. 어떤 인이, 제약국의 일방 또는 쌍방의 조치가 그에 대하여 본 협약의 규정에 의거하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하거나 초래하게 될 것으로 생각되는 경우에, 그는 양 제약국의 국내법에 의하여 규정된 구제절차에 불구하고, 그가 거주자로 되어 있는 제약국 또는 만일 그의 문제가 제 24조(무작법) 제 1항에 해당할 경우에는 그 외국 적국인 제약국의 권한있는 당국에, 그의 문제를 제기할 수 있다. 동 문제는 본 협약의 규정에 의거하지 아니하는 과세를 초래하게 한 처분의 최초 통지일로부터 2년내에 제출되어야 한다.

2. 그 의의가 정당하다고 인정되고 또한 그 권한있는 당국이 스스로 만족한 해결에 도달할 수 없는 경우에, 그 권한있는 당국은 협약에 의거하지 아니한 과세의 의미를 위하여 타방 제약국의 권한있는 당국과 상호 합의에 의하여 동 문제를 해결하도록 노력한다.

3. 제약국의 권한있는 당국은 협약의 해석이나 적용에 관하여 발생하는 곤란이나 의문을 상호 합의에 의하여 해결하도록 노력한다. 그들은 또한 협약에 규정되지 아니한 경우 이 이중 과세방지를 위하여도 공동 협의할 수 있다.

4. 계약국 외권안있는 당국은 전망에서 의미있는 합의에 도달할 목적으로 상호 간에 직접적으로 의견을 교환할 수 있다. 합의에 도달하기 위하여 구두로 의견을 상호 교환하는 것이 바람직하다고 생각되는 경우 예, 이러한 의견교환은 양 계약국의 권한있는 당국 외 대표로 구성된 위원회를 통하여 할 수 있다.

## 제 25 조

### 정보교환

1. 계약국의 권한있는 당국은 국내법상의 과세가 본 협약과 일치하는 한, 본 협약의 대상이 되는 조세에 관한 본 협약 또는 계약국의 국내법위 제규정을 시행하고 특히 동 조세의 사기 또는 탈세를 방지하기 위하여 필요한 정보를 교환한다. 권한있는 당국은 협의를 통하여 조세회피에 관한 정보교환은 물론 동 정보교환이 어떻게 이루어져야 할 것인가에 관한 적절한 조건, 방법 및 기술을 발전시켜야 한다. 동 정보의 교환은 제 1조에 의하여 제한되지 아니한다. 일방 계약국에 의하여 입수된 모든 정보는 동 일방국의 국내법상에서 취득된 정보와 동일하게 비밀로 취급되어야 하며, 본 협약이 적용되는 조세의 부과 또는 징수 및 강제집행 또는 소송이나 소원의 결정에 관련된 인 또는 당국(법원 및 행정기관을 포함함)에 대하여만 공개된다. 동 관련자나 당국은 동 목적을 위하여서만 그 정보를 사용하여야 한다. 그들은 공공적합절차나 사법적 결정에 있어서 동 정보를 공개할 수 있다.

2. 제 1항의 규정은 어떠한 경우에 있어서도 일방 계약국에 대하여 다음의 의무를 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

- 가. 일방 또는 타방 계약국의 법 및 행정상의 관행에 적용되는 행정상의 조치의 수행
- 나. 일방 또는 타방 계약국의 법 또는 행정의 통상적인 과정에서 입수할 수 없는 정보의 제공
- 다. 고역상, 사업상, 산업상, 상업상 또는 전문 직업상의 비밀 또는 거래과정을 공개하는 정보 또는 공개하는 것이 공공정책(공공질서)에 배치되는 정보의 제공

## 제 27 조

## 외고관 및 영사관원

본 협약의 이저한 규정도 국제법의 일반규칙 또는 특별협정의 제규정에 의거한 외고관 또는 영사관원의 재직상의 특권에 영향을 미치지 아니한다.

## 제 28 조

## 발효

1. 본 협약은 비준되어야 하며 비준서는 가능한 한 조속히 마닐라에서 교환된다.

2. 본 협약은 비준서 교환일 후 30일째 되는 날에 발효하며 그 규정은 다음과 같이 적용된다.

- 가. 비준서가 교환된 연도의 다음 연도의 1월 1일 이후에 비거주자에게 지급되는 금액에 대하여 원천징수하는 조세
- 나. 비준서가 교환된 연도의 다음 연도의 1월 1일 이후에 갱신되는 과세년도에 대한 기타 조세

## 제 29 조

## 종료

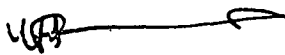
본 협약은 임의 계약국에 의하여 종료될 때까지 효력을 가진다. 어느 일방 계약국은 비준서 교환일 후 5년의 기간이 만료한 후 도래하는 어느 연도의 6월 30일 이전에 타방 계약국에 대하여 종료를 통고할 수 있으며 이러한 경우에 본 협약은 다음에 대하여 효력이 정지된다.

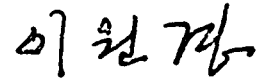
- 가. 종료 통고가 행하여진 다음 연도의 1월 1일 이후에 비거주자에게 지급되거나 되기되는 금액에 대하여 원천징수하는 조세, 및
- 나. 종료 통고가 행하여진 다음 연도의 1월 1일 이후에 갱신되는 과세년도에 대한 기타 조세



이상의 증거로, 하기 서명자는 그들 각 정부로부터 정당이 권한을 위임받아  
본 협약에 서명하였다.

1984년 2월 21일 서울 에서 동등이  
정본인 영어와 한국어로 각 2부 작성하였다.

  
필리핀 정부를 위하여

  
대한민국 정부를 위하여

## 외 정 서

하기 서명자는, 필리핀 정부와 대한민국 정부간의 소득세 관한 조세의 이중과세 의미와 탈세방지를 위한 협약을 서명함에 있어서 다음 규정이 상기 협약과 불가분의 일부를 이루는 것임을 합의하였다.

1. 제 1조에 관하여 다음과 같이 합의하였다.

가. 상기 제 1조 및 본 협약상의 어느것도 입방 계약국이 타방 계약국에 거주하는 동 입방 계약국의 국민에 대하여 동 입방 계약국의 국내법에 따라서 과세하는 것을 방지하는 것으로 해석되지 아니한다.

나. 그러나 가.항에 따라서 타방국에 의하여 부과된 조세는 입방 계약국에 의하여 세액공제되지 아니한다.

2. 제 2조 제 1항 가.에 관하여, 본 협약은 소득세 또는 법인세와 관련하여 부과되는 필리핀의 법인 개발세와 한국의 방위세에 대하여 적용되는 것으로 양해된다.

3. 제 7조 제 3항에 관하여, 동 규정은 그 정사업장에 의하여 그 기업의 본점 또는 동 그 정사업장의 다른 사업장에 지급되거나 부과(실제적인 비용 상환은 제외함)되는 다음의 금액에 대하여 필리핀과 한국의 국내법 규정에 영향을 미치지 아니하는 것으로 양해된다.

가. 특이권 기타 권리의 사용에 대한 사용료, 수수료 또는 기타 유사한 지급액

나. 제공된 특면용역 또는 경영역 대한 수수료

다. 그 정사업장에 대부된 금액에 대한 이자(단, 금융기관의 경우는 제외함)

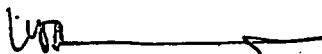
4. 제 9조 제 3항 나.에 관하여, "필리핀 조세의 가장 낮은 세율"이라 함은 필리핀 조세로부터의 면제 또는 영세율을 포함하는 것으로 양해된다.


5. 제 10조에 관하여, 동 조는 어느 입방 계약국이 지점에서 본점으로 송금되는 이윤에 대하여 법인 소득세와는 별도로 송금액의 10퍼센트를 초과하지 아니하는 조세를 부과하는 것을 적대하지 아니하는 것으로 양해된다.

6. 제 23조 제 3항에 관하여, 25퍼센트의 세액공제는 원천징국의 국내법에서 사용료에 부과되는 세율이 25퍼센트를 초과하는 경우에만 적용하는 것으로 양해된다. 그 외의 경우에는 제 23조 제 1항의 규정용 적용한다.
7. 제 25조 제 2항에 관하여, 동조는 각 계약국의 국내법에 규정된 시모를 지어지지 아니하는 것으로 양해된다.

이상의 증거로, 자기 서명자는 본 의정서가 각 단어별로 본 협약에 삽입된 것과 동일한 노력과 타당성을 가지는 본 의정서에 서명하였다.

1984년 2월 21일 서울 에서 동등이  
정본인 영어와 한국어로 각 2부 작성하였다.

  
필리핀 정부를 위하여

  
대한민국 정부를 위하여

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES ET  
LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE TENDANT À ÉVITER LA DOU-  
BLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN  
MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de la République des Philippines et le Gouvernement de la République de Corée,

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus des dispositions suivantes :

*Article premier.* PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

*Article 2.* IMPÔTS VISÉS

1. Les impôts auxquels la présente Convention s'applique sont :

a) Dans le cas des Philippines : les impôts sur le revenu perçus par le Gouvernement de la République des Philippines, (ci-après dénommés « l'impôt philippin »);

b) Dans le cas de la Corée :

i) L'impôt sur le revenu et

ii) L'impôt sur les sociétés,

(ci-après dénommés « l'impôt coréen »);

2. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications apportées à leurs législations fiscales respectives.

*Article 3.* DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « Corée » désigne le territoire de la Corée ainsi que toute zone adjacente aux eaux territoriales de la République de Corée, qui, conformément au droit international, a été ou peut par la suite être désignée dans le cadre de la législation de la République de Corée comme une zone sur laquelle la République de Corée

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 9 novembre 1986 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Manille, conformément à l'article 28.

exerce des droits souverains en ce qui concerne le fond de la mer et le sous-sol ainsi que leurs ressources naturelles;

b) L'expression « les Philippines » désigne la République des Philippines et, quand elle est employée dans un sens géographique, le territoire national comprenant la République des Philippines;

c) Les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » désignent, suivant le contexte, la Corée ou les Philippines;

d) Le terme « impôt » désigne, suivant le contexte, l'impôt coréen ou l'impôt philippin;

e) Le terme « personne » désigne une personne physique, une personne morale, une société et tout autre groupement de personnes;

f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité assimilée à une personne morale au regard de l'impôt;

g) Les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

h) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise de l'un des Etats contractants, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

i) Le terme « ressortissant » désigne :

- i) Toute personne physique qui possède la nationalité ou la citoyenneté d'un Etat contractant;
- ii) En ce qui concerne les Philippines, toute personne morale, société de personnes et association de personnes créées, organisées ou constituées en vertu de la législation philippine;
- iii) En ce qui concerne la Corée, toute personne morale, société de personnes et association qui tire son statut de la législation en vigueur en Corée;

j) L'expression « autorité compétente » désigne,

- i) Dans le cas de la Corée, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;
- ii) Dans le cas des Philippines, le Ministre des finances ou son représentant autorisé.

2. Pour l'application de la Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

#### Article 4. RÉSIDENT

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou bureau principal ou de tout autre critère de nature analogue. Mais ce terme n'inclut pas une personne qui est assujettie à l'impôt dans cet Etat du seul fait du revenu tiré de sources situées dans ledit Etat.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'Etat dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne est résidente des deux Etats ou si elle n'est résidente d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats s'efforceront de régler la question d'un commun accord.

3. Si, du fait des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est résidente des deux Etats contractants, les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront de régler la question d'un commun accord.

#### Article 5. Etablissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires, par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier;

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;

g) Les locaux utilisés comme point de vente; et

h) Un entrepôt pour une personne qui fournit des installations de stockage à d'autres.

3. L'expression « établissement stable » englobe également :

a) Un chantier de construction ou de montage ou des activités de surveillance s'y exerçant, mais seulement lorsque ce chantier ou ces activités ont une durée supérieure à six mois;

*b)* La fourniture de services, y compris les services de consultants, par une entreprise agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autre personnel, constitue un établissement stable seulement si des activités de cette nature se poursuivent sur le territoire de l'Etat contractant pendant une ou des périodes représentant un total de plus de 183 jours dans les limites d'une période quelconque de 12 mois.

*c)* Un lieu d'exploration de ressources naturelles constitue un établissement stable seulement s'il existe depuis plus de six mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

*a)* Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage ou d'exposition de marchandises appartenant à l'entreprise;

*b)* Des marchandises appartenant à l'entreprise sont exposées aux seules fins de stockage ou d'exposition;

*c)* Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

*d)* Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

*e)* Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire; et

*f)* Une installation fixe d'affaires est utilisée uniquement pour assurer une combinaison d'activités mentionnées aux alinéas *a* à *e*, à condition que l'activité générale de l'installation fixe d'affaires résultant de cette combinaison soit de caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Une personne agissant dans un Etat contractant pour une entreprise de l'autre Etat contractant (autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7) est considérée comme ayant un établissement stable dans le premier état contractant si elle :

*a)* Dispose dans cet Etat du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 du présent article; ou

*b)* Ne disposant pas de ce pouvoir, elle conserve habituellement dans le premier Etat un stock de biens ou de marchandises sur lequel elle prélève régulièrement des marchandises aux fins de livraison pour le compte de l'entreprise.

6. Une entreprise d'assurance d'un Etat contractant est considérée, sauf en matière de réassurance, comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat si elle conclut des contrats, reçoit des primes sur le territoire de cet Etat ou assure des risques qui y sont encourus, par l'intermédiaire d'un employé ou par un représentant qui n'est pas un agent ayant un statut indépendant.

7. Une entreprise d'un Etat contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle exerce son activité dans cet autre Etat par l'entremise d'un courtier, d'un commissaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entre-

prise, il n'est pas considéré comme un agent indépendant au sens du présent paragraphe.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle, ou est contrôlée, par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

#### *Article 6. REVENUS IMMOBILIERS*

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

#### *Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES*

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.



4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

5. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

#### Article 8. NAVIGATION MARITIME ET AÉRIENNE

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les bénéfices provenant de sources situées dans un Etat contractant qu'une entreprise de l'autre Etat contractant tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international sont imposables dans le premier Etat, mais les impôts ainsi établis ne doivent pas dépasser le plus faible des montants suivants :

a) Un, virgule cinq p. 100 (1,5 p. 100) du revenu brut tiré de sources situées dans cet Etat; et

b) Le taux d'impôt philippin le plus bas qui puisse être établi sur les bénéfices du même type tirés dans des conditions analogues par un résident d'un Etat tiers.

#### Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

#### Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) Dix p. 100 du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes), qui détient directement au moins 25 p. 100 du capital de la société qui paie les dividendes; et

b) Vingt-cinq p. 100 du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 ci-dessus, le montant de l'impôt demandé par les Philippines sur les dividendes versés par une société qui, étant un résident des Philippines, est enregistrée auprès du Conseil des investissements et travaille dans des activités de pointe aux termes des lois incitatives sur les investissements des Philippines, à un résident coréen qui est le bénéficiaire effectif, ne dépasse pas dix p. 100 du montant brut des dividendes.

4. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mines, parts de fondateurs ou autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

6. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat, ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

#### Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit ces intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut dépasser :

a) 10 p. 100 du montant brut des intérêts si l'intérêt est payé sur des revenus de fonds publics, d'obligations, d'emprunts ou d'obligations similaires; et

b) 15 p. 100 du montant brut des intérêts dans tous les autres cas.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 ci-dessus, le montant de l'impôt demandé par les Philippines sur les intérêts versés par une société, qui est un

résident des Philippines, enregistrée auprès du Conseil des investissements et travaillant dans des domaines d'investissements de caractère pionnier dans le cadre des lois incitatives des Philippines à un résident coréen, qui est le bénéficiaire effectif des intérêts, ne dépasse pas 10 p. 100 du montant brut des intérêts.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 ci-dessus, les intérêts accumulés dans un Etat contractant et versés à un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables dans cet autre Etat que si l'intérêt est payé pour :

- i) Des titres, obligations ou autres titres similaires du Gouvernement de cet Etat ou de toute subdivision politique ou d'une collectivité locale de ce même Etat; ou
- ii) Un prêt consenti, garanti ou assuré ou un crédit consenti, garanti ou assuré par
  - aa) Dans le cas des Philippines, la Banque centrale des Philippines;
  - bb) Dans le cas de la Corée, la Bank of Korea, la Korea Export-Import Bank, la Korea Exchange Bank; et
  - cc) D'autres institutions de prêts qui peuvent être spécifiées et acceptées par des lettres échangées entre les autorités compétentes des Etats contractants.

5. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes et lots attachés à ces titres, bons ou créances ainsi que les revenus assimilées aux revenus tirés d'emprunts consentis aux termes de la législation fiscale de l'Etat dans lequel le revenu s'accumule, y compris les intérêts sur les paiements tardifs.

6. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des intérêts, étant un résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou de l'article 14 (Professions indépendantes), suivant le cas, s'appliquent.

7. Les intérêts sont réputés s'accumuler dans un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique ou une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée, et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

8. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

### Article 12. REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat si ledit résident est le bénéficiaire effectif des redevances.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut des redevances.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 ci-dessus, le montant de l'impôt imposé par les Philippines sur les redevances payées par une société, qui est un résident des Philippines, enregistrée auprès du Conseil des investissements et active dans les domaines des investissements dans les activités de pointe aux termes des lois incitatives sur les investissements des Philippines à un résident de la Corée, qui est le bénéficiaire effectif des redevances, ne dépasse pas 10 p. 100 du montant brut des redevances.

4. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ou les films ou bandes utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secret, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique et englobe les paiements de toute nature relatifs à des films cinématographiques ou les films ou bandes utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou de l'article 14 (Professions indépendantes) suivant le cas sont applicables.

6. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe, pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en

l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

#### *Article 13. GAINS EN CAPITAL*

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 (Revenus immobiliers) et situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international, de bateaux servant à la navigation intérieure ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs ou bateaux, ne sont imposables que dans l'Etat dont l'entreprise est un résident.

4. Les gains provenant de l'aliénation d'actions d'une société dont les avoirs sont constitués principalement de biens immobiliers situés dans un Etat contractant sont imposables dans cet Etat. Les biens provenant de l'aliénation d'une participation dans une société de personnes (partnership) ou dans une fiducie (trust) dont les avoirs sont constitués principalement de biens immobiliers situés dans un Etat contractant, sont imposables dans cet Etat.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

#### *Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES*

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat. Toutefois, ces revenus sont aussi imposables dans l'autre Etat contractant dans les cas suivants :

*a)* Si ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; dans ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposables dans l'autre Etat contractant;

*b)* Si son séjour dans l'autre Etat contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 120 jours de l'année civile.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

### Article 15. PROFESSIONS DÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16 (Tantièmes et rémunérations du personnel de direction de haut niveau), 18 (Pensions et rentes), 19 (Fonction publique), 20 (Etudiants et apprentis) et 21 (Professeurs et enseignants), les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si tel est le cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année civile considérée, et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé en tant que membre d'équipage, permanent ou temporaire, à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international, sont imposables uniquement dans cet Etat.

### Article 16. TANTIÈMES ET RÉMUNÉRATIONS DU PERSONNEL DE DIRECTION DE HAUT NIVEAU

1. Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société résidente de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les rémunérations qu'une personne à laquelle s'applique le paragraphe 1 reçoit de la société en raison d'une activité quotidienne de caractère directorial ou technique sont imposables conformément aux dispositions de l'article 15 (Professions dépendantes).

### Article 17. ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 (Professions indépendantes) et 15 (Professions dépendantes), les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou un musicien ou en tant que sportif sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif tire personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7 (Bénéfices des entreprises), 14 (Professions indépendantes) et 15 (Professions dépendantes), dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les revenus que tire un artiste ou un athlète de ses activités personnelles dans un Etat contractant sont imposables dans l'autre Etat seulement si sa visite dans l'Etat mentionné en premier est financée entièrement ou pour une part au moyen de fonds publics de l'autre Etat, d'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, lorsque les revenus que tire de ses activités personnelles un artiste ou un athlète dans un Etat contractant reviennent non pas à cet artiste ou à cet athlète mais à une autre personne, lesdits revenus ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si ladite personne est en grande partie entretenue par des fonds publics de cet autre Etat ou d'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ou bien si ladite personne est une organisation sans but lucratif de cet autre Etat.

#### *Article 18. PENSIONS ET RENTES*

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19 (Fonction publique), les retraites et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les retraites de sécurité sociale payées par un organisme relevant de la sécurité sociale d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

#### *Article 19. FONCTION PUBLIQUE*

1. *a)* Les rémunérations autres que les pensions, payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet Etat.

*b)* Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat et :

- i) Possède la nationalité de cet Etat, ou
- ii) N'est pas devenue résidente dudit Etat à seule fin de rendre les services.

2. *a)* Toutes les pensions payées par un Etat contractant, ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement, soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet Etat.

*b)* Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15 (Professions dépendantes), 16 (Tantièmes) et 18 (Pensions et rentes) s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent également aux rémunérations ou pensions payées :

- a) En ce qui concerne la Corée, par la Bank of Korea, l'Export-Import Bank of Korea, la Korea Exchange Bank et la Korea Trade Promotion Corporation;
- b) En ce qui concerne les Philippines, par la Banque centrale des Philippines; et
- c) En ce qui concerne les deux Etats contractants, par d'autres institutions publiques remplissant des fonctions de caractère gouvernemental comme les Parties peuvent par la suite en convenir dans un échange de lettres émanant des autorités compétentes de chaque Etat contractant.

#### Article 20. ETUDIANTS ET APPRENTIS

1. Une personne physique qui est ou était un résident d'un Etat contractant immédiatement avant de visiter l'autre Etat contractant et qui séjourne temporairement dans celui-ci à seule fin d'étudier dans une université, un collège ou un autre établissement similaire dans l'Etat mentionné en premier pendant une période ne dépassant pas cinq ans à partir de la date à laquelle elle s'est rendue pour la première fois dans l'Etat mentionné en premier, à l'occasion de son séjour, est exonérée de l'impôt dans l'Etat mentionné en premier :

a) Sur toutes les sommes reçues de l'étranger dans le but de son entretien, de ses études ou de sa formation et

b) Sur toute rémunération de services personnels rendus dans cet Etat contractant afin de compléter les subsides dont elle dispose.

2. Une personne physique qui est ou était un résident d'un Etat contractant immédiatement avant de se rendre dans l'autre Etat contractant et qui séjourne temporairement dans celui-ci comme apprenti, afin d'acquérir une expérience technique, professionnelle ou commerciale est exonérée de l'impôt dans cet Etat mentionné en premier sur :

a) Toutes les sommes reçues de l'étranger en vue de son entretien, de ses études ou de sa formation et

b) Pendant une période qui au total ne dépasse pas trois ans à partir de la date de sa première arrivée, toute rémunération pour des services personnels rendus dans cet autre Etat, à condition que ces services soient liés à sa formation ou aient un caractère accessoire.

3. Toute personne physique qui est ou était un résident de l'un des Etats contractants immédiatement avant de se rendre dans l'autre Etat contractant et qui séjourne temporairement dans cet autre Etat contractant exclusivement en qualité d'étudiant, de chercheur, ou de stagiaire comme bénéficiaire d'un don, d'une indemnité ou d'une bourse accordée par un organisme scientifique, éducatif, religieux ou charitable ou aux termes d'un programme d'assistance technique auquel le Gouvernement de l'Etat contractant est partie, est exonérée de l'impôt dans l'Etat mentionné en premier pendant une période qui ne dépasse pas trois ans à partir de la date de sa première arrivée sur :

a) Le montant du don, de l'indemnité ou de la bourse en question;

b) Toutes les sommes qui lui arrivent de l'étranger pour assurer son entretien, son éducation ou sa formation; et



c) Toutes rémunérations pour les services personnels rendus dans l'Etat mentionné en premier, à condition que ces services aient un rapport avec ses études, ses recherches, sa formation ou aient un caractère accessoire.

#### *Article 21. PROFESSEURS ET ENSEIGNANTS*

1. Les rémunérations qu'un professeur ou un enseignant qui est ou qui était un résident d'un des Etats contractants et qui se rend dans l'autre Etat contractant pour une période ne dépassant pas deux ans aux fins d'enseigner ou de poursuivre des études supérieures ou des recherches dans une université, un collège, une école ou autre institution d'enseignement reçoit pour ces activités sont exonérées des impôts dans l'Etat mentionné en premier.

2. Aux fins du paragraphe 1 du présent article, le terme rémunération s'applique aux envois provenant de sources situées à l'extérieur de l'autre Etat et qui sont adressés au professeur ou à l'enseignant pour lui permettre d'atteindre les objectifs mentionnés au paragraphe 1.

#### *Article 22. AUTRES REVENUS*

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention, ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, s'appliquent.

#### *Article 23. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION*

1. Sous réserve de la législation de la Corée concernant l'admission en déduction de l'impôt coréen payable dans tout pays autre que la Corée, l'impôt philippin à verser sur tout revenu provenant des Philippines est déduit de l'impôt coréen frappant ce revenu. Toutefois, ce crédit d'impôt ne doit pas dépasser la fraction de l'impôt coréen que le revenu tiré de sources philippines représente par rapport à la totalité du revenu pour l'impôt coréen.

2. Sous réserve de la législation des Philippines concernant l'admission en déduction de l'impôt philippin de l'impôt à verser dans tout pays autre que les Philippines, l'impôt coréen payable sur tout revenu tiré de sources situées en Corée est admis en crédit d'impôt pour l'impôt philippin frappant ce revenu. Toutefois, cette déduction ne doit pas dépasser la fraction de l'impôt philippin calculé avant l'admission en déduction des revenus tirés de sources situées en Corée, par rapport à la totalité du revenu assujéti à l'impôt philippin.

3. Pour ce qui est du crédit mentionné au paragraphe 1 ci-dessus, l'impôt philippin est toujours considéré comme étant payé au taux de 20 p. 100 dans le cas de dividendes auxquels les dispositions des paragraphes 2, a et 3 de l'article 10 s'appliquent; de 15 p. 100 dans le cas de l'intérêt auquel les dispositions du

paragraphe 3 de l'article 11 s'appliquent; de 25 p. 100 dans le cas de redevances auxquelles les dispositions du paragraphe 2 de l'article 12 s'appliquent; et de 15 p. 100 dans le cas de redevances auxquelles les dispositions du paragraphe 3 de l'article 12 s'appliquent.

#### *Article 24. NON-DISCRIMINATION*

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que celle des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions, abattements et réductions personnels d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9 (Entreprises associées), du paragraphe 6 de l'article 11 (Intérêts) ou du paragraphe 4 de l'article 12 (Redevances) soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payées par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

5. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'un ou l'autre Etat contractant peut, pour favoriser les entreprises industrielles ou commerciales nécessaires, limiter à ses ressortissants la jouissance des stimulants qu'il accorde.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

#### *Article 25. PROCÉDURE AMIABLE*

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24 (Non-Discrimination) à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de deux ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée, et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre

le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la présente Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents. Lorsqu'il semble judicieux, pour réaliser un accord, de procéder à un échange oral d'opinions, cet échange peut avoir lieu devant une Commission composée des représentants des autorités compétentes des Etats contractants.

#### *Article 26. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS*

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relatives aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention, en particulier afin de lutter contre la fraude ou l'évasion fiscale dans le cas de ces impôts. Les autorités compétentes grâce à des consultations, mettent au point les conditions, les méthodes et les techniques adéquates sur la façon de régler les questions litigieuses et les échanges de renseignements concernant l'évasion fiscale, le cas échéant. Les échanges de renseignements ne sont pas limités par l'article premier. Les renseignements sont considérés comme secrets tout comme le sont les renseignements obtenus dans le cadre de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organismes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins, mais peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat l'obligation:

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative, ou à celles de l'autre Etat contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale, ou de celle de l'autre Etat contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial, ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

#### *Article 27. AGENTS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES*

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consu-

lares en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

*Article 28. ENTRÉE EN VIGUEUR*

1. La présente Convention est ratifiée et les instruments de ratification sont échangés à *Manille* aussitôt que possible.

2. La Convention entre en vigueur le trentième jour qui suit la date de l'échange des instruments de ratification et ses dispositions s'appliquent :

a) A l'égard des impôts perçus à la source, sur les montants payés à des non résidents, à partir du 1<sup>er</sup> janvier de l'année civile qui suit celle au cours de laquelle a lieu l'échange des instruments de ratification; et

b) A l'égard des autres impôts, pour les années d'imposition commençant le 1<sup>er</sup> janvier de l'année civile qui suit celle au cours de laquelle a lieu l'échange des instruments de ratification.

*Article 29. DÉNONCIATION*

1. La présente Convention reste en vigueur jusqu'à ce qu'un Etat contractant y mette fin. L'un ou l'autre des Etats contractants peut, le 30 juin de toute année civile ou avant cette date, après la cinquième année qui suit l'échange des instruments de ratification, informer l'autre Etat contractant de son intention de mettre fin à la présente Convention, auquel cas ladite Convention cesse d'avoir effet :

a) A l'égard des impôts perçus à la source, pour les montants payés ou crédités à des non résidents, le 1<sup>er</sup> janvier ou après cette date de l'année civile qui suit celle au cours de laquelle la notification est envoyée; et

b) A l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant le 1<sup>er</sup> janvier ou après cette date de l'année civile qui suit celle au cours de laquelle la notification est envoyée.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Séoul le 21 février 1984 en langues anglaise et coréenne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République des Philippines :

NICANOR T. JIMENEZ

Pour le Gouvernement  
de la République de Corée :

LEE WON-KYUNG

## PROTOCOLE

Au moment de signer la Convention entre le Gouvernement de la République des Philippines et le Gouvernement de la République de Corée pour éviter la double imposition et prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les sous-signés sont convenus que les dispositions suivantes forment partie intégrante de la Convention :

1. Eu égard à l'article premier, il est par les présentes convenu que :

a) Rien dans ledit article ou dans ladite Convention ne peut être interprété comme empêchant un Etat contractant d'imposer ses citoyens qui peuvent résider dans l'autre Etat contractant, conformément à sa législation intérieure;

b) Toutefois, aucun crédit n'est accordé par un Etat contractant pour les impôts perçus par l'autre conformément au paragraphe *a* ci-dessus.

2. Eu égard à l'alinéa *a* du paragraphe 1 de l'article 2 de la Convention, il est convenu que la Convention s'applique à l'impôt coréen de défense lorsque ce dernier est imposé, par rapport à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés et à l'impôt philippin sur le développement des sociétés.

3. Eu égard au paragraphe 3 de l'article 7, il est convenu que la présente disposition n'affecte pas les dispositions de la législation interne de la Corée ou des Philippines en ce qui concerne les montants payés ou débités (autres que le remboursement des dépenses réelles) par l'établissement stable au siège de l'entreprise ou à tout autre de ses bureaux par :

a) Les redevances, les rémunérations ou tous les autres paiements similaires pour l'usage des brevets ou des autres concessions de l'usage;

b) La commission pour les services spécifiques engagés ou pour la direction;

c) L'intérêt à l'argent prêté à l'établissement stable, sauf en cas des institutions bancaires.

4. Eu égard à l'alinéa *b* du paragraphe 3 de l'article 8, il est convenu que le terme « le taux le plus bas de l'impôt philippin » englobe un taux zéro ou une exemption de l'impôt philippin.

5. Eu égard à l'article 10, rien dans ledit article n'empêche l'un ou l'autre Etat contractant d'imposer les versements des bénéfices par une succursale au siège de l'entreprise, à part de l'impôt, pourvu que l'impôt mis n'excède pas 10 p. 100 du montant remis.

6. Il est convenu que, eu égard au paragraphe 3 de l'article 23, le crédit d'impôt de 25 p. 100 s'applique seulement si les taux d'impôt mis aux redevances sur la législation interne de l'Etat de départ excèdent 25 p. 100. Autrement, les dispositions du paragraphe 1 de l'article 23 s'appliquent.

7. Eu égard au paragraphe 2 de l'article 25, il est convenu que les dispositions ne préviennent pas contre le délai fixé prescrit à la législation interne de chaque Etat contractant.

EN FOI DE QUOI, les soussignés ont signé le présent Protocole qui a la même force et la même validité que s'il était inséré mot par mot dans la Convention.

FAIT en double exemplaire à Séoul le 21 février mille neuf cent quatre-vingt-quatre en langues anglaise et coréenne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République des Philippines :

NICANOR T. JIMENEZ

Pour le Gouvernement  
de la République de Corée :

LEE WON-KYUNG

---

**No. 34121**

---

**PHILIPPINES  
and  
REPUBLIC OF KOREA**

**Treaty on extradition. Signed at Seoul on 25 May 1993**

*Authentic texts: English and Korean.*

*Registered by the Philippines on 13 October 1997.*

---

**PHILIPPINES  
et  
RÉPUBLIQUE DE CORÉE**

**Traité d'extradition. Signé à Séoul le 25 mai 1993**

*Textes authentiques : anglais et coréen.*

*Enregistré par les Philippines le 13 octobre 1997.*

## TREATY<sup>1</sup> ON EXTRADITION BETWEEN THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES AND THE REPUBLIC OF KOREA

The Republic of the Philippines and the Republic of Korea (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Desiring to make more effective the co-operation of the two countries in the prevention and suppression of crime by concluding a treaty on the reciprocal extradition of offenders,

Have agreed as follows:

### Article 1 Obligation to Extradite

Each Contracting Party agrees to extradite to the other, in accordance with the provisions of this Treaty, any person who is wanted for prosecution, trial or for the imposition or execution of a sentence in the territory of the Requesting Party for an extraditable offence.

### Article 2 Extraditable Offences

1. For the purposes of this Treaty, extraditable offences are offences however described which are punishable under the laws of both Contracting Parties by deprivation of liberty for a maximum period of at least one year or by a more severe penalty.

---

<sup>1</sup> Came into force on 13 November 1996 by notification, in accordance with article 20.



2. Where the request for extradition relates to a person sentenced to deprivation of liberty by a court of the Requesting Party for any extraditable offence, extradition shall be granted only if a period of at least six (6) months in the sentence remains to be served.

3. For the purpose of this Article, in determining whether an offence is an offence against the laws of both Contracting Parties:

- (a) it shall not matter whether the laws of the Contracting Parties place the conduct constituting the offence within the same category of offence or denominate the offence by the same terminology;
- (b) the totality of the conduct alleged against the person whose extradition is sought shall be taken into account and it shall not matter whether, under the laws of the Contracting Parties, the constituent elements of the offence differ.

4. Where extradition of a person is sought for an offence against a law relating to taxation, customs duties, foreign exchange control or other revenue matter, extradition may not be refused on the ground that the law of the Requested Party does not impose the same kind of tax or duty or does not contain a tax, duty, customs, or exchange regulation of the same kind as the law of the Requesting Party.

5. Where the offence has been committed outside the territory of the Requesting Party, extradition shall be granted where the law of the Requested Party provides for the punishment of an offence committed outside its territory in similar circumstances. Where the law of the Requested Party does not so provide, the Requested Party may, in its discretion, grant extradition.

6. Extradition may be granted pursuant to the provisions of this Treaty in respect of an offence provided that :

- (a) it was an offence in the Requesting Party at the time of the conduct constituting the offence; and
- (b) the conduct alleged would, if it had taken place in the territory of the Requested Party at the time of the making of the request for extradition, have constituted an offence against the law in force in the territory of the Requested Party.

7. If the request for extradition relates to a number of offences, each of which is punishable under the laws of both Contracting Parties, but some of which do not meet the other requirements of paragraphs 1 and 2 of this Article, the Requested Party may grant extradition for such offences provided that the person is to be extradited for at least one extraditable offence.

### Article 3 Mandatory Refusal of Extradition

Extradition shall not be granted under this Treaty in any of the following circumstances:

1. when the Requested Party determines that the offence for which extradition is requested is a political offence. Reference to a political offence shall not include the following offences:

- (a) the taking or attempted taking of the life or an attack on the person of a Head of State or Head of Government or a member of his or her family;

- (b) an offence in respect of which the Contracting Parties have the obligation to establish jurisdiction or extradite by reason of a multilateral international agreement to which they are both parties;
  - (c) an offence relating to genocide and terrorism; and
  - (d) an offence, involving kidnapping, abduction or any form of unlawful detention, including the taking of a hostage;
2. when the person sought is being proceeded against or has been tried and discharged or punished in the territory of the Requested Party for the offence for which his extradition is requested;
3. when the prosecution or the punishment for the offence for which extradition is requested would be barred by reasons prescribed under the law of either Contracting Party including a law relating to the lapse of time; and
4. when the Requested Party has well-founded reasons to suppose that the request for extradition has been presented with a view to persecuting or punishing the person sought, by reason of race, religion, nationality or political opinion, or that that person's position may be prejudiced for any of those reasons. The provision of this paragraph, however, shall not apply to the offences mentioned in subparagraphs (a), (b) and (c) of paragraph 1 of this Article.

Article 4  
Discretionary Refusal of Extradition

Extradition may be refused under this Treaty in any of the following circumstances:

1. when the offence for which extradition is sought is regarded under the law of the Requested Party as having been committed in whole or in part within its territory;
2. when the offence carries the death penalty under the law of the Requesting Party, unless that Party undertakes that the death penalty will not be sought, or if a sentence of death is imposed it will not be carried out;
3. when the person sought has been finally acquitted or convicted in a third State for the same offence for which extradition is requested and, if convicted, the sentence imposed has been fully enforced or is no longer enforceable; and
4. when, in exceptional cases, the Requested Party while also taking into account the seriousness of the offence and the interests of the Requesting Party deems that, because of the personal circumstances of the person sought, the extradition would be incompatible with humanitarian considerations.

Article 5  
Postponed or Temporary Surrender

1. When the person sought is being proceeded against or is serving a sentence in the Requested Party for an offence other than that for which extradition is requested, the Requested Party may surrender the person sought or postpone surrender until the conclusion of the proceedings or the service of the whole or any part of the

sentence imposed. The Requested Party shall inform the Requesting Party of any postponement.

2. To the extent permitted by its law, where a person has been found extraditable, the Requested Party may temporarily surrender the person sought for the purposes of prosecution to the Requesting Party in accordance with conditions to be determined between the Contracting Parties. A person who is returned to the Requested Party following a temporary surrender may be finally surrendered to serve any sentence imposed, in accordance with the provisions of this Treaty.

#### Article 6 Extradition of Nationals

1. Neither of the Contracting Parties shall be bound to deliver up its own nationals under this Treaty but the competent authority of each Contracting Party shall have the power to deliver them up if, in its discretion, it considers that it is proper to do so.

2. Where a Contracting Party refuses extradition pursuant to paragraph 1 of this Article, it may submit the case to its competent authority in order that proceedings for the prosecution of the person in respect of all or any of the offences for which extradition has been sought may be taken if that is considered appropriate. That Party shall inform the Requesting Party of any action taken and the outcome of any prosecution. Nationality shall be determined at the time of the commission of the offence for which extradition is requested.

Article 7  
Channel of Communication

Requests for extradition and any subsequent correspondence shall be communicated through the diplomatic channel.

Article 8  
Extradition Procedure and Required Documents

1. The request for extradition shall be made in writing. All documents submitted in support of a request for extradition shall be authenticated in accordance with Article 10.
2. The request for extradition shall be accompanied by:
  - (a) documents which describe the identity and, if possible, the nationality and location of the person sought;
  - (b) a statement of the laws describing the essential elements and the designation of the offence;
  - (c) a statement of the laws describing the penalty to be imposed for the offence; and
  - (d) a statement of the laws relating to the time limit on the prosecution or the execution of penalty for the offence.
3. When the request for extradition relates to a person who has not yet been found guilty, it shall be accompanied by:
  - (a) a copy of the warrant of arrest issued by a judge or other competent officer of the Requesting Party;

- (b) information establishing that the person sought is the person to whom the warrant of arrest refers; and
- (c) a statement by the competent authority of the conduct alleged to constitute the offence such as would provide reasonable grounds to suspect that the person sought has committed the offence for which extradition is requested.

4. When the request for extradition relates to a person found guilty, it shall be accompanied by:

- (a) a copy of the relevant judgment rendered by a court of the Requesting Party;
- (b) information establishing that the person sought is the person found guilty; and
- (c) a statement of the conduct constituting the offence for which the person was found guilty.

5. All the documents to be presented by the Requesting Party pursuant to the provisions of this Treaty shall be accompanied by a translation in the English language.

#### Article 9 Additional Information

1. If the Requested Party considers that the information furnished in support of a request for extradition is not sufficient in accordance with this Treaty to enable extradition to be granted, that Party may request that additional information be furnished within such time as it specifies.

2. If the person whose extradition is sought is under arrest and the additional information furnished is not sufficient in accordance with this Treaty or is not received within the time specified, the person may be released from custody. Such release shall not preclude the Requesting Party from making another request for the extradition of the person.

3. Where the person is released from custody in accordance with paragraph 2, the Requested Party shall notify the Requesting Party as soon as practicable.

#### Article 10 Authentication of Supporting Documents

1. A document that, in accordance with Article 8, accompanies a request for extradition shall be admitted in evidence, if authenticated, in any extradition proceedings in the territory of the Requested Party.

2. A document is authenticated for the purposes of this Treaty, if it purports to be signed or sealed or certified by a competent officer of the Requesting Party.

#### Article 11 Provisional Arrest

1. In case of urgency, either Contracting Party may request the provisional arrest of the person sought pending the presentation of the request for extradition through the diplomatic channel. The application may be transmitted by post or telegraph or by any other means affording a record in writing.

2. The application shall contain a description of the person sought, a statement that extradition is to be requested through the diplomatic channel, a statement of the



existence of the relevant documents mentioned in paragraph 3 or paragraph 4 of Article 8 authorizing the apprehension of the person, a statement of the penalty that can be imposed or has been imposed for the offence and, if requested by the Requested Party, a concise statement of the conduct alleged to constitute the offence.

3. On receipt of such application, the Requested Party shall take the necessary steps to secure the arrest of the person claimed and the Requesting Party shall be promptly notified of the result of its request.

4. The person arrested shall be set at liberty if the Requesting Party fails to present the request for extradition, accompanied by the documents specified in Article 8, within forty-five (45) days from the date of arrest, provided that this shall not prevent the institution of proceedings with a view to extraditing the person sought if the request is subsequently received.

#### Article 12 Simplified Extradition

When a person sought advises a court or other competent authorities of the Requested Party that the person consents in writing to extradition, the Requested Party shall take all necessary measures to expedite the extradition to the extent permitted under its laws.

#### Article 13 Conflicting Requests

1. Where requests are received from two or more States for the extradition of the same person, either for the same offence or for different offences, the Requested

Party shall determine to which of those States the person is to be extradited and shall notify those States of its decision.

2. In determining to which State a person is to be extradited, the Requested Party shall have regard to all the relevant circumstances and, in particular, to:

- (a) the relative seriousness of those offences, if the requests relate to different offences;
- (b) the time and place of commission of each offence;
- (c) the respective dates of the requests;
- (d) the nationality of the person sought; and
- (e) the habitual place of residence of the person.

#### Article 14 Surrender

1. The Requested Party shall, as soon as a decision on the request for extradition has been made, communicate that decision to the Requesting Party through the diplomatic channel. Reasons shall be given for any complete or partial refusal of a request for extradition.

2. The Requested Party shall agree on the time and place of surrender of the person sought to the appropriate authorities of the Requesting Party in the territory of the Requested Party.

3. The Requesting Party shall remove the person from the territory of the Requested Party within such reasonable period as the Requested Party specifies and, if the person is not removed within that period, the Requested Party may set that person at liberty and may refuse extradition for the same offence.

4. If circumstances beyond its control prevent a Contracting Party from surrendering or removing the person to be extradited, it shall notify the other Contracting Party. The two Contracting Parties shall mutually decide upon a new date of surrender or removal, and the provisions of paragraph 3 of this Article shall apply.

5. Where extradition is granted under this Treaty, the Requesting Party shall ensure that the person extradited is brought to trial expeditiously.

#### Article 15 Surrender of Property

1. To the extent permitted under the laws of the Requested Party and subject to the rights of third parties, which shall be duly respected, all property found in the territory of the Requested Party that has been acquired as a result of the offence or may be required as evidence shall, if the Requesting Party so requests be surrendered if extradition is granted.

2. Subject to paragraph 1 of this Article, the above-mentioned property shall, if the Requesting Party so requests, be surrendered to the Requesting Party even if the extradition cannot be carried out owing to the death or escape of the person sought.

3. Where the laws of the Requested Party or the rights of third parties so require, any property so surrendered shall be returned to the Requested Party free of charge if that Party so requests.

Article 16  
Rule of Speciality

1. A person who has been extradited under this Treaty shall not be detained, prosecuted or tried for any offence committed before extradition other than that for which extradition has been granted, nor extradited to a third State for any offence, except in any of the following circumstances:

- (a) when that person has left the territory of the Requesting Party after extradition and has voluntarily returned to it;
- (b) when that person has not left the territory of the Requesting Party within forty-five (45) days after being free to do so; or
- (c) when the Requested Party consents. A request for consent shall be submitted, accompanied by the documents mentioned in Article 8 and a record of any statement made by the extradited person in respect of the offence concerned. Consent may be given when the offence for which it is requested is extraditable in accordance with the provisions of this Treaty.

2. Paragraph 1 of this Article shall not apply to offences committed after the extradition.

3. When the description of the offence charged is altered in the course of proceedings, the extradited person shall only be proceeded against or sentenced in so

far as the offence under its new description is shown by its constituent elements to be an offence which is:

- (a) based on substantially the same facts contained in the extradition request and its supporting documents; and
- (b) punishable by the same maximum penalty as, or a lesser maximum penalty than, the offence for which that person was extradited.

#### Article 17 Transit

1. To the extent permitted by its law, the right to transport through the territory of either Contracting Party a person surrendered to the other Contracting Party by a third State shall be granted on request in writing made through the diplomatic channel.
2. The request may be refused if reasons of public order are opposed to the transit.
3. Permission for the transit of a person surrendered shall include authorization for accompanying officials to hold that person in custody or request and obtain assistance from authorities in the Contracting Party of transit in maintaining custody.
4. Where a person is being held in custody pursuant to paragraph 3 of this Article, the Contracting Party in whose territory the person is being held may direct that the person be released if transportation is not continued within a reasonable time.
5. Authorization for transit shall not be required when air transport is to be used and no landing is scheduled in the territory of the Contracting Party of transit. If an unscheduled landing occurs in the territory of that Party, it may require the other

Contracting Party to furnish a request for transit as provided in paragraph 1 of this Article. The Contracting Party of transit shall detain the person to be transported until the transportation is continued provided that the request is received within ninety-six (96) hours of the unscheduled landing.

#### Article 18 Expenses

1. The Requested Party shall make all necessary arrangements for and meet the cost of any proceedings arising out of a request for extradition and shall otherwise represent the interests of the Requesting Party.
2. The Requested Party shall bear the expenses incurred in its territory in the arrest of the person whose extradition is sought, and in the maintenance of the person in custody until surrender to a person nominated by the Requesting Party.
3. The Requesting Party shall bear the expenses incurred in removing the person extradited from the territory of the Requested Party.

#### Article 19 Settlement of Disputes

Any dispute between the Contracting Parties arising out of the interpretation or implementation of this Treaty shall be settled by consultations or negotiations.

Article 20  
Entry into Force and Termination

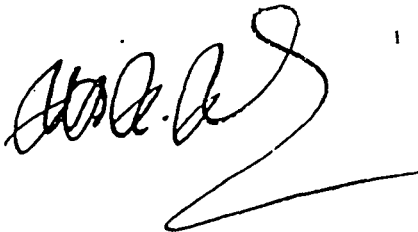
1. This Treaty shall enter into force thirty (30) days after the date on which the Contracting Parties have notified each other in writing that their respective requirements for the entry into force of this Treaty have been fulfilled.
2. This Treaty shall also apply to any offence specified in Article 2 committed before this Treaty enters into force.
3. Either Contracting Party may terminate this Treaty at any time by giving six (6) months' written notice to the other Contracting Party.

IN WITNESS WHEREOF, the Undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

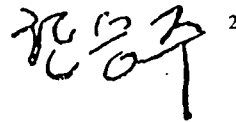
DONE in duplicate at SEOUL, this 25<sup>th</sup> day of May, 1943

in the Korean and English languages, both texts being equally authentic.

For the Republic  
of the Philippines:



For the Republic  
of Korea:



<sup>1</sup> Roberto R. Romulo.

<sup>2</sup> Hang Sung-joo.

## [KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

## 필리핀공화국과 대한민국간의

## 범죄인인도조약

필리핀공화국과 대한민국(이하 '체약당사국'이라 한다)은,

범죄인의 상호 인도에 관한 조약을 체결함으로써 범죄의 예방과 억제에 있어 양국간의 협력을 보다 효과적으로 할 것을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조  
인도의무

각 체약당사국은 이 조약규정에 따라 인도대상범죄에 대한 청구국 영역 안에서의 기소, 재판 또는 형의 선고나 집행을 위하여 수배된 자를 타방 체약당사국에 인도하기로 합의한다.

제 2 조  
인도대상범죄

1. 이 조약의 목적상, 인도대상범죄는 표현어하에 불구하고 쌍방 체약당사국의 법률에 의하여 장기 1년 이상의 자유형 또는 그 이상의 중형으로 처벌할 수 있는 범죄를 말한다.

2. 인도대상범죄로 인하여 청구국의 법원에서 자유형을 선고받은 자에 대한 인도청구가 있는 때에는 잔여형기가 6월이상인 경우에 한해 인도가 허용된다.



3. 본 조의 목적상, 범죄가 쌍방 계약당사국의 법률에 위반되는 범죄인지의 여부를 결정함에 있어서는,

가. 계약당사국의 법률이 그 범죄를 구성하는 행위를 같은 범죄의 범위안에 포함시키거나 당해 범죄를 같은 죄명으로 규정하는지 여부는 문제되지 아니한다

나. 인도청구된 자에 대한 혐의사실은 총체적으로 고려되어야 하며 계약당사국의 법률에 의하여 당해 범죄의 구성요건이 서로 다른지의 여부는 문제되지 아니한다.

4. 조세·관세·외국환관리·기타 제정에 관한 법률에 위반한 범죄로 인하여 범죄인인도가 청구되는 경우, 피청구국의 법률이 청구국의 법률과 같은 종류의 조세 또는 관세를 부과하고 있지 아니하거나 같은 종류의 조세·관세 또는 외국환규정을 두고 있지 아니하다는 이유로 인도를 거절할 수 없다.

5. 범죄가 청구국의 영역밖에서 행하여진 경우, 피청구국의 법률상 유사한 사항하에 자국 영역밖에서 행하여진 당해 범죄의 처벌을 규정하는 때에는 범죄인인도가 허용된다. 피청구국의 법률상 그와 같은 규정이 없는 경우에는 피청구국은 재량에 의하여 범죄인인도를 허용할 수 있다.

6. 다음 각호의 요건을 충족하는 범죄에 대하여는 이 조약의 규정에 의하여 범죄인인도를 허용할 수 있다.

가. 당해 범죄가 범행시, 청구국에서, 범죄에 해당하고,

나. 혐의사실이 인도청구 당시 피청구국의 영역안에서 행하여졌다면 당해 행위가 피청구국의 영역안에서 시행중인 법률에 위반되는 범죄를 구성하는 경우

7. 인도청구가 쌍방 계약당사국의 법률에 의하여 처벌 가능한 수개의 범죄와 관계되지만 그중 일부가 이 조 제1항 및 제2항의 요건을 충족하지 못하는 경우, 1개의 인도대상범죄만으로도 범죄인을 인도할 수 있다면 피청구국은 그 범죄 모두에 대하여 범죄인 인도를 허용할 수 있다.

### 제 3 조 절대적 인도거절

다음 각 호의 경우에는 이 조약에 의한 인도를 허용하지 아니한다.

1. 피청구국이 인도청구된 범죄가 정치적 범죄라고 판단하는 경우.

다만 다음 각 호는 정치적 범죄에 포함되지 아니한다.

- 가. 국가원수·정부수반 또는 그 가족의 생명을 침해하는 행위나 그 미수행위 또는 그들의 신체에 대한 공격행위
- 나. 쌍방 계약당사국이 가입한 다자간 국제조약에 의하여 계약 당사국이 재판권 행사 또는 범죄인인도 의무를 부담하고 있는 범죄
- 다. 집단살해, 타력에 관계된 범죄
- 라. 인질억류를 포함한 납치·유괴 또는 모든 형태의 불법감금을 수반하는 범죄

2. 인도청구된 자가 인도청구된 범죄로 피청구국의 영역 안에서 재판진행 중이거나 재판결과 이미 석방 또는 처벌된 경우

3. 시효에 관한 법률을 포함한 일방 계약당사국의 법률에 규정된 사유로 인도청구된 범죄에 대한 기소 또는 처벌이 금지된 경우

4. 인도청구된 자를 인종·종교·국적·정치적 신념을 이유로 박해 또는 처벌할 목적으로 인도청구가 행하여졌거나 또는 그와 같은 이유로 인도청구된 자가 신분상 불이익을 받을 수 있다고 피청구국이 믿을 만한 충분한 근거가 있는 사유가 존재하는 경우. 다만, 본 조항은 이 조 제1항 가, 나, 다 각호에 기재된 범죄에는 적용하지 아니한다.

### 제 4 조 임의적 인도거절

다음 각 호의 경우에는 이 조약에 의한 인도를 거절할 수 있다.

1. 피청구국의 법률상, 인도청구된 범죄의 전부 또는 일부가 자국 영역 안에서 행해진 것으로 간주되는 경우

2. 청구국의 법률상, 인도청구된 범죄에 대하여 사형을 부과할 수 있는 경우. 다만, 청구국이 피청구국에 대하여 사형을 선고하지 아니하거나 사형 선고를 할 경우에도 집행하지 않는다는 보증을 한 때에는 그러하지 아니하다.

3. 인도청구된 자가 인도청구된 범죄와 동일한 범죄로 제3국에서 무죄 또는 유죄의 판결이 확정되고, 유죄인 때에는 판결이 완전히 집행되었거나 더 이상 집행할 수 없는 경우

4. 예외적인 경우에 있어서, 피청구국이 범죄의 중대성과 청구국의 이익을 고려한 후, 인도청구된 자의 개인적 정황으로 인하여 인도가 비인도적이라고 간주하는 경우

#### 제 5 조 인도의 연기 또는 임시인도

1. 피청구국은 인도청구된 자에 대해 인도청구된 범죄와 다른 범죄로 자국내에서 재판 진행중이거나 선고된 형이 집행중인 경우, 인도청구된 자를 인도하거나 재판이 완료될 때 또는 형의 전부 또는 일부의 집행이 완료될 때까지 인도를 연기할 수 있다. 피청구국은 청구국에 대하여 연기 사실을 통보하여야 한다.

2. 범죄인의 인도가 가능한 경우, 피청구국은 자국법에 허용되는 범위 내에서 계약당사국이 합의하는 조건에 따라 인도청구된 자를 임시로 인도할 수 있다. 임시인도후에 피청구국으로 되돌아 온 자는 선고된 형의 집행을 위하여 이 조약의 규정에 따라 종국적으로 인도될 수 있다.

#### 제 6 조 자국민의 인도

1. 계약당사국은 이 조약에 의하여 자국민을 인도할 의무를 부담하지 아니한다. 다만, 각 계약당사국의 관할기관은 인도함이 적절하다고 인정하는 경우 제당으로 자국민을 인도할 권한을 가진다.

2. 일방 계약당사국이 이 조 제1항의 규정에 의하여 자국민의 인도를 거절하는 경우, 적절하다고 인정하면 인도청구된 범죄의 전부 또는 일부에 관하여 기소절차가 행하여지도록 관할기관에 사건을 이첩할 수 있다. 이 경우, 그 당사국은 청구국에 조치내용과 기소결과를 통보하여야 한다. 국적은 인도청구된 범죄의 행위시점 기준으로 결정한다.

#### 제 7 조 접촉경로

인도청구 및 그 후속접촉은 외교경로를 통하여 행하여야 한다.

#### 제 8 조 인도절차와 필요서류

1. 인도청구는 서면으로 행한다. 인도청구와 관련하여 제출된 모든 서류는 제10조에 따라 인증되어야 한다.
2. 인도청구서에는 다음의 서류가 첨부되어야 한다.
  - 가. 인도청구된 자의 신원과 가능한 경우 그의 국적 및 소재지를 기재한 서류
  - 나. 당해 범죄의 필요적 구성요건 및 죄명을 포함하는 법령에 관한 기재서
  - 다. 당해 범죄에 대해 부과될 형벌을 포함하는 법령에 관한 기재서
  - 라. 당해 범죄에 대한 공소시효 또는 ~~형의 시효에 관한 법령에 관한~~ 기재서
3. 인도청구가 아직 유죄의 판결을 받지 않은 자에 관한 것인 경우에는 다음의 서류가 첨부되어야 한다.
  - 가. 청구국의 법관 기다 관할 공무원이 발부한 구속영장 사본
  - 나. 인도청구된 자가 구속영장에 기재된 자임을 증명하는 자료
  - 다. 인도청구된 자가 인도청구된 범죄를 범하였다고 의심할 만한 합리적 근거를 제공하는 것과 같은 범죄구성 혐의사실에 관한 관할기관의 기재서

4. 인도청구가 유죄판결을 받은 자에 관한 것인 경우에는 다음의 서류가 첨부되어야 한다.

가. 청구국의 법원이 선고한 관련판결문의 사본

나. 인도청구된 자가 당해 유죄판결을 받은 자임을 증명하는 자료

다. 유죄판결을 받은 자의 범죄구성 행위에 관한 사실기재서

5. 이 조약의 규정에 의하여 청구국이 제출하는 모든 서류에는 영어로 된 번역문을 첨부하여야 한다.

#### 제 9 조 추가자료

1. 피청구국이 인도청구를 위하여 제출된 자료가 이 조약에 따라 범죄인 인도를 허용하기에 불충분하다고 인정하는 경우, 피청구국은 정하여진 기간내에 추가 자료를 제출할 것을 요구할 수 있다.

2. 인도청구된 자가 구속되어 있고, 제출된 추가자료가 이 조약에 따라 그 자를 인도하기에 불충분하거나 소정 기간안에 접수되지 아니한 경우 그 자를 석방할 수 있다. 그러한 석방은 청구국이 그 자에 대한 새로운 인도청구를 하는 것을 방해하지 아니한다.

3. 제2항의 규정에 따라 인도청구된 자가 범죄인이 석방되는 경우, 피청구국은 가능한 한 신속히 청구국에 이를 통지하여야 한다.

#### 제 10 조 입증서류의 인증

1. 제8조의 규정에 따라, 인도청구에 첨부된 서류는 인증된 경우 피청구국의 영역안에서의 모든 인도절차에 있어서 증거로 인정된다.

2. 이 조약의 목적상, 청구국의 관할공무원에 의하여 서명되거나 날인 또는 확인된 서류는 인증된 것으로 본다.

제 11 조  
긴급인도구속

1. 일방 계약당사국은 긴급한 경우 외교경로를 통하여 인도청구서를 송부하기 전에 인도청구된 자에 대한 긴급인도구속을 청구할 수 있다. 긴급인도 청구서는 우편·전신 또는 기타 서면상 근거를 남길 수 있는 수단에 의하여 전달될 수 있다.

2. 긴급인도청구서는 대상자의 인상착의, 추후 외교경로를 통하여 인도 청구될 것이라는 취지의 기재, 구속권한을 부여하는 제8조 제3항 또는 제4항 소정의 관련 서류의 존재에 대한 기재, 범죄에 대하여 부과될 수 있거나 또는 부과된 형벌에 대한 기재 및 피청구국이 요청하는 경우 범죄를 구성하는 혐의 사실에 대한 간결한 기재들을 포함하여야 한다.

3. 피청구국은 청구서를 수리하는 즉시 대상자의 구속을 확보하기 위하여 필요한 조치를 취하여야 하며 청구국에 그 결과를 신속히 통지하여야 한다.

4. 청구국이 긴급인도구속일부터 45일이내에 제8조의 규정에 의한 소정의 서류를 첨부하여 인도청구서를 제출하지 아니하는 경우, 구속된 자는 석방된다. 다만, 당해 석방은 인도청구서가 추후에 접수된 경우에 인도 청구된 자를 인도하기 위한 절차의 개시를 방해하지 아니하여야 한다.

제 12 조  
약식인도

인도청구된 자가 피청구국의 법원 또는 다른 관할기관에 인도에 동의함을 서면으로 통보하는 경우, 피청구국은 자국 법률상 허용된 한도내에서 당해 인도를 신속히 하기 위하여 필요한 모든 조치를 취하여야 한다.

제 13 조  
인도청구의 경합

1. 동일하거나 서로 다른 범죄에 관하여 동일인에 대한 인도청구가 2개국 이상으로부터 접수된 경우, 피청구국은 어느 국가에 그 자를 인도할 것인지를 결정하여 이들 국가에 그 결정을 통지하여야 한다.

2. 인도청구된 자를 어느 국가에 인도할 것인지 결정함에 있어 피청구국은 특히 다음사항을 포함하여 모든 관련사항을 고려하여야 한다.

- 가. 상이한 범죄에 관한 인도청구인 경우, 범죄의 상대적 중요성
- 나. 각 범죄의 범행일시 및 장소
- 다. 각각의 인도청구일자
- 라. 청구된 자의 국적
- 마. 청구된 자의 주된 거주지

제 14 조  
인도

1. 피청구국은 인도청구에 대한 결정이 내려지는 즉시 그 사실을 외교 경로를 통하여 청구국에 전달하여야 한다. 인도청구의 전부 또는 일부 거절에 대하여는 그 이유가 제시되어야 한다.

2. 피청구국은 자국의 영역안에서 청구국의 해당기관에 인도청구된 자를 인도할 시간과 장소에 대하여 합의하여야 한다.

3. 청구국은 피청구국이 지정한 합리적인 기간내에 피청구국의 영역으로부터 인도청구된 자를 호송하여야 한다. 청구국이 인도청구된 자를 그 기간 내에 호송하지 아니한 경우, 피청구국은 그를 석방할 수 있고 동일한 범죄에 대한 인도를 거절할 수 있다.

4. 일방 체약당사국이 불가항력으로 인하여 인도될 자를 인도 또는 호송하지 못한 경우, 타방당사국에 이를 통지하여야 한다. 양 체약

당사국은 새로운 인도 또는 호송의 일자틀 공동으로 결정하며 이 경우 이 조 제3항의 규정이 적용된다.

5. 이 조약에 의하여 범죄인인도가 허용된 경우, 청구국은 인도된 자가 신속히 재판을 받도록 보장하여야 한다.

#### 제 15 조 물건의 인도

1. 피청구국의 법률에 의하여 허용된 한도내에서 그리고 제3자의 권리를 정당하게 존중할 것을 조건으로, 피청구국 영역안에서 발견된 것으로서 범죄행위의 결과로 취득되었거나 증거로 요구될 수 있는 모든 물건은 범죄인인도가 허용되는 경우 청구국의 청구가 있는 때에는 인도하여야 한다.

2. 위에서 언급된 물건은 인도청구된 자의 사망 또는 도주로 인하여 범죄인인도가 행하여질 수 없는 경우에도 이 조 제1항의 규정에 따라 청구국의 청구가 있는 때에는 인도하여야 한다.

3. 피청구국의 법률 또는 제3자의 권리로 인하여 요구되는 경우, 인도된 물건은 피청구국의 요청에 따라 무상으로 피청구국에 반환하여야 한다.

#### 제 16 조 특정성의 원칙

1. 이 조약에 따라 인도된 자는 다음의 경우를 제외하고는 인도가 허용된 범죄이외에 인도이전에 행해진 다른 범죄를 이유로 구금, 기소 또는 재판받지 아니하며 어떠한 범죄로도 제3국에 인도되지 아니한다.

가. 인도청구된 자가 인도된 후 그 청구국의 영역을 떠났다가 자발적으로 청구국에 재입국한 경우

나. 인도청구된 자가 자유로이 청구국을 떠날 수 있게된 후 45일이내에 청구국의 영역을 떠나지 아니한 경우



다. 피청구국이 동의하는 경우, 동의 요청서는 제8조에 규정된 서류 및 인도된 자가 관계범죄에 관하여 행한 진술의 기록을 첨부하여 제출하여야 한다. 동의는 요청된 범죄가 이 조약의 규정에 따라 인도가능한 경우에 부여할 수 있다.

2. 이 조 제1항의 규정은 인도후에 행한 범죄에는 적용하지 아니한다.

3. 재판과정에서 기소된 범죄에 대한 공소장이 변경된 경우, 변경된 공소장의 범죄가 그 구성요건상 다음과 같은 범죄인 경우에 한하여 인도된 범죄인에 대한 재판을 진행하거나 형을 선고하여야 한다.

가. 인도청구서 및 근거서류에 포함된 것과 실질적으로 동일한 사실에 근거하는 경우

나. 인도범죄와 동일하거나 가벼운 법정최고형으로 처벌 가능한 경우

#### 제 17 조 통과

1. 제3조에 의하여 타방 계약당사국으로 인도된 자를 어느 일방 계약 당사국의 영역을 통과하여 호송할 수 있는 권리는 통과당사국의 법이 허용하는 범위내에서 외교경로를 통한 서면요청에 의하여 부여된다.

2. 통과요청은 통과가 공공질서에 반하는 경우에는 거부할 수 있다.

3. 인도된 자의 통과에 대한 허가는 호송관이 그 자를 구금하거나 구금상태를 유지함에 있어서 통과당사국 당국에 지원을 요청하여 이를 받을 권한을 포함한다.

4. 이 조 제3항의 규정에 의하여 인도된 자가 구금중에 있는 경우, 그 자를 자국 영역안에서 구금하고 있는 계약당사국은 상당한 시간내에 호송이 계속되지 아니하면 석방을 명할 수 있다.

5. 항공운송이 이용되고 통과당사국의 영역안에 착륙이 예정되지 아니한 경우에는 통과허가가 요구되지 아니한다. 예정되지 아니한 착륙이 발생하는 경우, 통과당사국은 다방 체약당사국에 이 조 제1항 소정의 통과요청서의 제출을 요구할 수 있다. 통과당사국은 예정되지 아니한 착륙으로부터 96시간내에 통과요청서를 접수한 경우 호송이 계속될 때까지 호송될 자를 구금한다.

#### 제 18 조 비 용

1. 피청구국은 범죄인인도와 관련된 필요한 모든 조치를 취하고 범죄인 인도 청구로부터 발생한 모든 절차에 관한 비용을 부담하며 기타 청구국의 이익을 대표한다.
2. 피청구국은 청구국에 의하여 지정된 사람에게 인도청구된 자를 인도할 때까지 인도청구된 자의 체포와 구금의 계속으로 인하여 자국의 영역안에서 발생한 비용을 부담한다.
3. 청구국은 인도된 자를 피청구국 영역으로부터 호송하는데 필요한 비용을 부담한다.

#### 제 19 조 분쟁해결

이 조약의 해석 또는 이행과 관련하여 체약당사국 사이에 발생한 모든 분쟁은 협의 또는 교섭에 의하여 해결하여야 한다.

#### 제 20 조 발효 및 종료

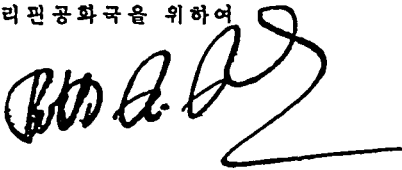
1. 이 조약은 체약당사국이 조약의 효력발생을 위한 각국의 요건이 충족되었음을 서면으로 상호 통지한 날부터 30일후에 발효한다.
2. 이 조약 발효전에 행하여진 제2조에 규정된 모든 범죄에 대하여도 이 조약을 적용한다.

3. 각 계약당사국은 언제든지 다른 계약당사국에 대하여 6원전에 서면  
종지함으로써 이 조약을 종료시킬 수 있다.

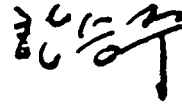
이상의 증거로, 하기 서명자는 그들의 각자의 정부로부터 그에 대한  
정당한 권한의 위임을 받아 이 조약에 서명하였다.

1993년 5월 25일 서울 에서 동등히 정본인 영어,  
한국어로 2부씩 작성되었다.

필리핀공화국을 위하여



대한민국을 위하여



[TRADUCTION — TRANSLATION]

## TRAITÉ<sup>1</sup> D'EXTRADITION ENTRE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES ET LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE

La République des Philippines et la République de Corée (ci-après dénommées les « Parties contractantes »),

Désireuses de rendre efficace la coopération entre les deux pays en matière de prévention et de répression de la criminalité par la conclusion d'un Traité d'extradition réciproque des délinquants,

Sont convenus de ce qui suit :

### *Article premier*

#### OBLIGATION D'EXTRADER

Chaque Partie contractante s'engage à extraditer vers l'autre Partie, conformément aux dispositions du présent Traité, tout individu qui est recherché aux fins de poursuite, de jugement ou de l'imposition d'une peine ou de l'exécution d'une telle peine sur le territoire de la Partie requérante pour une infraction donnant lieu à extradition.

### *Article 2*

#### INFRACTIONS DONNANT LIEU À EXTRADITION

1. Aux fins du présent Traité, donne lieu à extradition une infraction, quelle qu'en soit la définition, qui est passible en vertu de la législation des deux Parties contractantes d'une privation de liberté d'une durée maximale d'une année au moins ou d'une peine plus sévère.

2. Lorsque la demande d'extradition concerne un individu à l'égard duquel une peine de privation de liberté a été prononcée par un tribunal de la Partie requérante pour toute infraction donnant lieu à extradition, celle-ci n'est accordée que si une période d'au moins six mois reste à purger.

3. Aux fins du présent article, pour déterminer si une infraction est punissable en vertu des lois des deux Parties contractantes :

*a)* Il importe peu que la législation des Parties contractantes classe l'infraction dans la même catégorie d'infraction ou use d'une même terminologie pour qualifier l'infraction;

*b)* La totalité des infractions retenues contre l'individu dont l'extradition est demandée est prise en considération et il importe peu que les éléments constitutifs de l'infraction diffèrent en vertu des législations des Parties contractantes.

4. Lorsque l'extradition est demandée pour une infraction à la législation relative aux impôts, aux droits de douane, au contrôle des changes ou à d'autres ques-

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 13 novembre 1996 par notification, conformément à l'article 20.

tions relatives aux recettes fiscales, l'extradition ne peut être refusée simplement en raison du fait que la législation de la Partie requise n'établit pas le même type d'impôts ou de droits ou ne prévoit pas les mêmes impôts, droits de douane ou réglementation des changes que la législation de la Partie requérante.

5. Lorsque l'infraction a été commise hors du territoire de l'Etat requérant, l'extradition est accordée si la législation de l'Etat requis rend punissable une infraction commise hors de son territoire dans des circonstances similaires. Dans le cas contraire, l'Etat requis peut, à son gré, refuser l'extradition.

6. L'extradition peut être accordée conformément aux dispositions du présent Traité en ce qui concerne une infraction sous réserve que :

a) Au moment où ont eu lieu les actes qui constituent l'infraction, ceux-ci étaient considérés comme étant une infraction dans l'Etat requérant; et que

b) S'ils avaient eu lieu sur le territoire de l'Etat requis au moment de la demande d'extradition, ces actes auraient constitué une infraction à l'égard de la législation dudit Etat.

7. Si la demande d'extradition inclut plusieurs infractions distinctes dont chacune est passible d'une peine aux termes de la législation des deux Parties contractantes, mais dont certaines ne remplissent pas les conditions énoncées aux paragraphes 1 et 2 du présent article, la Partie requise peut accorder l'extradition pour ces dernières infractions, sous réserve que l'inculpé doive être livré pour au moins une infraction donnant lieu à extradition.

### Article 3

#### REFUS OBLIGATOIRE D'EXTRADER

L'extradition n'est pas accordée en vertu du présent Traité dans les circonstances suivantes :

1. Lorsque la Partie requise établit que l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est un délit politique. Une infraction à caractère politique n'inclut pas les infractions suivantes :

a) L'assassinat ou la tentative d'assassinat ou l'agression d'un chef d'Etat ou de gouvernement ou d'un membre de sa famille;

b) Toute infraction pour laquelle les Parties contractantes ont l'obligation d'établir leur juridiction ou d'extrader en vertu d'un accord international multilatéral auquel elles sont toutes deux parties;

c) Une infraction ayant trait au génocide et au terrorisme; et

d) Une infraction impliquant l'enlèvement ou toute forme de détention illégale, y compris la prise d'otages.

2. Lorsque l'individu recherché fait l'objet de poursuites ou a été jugé et relaxé ou a subi une peine dans la Partie requise pour l'infraction au titre de laquelle son extradition est demandée;

3. Lorsque les poursuites judiciaires ou la peine concernant l'individu sont exclues par la législation de l'une ou l'autre Partie contractante, notamment une loi relative à la prescription;

4. Lorsque la Partie requise est fondée à supposer que la demande d'extradition a été présentée aux fins de poursuivre ou de punir un individu pour des considérations de race, de religion, de nationalité ou d'opinion politique, ou que la situation de cet individu risque d'être aggravée pour l'une ou l'autre de ces raisons. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas cependant aux infractions visées aux alinéas *a*, *b* et *c* du paragraphe 1 du présent article.

#### Article 4

##### REFUS FACULTATIF D'EXTRADER

L'extradition peut être refusée en vertu du présent Traité dans les circonstances suivantes :

1. Lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est considérée par la législation de la Partie requise comme ayant été entièrement ou partiellement commise sur son territoire.

2. Lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est passible de la peine capitale aux termes de la législation de la Partie requérante, à moins que celle-ci ne donne des assurances que la Partie requise considère comme satisfaisantes, que ladite peine ne sera pas imposée ou, si elle l'est, qu'elle ne sera pas exécutée.

3. Lorsque l'individu dont l'extradition est demandée a été définitivement acquitté ou condamné dans un Etat tiers au titre de la même infraction pour laquelle l'extradition est demandée et, s'il a été condamné, lorsque la sanction a été intégralement appliquée ou n'est plus applicable.

4. Lorsque, dans des cas exceptionnels, la Partie requise estime tout en tenant compte de la gravité de l'infraction et des intérêts de la Partie requérante qu'étant donné les circonstances personnelles de l'individu recherché, son extradition s'avérerait incompatible avec des considérations humanitaires.

#### Article 5

##### EXTRADITION DIFFÉRÉE OU TEMPORAIRE

1. Lorsque l'individu recherché fait déjà l'objet de poursuites ou qu'il purge une peine dans la Partie requise pour une infraction autre que celle pour laquelle l'extradition est demandée, la Partie requise peut remettre l'individu recherché ou différer la remise de celui-ci jusqu'à la conclusion des poursuites ou l'accomplissement de la totalité ou d'une partie de la peine imposée. La Partie requise informe la Partie requérante de tout ajournement.

2. Dans la mesure autorisée par sa législation, lorsqu'un individu est passible d'extradition, la Partie requise peut remettre temporairement à la Partie requérante l'individu recherché aux fins de poursuites, conformément aux conditions à déterminer entre les Parties contractantes. L'individu qui est remis à la Partie requise à la suite d'une extradition temporaire peut être remis définitivement à ladite Partie pour l'accomplissement de toute peine imposée conformément aux dispositions du présent Traité.

*Article 6*

## EXTRADITION DE RESSORTISSANTS

1. Aucune des Parties contractantes n'est tenue de remettre ses propres ressortissants en vertu du présent Traité mais les autorités compétentes de chaque Partie contractante peuvent remettre ces individus si elles le considèrent approprié.

2. Lorsqu'une Partie contractante refuse l'extradition en vertu du paragraphe 1 du présent article, elle peut présenter l'affaire aux autorités compétentes afin que des mesures concernant le jugement de l'individu pour la totalité ou une partie des infractions pour lesquelles l'extradition a été demandée soient prises si elles sont considérées appropriées. Ladite Partie informe la Partie requérante de toute mesure prise et de l'issue de toute poursuite. La qualité de ressortissant est déterminée au moment où a été commise l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée.

*Article 7*

## MODE DE COMMUNICATION

Les demandes d'extradition et toutes communications ultérieures sont transmises par la voie diplomatique.

*Article 8*

## PROCÉDURE D'EXTRADITION ET PIÈCES REQUISES

1. Une demande d'extradition est présentée par écrit. Tous les documents présentés à l'appui d'une demande d'extradition doivent être dûment authentifiés conformément à l'article 10.

2. La demande d'extradition est accompagnée des pièces suivantes :

a) Les documents qui indiquent l'identité et, si possible, la nationalité de l'individu recherché et le lieu probable où il se trouve;

b) Le texte des lois décrivant les éléments essentiels et la désignation de l'infraction;

c) Le texte des lois décrivant la peine prévue pour cette infraction; et

d) Le texte des lois relatives à la prescription des poursuites judiciaires ou de l'exécution de la peine.

3. Lorsque la demande d'extradition vise un individu qui n'a pas encore été inculqué, elle est accompagnée :

a) D'une copie certifiée conforme du mandat d'arrêt délivré par un juge ou toute autre autorité compétente de la Partie requérante;

b) Des informations établissant que l'individu recherché est la personne mentionnée dans le mandat d'arrêt;

c) Une déclaration des autorités compétentes selon laquelle les actes supposés constituer l'infraction permettent raisonnablement de supposer que l'individu recherché a commis l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée.

4. Lorsque la demande d'extradition vise un individu inculpé, elle est accompagnée des pièces suivantes :

- a) Une copie du jugement rendu par un tribunal de la Partie requérante;
- b) Des informations établissant que l'individu recherché est bien l'inculpé; et
- c) Une déclaration des actes constituant l'infraction pour laquelle l'individu a été inculpé.

5. Toutes les pièces à présenter par la Partie requérante conformément aux dispositions du présent Traité sont accompagnées d'une traduction en anglais.

#### *Article 9*

##### COMPLÉMENT D'INFORMATION

1. Si la Partie requise considère que les informations communiquées à l'appui d'une demande d'extradition sont insuffisantes en vertu des dispositions du présent Traité pour accorder l'extradition, elle peut demander qu'un complément d'information lui soit fourni dans tout délai raisonnable qu'elle fixera.

2. Si l'individu dont l'extradition est demandée se trouve en détention et que le complément d'information fourni est insuffisant, ou si ces informations ne sont pas reçues dans le délai fixé par la Partie requise, l'individu est relaxé. Cette relaxe ne s'oppose pas à ce que la Partie requérante présente une nouvelle demande d'extradition de l'individu recherché.

3. Lorsque l'individu est relaxé conformément au paragraphe 2, la Partie requise en informe la Partie requérante le plus tôt possible.

#### *Article 10*

##### AUTHENTIFICATION DES PIÈCES JUSTIFICATIVES

1. Une pièce authentifiée qui accompagne, conformément à l'article 8, une demande d'extradition est admise comme preuve dans toute procédure d'extradition sur le territoire de la Partie requise.

2. Une pièce est authentifiée aux fins du présent Traité lorsqu'elle se présente comme ayant été signée, scellée ou certifiée par un fonctionnaire compétent de la Partie requérante.

#### *Article 11*

##### ARRESTATION PROVISOIRE

1. En cas d'urgence, la Partie requérante peut demander l'arrestation provisoire de l'individu recherché en attendant que soit présentée la demande d'extradition. La demande peut être envoyée par voie postale ou télégraphique ou tout autre moyen laissant une trace écrite.

2. La demande d'arrestation provisoire comporte le signalement de l'individu recherché, une déclaration affirmant que l'extradition sera demandée par la voie diplomatique, une déclaration attestant l'existence des pièces pertinentes mentionnées aux paragraphes 3 ou 4 de l'article 8 autorisant l'arrestation de l'individu, une



déclaration indiquant la peine qui peut être ou a été imposée pour l'infraction et, sur demande de la Partie requise, un bref exposé de la conduite concernant l'infraction présumée.

3. Sur réception de la demande d'arrestation provisoire, la Partie requise prend les dispositions nécessaires en vue d'obtenir l'arrestation de l'individu recherché et informe le plus rapidement possible la Partie requérante des suites données à sa demande.

4. L'individu arrêté peut être remis en liberté si la Partie requérante n'a pas présenté une demande d'extradition accompagnée des pièces justificatives visées à l'article 8 à l'expiration d'un délai de 45 jours à compter de la date d'arrestation, à condition que la remise en liberté de l'individu ne s'oppose pas à l'introduction d'une procédure visant son extradition si une demande à cet effet est reçue ultérieurement.

### *Article 12*

#### EXTRADITION SIMPLIFIÉE

Lorsque l'individu recherché notifie un tribunal ou toute autre autorité compétente de la Partie requise qu'il consent par écrit à l'extradition, la Partie requise prend les mesures nécessaires pour accélérer l'extradition dans la mesure autorisée par sa législation.

### *Article 13*

#### CONCOURS DE DEMANDES

1. En cas de demandes émanant de deux ou de plusieurs Etats en vue de l'extradition du même individu pour la même infraction ou pour des infractions différentes, la Partie requise décide auquel de ces Etats l'individu doit être remis et elle notifie les Etats requérants de sa décision.

2. Pour décider auquel des Etats l'extradition sera accordée, la Partie requise tient compte de toutes les circonstances pertinentes et notamment :

- a) Dans le cas de demandes portant sur diverses infractions, du degré de gravité desdites infractions;
- b) De l'époque ou du lieu où chacune des infractions a été commise;
- c) Des dates respectives des différentes demandes;
- d) De la nationalité de l'individu recherché; et
- e) Du lieu de résidence habituelle de l'intéressé.

### *Article 14*

#### REMISE DE L'INDIVIDU

1. Dès qu'une décision a été prise sur la demande d'extradition, la Partie requise fait connaître ladite décision à l'Etat requérant par la voie diplomatique. Un refus partiel ou total de la demande d'extradition sera motivé.

2. La Partie requise convient de la date et du lieu de la remise de l'individu recherché aux autorités compétentes de la Partie requérante sur le territoire de la Partie requise.

3. La Partie requérante retire l'intéressé du territoire de la Partie requise dans un délai raisonnable fixé par la Partie requise et, si l'intéressé n'est pas reconduit dans ce délai, la Partie requise peut alors le remettre en liberté et refuser l'extradition au titre de la même infraction.

4. En cas de force majeure empêchant la remise ou le retrait de l'individu extradé, la Partie contractante concernée en informe l'autre Partie contractante. Les Parties contractantes conviennent alors d'une nouvelle date de remise et les dispositions du paragraphe 3 du présent article s'appliquent.

5. Lorsque l'extradition est accordée en vertu du présent Traité, la Partie requérante veille à ce que l'individu extradé soit jugé rapidement.

#### *Article 15*

##### REMISE D'OBJETS

1. Dans la mesure admise par la législation de la Partie requise et sous réserve des droits de tiers qui seront dûment respectés, tous objets trouvés sur le territoire de la Partie requise qui auraient été acquis du fait de l'infraction ou qui peuvent servir de pièces à conviction sont remis à la Partie requérante, sur sa demande, lorsque l'extradition a été accordée.

2. Sous réserve du paragraphe 1 du présent article, si la Partie requérante en fait la demande, les objets susmentionnés lui sont remis même si l'extradition accordée ne peut être menée à bonne fin en raison du décès ou de la fuite de l'individu recherché.

3. Lorsque la législation de la Partie requise ou les droits des tiers l'exigent, les objets ainsi remis sont restitués sans frais à la Partie requise qui en fait la demande.

#### *Article 16*

##### RÈGLE DE LA SPÉCIALITÉ

1. Un individu extradé en vertu du présent Traité ne peut être détenu, poursuivi ou jugé pour toute infraction commise avant l'extradition autre que celle pour laquelle l'extradition a été accordée; il ne peut non plus être extradé vers un Etat tiers pour toute infraction, sauf dans les circonstances suivantes :

a) Lorsque l'individu a quitté le territoire de la Partie requérante après l'extradition et qu'il y est volontairement retourné;

b) Lorsque l'individu n'a pas quitté le territoire de la Partie requérante dans les 45 jours suivant son élargissement alors qu'il en avait eu la possibilité; ou

c) Lorsque la Partie requérante y consent. Une demande de consentement est présentée, accompagnée de pièces mentionnées à l'article 8 et une copie de toute déclaration faite par l'individu extradé concernant l'infraction en question. Le consentement peut être donné lorsque l'infraction pour laquelle il est accordé donne lieu à extradition conformément aux dispositions du présent Traité.

2. Le paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas aux infractions commises après l'extradition.

3. Lorsque la définition de l'infraction est modifiée au cours de la procédure, l'individu extradé n'est poursuivi ou inculqué que si les éléments constitutifs de l'infraction constituent aux termes de la nouvelle définition une infraction qui :

a) Repose essentiellement sur les mêmes faits que ceux figurant dans la demande d'extradition et les pièces justificatives; et

b) Est passible de la même peine maximale que l'infraction au titre de laquelle l'individu est extradé ou d'une peine plus légère.

#### *Article 17*

##### TRANSIT

1. Dans la mesure autorisée par sa législation, le transit sur le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante d'un individu remis à l'autre Partie contractante par un Etat tiers est accordé sur demande écrite présentée par la voie diplomatique.

2. La demande peut être refusée si des raisons d'ordre public s'opposent au transit.

3. L'autorisation de transit d'un individu remis comprend soit son accompagnement par des personnes autorisées qui le tiendront sous bonne garde, soit une aide à cet effet de la part des autorités de la Partie par laquelle s'effectue le transit.

4. Lorsqu'un individu est maintenu sous bonne garde en application du paragraphe 3 du présent article, la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'individu est gardé peut ordonner sa relâche si son transport ne se poursuit pas dans un délai raisonnable.

5. La demande d'autorisation de transit n'est pas nécessaire lorsqu'il s'agit d'un transport aérien et qu'aucune escale n'est prévue sur le territoire de la Partie contractante de transit. En cas d'atterrissage imprévu, la Partie contractante dont l'autorisation de transit doit être sollicitée peut demander à l'autre Partie contractante de présenter une demande à cet effet conformément au paragraphe 1 du présent article. La Partie contractante de transit peut tenir l'intéressé sous bonne garde jusqu'à ce que le transport se poursuive à condition que la demande soit reçue dans les quatre-vingt-seize (96) heures suivant l'atterrissage imprévu.

#### *Article 18*

##### FRAIS

1. La Partie requise prend les dispositions nécessaires et assume les frais afférents aux procédures résultant de la demande d'extradition; elle représente les intérêts de la Partie requérante à tous égards.

2. La Partie requise assume les frais encourus sur son territoire dans le cadre de l'arrestation et de la détention de l'individu dont l'extradition est réclamée jusqu'à sa remise à une personne désignée par la Partie requérante.

3. Les frais afférents au transport de l'individu recherché à partir du territoire de la Partie requise sont à la charge de la Partie requérante.

*Article 19*

## RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend qui pourrait surgir entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Traité sera résolu par voie de consultation ou de négociation.

*Article 20*

## ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

1. Le présent Traité entrera en vigueur dans un délai de trente (30) jours suivant la date à laquelle les Parties contractantes se seront notifiées par écrit de l'accomplissement des formalités respectives nécessaires à l'entrée en vigueur.

2. Le présent Traité s'applique également à toute infraction visée à l'article 2 commise avant l'entrée en vigueur du présent Traité.

3. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut dénoncer le présent Traité à tout moment moyennant une notification écrite de six (6) mois à l'autre Partie contractante.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT en double exemplaire à Séoul, le 25 mai 1993 en langues coréenne et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République  
des Philippines :  
ROBERTO R. ROMULO

Pour la République  
de Corée :  
HANG SUNG-JOO

**No. 34122**

---

**PHILIPPINES  
and  
REPUBLIC OF KOREA**

**Agreement for the promotion and protection of investments  
(with protocol). Signed at Manila on 7 April 1994**

*Authentic texts: English and Korean.*

*Registered by the Philippines on 13 October 1997.*

---

**PHILIPPINES  
et  
RÉPUBLIQUE DE CORÉE**

**Accord relatif à la promotion et à la protection des investissements  
(avec protocole). Signé à Manille le 7 avril 1994**

*Textes authentiques : anglais et coréen.*

*Enregistré par les Philippines le 13 octobre 1997.*

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC  
OF THE PHILIPPINES AND THE GOVERNMENT OF THE RE-  
PUBLIC OF KOREA FOR THE PROMOTION AND PROTECTION  
OF INVESTMENTS

The Government of the Republic of the Philippines and the Government of the Republic of Korea (hereinafter referred to as the "Contracting Parties");

Bearing in mind the friendly and cooperative relations existing between the two States and their peoples;

Intending to create favourable conditions for investments by nationals and companies of one State in the territory of the other State on the basis of sovereign equality and mutual benefit; and

Recognizing the need to promote and protect such investments with a view to fostering the economic prosperity of both States,

Have agreed as follows :

ARTICLE 1

PROMOTION OF INVESTMENTS

Each Contracting Party shall promote in its territory as far as possible the investments by nationals and companies of the other Contracting Party and admit such investments within the framework of this Agreement and subject to the laws and regulations in each State.

ARTICLE 2

DEFINITIONS

For the purpose of this Agreement :

a) The term "national" means :

- (i) with respect to the Republic of the Philippines, citizens of the Philippines within the meaning of Article IV of its Constitution.

<sup>1</sup> Came into force on 25 September 1996 by notification, in accordance with article 11.

- (ii) with respect to the Republic of Korea, physical persons who are deemed to be nationals of the Republic of Korea in accordance with its laws;
- b) The term "companies" means :
- (i) With respect to the Republic of the Philippines, corporations, partnerships or other associations, incorporated or constituted and actually doing business under its laws in force in any part of the territory of the Republic of the Philippines wherein a place of effective management is situated.
  - (ii) With respect to the Republic of Korea, juridical persons or companies or associations, whether or not with limited liability and whether or not for pecuniary profit, incorporated in the territory of the Republic of Korea and existing in accordance with its laws.
- c) The term "investments" means every kind of assets and in particular, though not exclusively includes:
- (i) movable and immovable property and other property rights such as mortgages, liens or pledges;
  - (ii) shares, stocks and debentures of companies or interest in the property of such companies;
  - (iii) claims to money or to any performance under contract having financial value;
  - (iv) intellectual property rights and goodwill; and
  - (v) any business concessions which have been or may be granted by the Contracting Parties in accordance with their respective laws, including concessions to search for, cultivate, extract or exploit natural resources;
- d) The term "returns" means the amounts yielded by an investment for a definite period of time and in particular, though not exclusively, includes profit, interest, capital gains, dividends, royalties or fees.
- e) The term "territory" means:
- (i) with respect to the Republic of the Philippines, the national territory of the Republic of the Philippines as defined in Article I of its Constitution.
  - (ii) with respect to the Republic of Korea, the territory of the Republic of Korea, as well as those maritime areas, including the seabed and subsoil

adjacent to the outer limit of territorial sea of the Republic of Korea over which it exercises, in accordance with international law, sovereign rights for the purpose of exploration and exploitation of the natural resources of such area.

### ARTICLE 3

#### TREATMENT

1. Each Contracting Party shall in its territory accord to investments or returns of investments of nationals or companies of the other Contracting Party treatment not less favourable than that which it accords to investments or returns of nationals or companies of any Third State.

2. Each Contracting Party shall in its territory accord to nationals or companies of the other Contracting Party, as regards their management, maintenance, use, enjoyment, or disposal of their investments, treatment not less favourable than that which it accords to nationals or companies of any Third State.

3. Notwithstanding paragraphs 1 and 2 of this Article, each Contracting Party shall accord, in accordance with its laws and regulations, to the nationals or companies of the other Contracting Party treatment not less favourable than that which it accords to its own nationals or companies.

4. The provisions of paragraph 1, 2 and 3 of this Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the nationals or companies of the other Contracting Party the benefit of any treatment, preference or privilege which may be extended by the former Contracting Party by virtue of :

- a) any existing or future customs union, free trade area, common external tariff area, monetary union, or similar international agreement including the organization for mutual economic assistance or other forms of regional cooperation to which either of the Contracting Parties is or may become a party, or
- b) any international agreement or any domestic legislation relating wholly or mainly to taxation.



## ARTICLE 4

## COMPENSATION FOR LOSSES

Investors of a Contracting Party, whose investments in the territory of the other Contracting Party suffered losses owing to war or armed conflict, state of emergency or other similar events shall, as regards compensation or other forms of settlement, be accorded by the other Contracting Party treatment not less favorable than that which the Contracting Party accords to its own investors or to investors of any Third State.

## ARTICLE 5

## EXPROPRIATION

1. Each Contracting Party shall not take measures of expropriation, nationalization or dispossession, either direct or any measure equivalent thereto against investments belonging to nationals or companies of the other Contracting Party, unless the measures are taken in the public interest, public use or in the interest of national defense on a non-discriminatory basis and under due process of law and upon payment of just compensation.

2. Such compensation shall amount to the market value of the expropriated investment immediately before the impending expropriation becomes public knowledge. The compensation shall be made without undue delay and shall be effectively realizable and freely transferable.

## ARTICLE 6

## TRANSFER OF INVESTMENT

Recognizing the principle of the freedom of transfer, each Contracting Party, within the scope of its existing laws and regulations, shall authorize, in conformity with its relevant most favourable rules, the transfer out of its territory without undue restriction and delay in any freely convertible currency of payments resulting from investment activities and in particular of the following items :

- a) net profits, interest, dividends and other current income ;
- b) funds necessary
  - (i) for the acquisition of raw or auxiliary materials, semi-fabricated or finished products, or

(ii) to replace capital assets in order to safeguard the continuity of an investment:

- c) additional funds necessary for the development of an investment, earnings of natural persons, the proceeds of liquidation of capital funds in repayment of loans, management fees and royalties.

#### ARTICLE 7

##### PROMOTION OF JOINT VENTURE

1. The Contracting Parties shall encourage and promote joint ventures between the two States in all possible fields subject to relevant laws and regulations.

2. The Contracting Parties shall also encourage and facilitate export trade of the products from such joint ventures to the Third States and to their own States in accordance with the laws and regulations of the two States.

#### ARTICLE 8

##### SUBROGATION

1. If a Contracting Party or its designated agency makes a payment to the benefit of the investor of the Contracting Party under an indemnity given in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognize the assignment to the former Contracting Party or its designated agency by law or legal transaction, all the rights and claims of the investor to whom compensation was paid in full.

2. The other Contracting Party shall also recognize, except the right of that Contracting Party to deduct any unpaid taxes or public obligations due from the investor, the acquisition by the first Contracting Party of any rights and claims in pursuance of which that Contracting Party will be entitled to in the same extent as its legal predecessor.

#### ARTICLE 9

##### SETTLEMENT OF DISPUTES BETWEEN A CONTRACTING PARTY AND AN INVESTOR OF THE OTHER CONTRACTING PARTY

1. Any dispute arising between a Party and a national or a company of the other Contracting Party shall be settled amicably.

2. In the event that such a dispute cannot be settled within three (3) months between the Parties to the dispute through pursuit of local remedies, then the national or company affected may submit the dispute to the "International Center for the Settlement of Investment Disputes" for the application of the arbitration procedures provided by the Washington Convention of 18th of March 1965 on the "Settlement of Investment Disputes between States and National of other States."<sup>1</sup>

## ARTICLE 10

### SETTLEMENT OF DISPUTES BETWEEN THE CONTRACTING PARTIES CONCERNING INTERPRETATION AND APPLICATION OF THE AGREEMENT

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of the provisions of this Agreement should, if possible, be settled through diplomatic channels or other amicable means.

2. If a dispute between the Contracting Parties cannot thus be settled within a period of three (3) months, it shall upon the request of either Contracting Party be submitted to an arbitral tribunal.

3. Such an arbitral tribunal shall be constituted for each individual case in the following way. Within two (2) months of the receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the tribunal. Those two members shall then select a national of a Third State who on approval by two Contracting Parties shall be appointed Chairman of the tribunal. The Chairman shall be appointed within two months from the date of appointment of the other two members.

4. If within the period specified in paragraph 3 of this Article the necessary appointments have not been made, either Contracting Party may, in the absence of any other Agreement, invite the President of the International Court of Justice to make any necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or if he too is prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the necessary appointments.

5. The Arbitral Tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding on both Contracting Parties. Each Contracting Party shall bear the costs of its own member in the tribunal and of its representation in the arbitral proceedings; the cost of the Chairman and the

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties. The Tribunal may, however, in its decision direct that a higher proportion of costs shall be borne by one of the two Contracting Parties, and this award shall be binding on both Contracting Parties. The Tribunal shall determine its own procedure.

## ARTICLE 11

### ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION

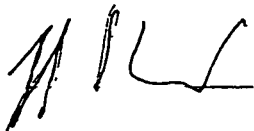
1) This Agreement shall enter into force on the day with both Contracting Parties having notified each other that they have complied with the legal requirements for entry into force of this Agreement.

2) This Agreement shall remain in force for a period of ten years from its entry into force and shall thereafter continue in force unless terminated by either Contracting Party by not less than six (6) months written notice through diplomatic channels provided that in respect of investments made while the Agreement is in force, its provisions shall remain in effect with respect to such investments for ten years after the date of termination and without prejudice to the application thereafter of the rules of general international law.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Manila on April 7, 1994, in the English and Korean languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Republic of the Philippines:



RIZALINO S. NAVARRO  
Secretary  
Department of Trade and Industry

For the Government  
of the Republic of Korea:



CHANG SOO LEE  
Ambassador to the Philippines

## PROTOCOL

The Republic of the Philippines

and


The Republic of Korea

Have agreed at the Signing of the Agreement between the two Governments for the Promotion and Protection of Investments upon the following provisions which form an integral part of the said Agreement.

Concerning the just compensation mentioned in Article 5, it is understood that such compensation shall include interest from the date of expropriation.

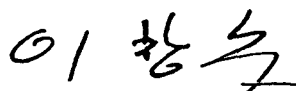
The Protocol has been done in duplicate, at Manila on the 7th day of April 1994, in the English and Korean languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Republic of the Philippines:



RIZALINO S. NAVARRO  
Secretary  
Department of Trade and Industry

For the Government  
of the Republic of Korea:



CHANG SOO LEE  
Ambassador to the Philippines

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

필리핀공화국 정부와 대한민국 정부간의  
투자의 증진 및 보호에 관한 협정

필리핀공화국 정부와 대한민국 정부(이하 “채약당사국”으로 한다)는,

양 국가와 국민간의 기존 우호협력관계에 유념하고,

주권평등과 상호 이익의 기초위에서 일방국가의 국민과 회사에 의한 타방국가 영역안에서의 투자를 위한 유리한 조건을 조성하기를 희망하며,

양국의 경제적 번영을 촉진할 목적으로 그러한 투자를 증진하고 보호할 필요성을 인식하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조  
투자의 증진

각 채약당사국은 타방 채약당사국의 국민과 회사에 의한 자국 영역내 투자를 가능한 한 장려하며 이 협정의 체제내에서 자국 법령에 의하여 그러한 투자를 허용한다.

제 2 조  
정의

이 협정의 목적상

가. “국민”이라 함은

- (1) 필리핀공화국에 관하여는, 필리핀공화국헌법 제4조가 의미하는 필리핀 시민을 말하며,
- (2) 대한민국에 관하여는, 대한민국법에 의하여 대한민국의 국민으로 간주되는 자연인을 말한다.

나. “회사”라 함은

- (1) 필리핀공화국에 관하여는, 실효적 관리장소가 소재한 필리핀 공화국 영역내에서 시행되는 법에 의하여 설립되거나 구성되어 실제 사업을 영위하고 있는 법인, 조합 또는 기타 협회를 말하며
- (2) 대한민국에 관하여는, 책임의 유한 여부 및 금전적 이익을 목적으로 하는지의 여부에 관계없이 대한민국의 영역안에서 설립되고 대한민국법에 의하여 존재하는 법인, 회사 또는 협회를 말한다.

다. “투자”라 함은 모든 종류의 자산을 의미하며, 다음에 국한되는 것은 아니나, 특히 아래에 열거된 것을 포함한다.

- (1) 동산 및 부동산과 지당권·유치권·질권 등 기타 재산권
- (2) 회사의 지분·주식 및 사채 또는 동 회사 재산상의 이익
- (3) 금전에 대한 청구권 또는 재정적 가치가 있는 계약에 의한 모든 행위에 대한 청구권
- (4) 지적재산권 및 영업권
- (5) 자연자원의 탐사, 개간, 추출 또는 개발을 위한 권리를 포함하여 각자 법률에 따라 계약당사국에 의하여 부여된 또는 부여될 기타 사업양허권

라. “수익”이라 함은 일정기간동안의 투자에 의하여 얻은 금액을 의미하며, 다음에 국한된 것은 아니나, 특히 이윤, 이자, 자본소득, 배당, 사용료 또는 수수료를 포함한다.

마. “영역”이라 함은

- (1) 필리핀공화국에 관하여는 필리핀 헌법 제1조에 규정된 필리핀 공화국의 국가영역을 말한다.
- (2) 대한민국에 관하여는, 대한민국 영역과 대한민국이 국제법에 의하여 자연자원의 탐사 및 개발을 위하여 주권적 권리를 행사하는 대한민국 영해의 외주한계와 인접한 해상과 하층도를 포함한 해양지역을 말한다.

### 제 3 조 대 우

1. 각 계약당사국은 자국 영역안에서 타방 계약당사국 국민 또는 회사의 투자 또는 투자수익에 대하여 제3국 국민 또는 회사의 투자 또는 수익에 대하여 부여하는 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.

2. 각 계약당사국은 자국의 영역안에서 타방 계약당사국 국민 또는 회사에 의한 투자의 관리·유지·사용·향유 및 청산과 관련하여, 제3국 국민 또는 회사에게 부여하는 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.

3. 이조 제1항과 2항의 규정에도 불구하고, 각 계약당사국은 자국 법령에 따라 타방 계약당사국 국민 또는 회사에 대하여 자국 국민 또는 회사에 부여하는 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.

4. 이조 제1항, 2항 및 3항의 규정은 아래의 이유로 일방 계약당사국에 의하여 부여될 수 있는 어떠한 대우, 편의 또는 특전의 혜택을 타방 계약당사국 국민 또는 회사에게 부여하여야 하는 것으로 해석되지 아니한다.

- 가. 일방 계약당사국이 당사국이거나 또는 당사국이 될 수 있는 현재 또는 장래의 관세동맹, 자유무대지대, 공동·대외관세지역, 통화동맹 또는 상호경제원조기구나 기타 형태의 지역협력을 포함하는 유사한 국제협정
- 나. 전적으로 또는 주로 조세와 관련된 국제협정 또는 국내법률

### 제 4 조 손실에 대한 보상

일방 계약당사국의 투자자가 타방 계약당사국 영역안에서 행한 투자가 전쟁·무력충돌·비상사태 또는 기타 유사한 사태로 인하여 손실을 입은 경우에, 타방 계약당사국은 그 손실에 대한 보상 또는 다른 형태의 해결에 관하여 자국 또는 제3국의 투자자에게 부여하는 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.



## 제 5 조 수 용

1. 각 계약당사국은 공공이익, 공공사용 또는 국가방위를 위하여 무차별 원칙에 입각한 적법절차에 따라 정당한 보상이 지불되지 아니하는 한, 타방 계약당사국의 국민 또는 회사가 소유하는 무자에 대하여 수용, 국유화 또는 박탈조치를 직접 취하거나 또는 그에 상응하는 조치를 취하지 아니한다.

2. 이러한 보상은 임박한 수용이 일반에게 알려지기 직전의 수용된 무자의 시장가치에 상당하여야 한다. 보상은 지체없이 이루어지며, 유효하게 현금화할 수 있고 또한 자유로이 송금할 수 있어야 한다.

## 제 6 조 투자자의 송금

송금자유를 인식하여, 각 계약당사국은, 자국에서 유효한 법령의 범위안에서 가장 유리한 관련규정에 의하여 부당한 제한 및 지연없이, 특히 다음과 같은 투자활동으로부터 발생하는 자유테환성통화에 의한 자국 영역밖으로 송금을 인정한다. 특히 다음 각호의 송금을 인정한다.

가. 순이익 · 이자 · 배당금 및 기타 정상소득

나. 다음에 필요한 자금

- (1) 원료 또는 보조물 및 반제품 또는 완제품의 취득
- (2) 투자의 연속을 보장하기 위한 자본자산의 대체

다. 투자의 개발, 자연인의 소득 및 차관 · 관리수수료 · 사용료 상환에 있어서 자본청산 절차에 필요한 추가자금

## 제 7 조 공동사업의 증진

1. 계약당사국은 관련법령에 의하여 가능한 모든 분야에서 양국의 공동 사업을 장려하며 증진한다.

2. 또한 계약당사국은 양국의 법령에 의하여 이러한 공동사업 생산품의 제3국 및 자국으로의 수출무역을 장려하며 촉진한다.

#### 제 8 조 대 위

1. 일방 계약당사국 또는 동국이 지정하는 기관이 자국의 투자자가 타방 계약당사국 영역안에서 행한 투자에 관하여 부여한 보상에 의하여 동 투자자에게 이익이 되는 지불 조치를 취하는 경우, 타방 계약당사국은 보상이 완전히 지불된 등 투자자의 모든 권리와 청구권을 법 또는 법적거레에 의하여 일방 계약당사국 또는 동국이 지정하는 기관으로 이전함을 인정한다.

2. 또한 타방 계약당사국은 상기 투자자의 미지불 세금이나 의무적인 공공경비를 공제할 권리를 제외하고는, 권리의 양도자와 동등한 정도의 권한이 부여되는 여하한 권리와 청구권에 대한 일방 계약당사국의 취득을 인정한다.

#### 제 9 조 일방 계약당사국과 타방 계약당사국 투자자간의 분쟁해결

1. 일방 계약당사국과 타방 계약당사국 국민 또는 회사간의 모든 분쟁은 우호적으로 해결되어야 한다.

2. 상기 분쟁이 국내적 구제절차를 통하여 3월 이내에 분쟁 당사자간에 해결되지 못할 경우, 피해를 받은 국민 또는 회사는 동 분쟁을 “국가와 타방국가 국민간의 투자 분쟁의 해결에 관한 1965년 3월 18일자 워싱턴협약”에 규정된 중재절차를 적용하기 위하여 “투자분쟁의 해결을 위한 국제센터”에 제소할 수 있다.

#### 제 10 조 협정의 해석과 적용에 관한 계약당사국간의 분쟁해결

1. 이 협정 조항의 해석 또는 적용에 관한 계약당사국간의 분쟁은 가능한 한 외교경로 또는 기타 우호적 수단을 통하여 해결한다.

2. 계약당사국간의 분쟁이 3월 이내에 해결되지 못할 경우, 동 분쟁은 일방 계약당사국의 요청에 의하여 중재재판소에 회부된다.

3. 상기 중재재판소는 개개의 사건을 위하여 아래의 방법으로 구성된다. 중재재판 요청 접수후 2월 이내에 각 계약당사국은 각 1인의 재판관을 임명한다. 임명된 동 재판관은 양 계약당사국의 승인을 받아 재판장으로 임명될 제3국의 국민을 선출한다. 동 재판장은 다른 재판관의 임명일로부터 2월 이내에 임명되어야 한다.

4. 이조 제3항에 명시된 기간내에 필요한 임명이, 이루어지지 못할 경우, 각 계약당사국은 별도의 합의가 없으면 국제사법재판소 소장에게 필요한 임명을 행하도록 요청할 수 있다. 국제사법재판소 소장이 일방 계약당사국의 국민이거나 다른 이유로 인하여 상기 기능을 수행할 수 없을 경우에는 부재판소장에게 필요한 임명을 행하도록 요청한다. 부재판소장이 일방 계약당사국의 국민이거나 또는 상기 기능을 수행할 수 없는 경우에는, 일방 계약당사국의 국민이 아닌 자로서 국제사법재판소의 차상급 재판관에게 필요한 임명을 행하도록 요청한다.

5. 중재재판소는 다수결에 의하여 결정을 내린다. 이러한 결정은 양 계약당사국을 구속한다. 각 계약당사국은 자국 중재재판관의 비용과 중재 절차상 자국 대표의 비용을 부담한다. 재판장의 비용과 잔여비용은 계약당사국에 의하여 균등하게 부담된다. 그러나 동 중재재판소는 그 결정으로 양 계약당사국중 일방이 보다 많은 비용을 부담하도록 명령할 수 있으며, 그러한 결정은 양 계약당사국을 구속한다. 중재재판소는 그 자체의 절차를 결정한다.

#### 제 11 조 발효, 존속 및 종료

1. 이 협정은 양 계약당사국이 이 협정의 발효를 위한 법적 절차를 완료하였음을 상호 통보하는 날부터 발효한다.

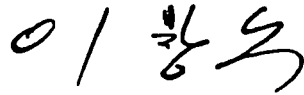
2. 협정의 발효중에 행하여진 투자에 있어서 이 협정의 조항은 종료일후 10년간 유효하며, 그 이후에도 일반 국제법 규칙의 적용에 영향을 미치지 아니한다는 것을 조건으로 하여, 이 협정은 발효 후부터 10년간 유효하며, 외교경로를 통하여 6월전 서면으로 각 계약당사국에 의하여 종료되지 아니하는 한 그 이후에도 계속 유효하다.

이상의 증거로서 하기 서명자는 각각의 정부로부터 정당하게 권한을 위임 받아 이 협정에 서명하였다.

1994년 4월 7일 마니라 에서 동등하게 정본인 영이 및 한국어로 각 2부씩 작성하였다.



필리핀공화국 정부를 위하여




대한민국 정부를 위하여

## 의 정 서

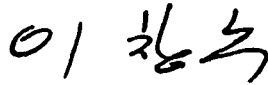
필리핀 공화국과 대한민국은 투자의 증진 및 보호에 관한 양국 정부간 협정에 서명함에 있어 이 협정의 불가분의 일부를 이루는 다음의 규정에 대하여 합의하였다.

제5조에서 언급된 정당한 보상에 관하여, 이러한 보상은 수용일로부터의 이자를 포함한다고 양해한다.

의정서는 1994년 4월 7일 *마니라* 에서 동등하게 정본인 영어 및 한국어로 각 2부씩 작성되었다.



필리핀공화국 정부를 위하여



대한민국 정부를 위하여

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République des Philippines et le Gouvernement de la République de Corée (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Ayant à l'esprit les relations d'amitié et de coopération existant entre les deux Etats et leurs peuples,

Entendant créer des conditions favorables aux investissements effectués par des ressortissants et des sociétés d'un des deux Etats sur le territoire de l'autre Etat sur la base de l'égalité souveraine et de l'avantage mutuel,

Reconnaissant la nécessité de promouvoir et de protéger ces investissements en vue d'accroître la prospérité économique des deux Etats,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier*

PROMOTION DES INVESTISSEMENTS

Chaque Partie contractante encourage sur son territoire, autant que possible, les investissements effectués par des ressortissants et des sociétés de l'autre Partie contractante et accepte ces investissements dans le cadre du présent Accord et sous réserve des lois et règlements de chaque Etat.

*Article 2*

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord :

*a)* Le terme « ressortissant » désigne :

- i) Dans le cas de la République des Philippines, les citoyens philippins au sens de l'article IV de sa Constitution;
- ii) Dans le cas de la République de Corée, les personnes physiques réputées être ressortissants de la République de Corée conformément à sa législation;

*b)* Le terme « sociétés » désigne :

- i) Dans le cas de la République des Philippines, les sociétés, compagnies et autres associations dotées de la personnalité morale ou constituées et exerçant effectivement des activités, en vertu de sa législation en vigueur, dans toute partie du territoire de la République des Philippines où est située leur direction effective;

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 25 septembre 1996 par notification, conformément à l'article 11.

- ii) Dans le cas de la République de Corée, des personnes morales ou des sociétés ou associations, que leur responsabilité soit ou non limitée et qu'elles aient ou non un but lucratif, constituées sur le territoire de la République de Corée et existant conformément à sa législation;
- c) Le terme « investissements » désigne les avoirs de toute nature et notamment mais non exclusivement :
- i) Les biens meubles et immeubles et tous autres droits réels tels qu'hypothèques, droits de gage et nantissements;
- ii) Les actions, valeurs, obligations et autres types de participation dans des sociétés;
- iii) Les créances pécuniaires ou portant sur une prestation contractuelle dotée d'une valeur financière;
- iv) Les droits de propriété intellectuelle et de clientèle;
- v) Toutes concessions commerciales conférées ou susceptibles d'être conférées par les Parties contractantes conformément à leurs législations respectives, y compris les concessions portant sur la prospection, la culture, l'extraction ou l'exploitation de ressources naturelles;
- d) Le terme « revenus » désigne les montants produits par un investissement pendant une période déterminée et notamment mais non exclusivement les bénéfices, intérêts, plus-values, dividendes, redevances et honoraires;
- e) Le terme « territoire » désigne :
- i) Dans le cas de la République des Philippines, le territoire national de la République des Philippines, tel qu'il est défini à l'article 1 de sa Constitution;
- ii) Dans le cas de la République de Corée, le territoire de la République de Corée ainsi que les zones maritimes, y compris le fond et le sous-sol de la mer, adjacents à la limite extérieure de la mer territoriale de la République de Corée, sur lesquelles elle exerce, conformément au droit international, des droits souverains aux fins de la prospection et de l'exploitation des ressources naturelles de ces zones.

### Article 3

#### TRAITEMENT

1. Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux investissements ou revenus d'investissements effectués par des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements ou revenus de ressortissants ou sociétés de tout Etat tiers.

2. Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante en ce qui concerne la gestion, le maintien, l'utilisation, la jouissance ou la liquidation de leurs investissements un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde aux ressortissants ou sociétés de tout Etat tiers.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, chaque Partie contractante accorde, conformément à ses lois et règlements, aux

ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres ressortissants ou sociétés.

4. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ne sont pas interprétées comme obligeant une des Parties contractantes à faire bénéficier les ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante d'un traitement, d'une préférence ou d'un privilège octroyé par la première Partie contractante en vertu :

a) D'une union douanière existante ou future, d'une zone de libre échange, d'une zone de tarif extérieur commun, d'une union monétaire ou d'un accord international analogue, y compris une organisation d'assistance économique mutuelle ou autres formes de coopération régionale auxquelles l'une ou l'autre des Parties contractantes est ou pourrait devenir partie;

b) D'un accord international ou de toute législation intérieure portant exclusivement ou principalement sur la fiscalité.

#### *Article 4*

### INDEMNISATION POUR PERTES

Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante subissent des pertes du fait d'une guerre ou d'un conflit armé, d'un état d'urgence ou autres faits analogues se voient accorder par ladite Partie, en matière d'indemnisation ou autres formes de règlement, un traitement non moins favorable que celui qu'elle octroie à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout Etat tiers.

#### *Article 5*

### EXPROPRIATION

1. Aucune Partie contractante ne prend de mesures d'expropriation, de nationalisation ou de saisie, qu'elles soient directes ou équivalentes, à l'encontre d'investissements appartenant à des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante, sauf si ces mesures sont prises pour cause d'intérêt public, d'utilité publique ou dans l'intérêt de la défense nationale, sans discrimination et dans le respect de la légalité, moyennant le versement d'une indemnité équitable.

2. Cette indemnité correspond à la valeur marchande qu'avait l'investissement exproprié immédiatement avant que l'expropriation imminente ne devienne de notoriété publique. Elle est versée sans retard indu et est effectivement réalisable et librement transférable.

#### *Article 6*

### TRANSFERT DE L'INVESTISSEMENT

Reconnaissant le principe de la liberté de transfert, chaque Partie contractante, dans le cadre de ses lois et règlements existants, autorise conformément à ses règles pertinentes les plus favorables, le transfert hors de son territoire, sans restriction ni retard injustifiés, dans toute monnaie librement convertible, des paiements résultant des activités d'investissement et en particulier :



- a) Des bénéfices nets, intérêts, dividendes et autres revenus;
- b) Des fonds nécessaires:
  - i) A l'acquisition de matières premières ou auxiliaires, de produits semi-finis ou finis; ou
  - ii) Pour remplacer des avoirs en capital dans le but de préserver la continuité d'un investissement;
- c) Des fonds supplémentaires nécessaires au développement d'un investissement, des revenus de personnes physiques, du produit de la liquidation de capitaux pour le remboursement de prêts, des honoraires de gestion et des redevances.

#### *Article 7*

#### PROMOTION DE COENTREPRISES

1. Les Parties contractantes encouragent et favorisent les coentreprises associant les deux Etats dans tous les domaines possibles, sous réserve des lois et règlements pertinents.
2. Les Parties contractantes encouragent et favorisent également les exportations des produits issus de ces coentreprises vers des Etats tiers et leurs propres Etats conformément aux lois et règlements des deux Etats.

#### *Article 8*

#### SUBROGATION

1. Si une Partie contractante ou l'organisme qu'elle a désigné fait un paiement à l'investisseur de cette Partie contractante au titre d'une indemnité accordée pour un investissement effectué sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît la cession à la première Partie contractante ou à l'organisme qu'elle a désigné, par la voie de la législation ou d'une transaction légale, de tous les droits et créances de l'investisseur auquel l'indemnité a été intégralement versée.
2. A l'exception du droit qu'a l'autre Partie contractante de déduire tous impôts ou obligations publiques dus par cet investisseur, elle reconnaît également l'acquisition par la première Partie contractante de tous droits ou créances que cette Partie contractante sera habilitée à faire valoir dans la même mesure que son pré-décèsseur légal.

#### *Article 9*

#### RÈGLEMENT DE DIFFÉRENDS ENTRE UNE PARTIE CONTRACTANTE ET UN INVESTISSEUR DE L'AUTRE PARTIE CONTRACTANTE

1. Tout différend intervenu entre une Partie contractante et un ressortissant ou une société de l'autre Partie est réglé à l'amiable.
2. Au cas où ce différend ne peut être réglé dans un délai de trois (3) mois entre les parties au différend par les voies de recours locales, le ressortissant ou la société visée peut soumettre le différend au « Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements » en vue de l'application des procédures d'arbitrage prévues par la Convention de Washington du 28 mars 1965 « sur le règle-

ment des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats<sup>1</sup> ».

### Article 10

#### RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE LES PARTIES CONTRACTANTES CONCERNANT L'INTERPRÉTATION ET L'APPLICATION DE L'ACCORD

1. Les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application des dispositions du présent Accord sont, dans la mesure du possible, réglés par la voie diplomatique ou autres arrangements à l'amiable.

2. Si un différend entre les Parties contractantes ne peut être réglé de cette manière dans un délai de trois (3) mois, il est soumis, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, à un tribunal arbitral.

3. Ce tribunal arbitral est constitué dans chaque cas de la manière suivante. Dans un délai de deux (2) mois à compter de la réception de la demande d'arbitrage, chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal. Ces deux membres choisissent alors un ressortissant d'un Etat tiers qui, après approbation des Parties contractantes, est nommé président du tribunal. Le président est nommé dans un délai de deux mois à compter de la désignation des deux autres membres.

4. Si, dans les délais stipulés au paragraphe 3 du présent article, les désignations nécessaires n'ont pas été effectuées, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, en l'absence de tout autre accord, demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder aux désignations nécessaires. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou est empêché pour toute autre raison de s'acquitter de cette tâche, le Vice-Président est prié de procéder aux désignations nécessaires. Si le Vice-Président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou est lui aussi empêché de s'acquitter de cette tâche, le membre de la Cour internationale de Justice de rang immédiatement inférieur qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes est prié de procéder aux désignations nécessaires.

5. Le tribunal arbitral statue à la majorité des voix. Sa décision est obligatoire pour les deux Parties contractantes. Chaque Partie contractante assume les frais de son propre membre du tribunal et de ses représentants à la procédure arbitrale; les frais du Président et les autres dépenses sont répartis à égalité entre les Parties contractantes. Le tribunal peut toutefois, dans sa décision, assigner une plus large proportion des dépenses à l'une des deux Parties contractantes et cette assignation est obligatoire pour les deux Parties contractantes. Le tribunal fixe lui-même sa procédure.

### Article 11

#### ENTRÉE EN VIGUEUR, DURÉE ET DÉNONCIATION

1. Le présent Accord entrera en vigueur le jour où les deux Parties contractantes se seront notifié l'accomplissement des procédures juridiques requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

2. Le présent Accord restera en vigueur pour une période de dix ans à compter de son entrée en vigueur et demeurera par la suite en vigueur à moins qu'il ne soit dénoncé par l'une ou l'autre des Parties contractantes par un préavis écrit de six mois au moins transmis par la voie diplomatique, sous réserve qu'en ce qui concerne les investissements effectués alors qu'il était en vigueur, ses dispositions continuent à s'appliquer à ces investissements pendant dix ans à compter de la date de sa dénonciation et sans préjudice de l'application par la suite des règles du droit international général.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Manille, le 7 avril 1994, en double exemplaire en langues anglaise et coréenne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République des Philippines :

Département du commerce  
et de l'industrie,

Le Secrétaire,  
RIZALINO S. NAVARRO

Pour le Gouvernement  
de la République de Corée :

L'Ambassadeur aux Philippines,  
CHANG SOO LEE

## PROTOCOLE

La République des Philippines et la République de Corée,

Sont convenues lors de la signature de l'Accord entre leurs deux pays relatif à la promotion et à la protection des investissements, des dispositions suivantes qui font partie intégrante dudit Accord.

En ce qui concerne la juste indemnité visée à l'article 5, il est entendu que celle-ci comprend des intérêts à compter de la date de l'expropriation.

FAIT à Manille, le 7 avril 1994, en deux exemplaires, en langues anglaise et coréenne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République des Philippines :

Département du commerce  
et de l'industrie,

Le Secrétaire,  
RIZALINO S. NAVARRO

Pour le Gouvernement  
de la République de Corée :

L'Ambassadeur aux Philippines,  
CHANG SOO LEE

---

No. 34123

---

**PHILIPPINES**  
**and**  
**ITALY**

**Agreement concerning the encouragement and reciprocal protection of investments (with protocol). Signed at Rome on 17 June 1988**

*Authentic texts: Filipino, Italian and English.*

*Registered by the Philippines on 13 October 1997.*

---

**PHILIPPINES**  
**et**  
**ITALIE**

**Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements (avec protocole). Signé à Rome le 17 juin 1988**

*Textes authentiques : philippin, italien et anglais.*

*Enregistré par les Philippines le 13 octobre 1997.*

[FILIPINO TEXT — TEXTE PHILIPPIN]

KASUNDUAN SA PAGITAN NG PAMAHALAAN NG REPUBLIKA  
NG PILIPINAS AT NG PAMAHALAAN NG REPUBLIKA NG ITA-  
LYA KAUGNAY NG PAGPAPASIGLA AT PAGKATULONG SA  
PANGANGALAGA NG PAMUMUHUNAN

Ang Pamahalaan ng Republika ng Pilipinas at ang Pamahalaan  
ng Republika ng Italya, na simula ngayoy tataguriang "ang  
Magkakasunduang Partido"; na

MAKAKARAIT na mapalalis ang pang-ekonomiyang kooperasyon ng  
dalawang bansa;

MAKAKAPALAKAS na malikha ang isang mainam na kalagayan para  
sa pamumuhunan ng mga imbestor ng bawat bansa; at

MABABATID na ang pagpapasigla at pangangalaga ng mga  
naseebing puhunan ay nakatutulong sa pangibuhayang kaunlaran ng  
bawat bansa,

AT SUMASAG-AYON SA IKA-SUMUNOD:

Artikulo I

Bawat Magkakasunduang Partido ay magtataguyod bawat  
manghi sa pamumuhunan sa teritoryo nito ng mga imbestor ng

Kasunduang Partido, tataanggap sa mga nasabing pamumuhunan alinsunod sa mga batas at regulasyon nito at pagkakaalocban ang mga pamumuhunan ng makatarungan at makatwirang pagtrato.

## Artikulo 2

Para sa leyunin ng kasunduang ito:

(1) Ang salitang "pamumuhunan" ay nangangahulugan ng anumang uri ng propyedad na tinatanggap alinsunod sa karapatang mga batas at regulasyon ng alinman sa Nagkakasunduang Partido, at mas partikular, bagamat hindi eksklusibong:

(a) ari-ariang buhatin at hindi buhatin gayundin ang alinmang karapatan sa rem, tulad ng mga subgia, liens, mga garantiya, usufructs at iba pang katalad ng mga karapatan;

(b) mga sapi, mga kalakal at debentures ng mga kumpanya o mga patubo sa ari-arian ng nasabing mga kumpanya;

(k) karapatan sa perang ginamit sa layuning makalikha ng pang-ekonomiyang halaga o anumang pagtatangka na may pang-ekonomiyang halaga;

(d) mga karapatan sa sipi, karapatan sa mga pag-uuring industriyal, mga prosesong teknikal, kasangkapan, mga tatak-pagkalakal at mga opalang-pagkalakal;

(e) mga konsepyon sa negosyo na itinatag na ng batas o alinsunod sa kontrata, kasama ang mga konsepyon sa pagkalamas, pagkuha at pagpapantala ng mga likas na kayamanan.

Ang anumang tinanggap na pagbabago sa paraan ng pamumuhunan sa mga proporsiyon ay hindi makapagbabago sa klasipikasyon nito bilang pamumuhunan.

(2) Ang salitang "pakinabang" ay nangangahulugan ng halagang kinatawag bilang pamumuhunan sa isang tiyak na gamit ng ibang mga tiyaga, mga interes, tubo sa kapital, mga dividendo, mga royalties, kalayaan at ibang mga paktoabang alinsunod sa batas.



(3) Ang salitang "investor" ay nangangahulugan ng mga tao na nakatatag sa mga Nagkakasunduang Partido sa ilalim ng kanilang kanlungang mga batas o isang korporasyon, pagkakasuyo o iba pang asosasyong inkorporado o naitatag alinsunod sa pambansang pagpapatas. Kasama ang interest association, na hindi isinasalungat kung ang kanilang responsibilidad ay limitado o hindi, na ang sentro at pamamahala ay nasa teritoryo ng binansang Nagkakasunduang Partido.

(4) Ang salitang "teritoryo" ay nangangahulugan, bukod sa lupa na saklaw nitong hangganan, ay ang sumasakop ditong diulat. Ang buong himabuo ng teritoryong tubig at lupa sa ilalim ng tubig, kung saan pinatagal ng Nagkakasunduang Partido ang kanilang pagsasaili, mga karapatan sa pagsasaili, o karapatang hindi-kanlungang alinsunod sa pambansang mga batas.

### Artikulo 3

(1) Ang mga Nagkakasunduang Partido ay kailangang magpatibay ng mga batas o pagpapatas sa mga investor ng kanilang Nagkakasunduang Partido nang hindi nakatanggal sa pagpapatas ng mga batas o pagpapatas sa mga investor sa alinang ibang bansa.

(2) Bagat Makikipagkasunduang Partido ay kailangang makatugon sa teritoryo nito sa mga imbestor ng kabilang Makikipagkasunduang Partido, kaugnay ng kanilang pamamahala, pagpapalal, gawit, paghahay-ari o pagbibili ng kanilang pamamahalan, nang hindi kakulangin sa pagpapasunod nito sa mga imbestor sa anumang Electiong Estado.

(3) Ang pagpapasunod sa tinutukoy sa itaas ay hindi nangangailangan ng anumang bentaha na ipagkakafood sa mga imbestor ng Electiong Estado sa animan sa Makikipagkasunduang Partido batay sa kasapihan ng kasunduang Partido sa unibersal o itatatsag na Customs Union, Common Market, Free Trade Zone, rehiyonal na pangkabuhayang kooperatiba, multilateral na pangkabuhayang kasunduang interasyonal o batay sa isang kasunduang isinagawa sa pagitan ng Makikipagkasunduang Partido at Electiong Estado sa pag-iwas sa anumang paghahay-ari o sa pagpapalal ng kabalagat o anumang demarkadong batas na ganap na nauukol sa pagbibuwis.

#### Artikulo 4

(1) Ang pamumuhalaan o pakatubang ng animan sa Makikipagkasunduang Partido ay hindi dapat gayung panbansa, mahati o

maternalismo ng mga samantayang may epektong katumbas ng rasyonalisasyon o ekspropriasyon, inter alia o legal na malayang pamamahala ng pagbawi o pagkaha (mula ngayon ay panlahat na tutuloying 'ekspropriasyon') sa teritoryo ng Kabundang Partido maliban sa mga pampublikong gamit o pampublikong interes, kabilang ang pambansang kagalingan o tanggulan, at laban sa pagli, sapat at epektibong kompensasyon, sa kundiayong ang mga ganitong hakbang ay isinagawa ng walang diskriminasyon at maayon sa batas.

(2) Ang ganitong kompensasyon ay dapat na maging kasing-halaga sa paglitan ng epektadong puhunan bago ipalain sa publiko ang ginawang ekspropriasyon, at dapat garin nang walang pakabalas, epektibong mabigyang kabuapahan at malayang matatunin.

#### Artikulo 5

Ang mga inbestor ng ulinman sa Makikipagkasunduang Partido sa maligi sa kanyang pamamahalaan sa teritoryo ng kabilang Makikipagkasunduang Partido dahil sa digmaan, iba pang arwadong tunggalian o iba pang insidenteng itinaturing bilang gawoon ng internasyonal na batas, ay itatrato ng Makikipagkasunduang Partido nang hindi aniba sa pambansang paghuring na ibibigay ng Partidong

ito sa mga investor ng alinmang ikatlong Estado kaugnay ng teritoryo, indempikasyon o kompensasyon. Ang mapigang kabayaran ay walayang maliliipat sa iba.

#### Artikulo 6

Ang mga Nagkakasunduang Partido ay dapat, ayon sa saklaw ng lehitang mga batas at regulasyon, na tumukla sa walayang maliliipat ng puhunan, sa tutubuin nito at pati rin ang kabuuan o kababagyang likidasyon ng puhuna. Bukod dito, ang kinita ng mga mayonid ng isang Nagkakasunduang Partido na awa sa kanilang trabaho at serbisyo kaugnay ng pamamahalan sa teritoryo ng kanilang nagkakasunduang Partido, matapos ang kabayaran ng mga batas at regulasyon ng mga gastosin na ginamit ayon sa mga batas at regulasyon ng mabuwag Partido, ay dapat walayang maliliipat sa iba ng investor.

#### Artikulo 7

Sa kasagay ang isang Nagkakasunduang Partido ay nagbibigay ng anumang garantiya laban sa mga panpenid na di-komersyal na may kinalaman sa puhunan ng isang mamamahalan sa teritoryo ng kanilang Nagkakasunduang Partido at makapagbayad na sa

manunuhunan sa bisa ng garantiya, kikilalanin ng kabilang Nagkakasunduang Partido ang paglipat ng mga karapatan ng naturang labrador sa isang Nagkakasunduang Partido at ang subrogasyon ng isang Nagkakasunduang Partido ay hindi dapat lumampas sa orihinal na karapatan ng mga naturang manunuhunan. Kaughay ng paglipat ng mga kabayaran sa Nagkakasunduang Partido sa bisa ng naturang subrogasyon, ang mga Artikulo 4, at 6 ang eiyadog liral, ayon sa pagbabagunad. Hindi ito nangangahulugan ng pagkilala sa bahagi ng buong Nagkakasunduang Partido sa mga merito o kagalingan ng anumang kaso o ng halaga ng anumang pag-wangkin na lilitaw sa mga rito.

#### Artikulo 8

Ang mga paglipat na isinasaad sa Artikulo 4, 5, 6 at 7 ay gagawin nang walang pagkabalala, ayon sa katiliang karkulang mga pandamang batas ng regulasyon at narayon sa kanilang obligasyon sa International Monetary Fund, matapos gampanan ang mga obligasyong pisikal. Gagawin sa mga naturang paglipat ang mga katiliang katayuang walang pagkabalala, sa opisyal na halaga ng palitan sa walang sa panahon na ginagamit ang paglipat.

### Artikulo 9

(3) Lahat ng uri ng hidwaan o mga hindi pagkakasundo, kasama ang hidwaan sa halaga ng kompensasyon sa ekspropriasyon, ekspropriasyon o mga katulad na kahalagang, sa pagitan ng isang Nagkakasundong Partido at ng investor ng isa pang Nagkakasundong Partido kangyay ug pamunhunan ng investor na ayon sa teritoryo ay lulutasin nang mapayapa sa pamamagitan ng negosasyon.

(4) Kung ang mga pagitong hidwaan o mga hindi pagkakasundo ay hindi nabatas abinsundo sa prosisyon ng artikulo (3) ng artikulong ito sa loob ng aring na buwan aring sa petang ng pagbibigay gata sa pagkakasundo, amanging imunita ng isangukilang investor ang hidwaan sa:

(a) ang kalapayang hukuman ng Nagkakasundong Partido gata sa paggata; o

(b) sa Sentrong Internasyonal sa Paglutas ng mga Hidwaan sa Pamunhunan sa pamamagitan ng konsilyasyon o arbitrasyon, na itinatag sa pamamagitan sa Paglutas sa mga Hidwaan sa Pamunhunan sa pagitan ng mga Estado at mga

nasyonai ng ibang mga Estado noong Marso 18, 1965  
na isinagawa sa Washington, D.C.

(3) Masariling iharap sa diplomatikong proseso ng alinman sa  
Nagkakasunduang Partido, ang anumang bagay na tinukoy sa  
arbitrasyon kung hindi natatagpuan ang paglilitis at ang ise sa  
nagkakasunduang Partido ay hindi nakasunod o nakatapat sa  
seniyang ipinagkaloob ng Sentrong Internasyonal sa Paglutas ng  
mga Bidang sa Katatunayan.

#### Artikulo 10

(1) Ang mga hidwaan sa pagitan ng Nagkakasunduang Partido  
kaugnay ng interpretasyon at aplikasyon ng kasunduang ito ay  
lulutasa, kung hindi maari sa pamamagitan ng diplomatikong  
pansaralan.

(2) Kung ang mga kasabing hidwaan ay hindi nalutas sa loob  
ng apat na buwan mula sa petsa ng pagpapabatid ng pasulat ng  
alinman sa Nagkakasunduang Partido ang kabilang Partido, silang  
dalawa, sa kanilang mga sinunan sa Nagkakasunduang Partido, ay  
magkakaroon ng pakikipagkasundo sa isang ad hoc na internasyonal  
na orihonang tagapangitan.

(3) Ang Ad Hoc na Internasyonal na Tribunal ng Tagapangitan na nakangiti sa itaas ay itatagap gaya ng samunod: ang Tribunal ng Arbitral ay bubuwain ang katiang tagapangitan. Bawat angkakangkangang Partido ay maghahalal ng isang tagapangitan: ang dalawang tagapangitan ay magpapakahi batay sa kanilang magpapakahi ng ikatiang tagapangitan na magamayan ng isang katiang Partido na may diplomatikang relasyon sa parehong magkakangkangang Partido, at ang ikatiang tagapangitan ay maghahalal bilang tagapangulo ng tribuna ng dalawang angkakangkangang Partido.

(4) Kung ang magkakangkangang sa mga miyembro ng Tribunal ng Tagapangitan ay hindi magkakangang sa loob ng anim na buwan mula sa petsa ng katiangang petsa sa arbitrasyon, alintan sa magkakangkangang Partido ay maghahalal, sa kawalan ng iba pang paraan, na magkakangang sa Pangulo ng Internasyonal ng Hukuman ng Katawagan upang magkakangang ng katiangang magkakangang sa loob ng tatlong buwan. Kung ang Pangulo ay magkakangang ng isa sa magkakangkangang Partido, o kung hindi niya magkakangang ang katiangang ito (3) sa katiangang katiangang, ang magkakangang ito ay magkakangang sa Pangulo ng Hukuman, o sa kasama ng magkakangang sa



Sagat sa situasyon sa hindi ginagamit ng alinman sa  
Nagkakasunduang Partido.

(5) Ang Tribunang Tagapangita ang magtatakda ng sarili  
sitong pamamaraan. Magpapasiya din ang Tribunang Tagapangitan  
bawat sa isa ng toto. Ang pasiya ay pangwakas at may bisa sa  
dalawang Nagkakasunduang Partido.

(6) Ang bawat Nagkakasunduang Partido ang dapatalis sa  
gastos ng sarili sitong miyembro at tagapagtanggol ng mga  
paglilitis. Ang gastos sa tagapanggulo at iba pang natirang  
gastusin ay pantay na paghahati-hati ng parehong Nagkakasunduang  
Partido.

#### Artikulo 11

Ang mga prebisyon ng kasabukayang kasunduan ay ipatutupad  
ang mga unipal na diplomatiko o konsular na relasyon sa  
dalawang Nagkakasunduang Partido.

#### Artikulo 12

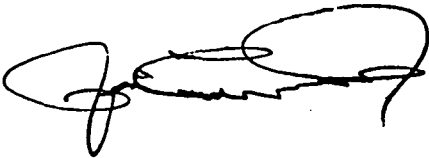
(1) Ang kasabukayang kasunduan ay ipatutupad tatlóng bawat  
pagtatapos ng antipahayon sa dalawang Nagkakasunduang Partido sa

pagtatupad ng kaniyang mga pangako sa pamamagitan ng mga  
 pagtatanda ng mga-oral ng kasunduan. Ito ay ipatutupad sa loob  
 ng sampung taon at patuloy na ipatutupad pagkaraan nito sa loob  
 ng lima pang taon at higit pa hanggat pasulat na tuligsein ng  
 alinman sa Magkakasunduang Partido isang taon bago ang pagwawakas  
 nito.

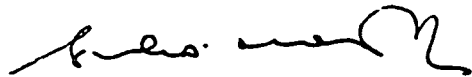
(2) Kaugnay ng mga pamamuhunang isinagawa bago ang petsa  
 ng terminasyon ng kasalukuyang kasunduan, ang mga prohibiyon ay  
 patuloy na magkakaribal sa loob pa ng limang taon mula sa  
 terminasyon ng kasalukuyang kasunduan.

Isinagawa ng tatlóng sipi sa Roma noong ika-17 ng Hunyo  
 1989 sa mga wikang Filipino, Italyano at Ingles, at lahat ng  
 teksto ay pare-parehong totoo. Sakaling may pagkakaiba sa  
 interpretasyon, ang tekstong Ingles ang paitralin.

Para sa Pamahalaan  
 ng Republika ng Pilipinas:



Para sa Pamahalaan  
 ng Republika ng Italya:



## PROTOKOL

Sa paglalagda ng Kasunduan hinggil sa pagpapasigla at pagpapalagan ng pangangatawa sa pamamuhunan sa pagitan ng Republika ng Pilipinas at Republika ng Italya, ang mga nababagdag plenipotentiaries, bilang pagdtragdag, ay sumasangkayon sa mga sumusunod na probisyon na dapat ituring bilang mga tunay na makikiblasagay na bahagi ng nababagdag Kasunduan:

(1) Kaugnapan ng Artikulo 2 hinggil sa saklaw ng pamamahunan, ang Kasunduan ay iiral, sa kaso ng Republika ng Pilipinas, sa mga puhunan na kanapat-dapat para sa rehistrasyon at rekonsolidasyon sa Bangko Sentral ng Pilipinas at iba pang kasamang-agensiya ng pamamahunan.

(2) Kaugnapan ng Artikulo 4, dapat isama sa kompensasyon para sa awi-arawang tunay ang interes sa uniral na tantos sa mga yari sa kaso mula sa araw ng aktwal na pagkuha ng pagpapasigla hanggang sa araw ng kabayaran.

(3) Ang Kasunduan ay masaklaw sa mga pamamuhunang nagaganap sa mga kasunduang ito, sa kondisyong ang mga nababagdag kasunduan ay ginawa nang ayon sa mga karapatang mga batas at

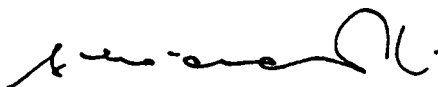
regulasyon ng pambansang Magkakasunduang Partido sa panahong gitawa ang pamamahala, at sa mga kailanganin ng registrasyong nabanggit sa talata (1).

Sayumpayan, sa kabila ng mga nabanggit sa itaas, ang Kasunduang ito'y hindi makakaapekto sa mga karapatan at obligasyon ng mga Magkakasunduang Partido kaugnay ng mga pamamahala sa, sa ilalim ng prohibisyon ng nangung talata, ay labas sa eskopong ng Kasunduang ito.

Para sa Pamahalaan  
ng Republika ng Pilipinas:



Para sa Pamahalaan  
ng Republika ng Italya:



[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

ACCORDO FRA IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA DELLE FILIPPINE E IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA ITALIANA RELATIVO ALLA PROMOZIONE ED ALLA RECIPROCA PROTEZIONE DEGLI INVESTIMENTI

Il Governo della Repubblica delle Filippine ed il Governo della Repubblica Italiana, di seguito indicati come le "Parti Contraenti";

DESIDEROSI di intensificare la cooperazione economica fra i due Paesi;

INTENZIONATI a creare favorevoli condizioni per gli investimenti da parte degli investitori dei due Paesi; e

RICONOSCENDO che la promozione e la protezione di tali investimenti sarà vantaggiosa per la prosperità economica di entrambi i Paesi,

HANNO CONVENUTO QUANTO SEGUE:

ARTICOLO 1

Ciascuna Parte Contraente promuoverà nel modo migliore possibile gli investimenti nel suo territorio da parte di investitori dell'altra Parte Contraente, consentirà tali investimenti in conformità con le sue leggi e regolamenti ed accorderà a tali investimenti un trattamento equo e adeguato.

ARTICOLO 2

Ai fini del presente Accordo:

1. Il termine "investimento" comprende ogni tipo di impiego patrimoniale consentito in conformità con le rispettive leggi e regolamenti di ciascuna Parte Contraente, e più particolarmente, sebbene non esclusivamente:

(a) la proprietà di beni mobili o immobili nonché ogni altro diritto in rem, quale l'ipoteca, il

privilegio, il pegno, l'usufrutto e diritti simili;

- (b) le azioni, titoli e obbligazioni di società o interessi nella proprietà di tali società;
- (c) i diritti sul denaro utilizzato allo scopo di creare un valore economico o su ogni prestazione avente valore economico;
- (d) i diritti d'autore, di proprietà industriale compresi i marchi, i processi tecnici, il know-how ed i nomi commerciali;
- (e) le concessioni commerciali conferite per legge o per contratto ivi comprese le concessioni di ricerca, estrazione o sfruttamento di risorse naturali.

Ogni legittima modifica della forma nella quale i beni sono investiti non avrà influenza sulla loro classificazione come investimento.

2. Il termine "proventi" indica gli importi derivanti da un investimento, per un periodo di tempo determinato, a titolo di profitti, interessi, utili di capitale, dividendi, royalties, emolumenti ed altri proventi legittimi.

3. Il termine "investitore" indica un cittadino di ciascuna delle Parti Contraenti in base alle rispettive leggi o una società, società fra persone o altra società registrata o costituita secondo la legislazione nazionale, comprese le associazioni di fatto, aventi o meno responsabilità limitata, la cui sede principale e la cui direzione si trovino nel territorio di ciascuna Parte Contraente.

4. Il termine "territorio" indica, oltre alle terre comprese entro i confini, anche il mare territoriale. Quest'ultimo comprende le acque territoriali ed il loro sottosuolo su cui le Parti Contraenti esercitano la propria sovranità, i diritti sovrani o giurisdizionali, in conformità con il diritto internazionale.

## ARTICOLO 3

1. . Ciascuna Parte Contraente accorderà nel suo territorio agli investimenti ed ai proventi degli investitori dell'altra Parte Contraente un trattamento non meno favorevole di quello che accorda agli investimenti o proventi degli investitori di qualunque Paese terzo.

2. Ciascuna Parte Contraente accorderà nel suo territorio agli investitori dell'altra Parte Contraente, per quanto riguarda la gestione, la tutela, l'uso, il godimento e la disponibilità dei loro investimenti, un trattamento non meno favorevole di quello che accorda agli investitori di qualunque Paese terzo.

3. Il trattamento sopra indicato non si estenderà ai vantaggi accordati agli investitori di un Paese Terzo da ciascuna Parte Contraente in base all'appartenenza di quella Parte Contraente ad una esistente o futura Unione Doganale, Mercato Comune, Zona di Libero Scambio, cooperazione economica regionale o convenzione economica internazionale multilaterale ovvero derivanti da un accordo concluso fra quella Parte Contraente e un Paese terzo per evitare la doppia imposizione, per facilitare gli scambi di frontiera ovvero da qualunque legislazione nazionale concernente in tutto o in parte le imposizioni fiscali.

## ARTICOLO 4

1. Gli investimenti o i proventi degli investitori di ciascuna Parte Contraente non potranno essere nazionalizzati, espropriati o soggetti a misure aventi un effetto equivalente alla nazionalizzazione o all'esproprio, ivi compresi i provvedimenti giuridicamente autonomi di spossessamento o di privazione di godimento (tutti d'ora in avanti denominati "espropriazione"), nel territorio dell'altra Parte Contraente se non per motivi pubblici o per pubblico interesse, ivi compresi il benessere e la difesa dello Stato, e contro un risarcimento pronto, adeguato ed effettivo, sempre che tali misure siano prese in maniera non discriminatoria ed in conformità con la legge.

2. Tale risarcimento corrisponderà al valore di mercato degli investimenti in questione calcolato immediatamente prima

che la misura di esproprio adottata sia resa di pubblico dominio e verrà corrisposto senza indebito ritardo. Esso sarà effettivamente realizzabile e liberamente trasferibile.

#### ARTICOLO 5

Agli investitori di ciascuna delle Parti Contraenti i cui investimenti subiscano nel territorio dell'altra Parte Contraente perdite dovute a guerra, altri conflitti armati o altri incidenti assimilati ad essi dal diritto internazionale, verrà concesso dall'altra Parte Contraente un trattamento non meno favorevole di quello che tale Parte accorda agli investitori di un qualsiasi Stato terzo per quanto concerne il rimborso, l'indennizzo o la compensazione. Le somme a tale titolo corrisposte saranno liberamente trasferibili.

#### ARTICOLO 6

Ciascuna Parte Contraente assicurerà, nell'ambito delle sue leggi e regolamenti, il libero trasferimento degli investimenti, dei profitti da essi derivanti, così come della liquidazione parziale o totale dell'investimento. Inoltre i redditi dei cittadini di una delle Parti Contraenti, derivanti dal loro lavoro e dai loro servizi prestati in connessione ad un investimento nel territorio dell'altra Parte Contraente, saranno liberamente trasferibili nel paese dell'investitore dopo il pagamento delle imposte e la deduzione delle spese di mantenimento effettuate in loco secondo le leggi e regolamenti di tale Parte Contraente.

#### ARTICOLO 7

Nel caso in cui una Parte Contraente abbia concesso qualsiasi garanzia contro rischi non commerciali in relazione ad un investimento da parte di un suo investitore nel territorio dell'altra Parte Contraente ed abbia effettuato pagamenti a tale investitore sulla base della garanzia, l'altra Parte Contraente riconoscerà il trasferimento dei diritti di tali investitori alla prima Parte Contraente e la surroga della prima Parte Contraente non eccederà i diritti originari di tali investitori. Per quanto riguarda il



trasferimento delle somme dovute alla Parte Contraente a seguito di tale surroga si applicheranno rispettivamente gli articoli 4, 5 e 6. Ciò non implica necessariamente, tuttavia, un riconoscimento verso l'altra Parte Contraente del merito di ciascun caso o dell'ammontare delle pretese che ne derivano.

#### ARTICOLO 8

I trasferimenti di cui agli art. 4, 5, 6 e 7 saranno effettuati senza indebito ritardo nel rispetto delle rispettive leggi e regolamenti e in accordo con gli impegni verso il Fondo Monetario Internazionale dopo l'assolvimento degli obblighi fiscali.

Tali trasferimenti saranno effettuati in valuta liberamente convertibile al tasso di cambio ufficiale nel giorno in cui il trasferimento viene effettuato.

#### ARTICOLO 9

1. Ogni controversia o divergenza, comprese quelle sull'ammontare del risarcimento per esproprio, nazionalizzazione o misure analoghe, fra una Parte Contraente ed un investitore dell'altra Parte Contraente relativa ad un investimento di tale investitore nel territorio dell'altra Parte Contraente, sarà composta amichevolmente attraverso negoziati.

2. Qualora tali controversie o divergenze non possano essere composte in conformità alle disposizioni di cui al paragrafo (1) del presente Articolo entro sei mesi dalla data di richiesta della composizione, l'investitore interessato potrà sottoporre la controversia:

- (a) al Tribunale della Parte Contraente competente, per la decisione; ovvero
- (b) a Conciliazione o Arbitrato per mezzo del Centro Internazionale per la Composizione delle Controversie sugli Investimenti istituito con la Convenzione sulla Composizione delle Controversie sugli Investimenti fra Stati e Cittadini di altri Stati conclusa a Washington il 18 marzo 1965.

3. Nessuna delle due Parti Contraenti potrà trattare attraverso i canali diplomatici alcuna questione rinviata all'arbitrato sino a quando le procedure non siano state portate a termine e una delle Parti Contraenti abbia omesso di attenersi o di ottemperare al lodo pronunciato dal Centro Internazionale per la Composizione delle Controversie.

#### ARTICOLO 10

1. Le controversie tra le Parti Contraenti sull'interpretazione e sulla applicazione del presente Accordo dovranno, per quanto possibile, essere composte tramite consultazioni amichevoli delle due Parti Contraenti, attraverso i canali diplomatici.

2. Nel caso in cui tali controversie non possano essere composte nei sei mesi successivi alla data in cui una delle Parti Contraenti ne abbia dato notifica per iscritto all'altra Parte Contraente, esse verranno sottoposte per la risoluzione, a richiesta di una delle Parti Contraenti, ad un tribunale arbitrale internazionale costituito ad hoc.

3. Il tribunale arbitrale internazionale ad hoc di cui sopra verrà costituito nel modo seguente: il tribunale arbitrale è, composto da tre arbitri. Ognuna delle Parti Contraenti nominerà un arbitro; i due arbitri proporranno di comune accordo il terzo arbitro che sarà un cittadino di uno Stato Terzo avente relazioni diplomatiche con le due Parti Contraenti ed il terzo arbitro sarà nominato Presidente del tribunale dalle due Parti Contraenti.

4. Se la nomina dei membri del tribunale arbitrale non viene effettuata entro sei mesi dalla data di richiesta dell'arbitrato, ciascuna Parte Contraente può, in mancanza di altri accordi, invitare il Presidente della Corte Internazionale di Giustizia ad effettuare le nomine necessarie entro tre mesi. Nel caso in cui il Presidente sia cittadino di una delle Parti Contraenti o che non gli sia comunque possibile espletare tale funzione per altre ragioni, tale compito verrà affidato al Vice Presidente della Corte o al membro della Corte Internazionale di Giustizia che segue per ordine di anzianità e che non sia cittadino di una delle Parti Contraenti.

5. Il tribunale arbitrale stabilirà le proprie procedure. Il tribunale arbitrale prenderà la sua decisione a maggioranza di voti. Tale lodo sarà inappellabile e vincolante per le Parti Contraenti.

6. Ognuna delle Parti Contraenti sosterrà le spese per il proprio arbitro e quelle per il proprio rappresentante nel procedimento arbitrale. Le spese per il Presidente e le rimanenti spese saranno a carico delle due Parti Contraenti in parti eguali.

#### ARTICOLO 11

Le disposizioni di cui al presente Accordo si applicheranno indipendentemente dall'esistenza di relazioni diplomatiche o consolari tra le due Parti Contraenti.

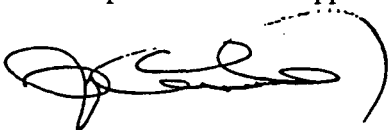
#### ARTICOLO 12

1. Il presente Accordo entrerà in vigore tre mesi dopo la notifica fra le Parti Contraenti del completamento delle procedure interne rispettive necessarie all'entrata in vigore dell'Accordo. Esso resterà in vigore per un periodo di dieci anni e continuerà ad esserlo per un ulteriore periodo di cinque anni e così di seguito salvo denuncia scritta da parte di una delle Parti Contraenti un anno prima della sua scadenza.


2. In relazione agli investimenti effettuati prima della data di scadenza del presente Accordo, le disposizioni dello stesso continueranno ad avere effetto per un ulteriore periodo di cinque anni dalla data di denuncia del presente Accordo.

Fatto in triplice copia a *Roma* il *diciannove giugno 1983*  
nelle lingue filippina, italiana e inglese; tutti i testi sono  
ugualmente autentici. In caso di divergenza  
nell'interpretazione, prevarrà il testo inglese.

Per il Governo  
della Repubblica delle Filippine:



Per il Governo  
della Repubblica Italiana:



## PROTOCOLLO

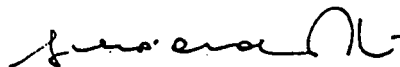
Nel firmare l'Accordo fra la Repubblica delle Filippine e la Repubblica Italiana sulla promozione e protezione degli investimenti, i sottoscritti plenipotenziari hanno inoltre concordato sulle clausole seguenti che saranno considerate parte integrante di tale Accordo:

1. In riferimento all'Articolo 2, per quanto concerne gli investimenti, l'Accordo si applicherà, per la Repubblica delle Filippine, agli investimenti che possiedono i requisiti per la registrazione e siano debitamente registrati presso la Banca Centrale delle Filippine e gli altri enti governativi.
2. In riferimento all'Articolo 4, per quanto concerne il risarcimento per espropriazione, esso comprenderà gli interessi calcolati in base al tasso commerciale prevalente nel paese dalla data dell'effettiva espropriazione delle proprietà fino alla data del pagamento.
3. Questo Accordo si applicherà agli investimenti effettuati prima di tale Accordo purchè fatti nel rispetto delle leggi e regolamenti vigenti in entrambe le Parti Contraenti nel momento in cui gli investimenti vengono effettuati ed in ottemperanza alle procedure di registrazione di cui al paragrafo (1). Nonostante quanto sopra l'Accordo non riguarda i diritti e le obbligazioni delle Parti Contraenti derivanti da investimenti che, in base a quanto previsto dal paragrafo precedente, non rientrano nell'ambito di tale Accordo.

Per il Governo  
della Repubblica delle Filippine:



Per il Governo  
della Repubblica Italiana:



AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC  
OF THE PHILIPPINES AND THE GOVERNMENT OF THE RE-  
PUBLIC OF ITALY CONCERNING THE ENCOURAGEMENT  
AND THE RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

---

The Government of the Republic of the Philippines and the Government of the Republic of Italy, hereinafter referred to as "the Contracting Parties";

DESIRING TO intensify economic cooperation between both countries;

INTENDING to create favourable conditions for investments by investors of either country; and

RECOGNIZING that encouragement and protection of such investments will benefit the economic prosperity of both countries.

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE I

Each Contracting Party shall promote as far as possible the investments in its territory by investors of the other Contracting Party, admit such investments according to its laws and regulations and accord such investments equitable and reasonable treatment.

ARTICLE II

For the purpose of this Agreement:

(1) The term "investment" means any kind of asset accepted in accordance with the respective laws and regulations of either Contracting Party, and more particularly, though not exclusively:

- (a) movable and immovable property as well as any other rights in rem, such as mortgages, liens, pledges, usufructs and similar rights;
- (b) shares, stocks and debentures of companies or interests in the property of such companies;

---

<sup>1</sup> Came into force on 4 November 1994 by notification, in accordance with article XII.

- (c) claims to money utilized for the purpose of creating an economic value or to any performance having an economic value;
- (d) copyrights, industrial property rights, technical process, know-how, trademarks and trade names;
- (e) business concessions conferred by law or under contract, including concessions to search for, extract or exploit natural resources.

Any admitted alteration of the form in which assets are invested shall not affect their classification as an investment.

(2) The term "returns" means the amounts yielded by an investment for a definite period of time as profits, interests, capital gains, dividends, royalties, fees and other legitimate returns.

(3) The term "investor" means a citizen of each of the Contracting Parties under their respective laws or a corporation, partnership or other association incorporated or constituted in conformity with national legislation including interest association, irrespective of whether their responsibility is limited or not, whose seat and management is in the territory of the respective Contracting Parties.

(4) The term "territory" means, in addition to the land within its boundary limits, also the territorial sea. The latter includes the territorial waters and the subsoil below such waters, upon which the Contracting Parties exercise their sovereignty, sovereign rights, or jurisdictional rights, in accordance with international law.

### ARTICLE III

(1) Each Contracting Party shall in its territory accord investments or returns of investors of the other Contracting Party treatment not less favourable than that which it accords to investments or returns of investors of any third State.

(2) Each Contracting Party shall in its territory accord investors of the other Contracting Party, as regards their management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investments, treatment not less favourable than that which it accords to investors of any third State.

(3) The treatment mentioned above shall not apply to any advantage accorded to investors of a third State by either Contracting Party based on the membership of that Contracting Party in an existing or future Customs Union, Common Market, Free Trade Zone, regional economic cooperation, economic multilateral international Agreement or based on an Agreement concluded between that Contracting Party and a third State on avoidance or double taxation, or for facilitation of frontier trade or any domestic legislation relating wholly or mainly to taxation.

#### ARTICLE IV

(1) Investments or returns of investors of either Contracting Party shall not be nationalized, expropriated or subjected to measures having an effect equivalent to nationalization or expropriation, inter alia legally independent measures of dispossession or taking, (all hereinafter referred to as "expropriation") in the territory of the other Contracting Party except for public use or for public interest, including national welfare or defense, and against prompt adequate and effective compensation, provided that such measures are taken on a non-discriminatory basis and in accordance with law.

(2) Such compensation shall amount to the market value of the investments affected immediately before the measure of expropriation occurred became public knowledge and shall be made without undue delay, be effectively realizable and be freely transferable.

#### ARTICLE V

Investors of either Contracting Party whose investments suffer losses in the territory of the other Contracting Party owing to war, other armed conflicts, or to other incidents considered as such by international law, shall be accorded by the latter Contracting Party

treatment no less favourable than that which this Party accords to investors of any third State with regard to restitution, indemnification or compensation. Resulting payments shall be freely transferable.

#### ARTICLE VI

Each Contracting Party shall, within the scope of its laws and regulations, ensure the free transfer of investments, the returns thereof as well as the total or partial liquidation of the investment. Moreover, the earnings of nationals of a Contracting Party derived from their work and services in connection with an investment in the territory of the other Contracting Party, after payment of taxes and deduction of their living expenses spent there in accordance with such Contracting Party's laws and regulations, shall be freely transferable to the investor's country..

#### ARTICLE VII

In case one Contracting Party has granted any guarantee against non-commercial risks with respect to an investment by its investor in the territory of the other Contracting Party and has made payment to such investor under the guarantee, the other Contracting Party shall recognize the transfer of the rights of such investor to the one Contracting Party and the subrogation of the one Contracting Party shall not exceed the original rights of such investors. As regards to the transfer of payments to be made to the Contracting Party by virtue of such subrogation, Articles 4, 5 and 6 shall apply respectively. This does not necessarily imply, however, a recognition on the part of the latter Contracting Party of the merits of any case or of the amount of any claim arising herefrom.

#### ARTICLE VIII

Transfers as stipulated in Articles 4, 5, 6 and 7 shall be made without undue delay, in accordance with their respective national laws and regulations and consistent with their obligations with the International Monetary Fund, after the performance of the fiscal burdens. Such transfers shall be made in freely convertible currency at the official rate of exchange existing on the date the transfer is made.



## ARTICLE IX

(1) All kinds of disputes or differences, including disputes over the amount of compensation for expropriation, nationalism or similar measures, between one Contracting Party and an investor of the other Contracting Party concerning an investment of that investor in the territory shall be settled amicably through negotiations.

(2) If such disputes or differences cannot be settled according to the provisions of paragraph (1) of this Article within six months from the date of request for settlement, the investor concerned may submit the dispute to:

- (a) the competent court of the Contracting Party for decision; or
- (b) the International Center for the Settlement of Investments Disputes through conciliation or arbitration, established under the Convention on the Settlement of Investments Disputes between States and Nationals of other States, of March 18, 1965<sup>1</sup> done in Washington D.C.

(3) Neither Contracting Party shall pursue through diplomatic channels any matter referred to arbitration until the proceedings have terminated and a Contracting Party has failed to abide by or to comply with the award rendered by the International Center for the Settlement of Investment Disputes

## ARTICLE X

(1) Disputes between the Contracting Party concerning the interpretation and application of this Agreement shall be settled, as far as possible, through friendly consultation by both Parties through diplomatic channels.

(2) If such disputes cannot be settled within six months from the date on which either Contracting Party informs in writing

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

the other Contracting Party, they shall, at the request of either Contracting Party, be submitted for settlement to an ad hoc international arbitral tribunal.

(3) The ad hoc international arbitral tribunal mentioned above shall be established as follows: The arbitral tribunal is composed of three arbitrators. Each Contracting Party shall appoint one arbitrator; the two arbitrators shall propose by mutual agreement the third arbitrator who is a national of a third State which has diplomatic relations with both Contracting Parties, and the third arbitrator shall be appointed as the Chairman of the tribunal by both Contracting Parties.

(4) If the appointments of the members of the Arbitral Tribunal are not made within a period of six months from the date of request for arbitration, either Contracting Party may, in the absence of any other arrangement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments within three months. Should the President be a national of one Contracting Party, or should he not be able to perform this designation because of other reasons, this task shall be entrusted to the Vice-President of the Court, or to the next senior Judge of the Court who is not a national of either Contracting Party.

(5) The Arbitral Tribunal shall determine its own procedure. The Arbitral Tribunal shall decide its award by a majority of votes. Such award is final and binding upon the two Contracting Parties.

(6) Each Contracting Party shall bear the cost of its own member and of its counsel in the arbitral proceedings. The cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by both Contracting Parties.

#### ARTICLE XI

The provisions of the present Agreement shall apply irrespective of the existence of diplomatic or consular relations between the two Contracting Parties.


## ARTICLE XII

(1) The present Agreement shall enter into force three months after the notification between the Contracting Parties of the accomplishment of their respective internal procedures for the entry into force of the Agreement. It shall remain in force for a period of ten years and shall continue in force thereafter for another period of five years and so forth unless denounced in writing by either Contracting Party one year before its expiration.

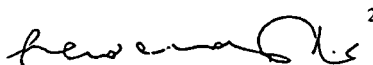
(2) In respect to investments made prior to the date of termination of the present Agreement, its provisions shall continue to be effective for a further period of five years from the date of termination of the present Agreement.

Done in triplicate at *ROME* on *17 JUNE 1988* in Filipino, Italian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergency of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government  
of the Republic of the Philippines:

A handwritten signature in dark ink, appearing to be 'Jose Concepcion', with a small superscript '1' to its right.

For the Government  
of the Republic of Italy:

A handwritten signature in dark ink, appearing to be 'Andreotti', with a small superscript '2' to its right.

<sup>1</sup> Jose Concepcion.  
<sup>2</sup> Andreotti.

## PROTOCOL

On signing the Agreement concerning the encouragement and the reciprocal protection of investments between the Republic of the Philippines and the Republic of Italy, the undersigned plenipotentiaries have, in addition, agreed on the following provisions which should be regarded as an integral part of the said Agreement:

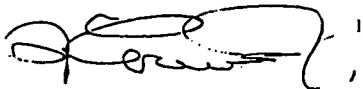
(1) With respect to Article 2 on the coverage of investments, this Agreement shall apply, with respect to the Republic of the Philippines, to investments which are qualified for registration and are duly registered with the Central Bank of the Philippines and other appropriate government agencies.

(2) With respect to Article 4, compensation for expropriated property shall include interest at the prevailing commercial rate in the country from the date of actual taking of the expropriated property until the date of payment.

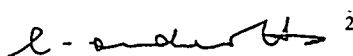
(3) This Agreement shall apply to investments made prior to this Agreement, provided that such investments have been made in accordance with the respective laws and regulations of both Contracting Parties at the time the investments were made, and with the registration requirements mentioned in paragraph (1).

The above notwithstanding, this Agreement shall not affect the rights and obligations of the Contracting Parties with respect to investments which, under the provision of the preceding paragraph, are not within the scope of this Agreement.

For the Government  
of the Republic of the Philippines :

 1

For the Government  
of the Republic of Italy:

 2

---

<sup>1</sup> Jose Concepcion.

<sup>2</sup> Andreotti.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République des Philippines et le Gouvernement de la République italienne, ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Désireux d'intensifier la coopération économique entre les deux pays,

Entendant créer des conditions favorables aux investissements effectués par les investisseurs des deux pays, et

Reconnaissant que l'encouragement et la protection de tels investissements contribueront à la prospérité économique des deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier*

Chacune des Parties contractantes encourage dans la mesure du possible les investissements effectués sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante, admet ces investissements conformément à ses lois et règlements et les traite de manière équitable et raisonnable.

*Article II*

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissement » désigne les avoirs de toute nature admis conformément aux lois et règlements respectifs de chaque Partie contractante, plus particulièrement mais non exclusivement :

a) Les biens meubles et immeubles, ainsi que tous autres droits réels tels que les hypothèques, nantissements, droits de gage, droits de jouissance et droits analogues;

b) Les actions, valeurs, obligations et autres formes de participation dans des sociétés;

c) Les créances sur des sommes d'argent utilisées en vue de créer une valeur économique ou sur toute prestation ayant une valeur économique;

d) Les droits d'auteur, les droits de propriété industrielle, les procédés techniques, le savoir-faire, les marques de fabrique ou de commerce, et les noms commerciaux;

e) Les concessions commerciales et industrielles conférées par voie législative ou contractuelle, y compris les concessions relatives à la prospection, à l'extraction ou à l'exploitation de ressources naturelles.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 4 novembre 1994 par notification, conformément à l'article XII.

Toute modification autorisée de la forme sous laquelle les avoirs sont investis n'altère pas leur qualité d'investissement.

2. Le terme « revenus » désigne les montants produits par un investissement durant une certaine période de temps à titre de bénéfices, d'intérêts, de plus-values du capital, de dividendes, de redevances, d'honoraires et autres revenus légitimes.

3. Le terme « investisseur » désigne un citoyen de chacune des Parties contractantes en vertu de leurs législations respectives ou une société, compagnie ou autre association ayant acquis la personnalité morale ou constituée conformément à la législation nationale, y compris les associations d'intérêts, que leur responsabilité soit ou non limitée, dont le siège et la direction sont situés sur le territoire des Parties contractantes respectives.

4. Le terme « territoire » désigne, outre les terres situées à l'intérieur des frontières, la mer territoriale. Cette dernière comprend les eaux territoriales et leur sous-sol, sur lesquels les Parties contractantes exercent leur souveraineté conformément au droit international.

### *Article III*

#### PROMOTION ET PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

1. Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux investissements ou aux revenus d'investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements ou aux revenus d'investisseurs de tout Etat tiers.

2. Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la gestion, l'exploitation, l'utilisation, la jouissance ou la cession de leurs investissements, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou que celui qu'elle accorde aux investisseurs de tout Etat tiers.

3. Le traitement susmentionné ne s'applique pas aux avantages accordés à des investisseurs d'un Etat tiers par l'une ou l'autre des Parties contractantes du fait que celle-ci est membre d'une union douanière existante ou future, d'un marché commun, d'une zone de libre-échange, d'une organisation de coopération économique régionale ou d'un accord économique international multilatéral ou a conclu un accord avec un Etat tiers pour éviter la double imposition ou pour faciliter le commerce frontalier, ou du fait de toute législation nationale portant en tout ou en partie sur la fiscalité.

### *Article IV*

1. Les investissements ou les revenus d'investisseurs de chaque Partie contractante ne peuvent pas être nationalisés, expropriés ou soumis à des mesures ayant un effet équivalant à une nationalisation ou une expropriation, notamment des mesures juridiquement indépendantes de dépossession ou de saisie (ci-après dénommées « expropriation ») sur le territoire de l'autre Partie contractante, sauf pour cause d'utilité ou d'intérêt publics, y compris aux fins de la promotion sociale ou de la défense nationale et notamment le versement dans les meilleurs délais d'une indemnité suffisante et effective sous réserve que de telles mesures soient prises sans discrimination et conformément à la législation.

2. L'indemnité correspond à la valeur marchande qu'avaient les investissements visés immédiatement avant que la mesure d'expropriation effective devienne de notoriété publique et est versée sans délai injustifié et est effectivement réalisable et librement transférable.

#### *Article V*

Les investisseurs de l'une des Parties contractantes qui, du fait d'une guerre ou d'autres conflits armés ou d'autres événements considérés comme tels par le droit international, subissent des pertes sur les investissements qu'ils ont effectués sur le territoire de l'autre Partie contractante bénéficient de la part de cette dernière d'un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout Etat tiers en matière de restitution, d'indemnisation ou de réparation. Les sommes versées à ce titre sont librement transférables.

#### *Article VI*

Chaque Partie contractante garantit, dans le cadre de ses lois et règlements, le libre transfert des investissements et des revenus en découlant ainsi que du produit de toute liquidation totale ou partielle de l'investissement. En outre, les rémunérations que des ressortissants d'une des Parties contractantes reçoivent pour des travaux ou services effectués au titre d'un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante sont librement transférables vers le pays de l'investisseur, après acquittement des impôts et déduction des sommes dépensées dans le pays pour assurer leur subsistance conformément aux lois et règlements de cette Partie contractante.

#### *Article VII*

Si une Partie contractante a donné une garantie contre des risques non commerciaux pour un investissement effectué par son investisseur sur le territoire de l'autre Partie contractante et a fait des paiements à cet investisseur au titre de cette garantie, l'autre Partie contractante reconnaît la cession à la première Partie contractante des droits de cet investisseur et les droits de subrogation de la première Partie contractante n'excèdent pas les droits initiaux de l'investisseur. En ce qui concerne le transfert des paiements à effectuer à la Partie contractante en vertu de la subrogation, les articles IV, V et VI s'appliquent, respectivement. Cela n'implique toutefois pas nécessairement que la dernière Partie contractante reconnaît le bien-fondé de toute action et du montant revendiqué à ce titre.

#### *Article VIII*

Les transferts visés aux articles IV, V, VI et VII sont effectués sans retard injustifié, conformément aux lois et règlements pertinents respectifs des Parties contractantes et dans le respect de leurs obligations envers le Fonds monétaire international, après acquittement des obligations fiscales. Ces transferts sont effectués en monnaie librement convertible au taux de change officiel en vigueur à la date du transfert.

#### *Article IX*

1. Toute différend ou litige entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante au sujet d'un investissement de cet investisseur sur le territoire de la Partie contractante, y compris en ce qui concerne le montant de

l'indemnisation à verser en cas d'expropriation, de nationalisation ou de mesures similaires, est réglé à l'amiable par voie de négociations.

2. Si un tel différend ou litige ne peut être réglé conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article dans un délai de six mois à compter de la date de la demande de règlement, l'investisseur concerné peut le soumettre :

a) Au tribunal compétent de la Partie contractante, pour décision; ou

b) Au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements établi en vertu de la Convention sur le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, faite à Washington le 18 mars 1965<sup>1</sup>, pour conciliation ou arbitrage.

3. Aucune des Parties contractantes ne traitera par la voie diplomatique de questions soumises à l'arbitrage tant que la procédure ne sera pas terminée et qu'une Partie contractante n'aura pas respecté ou appliqué la décision rendue par le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements.

#### Article X

1. Les différends entre les Parties contractantes relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sont, dans la mesure du possible, réglés par des négociations à l'amiable entre les deux parties, par la voie diplomatique.

2. Si un différend ne peut être réglé dans un délai de six mois à compter de la date de la notification écrite du fait par l'une des Parties contractantes à l'autre Partie, il est soumis, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, à un tribunal arbitral international *ad hoc*.

3. Le tribunal arbitral international *ad hoc* susmentionné sera composé de la manière suivante : le tribunal arbitral se compose de trois arbitres. Chaque Partie contractante désigne un arbitre; les deux arbitres proposent, d'un commun accord, un troisième arbitre, qui est un ressortissant d'un Etat tiers entretenant des relations diplomatiques avec les deux Parties contractantes, et le troisième arbitre est nommé président du tribunal par les deux Parties contractantes.

4. Si les membres du tribunal arbitral ne sont pas désignés dans un délai de six mois à compter de la date de la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, faute d'un autre arrangement, inviter le Président de la Cour internationale de Justice à procéder aux désignations nécessaires dans un délai de six mois. Si le Président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est empêché pour d'autres raisons de s'acquitter de cette tâche, elle est confiée au Vice-Président ou au juge de la Cour, de rang immédiatement inférieur, qui n'est pas un ressortissant de l'une des Parties contractantes.

5. Le tribunal arbitral fixe lui-même sa procédure. Il statue à la majorité des voix. Sa décision est définitive et obligatoire pour les deux Parties contractantes.

6. Chaque Partie contractante assume les frais de son arbitre et de son conseiller dans la procédure arbitrale. Les frais du président et les autres frais sont répartis à égalité entre les deux Parties contractantes.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.



*Article XI*

Les dispositions du présent Accord s'appliquent indépendamment de l'existence de relations diplomatiques ou consulaires entre les deux Parties contractantes.

*Article XII*

1. Le présent Accord entrera en vigueur trois mois après que les Parties contractantes se seront notifié l'accomplissement de leurs procédures internes respectives nécessaires à son entrée en vigueur. Il restera en vigueur pendant dix ans et le demeurera pour une période ultérieure de cinq ans et ainsi de suite sauf si l'une des Parties contractantes le dénonce par écrit un an avant son expiration.

2. En ce qui concerne les investissements effectués avant la date d'expiration du présent Accord, ses dispositions continueront de s'appliquer pendant une période de cinq ans à compter de cette date.

FAIT en triple exemplaire, à Rome, le 17 juin 1988, en langues philippine, italienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement  
de la République des Philippines :  
JOSE CONCEPCION

Pour le Gouvernement  
de la République italienne :  
ANDREOTTI

## PROTOCOLE

Lors de la signature de l'Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements entre la République des Philippines et la République italienne, les plénipotentiaires soussignés ont en outre convenu des dispositions suivantes qui doivent être considérées comme faisant partie intégrante dudit Accord.

1. En ce qui concerne l'article II relatif à son application aux investissements, l'Accord s'applique, dans le cas de la République des Philippines, aux investissements remplissant les conditions nécessaires pour être enregistrés et qui sont dûment enregistrés auprès de la Banque centrale des Philippines et autres organismes appropriés du Gouvernement.

2. En ce qui concerne l'article IV, l'indemnisation visant les biens expropriés comprend les intérêts au taux commercial en vigueur dans le pays à compter de la date de la saisie effective du bien exproprié jusqu'à la date du paiement.

3. L'Accord s'applique aux investissements effectués avant son entrée en vigueur, sous réserve que ces investissements aient été effectués conformément aux lois et règlements respectifs des deux Parties contractantes en vigueur lorsqu'ils ont été effectués et en satisfaisant aux conditions nécessaires à leur enregistrement mentionnées ci-dessus au paragraphe 1.

Nonobstant les dispositions qui précèdent, le présent Accord n'affecte pas les droits et obligations des Parties contractantes en ce qui concerne les investissements qui, en vertu des dispositions du paragraphe précédent, ne relèvent pas du champ d'application du présent Accord.

Pour le Gouvernement  
de la République des Philippines :

JOSE CONCEPCION

Pour le Gouvernement  
de la République italienne :

ANDREOTTI

---

**No. 34124**

---

**PHILIPPINES  
and  
SWITZERLAND**

**Treaty on extradition. Signed at Berne on 19 October 1989**

*Authentic texts: English and French.*

*Registered by the Philippines on 13 October 1997.*

---

**PHILIPPINES  
et  
SUISSE**

**Traité d'extradition. Signé à Berne le 19 octobre 1989**

*Textes authentiques : anglais et français.*

*Enregistré par les Philippines le 13 octobre 1997.*

## TREATY<sup>1</sup> ON EXTRADITION BETWEEN THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES AND SWITZERLAND

The Republic of the Philippines and the Swiss Confederation

DESIRING to provide for more effective co-operation between the two States in the repression of crime and to facilitate the relations between the two States in the area of extradition,

HAVE AGREED as follows :

### ARTICLE 1

#### OBLIGATION TO EXTRADITE

Each Contracting State agrees to extradite to the other, in accordance with the provisions of this Treaty, persons who are wanted for prosecution or the imposition or enforcement of a sentence or an order for deprivation of liberty in the Requesting State for an extraditable offense.

### ARTICLE 2

#### EXTRADITABLE OFFENSES

1. For the purposes of this Treaty, extraditable offenses are offenses which are

---

<sup>1</sup> Came into force on 24 January 1997 by notification, in accordance with article 18.

punishable under the laws of both Contracting States by imprisonment or other deprivation of liberty for a maximum period of at least one (1) year, or by a more severe penalty. Where the request for extradition relates to a person convicted of such an offense who is wanted for the enforcement of a sentence of imprisonment or other deprivation of liberty, extradition shall be granted only if a period of at least six (6) months of imprisonment or other deprivation of liberty remains to be served.

2. To the extent permitted under the law of the Requested State, where a person is to be extradited for an extraditable offense, extradition may also be granted in respect of offenses which are punishable under the laws of both Contracting States by imprisonment or other deprivation of liberty for a period of less than one year or by a less severe penalty.

3. For the purpose of this Article:

a) an offense shall be an extraditable offense whether or not the laws of the Contracting States place the offense within the same category or

denominate the offense by different terminology;

b) the totality of the acts or omissions alleged against the person whose extradition is requested shall be taken into account in determining the constituent elements of the offense.

4. If the offense for which extradition is requested has been committed outside the territory of the Requesting State extradition shall be granted, subject to the provisions of this Treaty, if the person whose extradition is requested is a national of the Requesting State. If the person whose extradition is requested in respect of such an offense is not a national of the Requesting State the Requested State may, in its discretion, grant extradition.

5. Extradition may be granted pursuant to the provisions of this Treaty irrespective of when the

offense in relation to which extradition is requested was committed, provided that :

a) it was an offense in the Requesting State at the time of the acts or omissions constituting the offense; and

b) the acts or omissions alleged would, if they had taken place in the territory of the Requested State at the time of the making of the request for extradition, have constituted an offense against the laws in force in that State.

### ARTICLE 3

#### EXCEPTIONS TO EXTRADITION

1. Extradition shall not be granted in any of the following circumstances if:

a) the offense for which extradition is requested is regarded by the Requested State as a political offense. The taking or attempted taking of the life of any Head of State or Head of Government or a member of his or her family may be deemed not to be a political offense;

b) there are substantial grounds for believing that a request for extradition for an ordinary criminal offense has been made for the purpose of prosecuting or punishing a person on account of that person's race, religion, nationality or political belief or that that person's position may be prejudiced for any of those reasons;

c) the offense for which extradition is requested constitutes an offense against military law which is not an offense under ordinary criminal law;

d) final judgment has been rendered in the Requested State or in a Third State in respect of the offense for which the person's extradition is requested:

- if the afore-mentioned judgment resulted in the person's acquittal; or

- if the term of imprisonment or other deprivation of liberty to which the person was sentenced has been completely enforced or has been wholly or, with



respect to the part not enforced, the subject of a pardon or an amnesty;

e) the person whose extradition is requested cannot, according to the laws of either Contracting State, be prosecuted or punished by reason of lapse of time.

2. Extradition may be refused in any of the following circumstances if:

a) the act for which extradition is requested violates provisions of law relating exclusively to currency policy, trade policy or economic policy or for acts which are intended exclusively to reduce taxes or duties;

b) the person whose extradition is requested is a national of the Requested State. Where the Requested State refuses to extradite a national of that State it shall, if the other State so requests and the laws of the Requested State allow, submit the case to the competent authorities in order that proceedings for the prosecution of the person in respect of

all or any of the offenses for which extradition has been requested may be taken if that is considered appropriate. Nationality shall be determined at the time of the commission of the offense for which extradition is requested;

c) the offense for which extradition is requested is subject to the jurisdiction of the Requested State and that State will prosecute that offense;

d) the offense for which the extradition is requested or any other offense for which the person may be detained or tried in accordance with this Treaty, is punishable by death under the laws of the Requesting State, unless that State undertakes that the death penalty will not be carried out;

3. The Requested State may recommend to the Requesting State that a request for extradition be withdrawn, specifying the reasons therefor, where it considers, taking into account the age, health or

other personal circumstances of the person sought, that extradition should not be requested.

#### ARTICLE 4

##### THE REQUEST AND SUPPORTING DOCUMENTS

1. A request for extradition shall be made in writing and shall be communicated through diplomatic channel. All documents submitted in support of a request for extradition shall be authenticated in accordance with Article 5.

2. The request for extradition shall be accompanied :

a) if a person is accused of an offense - by a warrant for the arrest or a copy of the warrant for the arrest of the person, a statement of each offense for which extradition is requested and a description of the acts or omissions which are alleged against the person in respect of each offense;

b) if a person has been convicted in that person's absence of an offense - by

a judicial or other document, or a copy thereof, authorising the apprehension of the person, a statement of each offense for which extradition is requested and a description of the acts or omissions which are alleged against the person in respect of each offense;

c) if the person has been convicted of an offense otherwise than in that person's absence - by a statement of each offense for which extradition is requested and a description of the acts or omissions which are alleged against the person in respect of each offense, and by documents evidencing the conviction and penalty imposed, the fact that the sentence is immediately enforceable, and the extent to which the penalty has not been carried out;

d) in all cases - by a statement of the relevant law creating the offense, including any provision relating to the limitation of proceedings and a statement

of the penalty that can be imposed for the offense; and

e) in all cases - by a description which is as accurate as possible of the person sought together with any other information which may help to establish the person's identity and nationality.

3. Extradition may be granted of a person pursuant to the provisions of this Treaty notwithstanding that the requirements of paragraphs 1 and 2 of this Article have not been complied with provided that the person sought consents to being extradited.

4. All documents submitted by Switzerland in support of the request for extradition shall be in, or shall be translated into English. All documents submitted by the Republic of the Philippines in support of the request for extradition shall be in, or shall be translated into an official language of Switzerland, to be specified in each case by the competent authority of Switzerland.

## ARTICLE 5

AUTHENTICATION OF SUPPORTING DOCUMENTS

1. A document that, in accordance with Article 4, accompanies a request for extradition shall be admitted, if authenticated in any extradition proceedings in the Requested State.

2. A document is authenticated for the purposes of this Treaty if it is signed or certified by a Judge, Magistrate or officer in or of the Requesting State.

## ARTICLE 6

ADDITIONAL INFORMATION

1. If the Requested State considers that the documentation furnished in support of a request for extradition is not sufficient in accordance with this Treaty and the laws of the Requested State to enable extradition to be granted, that State may request that additional information be furnished within such time as it specifies.

2. If the person whose extradition is requested is under arrest in relation to extradition and the additional information furnished is not sufficient in accordance with this Treaty and the laws of the Requested State or is not received within the time specified, the person may be released from custody. Such release shall not prejudice re-arrest and extradition if a request for extradition is received subsequently.

3. Where the person is released from custody in accordance with paragraph 2 of this Article, the Requested State shall notify the Requesting State as soon as practicable.

## ARTICLE 7

### PROVISIONAL ARREST

1. In case of urgency, a Contracting State may apply by means of the facilities of the International Criminal Police Organization (INTERPOL) or by other means for the provisional arrest of the person sought. The application may be transmitted by post or telegraph or by any other means affording a record in writing.

2. The application for provisional arrest shall contain a description of the person sought, a statement that extradition is to be requested through diplomatic channel, a statement of the existence of one of the documents mentioned in paragraph 2 of Article 4 authorizing the apprehension of the person, a short description of the acts or omissions alleged to constitute the offense, and a statement of the penalty that can be, or has been imposed for the offense.

3. On receipt of an application for provisional arrest the Requested State shall, subject to its laws, take necessary steps to secure the arrest of the person sought and the Requesting State shall be promptly notified of the result of its request.

4. A person arrested upon application for provisional arrest may be set at liberty upon the expiration of forty (40) days from the date of that person's arrest if a request for extradition has not been received.



## ARTICLE 8

CONFLICTING REQUESTS

1. Where requests are received from two or more States for the extradition of the same person, the Requested State shall determine to which of those States the person is to be extradited and shall notify the Requesting States of its decision.

2. In determining to which State a person is to be extradited, the Requested State shall have regard to all relevant circumstances and, in particular: the relative seriousness of the offenses if the requests relate to different offenses, the time and place of commission of each offense, the respective dates of the requests, the nationality of the person, the habitual place of residence of the person, and the possibility of re-extradition to a Third State.

## ARTICLE 9

SURRENDER

1. The Requested State shall, as soon as a decision on the request for extradition has been made, communicate that decision to the Requesting

State through diplomatic channel. Reasons shall be given for any complete or partial rejection of an extradition request.

2. Where extradition is granted, the Requested State shall inform the Requesting State of the length of time for which the person claimed was detained with a view to extradition.

3. Where extradition is granted, the Requested State shall surrender the person from a point of departure in its territory convenient to the Requesting State.

4. The Requesting State shall remove the person from the Requested State within such reasonable period as the Requested State specifies and, if the person is not removed within that period, the Requested State may refuse to extradite that person for the same offense.

5. If circumstances beyond its control prevent a Contracting State from surrendering or removing the person to be extradited it shall notify the other Contracting State. The two Contracting States shall mutually decide upon a new date of surrender, and the provisions of paragraph 4 of this Article shall apply.

## ARTICLE 10

POSTPONED OR TEMPORARY SURRENDER

1. The Requested State may postpone the surrender of a person in order to proceed against the person, or so that the person may serve a sentence, for an offense other than an offense constituted by an act or omission for which extradition is requested. In such case, the Requested State shall advise the Requesting State accordingly.

2. To the extent permitted by its law, the Requested State may temporarily surrender the person sought to the Requesting State in accordance with conditions to be determined between the Contracting States.

## ARTICLE 11

SURRENDER OF PROPERTY

1. To the extent permitted under the laws of the Requested State and subject to the rights of third parties, which shall be duly respected, all property found in the Requested State that has been

acquired as a result of the offense or may be required as evidence shall, if the Requesting State so requests, be surrendered if extradition is granted.

2. The property mentioned in paragraph 1 of this Article shall, if the Requesting State so requests, be surrendered to the Requesting State even if the extradition having been consented to cannot be carried out.

3. Where the laws of the Requested State or the rights of third parties so require, any property so surrendered shall be returned to the Requested State free of charge if that State so requests.

## ARTICLE 12

### RULE OF SPECIALITY

1. Subject to paragraph 3 of this Article, a person extradited under this Treaty shall not be detained or tried, or be subject to any other restriction of personal liberty, in the Requesting

State for any offense committed before the surrender, other than:

a) an offense for which extradition was granted; or

b) any other extraditable offense if the Requested State consents.

2. A request for the consent of the Requested State under this Article shall be accompanied by the documents mentioned in Article 4 as well as a legal record of any statement made by the extradited person in respect of the offense concerned.

3. Paragraph 1 of this Article does not apply if the person extradited has had an opportunity to leave the Requesting State and has not done so within 45 days after final discharge in respect of the offense for which that person was extradited or if the person has returned to the Requesting State after having left it.

#### ARTICLE 13

#### RE- EXTRADITION TO A THIRD STATE

1. Where a person has been surrendered to the Requesting State that State shall not extradite

the person to any Third State for an offense committed before that person's surrender unless:

a) the Requested State consents to that extradition; or

b) the person has had an opportunity to leave the Requesting State and has not done so within forty-five (45) days of final discharge in respect of the offense for which that person was surrendered by the Requested State or has returned to the Requesting State after having left it.

2. The Requested State may request the production of the documents mentioned in Article 1 in relation to any consent pursuant to sub-paragraph 1 (a) of this Article.

#### ARTICLE 14

#### TRANSIT

Transit through the territory of one of the Contracting States shall be granted on a request in

writing by the other Contracting State. The request for transit:

a) may be transmitted by post or telegraph or by any other means affording a record in writing; or

b) shall contain the information referred to in paragraph 2 of Article 7.

## ARTICLE 15

### REPRESENTATION AND EXPENSES

1. The Requested State shall make all necessary arrangements for and meet the cost of any proceedings arising out of a request for extradition and shall otherwise represent the interest of the Requesting State.

2. The Requested State shall bear the expenses incurred in its territory in the arrest and detention of the person whose extradition is requested until the person is surrendered to a person nominated by the Requesting State.

3. The Requesting State shall bear the expenses incurred in conveying the person from the territory of the Requested State.

## ARTICLE 16

OTHER OBLIGATIONS

This Treaty shall not affect any obligation which the Contracting States may have undertaken or may undertake under any multilateral convention, to which they are both party.

## ARTICLE 17

SETTLEMENT OF DISPUTES

1. The Contracting States shall consult at the request of either concerning the interpretation or the application of this Treaty either generally or in relation to a particular case.

2. Any dispute between the Contracting States concerning the interpretation of this Treaty which has not been settled by consultations under Paragraph 1 of this Article may be referred by either State to the International Court of Justice, in conformity with the Statute of the Court.



3. Any dispute settlement in accordance with Paragraph 2 of this Article shall not affect the validity of the final decision of an executive or judicial authority of a Contracting State made in connection with a request giving rise to the dispute.

#### ARTICLE 18

##### ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

1. This Treaty shall enter into force one hundred eighty (180) days after the date on which the Contracting States have notified each other in writing that their respective requirements for the entry into force of this Treaty have been complied with.

2. Either Contracting State may terminate this Treaty by notice in writing at any time and it shall cease to be in force on the one hundred and eightieth day after the day on which notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE at *Bonn*

on the *19th* day of *October* 1989  
in English and  
French, both texts being equally authentic.

For the Republic  
of the Philippines:

For the Swiss  
Confederation:

*Sedfrey A. Ordoñez*<sup>1</sup>

*A. Koller*<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Sedfrey A. Ordoñez.

<sup>2</sup> Arnold Koller.

## TRAITÉ<sup>1</sup> D'EXTRADITION ENTRE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES ET LA CONFÉDÉRATION SUISSE

La République des Philippines et la Confédération suisse

désireuses de renforcer la collaboration entre les deux Etats dans la lutte contre la criminalité et de simplifier leurs relations en matière d'extradition,

sont convenues de ce qui suit:

### ARTICLE PREMIER

#### OBLIGATION D'EXTRADER

Les Etats contractants s'engagent à se livrer réciproquement, conformément aux dispositions du présent Traité, les personnes qui sont poursuivies ou recherchées dans l'Etat requérant aux fins d'exécution d'une peine ou d'une mesure privative de liberté pour une infraction donnant lieu à extradition.

### ARTICLE 2

#### INFRACTIONS DONNANT LIEU A EXTRADITION

1. Donnent lieu à extradition, conformément au présent Traité, les infractions frappées, aux termes du droit des deux Etat contractants, d'une peine ou d'une mesure privative de liberté d'un maximum d'au moins un (1) an ou d'une peine plus sévère. Si la demande d'extradition vise une personne condamnée pour une infraction donnant lieu à extradition et recherchée pour l'exécution d'une peine ou d'une mesure privative de liberté, l'extradition ne sera accordée que si le solde de la peine ou de la mesure privative de liberté à purger est d'au moins six (6) mois.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 24 janvier 1997 par notification, conformément à l'article 18.

2. Lorsqu'une personne est extradée pour une infraction donnant lieu à extradition, celle-ci peut également être accordée, si le droit de l'Etat requis le permet, pour une infraction frappée, aux termes du droit des deux Etats contractants, d'une peine ou d'une mesure privative de liberté d'une durée inférieure à une année, ou d'une peine moins sévère.
3. Aux termes du présent article:
  - a) une infraction est considérée comme donnant lieu à extradition sans égard au fait que le droit des deux Etats contractants place l'infraction dans la même catégorie ou qu'il la définisse en termes différents;
  - b) l'ensemble des actes ou omissions mis à la charge de la personne réclamée est pris en considération aux fins de déterminer les éléments constitutifs de l'infraction.
4. Lorsque l'infraction faisant l'objet de la demande d'extradition a été commise hors du territoire de l'Etat requérant, l'extradition sera accordée, conformément aux dispositions du présent Traité, si la personne poursuivie possède la nationalité de l'Etat requérant. Si la personne dont l'extradition est demandée pour une telle infraction ne possède pas la nationalité de l'Etat requérant, l'Etat requis appréciera librement la demande d'extradition.
5. L'extradition peut être accordée selon les dispositions du présent Traité, sans égard à la date de commission de l'infraction faisant l'objet de la demande d'extradition, à condition:
  - a) que l'infraction ait été punissable dans l'Etat requérant à l'époque de la commission des actes ou omissions constituant l'infraction; et

- b) que les actes ou omissions invoqués aient constitué une infraction au regard de la loi de l'Etat requis, à supposer qu'ils aient été commis sur le territoire de cet Etat au moment de la présentation de la demande.

### ARTICLE 3

#### EXCEPTIONS A L'EXTRADITION

1. L'extradition ne sera pas accordée :

- a) si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est considérée par l'Etat requis comme une infraction politique. L'attentat ou la tentative d'attentat à la vie d'un chef d'Etat ou de gouvernement, ou à celle d'un membre de sa famille, peut être considéré comme n'étant pas une infraction politique;
- b) s'il y a des raisons sérieuses de croire que la demande d'extradition pour une infraction de droit commun a été présentée aux fins de poursuivre ou de punir une personne en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité ou de ses opinions politiques, ou que la situation de cette personne risque d'être aggravée pour l'une ou l'autre de ces raisons;
- c) si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée constitue une infraction militaire qui n'est pas une infraction de droit commun;
- d) si la personne réclamée a été définitivement jugée dans l'Etat requis ou dans un Etat tiers pour les faits à raison desquels l'extradition est demandée:
- lorsque ledit jugement a prononcé son acquittement; ou

- lorsque la peine ou une autre mesure privative de liberté prononcée contre la personne réclamée a été entièrement subie ou a fait l'objet d'une grâce ou d'une amnistie portant sur sa totalité ou sur sa partie non exécutée;
- e) si la prescription de l'action pénale ou de la peine est acquise d'après le droit d'un des Etats contractants.

2. L'extradition peut être refusée :

- a) si l'infraction pour laquelle elle est demandée constitue une violation de mesures ressortissant exclusivement à la politique monétaire, commerciale ou économique, ou qu'elle tend exclusivement à diminuer des recettes fiscales;
- b) si la personne faisant l'objet de la demande d'extradition est ressortissante de l'Etat requis. Lorsque l'Etat requis refuse d'extrader ses ressortissants, il devra, sur demande de l'autre l'Etat et à condition que la législation de l'Etat requis le permette, soumettre s'il y a lieu l'affaire aux autorités compétentes, afin que des poursuites judiciaires puissent être engagées pour toutes ou parties des infractions faisant l'objet de la demande d'extradition. La qualité de ressortissant sera appréciée au moment de la commission de l'infraction faisant l'objet de la demande d'extradition ;
- c) si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est soumise à la juridiction de l'Etat requis, et que celui-ci engage des poursuites pénales pour cette infraction.

- d) si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée, ou si toute autre infraction pour laquelle la personne réclamée peut être arrêtée ou condamnée conformément aux dispositions du présent Traité, est frappée de la peine capitale aux termes du droit de l'Etat requérant, à moins que cet Etat s'engage à ne pas l'exécuter;
3. L'Etat requis peut, motifs à l'appui, recommander à l'Etat requérant de retirer la demande d'extradition si, à son avis, l'extradition ne devrait pas être demandée en raison de l'âge, de la santé ou pour d'autres circonstances propres à la personne réclamée.

#### ARTICLE 4

##### DEMANDE ET PIÈCES A L'APPUI

1. La demande d'extradition sera formulée par écrit et présentée par la voie diplomatique. Toutes les pièces produites à l'appui de la demande doivent être légalisées conformément à l'article 5.
2. Les pièces suivantes seront produites à l'appui de la demande d'extradition:
- a) lorsqu'une infraction est mise à la charge de la personne réclamée: le mandat d'arrêt décerné contre elle ou la copie d'un tel mandat, la désignation de chaque infraction pour laquelle l'extradition est demandée, ainsi que la description de tous les actes ou omissions relatifs à chaque infraction mise à sa charge;
- b) lorsque la personne réclamée a été condamnée par défaut à la suite d'une infraction: une pièce ou la copie d'une pièce émanant d'une autorité judiciaire ou d'une autre autorité et ordonnant l'arrestation de la personne réclamée, la désignation de chaque in-

fraction pour laquelle l'extradition est demandée, ainsi que la description de tous les actes ou omissions relatifs à chaque infraction mise à sa charge;

- c) lorsque la personne réclamée a été condamnée pour une infraction sur la base d'une procédure contradictoire: la désignation de chaque infraction pour laquelle l'extradition est demandée, la description des actes ou omissions relatifs à chaque infraction mise à sa charge, ainsi que les pièces permettant de prouver le prononcé relatif à la culpabilité, la peine prononcée, le caractère immédiatement exécutoire du jugement et le solde de peine non exécutée;
  - d) dans tous les cas: l'énoncé des dispositions légales qui rendent un fait punissable, ainsi que de celles régissant la prescription, l'étendue et la nature de la peine prévues pour cette infraction; et
  - e) dans tous les cas: la description aussi précise que possible de la personne réclamée, ainsi que toute information susceptible d'établir son identité et sa nationalité.
3. La personne réclamée peut, après avoir donné son consentement, être extradée selon les dispositions du présent Traité, même si les conditions prévues aux chiffres 1 et 2 du présent article ne sont pas remplies.
4. Toutes les pièces à l'appui d'une demande d'extradition présentée par la Suisse seront rédigées ou traduites en langue anglaise. Toutes les pièces à l'appui d'une demande de la République des Philippines seront rédigées ou traduites dans celle des langues officielles suisses que l'autorité compétente suisse désignera de cas en cas.



## ARTICLE 5

LEGALISATION DES PIÈCES A L'APPUI

1. Les pièces produites, conformément à l'article 4, à l'appui de la demande d'extradition seront admises dans toute procédure d'extradition dans l'Etat requis à condition d'avoir été légalisées.
2. Aux fins du présent Traité, une pièce à l'appui est légalisée si elle est signée ou certifiée conforme par un juge, une autorité judiciaire ou un fonctionnaire de ou dans l'Etat requérant.

## ARTICLE 6

COMPLÉMENTS D'INFORMATION

1. Lorsque l'Etat requis est de l'avis que les pièces produites à l'appui de la demande d'extradition sont insuffisantes, aux termes du présent Traité et du droit de l'Etat requis, pour accorder l'extradition, il pourra demander la fourniture d'un complément d'information dans un délai déterminé.
2. Lorsque la personne réclamée se trouve en détention extraditionnelle et que les pièces complémentaires à l'appui de la demande ne satisfont pas aux exigences du présent Traité et du droit de l'Etat requis, ou que ces pièces n'ont pas été présentées dans le délai imparti, la personne réclamée pourra être élargie. Cet élargissement n'empêchera ni une nouvelle arrestation ni une extradition si une autre demande d'extradition est présentée subséquentement.
3. Si la personne réclamée est élargie, conformément au chiffre 2 du présent article, l'Etat requis en informe l'Etat requérant aussitôt que possible.

## ARTICLE 7

ARRESTATION PROVISOIRE

1. En cas d'urgence, chaque Partie contractante peut demander l'arrestation provisoire de la personne recherchée, par l'entremise de l'Organisation internationale de police criminelle (Interpol) ou par une autre voie. Cette demande peut être transmise soit par voie postale ou télégraphique, soit par tout autre moyen de communication laissant une trace écrite.
2. La demande d'arrestation provisoire comprendra le signalement de la personne recherchée, une déclaration selon laquelle l'extradition sera demandée par la voie diplomatique, la confirmation de l'existence d'une des pièces mentionnées à l'article 4, chiffre 2, ordonnant son arrestation, une brève description des actes ou omissions constitutifs de l'infraction, ainsi que la durée et la nature de la peine prévue ou encourue.
3. Après avoir reçu la demande d'arrestation provisoire, l'Etat requis prendra les mesures appropriées, conformément à son droit interne, pour assurer l'arrestation de la personne réclamée. L'Etat requérant sera promptement informé des suites données à sa demande.
4. La personne arrêtée à la suite d'une demande d'arrestation provisoire pourra être élargie à l'expiration d'un délai de quarante (40) jours à compter de son arrestation, si aucune demande d'extradition n'est présentée.

## ARTICLE 8

CONCOURS DE DEMANDES

1. Si l'extradition d'une personne est demandée par deux ou par plusieurs Etats, l'Etat requis déterminera l'Etat

auquel l'extradition sera accordée et communiquera sa décision à tous les Etats requérants.

2. Pour déterminer l'Etat auquel la personne sera extradée, l'Etat requis tiendra compte de l'ensemble des circonstances, notamment de la gravité proportionnelle des faits si les demandes se rapportent à plusieurs infractions, de la date et du lieu de commission de chacune d'elles, des dates respectives des demandes, de la nationalité de la personne réclamée, de son lieu de résidence habituelle et des possibilités de réextradition à un Etat tiers.

#### ARTICLE 9

##### REMISE

1. L'Etat requis fera connaître sa décision sur l'extradition à l'Etat requérant dans les meilleurs délais et par la voie diplomatique. Tout rejet complet ou partiel de la demande d'extradition sera motivé.
2. Si l'extradition est accordée, l'Etat requis communiquera à l'Etat requérant la durée de la détention extraditionnelle subie par la personne réclamée.
3. Si l'extradition est accordée, l'Etat requis remettra la personne en un lieu de son territoire convenant à l'Etat requérant.
4. L'Etat requérant prendra en charge la personne réclamée dans le délai raisonnable fixé par l'Etat requis, et ce dernier pourra refuser d'extrader ladite personne pour la même infraction si celle-ci n'est pas prise en charge au terme de ce délai.
5. En cas de force majeure empêchant un Etat contractant de remettre ou de prendre en charge la personne à extrader,

l'autre Etat contractant en sera informé. Les deux Etats contractants se mettront d'accord sur une nouvelle date de remise et les dispositions du chiffre 4 du présent article seront applicables.

#### ARTICLE 10

##### REMISE AJOURNEE OU TEMPORAIRE

1. L'Etat requis peut ajourner la remise de la personne réclamée aux fins d'engager contre elle une poursuite ou de lui faire subir une peine en raison d'une infraction autre que les actes ou les omissions constituant l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée. En pareil cas, l'Etat requis en informera dûment l'Etat requérant.
2. L'Etat requis pourra, dans la mesure permise par sa législation, remettre temporairement la personne réclamée à l'Etat requérant aux conditions à déterminer par les Etats contractants.

#### ARTICLE 11

##### REMISE D'OBJETS

1. Si l'extradition est accordée et que l'Etat requérant le demande, l'Etat requis lui remettra, dans la mesure permise par sa législation et sous réserve des droits de tierces personnes, tous les objets trouvés sur le territoire de l'Etat requis qui proviennent de l'infraction ou qui peuvent servir de pièces à conviction.
2. A la demande de l'Etat requérant, les objets visés au chiffre 1 du présent article lui seront remis, même si l'extradition déjà accordée ne peut avoir lieu.

3. Dans la mesure où sa législation ou des droits de tiers l'exigent, les objets remis seront restitués sans frais à l'Etat requis, si cet Etat le demande.

## ARTICLE 12

### REGLE DE LA SPECIALITE

1. Sous réserve du chiffre 3 du présent article, la personne extradée conformément au Traité ne sera ni détenue, ni jugée, ni soumise à aucune restriction de sa liberté individuelle dans l'Etat requérant, pour une infraction quelconque commise antérieurement à sa remise autre que:
  - a) l'infraction pour laquelle l'extradition a été accordée; ou
  - b) toute autre infraction donnant lieu à extradition, si l'Etat requis y consent.
2. La demande tendant à obtenir de l'Etat requis le consentement prévu au présent article sera accompagnée des pièces mentionnées à l'article 4, ainsi que d'un procès-verbal établi par une autorité judiciaire et consignait les déclarations de la personne extradée sur les infractions entrant en considération.
3. Le chiffre 1 du présent article ne s'applique pas lorsque, ayant eu la possibilité de le faire, la personne extradée n'a pas quitté le territoire de l'Etat requérant dans les 45 jours qui suivent son élargissement définitif, ou qu'elle y est retournée après l'avoir quitté.

## ARTICLE 13

REEXTRADITION A UN ETAT TIERS

1. La personne remise à l'Etat requérant ne peut pas être extradée à un Etat tiers pour une infraction antérieure à sa remise, sauf
  - a) si l'Etat requis y consent; ou
  - b) si, ayant eu la possibilité de le faire, la personne extradée n'a pas quitté le territoire de l'Etat requérant dans les 45 jours qui suivent son élargissement définitif, ou qu'elle y est retournée après l'avoir quitté.
2. Dans le cas prévu sous chiffre 1, lettre a, du présent article, l'Etat requis pourra exiger la production des pièces concernant le consentement, mentionnées à l'article 4.

## ARTICLE 14

TRANSIT

Le transit à travers le territoire de l'un des Etats contractants sera accordé sur demande écrite de l'autre Etat. La demande de transit

- a) pourra être transmise par poste, télégraphe ou par tout autre moyen laissant une trace écrite;
- b) contiendra toutes les indications prévues à l'article 7, chiffre 2.

## ARTICLE 15

REPRESENTATION ET FRAIS

1. L'Etat requis prendra toutes dispositions nécessaires à la suite des procédures découlant de la demande d'extradition et en assumera les frais. Il défendra les intérêts de l'Etat requérant.
2. L'Etat requis assumera les frais occasionnés sur son territoire par l'arrestation et la détention de la personne réclamée, jusqu'à la prise en charge de cette dernière par la personne qu'aura désignée l'Etat requérant.
3. Les frais de transport de la personne réclamée à partir du territoire de l'Etat requis sont assumés par l'Etat requérant.

## ARTICLE 16

AUTRES OBLIGATIONS

Le présent Traité n'affectera pas les obligations découlant ou pouvant découler de toute convention multilatérale liant les deux Etats contractants.

## ARTICLE 17

REGLEMENT DES DIFFERENTS

1. A la demande de l'un d'entre eux, les Etats contractants se consulteront sur l'interprétation ou sur l'application du présent Traité, soit de façon générale, soit dans un cas particulier.
2. Tout différend entre les Etats contractants résultant de l'interprétation du présent Traité et ne pouvant être

réglé par les consultations prévues au chiffre 1 du présent article, pourra être soumis par chacun des Etats contractants à la Cour internationale de justice, conformément aux statuts de cette Cour.

3. Le règlement d'un différend conformément au chiffre 2 du présent article n'affecte pas la validité de la décision finale prise par une autorité gouvernementale ou judiciaire d'un Etat contractant à la suite d'une demande se trouvant à l'origine du différend.

#### ARTICLE 18

##### ENTREE EN VIGUEUR ET DENONCIATION

1. Le présent Traité entrera en vigueur cent quatre-vingt (180) jours après que les Etats contractants se seront notifié par écrit que les conditions d'entrée en vigueur du Traité sont remplies pour chacun d'eux.
2. Chacun des deux Etats contractants peut dénoncer le présent Traité en tout temps, moyennant notification écrite; la dénonciation prendra effet cent quatre-vingt jours après la notification de la dénonciation.



En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés par leur gouvernement respectif, ont signé le présent Traité.

Ainsi fait à *Berne*, le *19 octobre 1989*

en français et en anglais, les deux textes faisant également foi.

Pour la République  
des Philippines :

*Sedfrey A. Ordoñez*<sup>1</sup>

Pour la Confédération  
suisse :

*A. Koller*<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Sedfrey A. Ordoñez.  
<sup>2</sup> Arnold Koller.



**No. 34125**

---

**PHILIPPINES  
and  
CANADA**

**Treaty on extradition. Signed at Ottawa on 7 November 1989**

*Authentic texts: English and French.*

*Registered by the Philippines on 13 October 1997.*

---

**PHILIPPINES  
et  
CANADA**

**Traité d'extradition. Signé à Ottawa le 7 novembre 1989**

*Textes authentiques : anglais et français.*

*Enregistré par les Philippines le 13 octobre 1997.*

## TREATY<sup>1</sup> ON EXTRADITION BETWEEN THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES AND CANADA

The Republic of the Philippines and Canada,

DESIRING to make more effective the co-operation of the two countries in the suppression of crime by concluding a treaty on extradition,

HAVE AGREED as follows:

### ARTICLE 1

#### Obligation to Extradite

Each Contracting State agrees to extradite to the other, in accordance with the provisions of this Treaty, any person who is wanted for prosecution or the imposition or enforcement of a sentence in the Requesting State for an extraditable offence.

### ARTICLE 2

#### Extraditable Offences

1. For the purpose of this Treaty, extradition shall be granted for acts or omissions which are punishable under the laws of both Contracting States by imprisonment or other deprivation of liberty for a maximum period of at least one year or by a more severe penalty. Where the request for extradition relates to a person convicted of such an offence who is wanted for the enforcement of a sentence of imprisonment or other deprivation of liberty, extradition shall be granted only if a period of at least six months of the penalty remains to be served.

2. For the purpose of this Article:

- a) it shall not matter whether the laws of the Contracting States place the acts or omissions constituting the offence within the same category of offence or denominate the offence by different terminology;

---

<sup>1</sup> Came into force on 12 November 1990 by notification, in accordance with article 23.

- b) the totality of the acts or omissions alleged against the person whose extradition is requested shall be taken into account in determining the constituent elements of the offence in the Requested State.
3. Subject to paragraph 1, an offence of a fiscal character is an extraditable offence.
4. If the request for extradition relates to a number of offences, each of which is punishable under the laws of both States, but some of which do not meet the other requirements of paragraph 1, the Requested State may also grant extradition for such offences.

### ARTICLE 3

#### Mandatory Refusal of Extradition

Extradition shall not be granted in any of the following circumstances:

1. when the offence for which extradition is requested is considered by the requested State to be a political offence. For the purpose of this paragraph, political offence shall not include:
- a) the taking or attempted taking of the life of a Head of State or Head of Government or a member of his or her family;
  - b) an offence for which each Contracting State has the obligation pursuant to a multilateral international agreement to extradite the person sought or to submit the case to its competent authorities for the purpose of prosecution;
  - c) murder, manslaughter or other culpable homicide, malicious wounding or inflicting grievous bodily harm;
  - d) an offence involving kidnapping, abduction, or any form of unlawful detention, including the taking of a hostage; and
  - e) an offence involving the placing or use of automatic firearms, explosives, incendiaries or destructive devices or substances capable of endangering life or of causing grievous bodily harm or substantial property damage;

2. when there are substantial grounds for believing that a request for extradition for an ordinary criminal offence has been made for the purpose of prosecuting or punishing a person on account of that person's race, religion, nationality or political beliefs;

3. when the offence for which extradition is requested is an offence under military law, which is not an offence under the ordinary criminal law of the Contracting States;

4. when final judgement has been passed in the Requested State in respect of the offence for which the person's extradition is requested; or

5. when the prosecution or the enforcement of the sentence for the offence identified in the request for extradition would be barred by lapse of time or for any other reason under the law of the Requested State.

#### ARTICLE 4

##### Discretionary Refusal of Extradition

Extradition may be refused in any of the following circumstances:

1. when the person whose extradition is requested is a national of the Requested State. Where the Requested State refuses to extradite a national of that State, it shall submit the case to its competent authorities in order that appropriate proceedings may be taken. If the Requested State requires additional documents or evidence, such documents or evidence shall be submitted without charge to that State. The Requesting State shall be informed of any action taken.

2. when the Requested State, while also taking into account the nature of the offence and the interests of the Requesting State, considers that, in the circumstances of the case, including the age or health of the person whose extradition is requested, the extradition of that person would be unjust or incompatible with humanitarian considerations;

3. when the courts of the Requested State have jurisdiction to prosecute the person for the offence for which extradition is requested; or

4. when the offence was committed outside the territory of the Requesting State and the law of the Requested State does not, in corresponding circumstances, provide for the same jurisdiction.

## ARTICLE 5

### Capital Punishment

If the offence for which extradition is requested is punishable by death under the law of the Requesting State, and if in respect of such offence the death penalty is not provided for by the law of the Requested State or is not normally carried out, extradition may be refused unless the Requesting State gives such assurances as the Requested State considers sufficient, that the death penalty will not be carried out.

## ARTICLE 6

### Postponement of Surrender

When the person sought is being proceeded against or is serving a sentence in the Requested State for an offence other than that for which extradition is requested, the Requested State may surrender the person sought or postpone surrender until the conclusion of the proceedings or the service of any sentence that may have been imposed.

## ARTICLE 7

### Presentation of a Request

and

### Documents To Be Submitted

1. Requests for extradition and all other documents shall be sent through diplomatic channels.
2. The following documents shall be submitted in support of a request for extradition:
  - a) in all cases:
    - i) information about the description, identity, location and nationality of the person sought;
    - ii) a statement prepared by a public official of the acts or omissions constituting each offence for which extradition is requested, including the place and date of the

commission of the offence, the nature of the offence, the applicable legal provisions, and any provision relating to limitation of proceedings. A copy of the text of such legal provisions shall be appended.

- b) in the case of a person accused of an offence:
  - i) the original or a certified true copy of the warrant of arrest and the criminal charge issued in the Requesting state;
  - ii) such evidence as would justify committal for trial of the person sought, including evidence to establish identity;
  - iii) for the purpose of paragraph 2(b)(ii), the statement prepared under paragraph 2(a)(ii), any statements or affidavits of witnesses or certified copies thereof and in the case of requests for extradition made by the Republic of the Philippines, the Resolution or Order prepared by the Prosecutor or Judge, shall be admitted in evidence as proof of the facts contained therein.
- c) in the case of a person sought for the enforcement of a sentence:
  - i) the original or a certified copy of the judgement or document setting out the conviction and sentence to be served;
  - ii) if a portion of the sentence has already been served, a statement by a public official specifying the portion of the sentence which remains to be served.

in support of a request from Canada, relating to a person who has been convicted but has not been sentenced, the original or a certified copy of the warrant of arrest and the original or a certified copy of a document establishing that the person has been convicted and that a sentence is to be imposed.

3. All documents submitted in support of a request for extradition and appearing to have been certified, signed or issued by a judicial or other public official of the Requesting State shall be admitted in extradition proceedings in the Requested State without proof of the signature or of the official character of the person appearing to have signed them.



4. No authentication or further certification of documents submitted in support of the request for extradition shall be required, except sworn statements offered in support of a request from Canada, which must be authenticated by the principal diplomatic or consular officer of the Republic of the Philippines in Canada.

#### ARTICLE 8

##### Additional Information

If the Requested State considers that the information furnished in support of the request for the extradition of a person is not sufficient to fulfil the requirements of this Treaty, that State may request that additional information be furnished within such time as it specifies.

#### ARTICLE 9

##### Provisional Arrest

1. In case of urgency, the Requesting State may apply, in writing, through the International Criminal Police Organization (INTERPOL) or to the competent authorities of the Requested State for the provisional arrest of the person sought pending the presentation of the request for extradition.
2. The application for provisional arrest shall be accompanied by a copy of the court decision or warrant of arrest, a description of the offence, when and where it was committed and the details of the identity of the person sought; and shall contain a statement that an extradition request will be made subsequently.
3. On receipt of such an application for ~~provisional~~ arrest, the Requested State shall take the necessary steps to secure the arrest of the person sought and the Requesting State shall be promptly notified of the result of its application.
4. A person arrested upon such application shall be released from custody upon the expiration of forty-five days from the date of that person's arrest if a request for that person's extradition, supported by the documents specified in Article 7, has not been received. In such case, the Requested State shall notify the Requesting State as soon as possible.

5. The release of a person pursuant to paragraph 4 of this Article shall not prevent the institution or continuation of proceedings with a view to extraditing the person sought if the request and the supporting documents are received subsequently.

#### ARTICLE 10

##### Consent to Extradition

Extradition of a person sought may be granted pursuant to the provisions of this Treaty, notwithstanding that the requirements of Article 7 have not been met, provided that the person sought consents to an order for extradition being made.

#### ARTICLE 11

##### Competing Extradition Requests

1. When requests are received from a Contracting State and one or more other states for the extradition of the same person, the Requested State shall determine to which of those states the person is to be extradited and shall notify the other Contracting State of its decision.
2. In determining to which state a person is to be extradited, the Requested State shall have regard to all relevant circumstances and, in particular, to:
  - a) the relative seriousness of the offences, if the requests relate to different offences;
  - b) the time and place of commission of each offence;
  - c) the respective dates of the requests;
  - d) the nationality of the person; and
  - e) the habitual place of residence of the person.

#### ARTICLE 12

##### Surrender of Person to be Extradited

1. The Requested State shall, as soon as a decision on the request for extradition has been made, communicate that decision to the Requesting State through diplomatic channels. Reasons shall be given for any complete or partial rejection of an extradition request.

2. When extradition of a person for an offence is granted, that person shall be removed from a point of departure in the territory of the Requested State convenient to both Contracting States.

3. The Requesting State shall remove the person from the territory of the Requested State within such reasonable period as the Requested State specifies. If the person is not removed within that period, the Requested State may refuse the surrender of such person for the same offence.

4. If circumstances beyond its control prevent a Contracting State from surrendering or removing the person to be extradited, it shall notify the other State. The Contracting States shall agree upon a new period of time for surrender, and the provisions of paragraph 3 of this Article shall apply.

5. Where extradition is granted under this Treaty, the Requesting State shall ensure that the person extradited is brought to trial expeditiously.

#### ARTICLE 13

##### Surrender of Property

1. To the extent permitted under the law of the Requested State and subject to the rights of third parties, all property found in the Requested State that has been acquired as a result of the offence or may be required as evidence shall, if the Requesting State so requests, be surrendered if extradition is granted.

2. Subject to the provisions of paragraph 1 of this Article, the above mentioned property shall, if the Requesting State so requests, be surrendered to the Requesting State even if the extradition cannot be carried out.

3. Where the law of the Requested State or the rights of third parties so require, any property so surrendered shall be returned to the Requested State free of charge, if that State so requests.

#### ARTICLE 14

##### Rule of Specialty

A person who has been extradited shall not be proceeded against, sentenced or detained nor be subjected

to any other restriction or personal liberty for any acts or omissions committed prior to that person's surrender, other than that for which the person was extradited, except in the following cases:

- a) when the Requested State consents. For the purpose of this paragraph, the Requested State may require the submission of the documents referred to in Article 7 and a copy of any statement made by the extradited person in respect of the offence for which consent is requested; or
- b) when that person, having had the opportunity to leave the territory of the Requesting State, has not done so within forty-five days of that person's final discharge, or has returned to that territory after leaving it.

#### ARTICLE 15

##### Re-Extradition to a Third State

1. When a person has been surrendered to the Requesting State by the Requested State, the Requesting State shall not extradite that person to any third state for an offence committed before that person's surrender unless:

- a) the Requested State consents; or
- b) the person, having had the opportunity to leave the territory of the Requesting State, has not done so within forty-five days of that person's final discharge, or has returned to that territory after leaving it.

2. Before responding to a request pursuant to paragraph (1)(a) of this Article, the Requested State may require the production of the documents in support of the request of the third state.

#### ARTICLE 16

##### Transit

1. When a third state has granted the extradition of a person to one of the Contracting States, that Contracting State shall seek transit permission for that person from the other Contracting State in the case of scheduled stopover in the latter State's territory.

2. The Contracting State requested for transit may require such documents as it considers necessary to make the decision on transit.

#### ARTICLE 17

##### Applicable Law

Unless there is provision to the contrary in this Treaty, proceedings relating to arrest and extradition shall be governed by the law of the Requested State.

#### ARTICLE 18

##### Language

All documents submitted in accordance with this Treaty shall be in an official language of the Requested State.

#### ARTICLE 19

##### Mutual Legal Assistance in Extradition

The Requested State shall, upon request and to the extent permitted by its law, gather evidence within its own territory for the Requesting State relating to the offence for which extradition has been requested.

#### ARTICLE 20

##### Conduct of Proceedings

1. In the case of a request for extradition presented by the Republic of the Philippines, the Attorney General of Canada shall represent the Republic of the Philippines in the proceedings.

2. In the case of a request for extradition presented by Canada, the extradition proceedings shall be conducted in accordance with Philippine law.

## ARTICLE 21

### Expenses

1. The Requested State shall make all necessary arrangements for and meet the cost of any proceedings arising out of a request for extradition.
2. The Requested State shall bear the expenses incurred in its territory for the arrest and detention of the person whose extradition is requested, until the person is surrendered.
3. The Requesting State shall bear the expenses incurred in conveying the person extradited from the territory of the Requested State.

## ARTICLE 22

### Settlement of Disputes

Any dispute between the Contracting States arising out of the interpretation or implementation of this Treaty shall be settled by consultations or negotiations.

## ARTICLE 23

### Entry into Force and Termination

1. This Treaty shall enter into force thirty (30) days after the date on which the Contracting States have notified each other in writing that their respective requirements for the entry into force of this Treaty have been met.
2. This Treaty shall apply to any request presented after its entry into force, even if the offence for which extradition is requested was committed before that date.
3. Either Contracting State may terminate this Treaty by notice in writing at any time and it shall cease to be in force on the one hundred and eightieth day after the day on which notice is given.

*[For the testimonium and signatures, see p. 253 of this volume.]*

## TRAITÉ<sup>1</sup> D'EXTRADITION ENTRE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES ET LE CANADA

La République des Philippines et le Canada,

SOUHAITANT rendre plus efficace la coopération des deux pays dans la lutte contre la criminalité en concluant un Traité d'extradition,

SONT CONVENUS de ce qui suit:

### ARTICLE 1

#### Obligation d'extrader

Les États contractants conviennent de se livrer réciproquement, conformément aux dispositions du présent Traité, toute personne réclamée dans l'État requérant pour fins de poursuite, d'imposition ou d'exécution d'une peine, à l'égard d'une infraction donnant lieu à l'extradition.

### ARTICLE 1

#### Infractions donnant lieu à l'extradition

1. Aux fins du présent Traité, l'extradition est accordée pour les faits qui, aux termes des lois des deux États contractants, constituent une infraction punissable d'une peine d'emprisonnement ou autre peine privative de liberté, d'un maximum d'au moins un an, ou d'une peine plus sévère. Lorsque la demande d'extradition concerne une personne condamnée pour une telle infraction et recherchée pour fins d'exécution d'une peine d'emprisonnement ou autre peine privative de liberté, l'extradition est accordée uniquement si la portion de la peine qui reste à purger est d'au moins six mois.
2. Aux fins du présent Article :
  - a) il n'importe pas que les lois des États contractants classifient les faits constituant l'infraction dans la même catégorie d'infractions ou désignent l'infraction selon une terminologie différente;

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 12 novembre 1990 par notification, conformément à l'article 23.

- b) l'ensemble des faits imputés à la personne dont l'extradition est demandée est pris en considération pour déterminer les éléments constitutifs de l'infraction dans l'État requis.
3. Sous réserve du paragraphe 1, une infraction de nature fiscale est une infraction donnant lieu à l'extradition.
4. Si la demande d'extradition porte sur plusieurs infractions, dont chacune est punissable en vertu des lois des deux États, mais que certaines ne répondent pas aux autres exigences du paragraphe 1, l'État requis peut également accorder l'extradition pour ces dernières infractions.

### ARTICLE 3

#### Cas de refus obligatoire d'extradition

L'extradition n'est pas accordée dans les cas suivants :

1. lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est considérée par l'État requis comme étant une infraction politique. Aux fins du présent paragraphe, une infraction politique n'inclut pas :
- a) l'attentat ou la tentative d'attentat contre la vie d'un chef d'État, d'un chef de gouvernement ou d'un membre de leur famille;
  - b) une infraction pour laquelle chacun des États contractants a l'obligation, en vertu d'une convention internationale multilatérale, d'extrader la personne réclamée ou de soumettre son cas à ses autorités compétentes afin de la traduire en justice;
  - c) le meurtre, l'homicide involontaire ou autre homicide coupable, les coups et blessures intentionnels ou l'infliction de lésions corporelles graves;
  - d) une infraction comportant un rapt, un enlèvement ou toute forme de séquestration illégale, y compris la prise d'otage; et
  - e) une infraction impliquant la mise en place ou l'usage d'armes à feu automatiques, d'explosifs,



d'appareils incendiaires ou destructifs ou de substances susceptibles de mettre en danger la vie humaine ou de causer des lésions corporelles graves ou un dommage matériel important;

2. lorsqu'il existe des motifs sérieux de croire que la demande d'extradition pour une infraction punissable sous le régime général de droit pénal a été faite dans le but de poursuivre ou de punir une personne en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité ou de ses opinions politiques;

3. lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée constitue une infraction sous le régime des lois militaires, mais non sous le régime général de droit pénal des États contractants;

4. lorsque jugement définitif a été prononcé dans l'État requis à l'égard de l'infraction pour laquelle l'extradition de la personne est demandée; ou

5. lorsque la poursuite ou l'exécution de la peine concernant l'infraction visée par la demande d'extradition est prescrite ou autrement empêchée en vertu du droit de l'État requis.

#### ARTICLE 4

##### Cas de refus facultatif d'extradition

L'extradition peut être refusée dans les cas suivants :

1. lorsque la personne visée par la demande d'extradition est un national de l'État requis. Lorsque l'État requis refuse d'extrader un de ses nationaux, cet État doit soumettre l'affaire à ses autorités compétentes pour que les procédures appropriées puissent être prises. Si l'État requis demande des pièces ou éléments de preuve additionnels, ils lui sont transmis sans frais. L'État requérant est informé de toutes les mesures prises.

2. lorsque l'État requis, tenant compte de la nature de l'infraction et des intérêts de l'État requérant, estime que dans les circonstances de l'affaire, y compris l'âge ou l'état de santé de la personne dont l'extradition est demandée, l'extradition de cette personne serait injuste ou irait à l'encontre de considérations d'ordre humanitaire;

3. lorsque les tribunaux de l'État requis ont juridiction pour poursuivre la personne relativement à l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée; ou

4. lorsque l'infraction a été commise à l'extérieur du territoire de l'État requérant et que le droit de l'État requis ne confère pas, dans des circonstances analogues, la même compétence.

#### ARTICLE 5

##### Peine capitale

Si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est punissable de la peine de mort en vertu du droit de l'État requérant et que cette peine n'est pas prévue par le droit de l'État requis pour une telle infraction, ou n'y est généralement pas exécutée, l'extradition peut être refusée à moins que l'État requérant ne donne à l'État requis des garanties, jugées suffisantes par ce dernier, que la peine de mort ne sera pas exécutée.

#### ARTICLE 6

##### Ajournement de la remise

Lorsque la personne réclamée est poursuivie ou purge une peine dans l'État requis pour une infraction autre que celle pour laquelle l'extradition est demandée, l'État requis peut remettre la personne réclamée ou ajourner sa remise jusqu'à la conclusion des poursuites engagées ou jusqu'à ce que soit purgée la peine qui a pu être infligée.

#### ARTICLE 7

##### Acheminement de la demande

et

##### pièces à produire

1. Les demandes d'extradition et toutes les autres pièces sont transmises par la voie diplomatique.

2. Les pièces suivantes sont produites à l'appui d'une demande d'extradition :

- a) dans tous les cas :
  - i) des informations sur le signalement, l'identité, la nationalité de la personne réclamée et sur le lieu où elle se trouve;
  - ii) une déclaration d'un officier public décrivant les faits constitutifs de chacune des infractions pour lesquelles l'extradition est demandée, incluant le lieu, la date et la nature de l'infraction, les dispositions légales applicables, et toute disposition se rapportant à la prescription des procédures. Une copie du texte de telles dispositions légales est annexée.
- b) dans le cas d'une personne poursuivie pour une infraction :
  - i) l'original ou une copie certifiée conforme du mandat d'arrêt et de l'accusation portée dans l'État requérant;
  - ii) les éléments de preuve qui justifieraient le "renvoi à procès" de la personne réclamée, y compris des preuves établissant son identité;
  - iii) aux fins du sous-alinéa 2 b)(ii), sont reçus en preuve et font foi de leur contenu, la déclaration prévue au sous-alinéa 2 a)(ii), les originaux ou copies certifiées de toute déclaration ou affidavit de témoins et, dans le cas des demandes d'extradition présentées par la République des Philippines, la Résolution ou l'Ordonnance délivrée par le procureur de la poursuite ou le juge.
- c) dans le cas d'une personne réclamée pour l'exécution d'une peine :
  - i) l'original ou une copie certifiée du jugement ou du document faisant état de la déclaration de culpabilité et indiquant la peine à purger;
  - ii) si la peine a déjà été purgée en partie, une déclaration d'un officier public indiquant la portion de la peine qui reste à purger.

- d) à l'appui d'une demande du Canada relative à une personne reconnue coupable mais dont la peine n'a pas été prononcée, l'original ou une copie certifiée du mandat d'arrêt et d'un document établissant que la personne a été déclarée coupable et qu'une peine doit être prononcée.

3. Toutes les pièces présentées à l'appui d'une demande d'extradition apparaissant émaner avoir été signées ou certifiées par un officier de justice ou par un autre officier public de l'État requérant sont admises dans les procédures d'extradition dans l'État requis sans qu'il soit nécessaire de prouver la signature ou la qualité du signataire.

4. Il n'est nullement nécessaire d'authentifier ou d'autrement certifier les pièces présentées à l'appui de la demande d'extradition, exception faite des déclarations assermentées présentées à l'appui d'une demande du Canada, lesquelles doivent être authentifiées par le principal agent diplomatique ou consulaire de la République des Philippines au Canada.

#### ARTICLE 8

##### Complément d'information

Si l'État requis estime que l'information fournie à l'appui de la demande d'extradition d'une personne est insuffisante en regard des exigences du présent Traité, cet État peut demander que soient fournis les compléments d'information nécessaires dans le délai qu'il indique.

#### ARTICLE 9

##### Arrestation provisoire

1. Dans les cas d'urgence, l'État requérant peut demander par écrit, par l'entremise de l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL) ou aux autorités compétentes de l'État requis, l'arrestation provisoire de la personne réclamée en attendant l'acheminement de la demande d'extradition.

2. La demande d'arrestation provisoire est accompagnée d'une copie de la décision du tribunal ou du mandat d'arrêt, d'une description de l'infraction, de la date et du lieu où elle a été commise, ainsi que du signalement et de l'identité de la personne réclamée, et

contient une déclaration à l'effet qu'une demande d'extradition sera acheminée ultérieurement.

3. Sur réception d'une demande d'arrestation provisoire, l'État requis prend les mesures nécessaires pour assurer l'arrestation de la personne réclamée et l'État requérant est promptement informé des résultats de sa demande.

4. La personne provisoirement arrêtée est remise en liberté à l'expiration d'un délai de quarante-cinq jours à compte de la date de son arrestation si une demande pour l'extradition de cette personne, appuyée des pièces justificatives mentionnées à l'Article 7, n'a pas été reçue. Dans ce cas, l'État requis en informe l'État requérant le plus rapidement possible.

5. La remise en liberté d'une personne aux termes du paragraphe 4 du présent Article n'empêche pas d'intenter ou de continuer des procédures d'extradition à l'égard de la personne réclamée si une demande à cet effet accompagnée des pièces l'appuyant est reçue subséquemment.

#### ARTICLE 10

##### Consentement à l'extradition

L'extradition de la personne réclamée peut être accordée conformément aux dispositions du présent Traité sans que les exigences de l'Article 7 aient été rencontrées, pourvu que la personne réclamée consente à ce qu'une ordonnance d'extradition soit prononcée.

#### ARTICLE 11

##### Concours de demandes d'extradition

1. Lorsque l'extradition de la même personne est demandée par un État contractant et par un ou plusieurs autres états, l'État requis décide auquel de ces états elle doit être remise et informe l'autre État contractant de sa décision.

2. Pour déterminer à quel état la personne doit être remise, l'État requis tient compte de toutes les circonstances pertinentes, notamment :

- a) de la gravité relative des infractions, si les demandes portent sur des infractions différentes;

- b) de la date et du lieu de perpétration de chaque infraction;
- c) des dates respectives des demandes;
- d) de la nationalité de la personne; et
- e) du lieu habituel de résidence de la personne.

#### ARTICLE 12

##### Remise de la personne devant être extradée

1. Dès qu'une décision sur la demande d'extradition a été prise, l'État requis en fait part à l'État requérant par la voie diplomatique. Tout rejet complet ou partiel de la demande d'extradition doit être motivé.

2. Lorsque l'extradition d'une personne est accordée, cette personne est remise en un lieu du territoire de l'État requis convenant aux deux États contractants.

3. La personne réclamée est prise en charge par l'État requérant dans le territoire de l'État requis dans un délai raisonnable prescrit par ce dernier. Si la personne réclamée n'est pas prise en charge à l'intérieur de la période prescrite, l'État requis peut refuser de livrer cette personne pour la même infraction.

4. Si des circonstances indépendantes de sa volonté font qu'un État contractant ne peut remettre ou prendre en charge la personne devant être extradée, il en avise l'autre État. Les États contractants conviennent d'une nouvelle date pour la remise, et les dispositions du paragraphe 3 du présent Article s'y appliquent.

5. Lorsque l'extradition est accordée en vertu du présent Traité, l'État requérant s'assure que la personne extradée subisse promptement son procès.

#### ARTICLE 13

##### Remise d'objets

1. Dans la mesure où le droit de l'État requis le permet et sous réserve des droits des tiers, tous les objets trouvés dans l'État requis et provenant de l'infraction ou pouvant servir d'éléments de preuve sont remis à l'État requérant à sa demande, si l'extradition a été accordée.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 du présent Article, les objets mentionnés ci-dessus sont remis à l'État requérant à sa demande, même dans le cas où l'extradition ne peut avoir lieu.

3. Lorsque le droit de l'État requis ou les droits des tiers l'exigent, tout bien ainsi remis est restitué sans frais à l'État requis, à sa demande.

#### ARTICLE 14

##### Règle de la spécialité

Une personne qui a été extradée ne doit être ni poursuivie, ni jugée, ni détenue, ni soumise à aucune autre restriction de sa liberté individuelle, pour des faits antérieurs à sa remise, autres que ceux à l'égard desquels elle a été extradée, sauf dans les cas suivants :

- a) lorsque l'État requis y consent. Aux fins du présent paragraphe, l'État requis peut exiger que lui soient soumis les documents mentionnés à l'Article 7 ainsi qu'une copie de toute déclaration faite par la personne extradée relativement à l'infraction à l'égard de laquelle le consentement est demandé; ou
- b) lorsque cette personne, ayant eu la possibilité de le faire, n'a pas quitté le territoire de l'État requérant dans les quarante-cinq jours suivant sa libération définitive, ou lorsqu'elle y est retournée après l'avoir quitté.

#### ARTICLE 15

##### Réextradition vers un état tiers

1. Lorsqu'une personne a été remise à l'État requérant par l'État requis, l'État requérant ne peut l'extrader à un état tiers pour une infraction antérieure à sa remise, sauf :

- a) lorsque l'État requis y consent; ou
- b) lorsque la personne, ayant eu la possibilité de le faire, n'a pas quitté le territoire de l'État requérant dans les quarante-cinq jours suivant sa libération définitive, ou lorsqu'elle y est retournée après l'avoir quitté.

2. Avant de donner suite à une demande présentée en vertu de l'alinéa 1 a) du présent Article, l'État requis peut exiger que lui soient communiquées les pièces produites à l'appui de la demande de l'état tiers.

#### ARTICLE 16

##### Transit

1. Dans le cas où un état tiers a accordé l'extradition d'une personne à l'un des États contractants, ce même État contractant demande à l'autre État contractant l'autorisation de transit pour cette personne, pour toute escale régulière sur le territoire de ce dernier État.

2. L'État contractant à qui l'on présente la demande de transit peut exiger la transmission des pièces qu'il juge nécessaires pour prendre une décision quant au transit.

#### ARTICLE 17

##### Droit applicable

Sauf disposition contraire du présent Traité, les procédures d'arrestation et d'extradition sont régies par le droit de l'État requis.

#### ARTICLE 18

##### Langues

Tous les documents produits conformément au présent Traité sont établis dans l'une des langues officielles de l'État requis.

#### ARTICLE 19

##### Entraide judiciaire en matière d'extradition

Sur demande, et dans la mesure où son droit le lui permet, l'État requis recueille sur son propre territoire, au profit de l'État requérant, les éléments de preuve relatifs à l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée.



**ARTICLE 20****Conduite des procédures**

1. Dans le cas d'une demande d'extradition présentée par la République des Philippines, le Procureur général du Canada représente la République des Philippines dans les procédures.
2. Dans le cas d'une demande d'extradition présentée par le Canada, les procédures d'extradition sont conduites conformément au droit philippin.

**ARTICLE 21****Frais**

1. L'État requis prend les mesures nécessaires concernant toutes les procédures découlant d'une demande d'extradition et en assume les coûts.
2. L'État requis assume les frais encourus sur son territoire pour l'arrestation et l'incarcération de la personne dont l'extradition est demandée, jusqu'à ce que cette personne soit remise.
3. L'État requérant assume les frais encourus pour le transport de la personne extradée depuis le territoire de l'État requis.

**ARTICLE 22****Règlement des différends**

Tout différend entre les États contractants portant sur l'interprétation ou l'application du présent Traité est réglé par voie de consultations ou de négociations.

**ARTICLE 23****Entrée en vigueur et dénonciation**

1. Le présent Traité entre en vigueur trente (30) jours après la date à laquelle les États contractants se seront notifiés par écrit de l'accomplissement des procédures requises à cette fin.

2. Le présent Traité s'applique à toute demande présentée après son entrée en vigueur, même si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est antérieure à cette date.

3. Chacun des deux États contractants peut à tout moment dénoncer le présent Traité en adressant à l'autre, par écrit une notification à cette fin, et le présent Traité cesse d'être en vigueur le cent quatre-vingtième jour suivant la date de ladite notification.

*[Pour le testimonium et les signatures, voir p. 253 du présent volume.]*

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

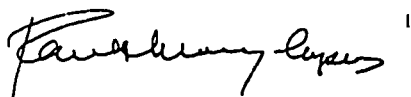
EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

DONE at Ottawa on the 7th day of November, nineteen hundred eighty-nine in duplicate, in the English and French languages, each version being equally authentic.

FAIT à Ottawa le 7<sup>e</sup> jour de novembre, mil neuf cent quatre-vingt-neuf, en deux exemplaires, en anglais et en français, chaque version faisant également foi.

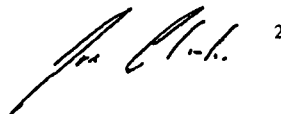
For the Republic  
of the Philippines:

Pour la République  
des Philippines :

A handwritten signature in cursive script, appearing to read "Francisco Reyes", followed by a small superscripted number "1".

For Canada:

Pour le Canada :

A handwritten signature in cursive script, appearing to read "John A. ...", followed by a small superscripted number "2".

---

<sup>1</sup> Illegible — Illisible.

<sup>2</sup> Illegible — Illisible.



**No. 34126**

---

**PHILIPPINES  
and  
CHINA**

**Agreement concerning encouragement and reciprocal protection of investments. Signed at Manila on 20 July 1992**

*Authentic texts: English and Chinese.*

*Registered by the Philippines on 13 October 1997.*

---

**PHILIPPINES  
et  
CHINE**

**Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproques des investissements. Signé à Manille le 20 juillet 1992**

*Textes authentiques : anglais et chinois.*

*Enregistré par les Philippines le 13 octobre 1997.*

**AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC  
OF THE PHILIPPINES AND THE GOVERNMENT OF THE PEOP-  
LE'S REPUBLIC OF CHINA CONCERNING ENCOURAGE-  
MENT AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS**

The Government of the Republic of the Philippines and the Government of the People's Republic of China (hereinafter referred to as the Contracting Parties),

Desiring to encourage, protect and create favorable conditions for investment by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party based on the principles of mutual respect for sovereignty, equality and mutual benefit and for the purpose of the development of economic cooperation between both States,

Have agreed as follows :

**ARTICLE I**

For the purpose of this Agreement,

a) The term "investments" means any kind of asset made as an investment in accordance with the laws and regulations of the Contracting Party accepting the investment in its territory, including mainly:

- i) movable and immovable property and other property rights;
- ii) shares in companies or other forms of interest in such companies;
- iii) claims to money or to any performance having an economic value;
- iv) copyrights, industrial property, know-how and technological process;
- v) concessions conferred by law, including concessions to search for or exploit natural resources.

b) The term "investors" means:

In respect of the Republic of the Philippines :

- i) citizens of the Philippines within the meaning of Article IV of its Constitution ;
- ii) companies which may be corporations, partnerships or other associations, incorporated or constituted and actually doing business under the laws in force in any part of the territory of the Philippines wherein a place of effective management is situated.

<sup>1</sup> Came into force on 9 September 1995 by notification, in accordance with article 13.

In respect of the People's Republic of China:

- i) natural persons who have nationality of the People's Republic of China;
- ii) economic entities established in accordance with the laws of the People's Republic of China and domiciled in the territory of the People's Republic of China;

Provided that any particular company may be excluded from the foregoing definition by mutual agreement between the Contracting Parties on the grounds of the need to maintain public order, to protect essential security interest or to fulfill commitments relating to international peace and security.

c) The term "returns" means the amount yielded by an investment, such as profits, dividends, interests, royalties or other legitimate income.

## ARTICLE 2

1. Each Contracting Party shall encourage investors of the other Contracting Party to make investments in its territory and admit such investments in accordance with its laws and regulations.

2. Each Contracting Party shall grant assistance and provide facilities in accordance with its existing laws for obtaining visa and working permit to nationals of the other Contracting Party to or in the territory of the former in connection with the activities associated with such investments.

## ARTICLE 3

1. Investments and activities associated with such investments of investors of either Contracting Party shall be accorded equitable treatment and shall enjoy protection in the territory of the other Contracting Party.

2. The treatment and protection referred to in paragraph 1 of this Article shall not be less favorable than that accorded to investments and activities associated with such investments of investors of a third State.

3. The treatment and protection as mentioned in paragraphs 1 and 2 of this Article shall not include any preferential treatment accorded by the other Contracting Party to investments of investors of a third State based on customs union, free trade zone, economic union, or other advantages accorded by either Contracting Party resulting from its association in a regional or sub-regional arrangement, or measures leading to the formation of

a customs union or a free trade area, or agreement relating to the avoidance of double taxation or for facilitating frontier trade.

#### ARTICLE 4

1. Either Contracting Party may, for reasons of national security and public interest, expropriate, nationalize or take similar measures (hereinafter referred to as "expropriation") against investments of investors of the other Contracting Party in its territory, but the following conditions shall be met:

- a) under domestic legal procedure;
- b) without discrimination;
- c) upon payment of fair and reasonable compensation.

2. The compensation mentioned in paragraph 1 (c) of this Article shall be equivalent to the value of the expropriated investments at the time when expropriation is proclaimed, be convertible and freely transferable. The compensation shall be paid without unreasonable delay.

3. If an investor considers the expropriation mentioned in Paragraph 1 of this Article incompatible with the laws of the Contracting Party taking such expropriation, the competent court of the Contracting Party shall, upon the request of the investor, review the said expropriation.

4. Investors of one Contracting Party who suffer losses with regard to their investments in the territory of the other Contracting Party owing to war, a state of national emergency, insurrection, riot or other similar events, shall be accorded by the latter Contracting Party, if it takes relevant measures, treatment no less favorable than that accorded to investors of a third State.

#### ARTICLE 5

Each Contracting Party shall, subject to its laws and regulations, guarantee investors of the other Contracting Party the transfer of their investments and returns held in the territory of one Contracting Party, including :

- a) profits, dividends, interest and other legitimate income;
- b) amounts from liquidation of investments;
- c) payments made pursuant to a loan agreement in connection with investment;
- d) royalties in item (iv) (a) of Article 1;
- e) payments of technical assistance or technical service fee, management fee;
- f) payments in connection with projects on contract;



- g) normal earnings of nationals of the other Contracting Party who work in connection with an investment in the territory of one Contracting Party.

#### ARTICLE 6

The transfer mentioned in Articles 4 and 5 of this Agreement shall be made in freely convertible currency at the official rate of exchange prevailing at the time of transfer.

#### ARTICLE 7

If a Contracting Party or its Agency makes payment to an investor under a guarantee it has granted to an investment of such investor in the territory of the other Contracting Party, such other Contracting Party shall recognize the transfer of any right or claim of such investor to the former Contracting Party or its agency and recognize the subrogation of the former Contracting Party or its Agency to such right or claim. The subrogated right or claim shall not be greater than the original right or claim of the said investor.

#### ARTICLE 8

This Agreement shall apply to investments which are made prior to or after its entry into force by investors of either Contracting Party in accordance with the laws and regulations of the other Contracting Party in the territory of the latter.

#### ARTICLE 9

1. Any dispute between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, as far as possible, be settled by consultation through diplomatic channels.

2. If a dispute cannot thus be settled within six (6) months, it shall upon the request of either Contracting Party, be submitted to an ad hoc arbitral tribunal.

3. Such tribunal shall be composed of three (3) arbitrators. Within two (2) months from the date on which either Contracting Party receives the written notice requesting for arbitration from the other Contracting Party, each Contracting Party shall appoint one arbitrator. These two arbitrators

shall, within two (2) months, jointly select a third arbitrator who is a national of a third State which has diplomatic relations with both Contracting Parties. The third arbitrator shall be appointed by two Contracting Parties as chairman of the arbitral tribunal.

4. If the arbitral tribunal has not been constituted within four (4) months from the date of the receipt of the written notice for arbitration, either Contracting Party may, in the absence of any other agreement, invite the President of the International Court of Justice to appoint the arbitrator(s) who has or have not been appointed. If the President is a national of either Contracting Party or is otherwise prevented from discharging the said function, the next senior member of the International Court of Justice who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the necessary appointment (s).

5. The arbitral tribunal shall determine its own procedures. The tribunal shall reach its award in accordance with the provisions of this Agreement and the principles of international law recognized by both Contracting Parties.

6. The tribunal shall reach its award by a majority of votes. Such award shall be final and binding on both Contracting Parties. The ad hoc arbitral tribunal shall, upon the request of either Contracting Party, explain the reasons of its award.

7. Each Contracting Party shall bear the cost of its appointed arbitrator and of its representation in arbitral proceedings. The remuneration of the chairman and the tribunal as well as the relevant costs incurred in discharging their functions shall be borne in equal parts by the Contracting Parties.

#### ARTICLE 10

1. Any dispute between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party in connection with an investment shall, as much as possible, be amicably settled through negotiations between the parties to the dispute.

2. If a dispute between one Contracting Party and an investor of the other Contracting Party cannot amicably be settled within six (6) months, the investor may submit the following dispute to international arbitration :

- a) a dispute on the matter of compensation mentioned in Article 4 of this Agreement and other matters related thereto;
- b) any other dispute on the matter of this Agreement agreed by the two parties to the dispute for submission to international arbitration.

3. An international arbitral tribunal shall be constituted for each individual case. Each party shall appoint a member of the tribunal in the absence of any other arrangement within two (2) months from the date on which written notification for arbitration has been given by one party to the other and these two members shall, within two (2) months after their appointments agree on an appointment of a national of a third State having diplomatic relations with the two Contracting Parties as Chairman of the tribunal. If any member has not been appointed within the period specified above the President of the International Court of Justice shall be invited to make the appointment. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the member of the Court next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the appointment.

4. Each party to the dispute shall bear the cost of its appointed member of the tribunal. The remuneration of the chairman and the relevant costs incurred in discharging his function shall be borne in equal parts by the two parties.

5. In conformity with the provisions of this Agreement, the tribunal shall determine its rules and procedures using as a guide the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of the Other States done in Washington D.C. on March 18, 1965.<sup>1</sup>

6. The tribunal shall make its decision by a majority of votes, and the decision shall be final and binding.

#### ARTICLE 11

If the treatment to be accorded by one Contracting Party in accordance with its laws and regulations to investments or activities associated with such investments of investors of the other Contracting Party is more favorable than the treatment provided for in this Agreement, the more favorable treatment shall be applicable.

#### ARTICLE 12

1. The representatives of two Contracting Parties shall hold meetings from time to time for the purpose of :

- a) reviewing the implementation of this Agreement;
- b) exchanging information on legal issues and investment opportunities;
- c) resolving disputes arising out of this Agreement;
- d) exchanging proposals on promotion and protection of investments;
- e) studying other issues in connection with investments.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

2. Where either Contracting Party requests consultations on any matter concerning Paragraph 1 of this Article or any modifications in this Agreement, the other Contracting Party shall give prompt response and the consultation shall be held alternately in the Republic of the Philippines and the People's Republic of China.

#### ARTICLE 13

1. This Agreement shall enter into force thirty (30) days after the date on which both Contracting Parties have received the written notice of fulfillment of their respective internal legal procedures, and shall remain in force for a period of ten (10) years.

2. This Agreement shall remain in force for a period of ten (10) years and shall continue to be in force hereafter unless, after the expiry of the initial period of nine (9) years, either Contracting Party notifies in writing the other Contracting Party of its intention to terminate this Agreement. The notice of termination shall become effective one (1) year after it has been received by the other Contracting Party.

3. With respect to investments made prior to the date of termination of this Agreement, the provisions of Articles 1 to 12 shall continue to be effective for a further period of five (5) years from such date of termination.

In witness whereof, the duly authorized representatives of their respective Governments have signed this Agreement.

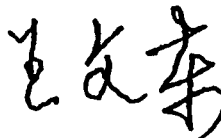
DONE and signed in Duplicate in Manila on 20 July 1992, in the English and Chinese languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Republic of the Philippines:



LILIA R. BAUTISTA  
Undersecretary  
Department of Trade and Industry

For the Government  
of the People's Republic of China:



WANG WENDONG  
Vice Minister  
Ministry of Foreign Economic  
Relations and Trade

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

## 菲律宾共和国政府和中华人民共和国政府 关于鼓励和相互保护投资协定

菲律宾共和国政府和中华人民共和国政府(以下简称缔约方);

为发展两国的经济合作,愿在相互尊重主权和平等互利的基础上,鼓励和保护缔约一方的投资者在缔约另一方领土内投资,并为之创造良好的条件;

达成协议如下:

### 第 一 条

本协定内:

一、“投资”一词系指在接受投资缔约一方领土内依照其法律和法规用作投资的任何种类的财产。主要包括:

- (一)动产和不动产的所有权及其他财产权利;
- (二)公司的股份或该公司中其他形式的权益;
- (三)金钱的请求权或具有经济价值的行为请求权;
- (四)著作权、工业产权、专有技术和工艺流程;
- (五)依照法律授予的特许权,包括勘探和开发自然资源的特许权。

二、“投资者”一词,系指:

在菲律宾共和国方面:

- (一)符合菲律宾共和国宪法第四条规定的菲律宾公民;

(二)根据有效法律设立或组成并实际从事商业活动,其实际管理部门位于菲律宾领土任何地方的公司,包括社团法人、合伙或其他社团。

在中华人民共和国方面:

(一)具有中华人民共和国国籍的自然人;

(二)依照中华人民共和国的法律设立,其住所在中华人民共和国领土内的经济实体;

基于维持公共秩序,保护基本的安全利益或承担与国际和平和安全有关的义务的需要,缔约双方可通过相互的协议把任何特别的公司从上述定义中排除。

三“收益”一词系指由投资所产生的款项,如利润、股息、利息、提成费或其他合法收入。

## 第 二 条

一、缔约一方应鼓励缔约另一方的投资者在其领土内投资,并依照其法律和法规接受此种投资。

二、缔约一方应根据其现存法律为在其领土内从事与投资有关活动的缔约另一方国民获得签证和工作许可提供帮助和便利。

## 第 三 条

一、缔约一方的投资者在缔约另一方领土内的投资和与该投资者有关的活动应受到公正的待遇和保护。

二、本条第一款所述的待遇和保护,应不低于给予任何第三国投资者的投资和与投资有关的活动的待遇和保护。

三、本条第一款和第二款所述的待遇和保护,不应包括缔约另一方依照关税同盟、自由贸易区、经济联盟而给予第三国投资者的投资的任何优惠待遇,或,由缔约任何一方根据其参加的地区性或分区性安排,或导致组成关税同盟或自由贸易区的措施,或避免双重征税协定或为了方便边境贸易而给予的其它优惠。

#### 第 四 条

一、为了国家安全和公共利益,缔约任何一方可对缔约另一方投资者在其领土内的投资采取征收、国有化或其他类似措施(以下称“征收”),但应符合下列条件:

- (一)依照国内法律程序;
- (二)非歧视性的;
- (三)给予公平合理的补偿。

二、本条第一款(三)所述的补偿,应等于宣布征收时被征收的投资财产的价值,应是可兑换和自由转移的。补偿的支付不应无故迟延。

三、如果投资者认为本条第一款所述的征收不符合采取该征收措施的缔约一方的法律,应投资者的要求,缔约一方有管辖权的法院应审查上述征收。

四、缔约一方的投资者在缔约另一方领土内的投资,如果由于战争、全国紧急状态、暴乱、骚乱或其他类似事件而遭受损失、若缔

约后者一方采取有关措施,其给予该投资者的待遇不应低于给予第三国投资者的待遇。

## 第 五 条

缔约任何一方应依照其法律和法规,保证缔约另一方投资者转移在其领土内的投资和收益,包括:

- (一)利润、股息、利息及其他合法收入;
- (二)投资的清算款项;
- (三)与投资有关的贷款的偿还款项;
- (四)本协定第一条第一款第四项的提成费;
- (五)技术援助或技术服务费,管理费;
- (六)有关承包工程的支付;

(七)在缔约一方领土内从事与投资有关活动的缔约另一方国民的正常收入。

## 第 六 条

本协定第四条和第五条所述的转移应以可自由兑换的货币按转移之日通行的官方汇率进行。

## 第 七 条

如果缔约一方或其代理机构对其投资者在缔约另一方领土内的某项投资作了担保,并据此向投资者作了支付,缔约另一方应承



认该投资者的权利或请求权转让给了缔约一方或其代理机构,并承认缔约一方对上述权利或请求权的代位。代位的权利或请求权不得超过原投资者的原有权利或请求权。

## 第 八 条

本协定适用于在其生效之前或之后缔约任何一方投资者依照缔约另一方的法律和法规在缔约另一方领土内进行的投资。

## 第 九 条

一、缔约双方对本协定的解释或适用所产生的争议应尽可能通过外交途径协商解决。

二、如争议在六个月内通过协商不能解决,根据缔约任何一方的要求,可将争议提交专设仲裁庭。

三、专设仲裁庭由三名仲裁员组成。缔约双方应在缔约一方收到缔约另一方要求仲裁的书面通知之日起的两个半月内各委派一名仲裁员。该两名仲裁员应在其后的两个月内共同推举一名与缔约双方均有外交关系的第三国国民为第三名仲裁员,并由缔约双方任命为首席仲裁员。

四、如果在收到要求仲裁的书面通知后四个月内专设仲裁庭尚未组成,缔约双方间又无其他约定,缔约任何一方可以提请国际法院院长任命尚未委派的仲裁员。如果国际法院院长是缔约任何

一方的国民,或由于其他原因不能履行此项职责,应请国际法院中非缔约任何一方国民的资深法官作出此项任命。

五、专设仲裁庭应自行制定其程序规则。仲裁庭应依据本协议定的规定和缔约双方均承认的国际法原则作出裁决。

六、仲裁庭的裁决以多数票作出。裁决是终局的,对缔约双方具有拘束力。应缔约任何一方的请求,专设仲裁庭应说明其作出裁决的理由。

七、缔约双方应负担各自委派的仲裁员和出席仲裁程序的有关费用。首席仲裁员和仲裁庭的费用及其为履行职责所发生的有关费用由缔约双方平均负担。

## 第十 条

一、缔约一方投资者与缔约另一方之间就在缔约另一方领土内的投资产生的争议应尽量由当事方友好协商解决。

二、如果缔约一方与缔约另一方投资者发生争议,并且未能在六个月内友好解决,投资者可将下列争议提交国际仲裁:

(一)有关本协议第四条所述的补偿额的争议和其他有关上述补偿的争议;

(二)当事双方同意提交国际仲裁的有关本协议其他问题的争议。

三、国际仲裁庭应逐案设立。如果当事双方无其他协议,则应在当事一方书面通知另一方其要求仲裁之日后两个月内各自任命一名仲裁员,该两名仲裁员应在其任命之日后两个月内协议推举

一名与缔约双方均有外交关系的第三国的国民为首席仲裁员。如果上述任何仲裁员未能在规定的期限内被任命,可提请国际法院院长任命。如果国际法院院长是缔约一方国民或因其他原因不能履行此项职责,则由该法院一名非缔约任何一方国民的最资深法官作出任命。

四、当事各方应负担各自任命的仲裁员的费用。首席仲裁员为履行其职责所发生的费用及有关费用由双方平均分摊。

五、根据本协定的规定,仲裁庭应参照一九六五年三月十八日在华盛顿签订的关于解决国家和他国国民之间投资争端公约制定其规则和程序。

六、仲裁庭以多数票作出裁决、裁决是终局的,具有拘束力。

## 第 十 一 条

如果缔约一方根据其法律和法规给予缔约另一方投资者的投资或与投资有关的活动待遇较本协定的规定更为优惠,应从优适用。

## 第 十 二 条

一、缔约双方代表为下述目的应不时进行会谈:

- (一)审查本协定的执行情况;
- (二)交换法律情报和投资机会;

- (三)解决有关本协定的争议；
- (四)提出促进和保护投资的建议；
- (五)研究与投资有关的其他事宜；

二、若缔约任何一方提出就本条第一款所列的任何事宜或对该协定的任何修改进行磋商,缔约另一方应及时作出反应。磋商可轮流在菲律宾共和国和中华人民共和国举行。

### 第 十 三 条

一、本协定于缔约双方收到各自已完成国内法律程序的书面通知之日起的三十天后生效,有效期为十年。

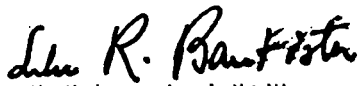
二、本协定有效期为十年。此后,除非本协定的第一个九年期满后,缔约任何一方书面通知缔约另一方终止本协定,本协定继续有效。终止通知在缔约另一方收到通知后一年生效。

三、第一至第十二条的规定对本协定终止之日前进行的投资自终止之日起有效五年。


由双方政府正式授权其各自代表签署本协定,以昭信守。

本协议于一九九二年七月二十日在马尼拉签订。一式两份，每份都用英文和中文写成。两种文本具有同等效力。

菲律宾共和国政府  
代 表

  
莉莉娅·包迪斯塔  
贸易工业部副部长

中华人民共和国政府  
代 表

  
王 文 东  
对外经济贸易部副部长

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUES DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République des Philippines et le Gouvernement de la République populaire de Chine (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Désireux d'encourager et de protéger les investissements effectués par des investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante et d'établir à cet effet des conditions favorables, sur la base des principes du respect mutuel pour la souveraineté, l'égalité et l'avantage mutuel et aux fins du développement de la coopération économique entre les deux Etats,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier*

Aux fins du présent Accord :

a) Le terme « investissements » désigne les avoirs de toute nature investis conformément aux lois et règlements de la Partie contractante qui accepte cet investissement sur son territoire, notamment :

- i) Les biens meubles et immeubles et autres droits réels;
- ii) Les actions de sociétés et autres formes de participation dans lesdites sociétés;
- iii) Les créances pécuniaires ou portant sur toute prestation dotée d'une valeur économique;
- iv) Les droits de propriété intellectuelle ou industrielle, le savoir-faire et les procédés techniques;
- v) Les concessions conférées par voie législative, y compris les concessions portant sur la prospection ou l'exploitation de ressources naturelles.

b) Le terme « investisseurs » désigne :

Dans le cas de la République des Philippines :

- i) Les citoyens philippins au sens de l'article IV de sa Constitution;
- ii) Les sociétés, qui peuvent être des entreprises, compagnies et autres associations dotées de la personnalité morale ou constituées et exerçant effectivement des activités en vertu de la législation en vigueur dans toute partie du territoire des Philippines où est située leur direction effective.

Dans le cas de la Chine :

- i) Les personnes physiques qui possèdent la nationalité de la République populaire de Chine;

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 9 septembre 1995 par notification, conformément à l'article 13.

- ii) Les entités économiques établies conformément à la législation de la République populaire de Chine et domiciliées sur le territoire de la République populaire de Chine.

Etant entendu que toute société peut être exclue d'un commun accord de la définition ci-dessus au motif de la nécessité de maintenir l'ordre public, de protéger des intérêts sécuritaires essentiels ou de s'acquitter d'engagements relatifs à la paix et à la sécurité internationales.

c) Le terme « revenus » désigne les montants produits par un investissement tel que bénéfices, dividendes, intérêts, redevances et autres revenus légitimes.

#### *Article 2*

1. Chaque Partie contractante encourage les investisseurs de l'autre Partie contractante à effectuer des investissements sur son territoire et accepte ces investissements conformément à ses lois et règlements.

2. Chaque Partie contractante prête assistance aux ressortissants de l'autre Partie contractante et leur facilite l'obtention de visas et de permis de travail vers ou sur son territoire au titre d'activités liées à ces investissements, conformément à sa législation en vigueur.

#### *Article 3*

1. Les investissements et activités liées aux investissements d'investisseurs de l'une ou l'autre des deux Parties contractantes bénéficient d'un traitement équitable et d'une protection sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Le traitement et la protection visés au paragraphe 1 du présent article ne sont pas moins favorables que ceux qui sont accordés aux investissements et activités liées aux investissements d'investisseurs d'un Etat tiers.

3. Le traitement et la protection visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article excluent tout traitement préférentiel accordé par l'autre Partie contractante aux investissements d'investisseurs d'un Etat tiers, en raison de l'appartenance à une union douanière, une zone de libre-échange, une union économique, ou tous autres avantages octroyés par l'une ou l'autre des Parties contractantes du fait de son association à un organisme régional ou sous-régional ou de mesures conduisant à la formation d'une union douanière ou d'une zone de libre-échange ou d'un accord tendant à éviter la double imposition ou à faciliter le commerce frontalier.

#### *Article 4*

1. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut, pour des raisons de sécurité nationale ou d'intérêt public, exproprier, nationaliser ou prendre des mesures analogues (dénommées ci-après « expropriation ») à l'encontre d'investissements effectués sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante, mais en respectant les conditions suivantes :

- a) Conformément à ses procédures judiciaires internes;
- b) Sans discrimination;
- c) Contre versement d'une indemnité équitable et raisonnable.

2. L'indemnité visée à l'alinéa c du paragraphe 1 du présent article équivaut à la valeur qu'avaient les investissements expropriés au moment où l'expropriation est rendue publique, est convertible et librement transférable. Elle est versée sans retard injustifié.

3. Si un investisseur considère l'expropriation visée au paragraphe 1 du présent article comme incompatible avec la législation de la Partie contractante procédant à cette expropriation, le tribunal compétent de cette Partie contractante examine ladite expropriation à la demande de l'investisseur.

4. Les investisseurs d'une Partie contractante dont les investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante subissent des pertes du fait d'une guerre, d'un état d'urgence national, d'une insurrection, d'une émeute ou autres faits analogues, se voient accorder par cette dernière Partie contractante, si elle prend les mesures pertinentes, un traitement non moins favorable que celui dont bénéficient les investisseurs d'un Etat tiers.

#### *Article 5*

Sous réserve de ses lois et règlements, chaque Partie contractante garantit aux investisseurs de l'autre Partie contractante le transfert de leurs investissements et revenus détenus sur le territoire d'une Partie contractante, notamment :

- a) Des bénéfices, dividendes, intérêts et autres revenus légitimes;
- b) Des sommes provenant de la liquidation d'investissements;
- c) Des paiements effectués conformément à un accord de prêt à l'investissement;
- d) Des redevances visées à l'alinéa iv de l'article premier;
- e) Des honoraires reçus au titre de l'assistance technique, de services techniques ou de la gestion;
- f) Des paiements liés à des projets exécutés dans le cadre de marchés;
- g) Des rémunérations normales de ressortissants de l'autre Partie contractante qui travaillent sur le territoire d'une Partie contractante en relation avec un investissement.

#### *Article 6*

Le transfert visé aux articles 4 et 5 du présent Accord s'effectue en monnaie librement convertible au taux de change officiel en vigueur au moment du transfert.

#### *Article 7*

Si une Partie contractante ou un organisme en dépendant fait un paiement à un investisseur au titre d'une garantie qu'elle a accordée à un investissement dudit investisseur sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît le transfert de tout droit ou créance dudit investisseur à la première Partie contractante ou à son organisme et reconnaît la subrogation de la première Partie contractante ou de son organisme en ce qui concerne ce droit ou créance. Le droit ou la créance subrogés ne dépassent pas le montant initial du droit ou de la créance dudit investisseur.

#### *Article 8*

Le présent Accord s'applique aux investissements effectués avant ou après son entrée en vigueur par des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément aux lois et règlements de cette dernière.



### Article 9

1. Tout différend entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord est, dans la mesure du possible, réglé par consultations par la voie diplomatique.

2. Si un différend ne peut être réglé dans un délai de six (6) mois, il est soumis, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, à un tribunal arbitral *ad hoc*.

3. Ce tribunal se compose de trois (3) arbitres. Dans un délai de deux (2) mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes reçoit de l'autre notification écrite de la demande d'arbitrage, chaque Partie contractante désigne un arbitre. Dans un délai de deux (2) mois, ces deux arbitres choisissent de concert un troisième arbitre qui soit un ressortissant d'un Etat tiers entretenant des relations diplomatiques avec les Parties contractantes. Le troisième arbitre est nommé président du tribunal arbitral par les deux Parties contractantes.

4. Si le tribunal arbitral n'a pas été constitué dans un délai de quatre (4) mois à compter de la réception de la notification écrite de la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, en l'absence de tout autre accord, demander au Président de la Cour internationale de Justice de désigner l'arbitre ou les arbitres qui ne l'auraient pas été. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou est empêché, pour toute autre raison, de s'acquitter de cette tâche, le membre de la Cour internationale de Justice de rang immédiatement inférieur qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes est invité à procéder à la ou aux désignations nécessaires.

5. Le tribunal arbitral fixe lui-même ses procédures. Il statue conformément aux dispositions du présent Accord et aux principes du droit international reconnus par les Parties contractantes.

6. Le tribunal arbitral se prononce à la majorité des voix. Sa décision est définitive et obligatoire pour les deux Parties contractantes. Le tribunal arbitral *ad hoc* en expose les motifs, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

7. Chaque Partie contractante assume les frais de l'arbitre qu'elle a désigné et de ses représentants à la procédure arbitrale. La rémunération du président et du tribunal ainsi que les dépenses pertinentes engagées dans l'exercice de leurs fonctions sont réparties à égalité entre les Parties contractantes.

### Article 10

1. Tout différend entre un investisseur d'une des Parties contractantes et l'autre Partie contractante relatif à un investissement est, dans la mesure du possible, réglé à l'amiable par la voie de négociations entre les parties au différend.

2. Si un différend entre une des Parties contractantes et un investisseur de l'autre Partie contractante ne peut être réglé à l'amiable dans un délai de six (6) mois, l'investisseur peut soumettre à arbitrage international un différend qui soit :

a) Un différend concernant l'indemnisation visée à l'article 4 du présent Accord et autres questions connexes;

b) Tout autre différend concernant le présent Accord que les deux parties au différend ont convenu de soumettre à arbitrage international.

3. Un tribunal arbitral international est constitué dans chaque cas. Chaque partie, en l'absence de tout autre accord, désigne un membre du tribunal dans un

délai de deux (2) mois à compter de la date à laquelle la notification écrite de la demande d'arbitrage a été transmise par une partie à l'autre et dans un délai de deux (2) mois à compter de leur désignation, ces deux membres désignent d'un commun accord comme président du tribunal, un ressortissant d'un Etat tiers entretenant des relations diplomatiques avec les deux Parties contractantes. Si un membre n'a pas été désigné dans les délais susmentionnés, le Président de la Cour internationale de Justice est invité à procéder à cette désignation. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est empêché, pour toute autre raison, de s'acquitter de cette tâche, le membre de la Cour de rang immédiatement inférieur qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes est invité à procéder à la désignation.

4. Chaque partie au différend assume les frais du membre du tribunal qu'elle a désigné. La rémunération du président ainsi que les dépenses pertinentes engagées dans l'exercice de ses fonctions sont réparties à égalité entre les deux parties.

5. Conformément aux dispositions du présent Accord, le tribunal fixe ses règles et ses procédures en se fondant sur la Convention sur le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats faite à Washington le 18 mars 1965<sup>1</sup>.

6. Le tribunal statue à la majorité des voix et sa décision est définitive et obligatoire.

#### *Article 11*

Si le traitement accordé par une des Parties contractantes, conformément à ses lois et règlements, aux investissements ou activités en relevant effectués par des investisseurs de l'autre Partie contractante est plus favorable que le traitement prévu par le présent Accord, le traitement le plus favorable prévaut.

#### *Article 12*

1. Les représentants des deux Parties contractantes se réunissent périodiquement aux fins :

- a) D'examiner l'application du présent Accord;
- b) D'échanger des informations concernant des questions juridiques et des possibilités d'investissement;
- c) De régler les différends découlant du présent Accord;
- d) D'échanger des propositions concernant la promotion et la protection des investissements;
- e) D'étudier d'autres questions en rapport avec les investissements.

2. Lorsque l'une ou l'autre des Parties contractantes sollicite la tenue de consultations sur toute question concernant le paragraphe 1 du présent article ou toutes modifications du présent Accord, l'autre Partie contractante y donne suite sans retard et les consultations se tiennent tour à tour en République des Philippines et en République populaire de Chine.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

*Article 13*

1. Le présent Accord entrera en vigueur trente (30) jours après la date à laquelle les deux Parties contractantes auront reçu notification écrite de l'accomplissement de leurs procédures juridiques internes respectives et restera en vigueur pour une période de dix (10) ans.

2. Le présent Accord restera en vigueur pour une période de dix (10) ans et demeurera en vigueur par la suite sauf si, après l'expiration de la période initiale de neuf (9) ans, l'une ou l'autre des Parties contractantes notifie par écrit à l'autre Partie contractante son intention de le dénoncer. La notification de dénonciation prendra effet un (1) an après qu'elle aura été reçue par l'autre Partie contractante.

3. En ce qui concerne les investissements effectués avant la date de la dénonciation du présent Accord, les dispositions des articles 1 à 12 demeureront en vigueur pour une nouvelle période de cinq (5) ans à compter de la date de la dénonciation.

EN FOI DE QUOI les représentants dûment autorisés de leurs gouvernements respectifs ont signé le présent Accord.

FAIT et signé en double exemplaire à Manille le 20 juillet 1992, en langues anglaise et chinoise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République des Philippines :

LILIA R. BAUTISTA  
Département du commerce  
et de l'industrie

Pour le Gouvernement  
de la République populaire de Chine :

Le Ministre des relations économiques  
étrangères et du commerce,

WANG WENDONG



No. 34127

---

**PHILIPPINES  
and  
UNITED STATES OF AMERICA**

**Extradition Treaty (with exchange of notes dated 26 January  
and 17 March 1995). Signed at Manila on 13 November  
1994**

*Authentic text: English.*

*Registered by the Philippines on 13 October 1997.*

---

**PHILIPPINES  
et  
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

**Traité d'extradition (avec échange de notes en date des  
26 janvier et 17 mars 1995). Signé à Manille le 13 novem-  
bre 1994**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par les Philippines le 13 octobre 1997.*

EXTRADITION TREATY<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE  
REPUBLIC OF THE PHILIPPINES AND THE GOVERNMENT  
OF THE UNITED STATES OF AMERICA

---

The Government of the Republic of the Philippines and the Government  
of the United States of America,

Desiring to provide for more effective cooperation between the  
Contracting Parties in the repression of crime; and

Desiring to conclude a Treaty for the reciprocal extradition of offenders;

Have agreed as follows:

Article 1

Obligation to Extradite

The Contracting Parties agree to extradite to each other, pursuant to the  
provisions of this Treaty, persons whom the authorities in the Requesting State  
have charged with or convicted of an extraditable offense.

Article 2

Extraditable Offenses

1. An offense shall be an extraditable offense if it is punishable under  
the laws in both Contracting Parties by deprivation of liberty for a period  
of more than one year, or by a more severe penalty.

---

<sup>1</sup> Came into force on 22 November 1996 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Manila, in accordance with article 20.

2. An offense shall also be an extraditable offense notwithstanding paragraph 1 of this Article if it consists of an attempt or a conspiracy to commit, aiding or abetting, counselling, causing or procuring the commission of or being an accessory before or after the fact to, any offense that is an extraditable offense pursuant to paragraph 1 and if it is punishable under the laws of the Requesting State by deprivation of liberty for a period of more than one year, or by a more severe penalty.
3. For the purposes of this Article, an offense shall be an extraditable offense:
  - (a) whether or not the laws in the Contracting Parties place the offense within the same category of offenses or describe the offense by the same terminology; or
  - (b) whether or not the offense is one for which United States federal law requires the showing of such matters as interstate transportation, or use of the mails or of other facilities affecting interstate or foreign commerce, such matters being merely for the purpose of establishing jurisdiction in a United States federal court.
4. If the offense was committed outside of the territory of the Requesting State, extradition shall be granted in accordance with the provisions of this Treaty:

- (a) if the laws in the Requested State provide for punishment of an offense committed outside of its territory in similar circumstances;  
or
  - (b) if the executive authority of the Requested State, in its discretion, decides to submit the case to its courts for the purpose of extradition.
5. If extradition has been granted for an extraditable offense, it shall also be granted for any other offense specified in the request, even if the latter offense is punishable by less than one year's deprivation of liberty, provided that all other requirements of extradition are met.

### Article 3

#### Political and Military Offenses

1. Extradition shall not be granted if the offense for which extradition is requested is a political offense.
2. For the purposes of this Treaty, the following offenses shall not be considered to be political offenses:
  - (a) the murder or other willful crime against the person of a Head of State of one of the Contracting Parties, or a member of the Head of State's family;



- (b) an offense for which both Contracting Parties have the obligation pursuant to a multilateral international agreement to extradite the person sought or to submit the case to their competent authorities for decision as to prosecution; and
  - (c) a conspiracy or attempt to commit any of the foregoing offenses, or aiding or abetting a person who commits or attempts to commit such offenses.
3. Extradition shall not be granted if the executive authority of the Requested State determines that the request was politically motivated, or that the offense is a military offense which is not punishable under non-military penal legislation.

#### Article 4

##### Prior Prosecution

1. Extradition shall not be granted when the person sought has been tried and convicted or acquitted in the Requested State for the offense for which extradition is requested.
2. Extradition shall not be precluded by the fact that the competent authorities in the Requested State have decided not to prosecute the person sought for the acts for which extradition is requested, or have decided to

discontinue any criminal proceedings which have been initiated against the person sought for those acts.

## Article 5

### Capital Punishment

1. When the offense for which extradition is requested is punishable by death under the laws in the Requesting State, and the laws in the Requested State do not permit such punishment for that offense, extradition may be refused unless the Requesting State provides such assurances as the Requested State considers sufficient that if the death penalty is imposed, it will not be carried out.
2. In instances in which a Requesting State provides an assurance in accordance with paragraph 1 of this Article, the death penalty, if imposed by the courts of the Requesting State, shall not be carried out.

## Article 6

### Extradition of Nationals

Extradition shall not be refused on the ground that the person sought is a citizen of the Requested State.

## Article 7

### Extradition Procedures and Required Documents

1. All requests for extradition shall be submitted through the diplomatic channel.
2. All requests for extradition shall be supported by:
  - (a) documents, statements, or other types of information which describe the identity and probable location of the person sought;
  - (b) a statement of the facts of the offense and the procedural history of the case;
  - (c) a statement of the provisions of the law describing the essential elements of the offense for which extradition is requested;
  - (d) a statement of the provisions of law describing the punishment for the offense;
  - (e) a statement of the provisions of the law describing any time limit on the prosecution or the execution of punishment for the offense; and
  - (f) the documents, statements, or other types of information specified in paragraph 3 or paragraph 4 of this Article, as applicable.
3. In addition to the documents referred to in paragraph 2, a request for extradition of a person who is sought for prosecution shall be accompanied by such evidence as, according to the law of the Requested

State, would provide probable cause for his arrest and committal for trial if the offense had been committed there and:

- (a) a copy of the warrant or order of arrest issued by a judge or other competent authority; and
- (b) a copy of the charging document.

4. A request for extradition relating to a person who has been convicted of the offense for which extradition is sought shall also be supported by:

- (a) a copy of the judgment of conviction, or, if such copy is not available, a statement by a judicial authority that the person has been convicted;
- (b) information establishing that the person sought is the person to whom the conviction refers;
- (c) a copy of the sentence imposed, if the person sought has been sentenced, and a statement establishing to what extent the sentence has been carried out; and
- (d) in the case of a person who has been convicted in absentia, the documents required in paragraph 3.

5. The documents which accompany an extradition request shall be received and admitted as evidence in extradition proceedings if:

- (a) they are certified by the principal diplomatic or consular officer of the Requesting State resident in the Requested State; or

- (b) they are certified or authenticated in any other manner accepted by the law of the Requested State.

### Article 8

#### Language

All documents submitted by either Contracting Party shall be in the English language, or shall be translated into the English language, by the Requesting State.

### Article 9

#### Provisional Arrest

1. In case of urgency, a Contracting Party may request the provisional arrest of the person sought pending presentation of the request for extradition. A request for provisional arrest may be transmitted through the diplomatic channel or directly between the Philippine Department of Justice and the United States Department of Justice .
2. The application for provisional arrest shall contain:
  - (a) a description of the person sought;
  - (b) the location of the person sought, if known;
  - (c) a brief statement of the facts of the case, including, if possible, the time and location of the offense;
  - (d) a description of the laws violated;

- (c) a statement of the existence of a warrant of arrest or finding of guilt or judgment of conviction against the person sought; and
  - (f) a statement that a request for extradition for the person sought will follow.
3. The Requesting State shall be notified without delay of the disposition of its application and the reasons for any denial.
  4. A person who is provisionally arrested may be discharged from custody upon the expiration of sixty (60) days from the date of arrest pursuant to this Treaty if the executive authority of the Requested State has not received the formal request for extradition and the supporting documents required in Article 7.
  5. The fact that the person sought has been discharged from custody pursuant to paragraph 4 of this Article shall not prejudice the subsequent rearrest and extradition of that person if the extradition request and supporting documents are delivered at a later date.

## Article 10

### Decision and Surrender

1. The Requested State shall promptly notify the Requesting State through the diplomatic channel of its decision on the request for extradition.

2. If the request is denied in whole or in part, the Requested State shall provide information as to the reasons for the denial. The Requested State shall provide copies of pertinent judicial decisions upon request.
3. If the request for extradition is granted, the authorities of the Contracting Parties shall agree on the time and place for the surrender of the person sought.
4. If the person sought is not removed from the territory of the Requested State within the time prescribed by the law of that State, that person may be discharged from custody, and the Requested State may subsequently refuse extradition for the same offense.

## Article 11

### Temporary and Deferred Surrender

1. If the extradition request is granted in the case of a person who is being prosecuted or is serving a sentence in the territory of the Requested State, the Requested State may temporarily surrender the person sought to the Requesting State for the purpose of prosecution. The person so surrendered shall be kept in custody in the Requesting State and shall be returned to the Requested State after the conclusion of the proceedings against that person, in accordance with conditions to be determined by agreement between the Contracting Parties.

2. The Requested State may postpone the extradition proceedings against a person who is being prosecuted or who is serving a sentence in that State. The postponement may continue until the prosecution of the person sought has been concluded or until such person has served any sentence imposed.

## Article 12

### Requests For Extradition Made By More Than One State

If the Requested State receives requests from the other Contracting Party and from any other State or States for the extradition of the same person, either for the same offense or for a different offense, the executive authority of the Requested State shall determine to which State it will surrender the person. In making its decision, the Requested State shall consider all relevant factors, including but not limited to:

- (a) whether the requests were made pursuant to treaty;
  - (b) the place where each offense was committed;
  - (c) the respective interests of the Requesting States;
  - (d) the gravity of the offenses;
  - (e) the nationality of the victim;
  - (f) the possibility of further extradition between the Requesting States;
- and



- (c) the chronological order in which the requests were received from the Requesting States.

### Article 13

#### Rule of Speciality

1. A person extradited under this Treaty may not be detained, tried, or punished in the Requesting State except for:
  - (a) the offense for which extradition has been granted or a differently denominated offense based on the same facts on which extradition was granted, provided such offense is extraditable or is a lesser included offense;
  - (b) an offense committed after the extradition of the person; or
  - (c) an offense for which the executive authority of the Requested State consents to the person's detention, trial, or punishment. For the purposes of this subparagraph:
    - (i) the Requested State may require the submission of the documents called for in Article 7; and
    - (ii) the person extradited may be detained by the Requesting State for 90 days, or for such longer period of time as the Requested State may authorize, while the request is being processed.

2. A person extradited under this Treaty may not be extradited to a third state for an offense committed prior to his surrender unless the surrendering State consents.
3. Paragraphs 1 and 2 of this Article shall not prevent the detention, trial, or punishment of an extradited person, or the extradition of that person to a third state, if:
  - (a) that person leaves the territory of the Requesting State after extradition and voluntarily returns to it; or
  - (b) that person does not leave the territory of the Requesting State within 10 days of the day on which that person is free to do so.

#### Article 14

##### Voluntary Return

If the person sought consents in writing to surrender to the Requesting State, the Requested State may surrender the person as expeditiously as possible without further proceedings.

#### Article 15

##### Seizure and Surrender of Property

- i. To the extent permitted under its law, the Requested State may seize and surrender to the Requesting State all articles, documents, and

evidence connected with the offense in respect of which extradition is granted. The items mentioned in this Article may be surrendered even when extradition cannot be effected due to the death, disappearance, or escape of the person sought.

2. The Requested State may condition the surrender of the property upon satisfactory assurances from the Requesting State that the property will be returned to the Requested State as soon as practicable. The Requested State may also defer the surrender of such property if it is needed as evidence in the Requested State.
3. The rights of third parties in such property shall be duly respected.

## Article 16

### Transit

1. Either Contracting Party may authorize transportation through its territory of a person surrendered to the other State by a third State. A request for transit shall be transmitted through the diplomatic channel or directly between the Philippine Department of Justice and the United States Department of Justice. It shall contain a description of the person being transported and a brief statement of the facts of the case. A person in transit may be detained in custody during the period of transit.
2. No authorization is required where one Contracting Party is transporting a person surrendered to it by a third State using air

transportation and no landing is scheduled on the territory of the other Contracting Party. If an unscheduled landing occurs on the territory of one Contracting Party, that State may require that the other Contracting Party request transit as provided in paragraph 1. The Contracting Party in which the unscheduled landing occurs shall detain the person to be transported until the request for transit is received and the transit is effected, so long as the request is received within 96 hours of the unscheduled landing.

#### Article 17

#### Representation and Expenses

1. The Requested State shall advise, assist, appear in court on behalf of the Requesting State, and represent the interests of the Requesting State, in any proceedings arising out of a request for extradition.
2. The Requesting State shall bear the expenses related to the translation of documents and the transportation of the person surrendered. The Requested State shall pay all other expenses incurred in that State by reason of the extradition proceedings.
3. Neither State shall make any pecuniary claim against the other State arising out of the arrest, detention, examination, or surrender of persons sought under this Treaty.

## Article 18

### Consultation

The Department of Justice of the Republic of the Philippines and the Department of Justice of the United States of America may consult with each other directly in connection with the processing of individual cases and in furtherance of maintaining and improving procedures for the implementation of this Treaty.

## Article 19

### Application

This Treaty shall apply to offenses encompassed by Article 2 committed before as well as after the date this Treaty enters into force.

## Article 20

### Ratification and Entry Into Force

1. This Treaty shall be subject to ratification; the instruments of ratification shall be exchanged at Manila as soon as possible.
2. This Treaty shall enter into force upon the exchange of the instruments of ratification.

## Article 21

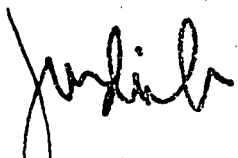
Termination

Either Contracting Party may terminate this Treaty at any time by giving written notice to the other Contracting Party, and the termination shall be effective six months after the date of receipt of such notice.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE in duplicate at Manila this 13th day of November, 1994.

For the Government  
of the Republic of the Philippines:



For the Government  
of the United States of America:



<sup>1</sup> Franklin Drilon.

<sup>2</sup> Warren Christopher.

## EXCHANGE OF NOTES

## I

EMBASSY OF THE UNITED STATES  
OF AMERICA

No. 052

The Embassy of the United States of America presents its compliments to the Department of Foreign Affairs of the Republic of the Philippines and has the honor to refer to the Treaty between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of the Philippines on extradition signed at Manila November 13, 1994. Subsequent to the conclusion of that Treaty, an error has been identified in the text of the Treaty. The Embassy proposes that the following correction be made to the text of the Treaty.

Article 7 (5) (A) which reads: "The documents which accompany an extradition request shall be received and admitted as evidence in extradition proceedings if: (A) They are certified by the principal diplomatic or consular officer of the requesting State resident in the requested State. . ." should be corrected to read, "The documents which accompany an extradition request shall be received and admitted as evidence in extradition proceedings if: (A) They are certified by the principal diplomatic or consular officer of the requested State resident in the requesting State. . .".

If the Government of the Republic of the Philippines concurs with this proposal, the Embassy proposes that this note, together with the reply of the Ministry of Foreign Affairs to that effect, shall constitute a correction to the Treaty.

The Embassy of the United States of America avails itself of this opportunity to renew to the Department of Foreign Affairs of the Republic of the Philippines the assurances of its highest consideration.

Embassy of the United State of America

Manila, January 26, 1995

## II

No. 951309

The Department of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of the United States of America and has the honor to acknowledge the receipt of the Embassy's Note No. 052 dated 26 January 1995, the text of which it as follows:

*[See note I]*

The Department of Foreign Affairs has the honor to inform the Embassy that the Government of the Republic of the Philippines concurs with the proposal of the Embassy of the United States of America. Accordingly, the Embassy's note and this note shall constitute a correction to the Treaty on extradition between our governments.

The Department of Foreign Affairs avails itself of this opportunity to renew to the Embassy of the United States of America the assurances of its highest consideration.

Pasay City, 17 March 1995

---



[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ<sup>1</sup> D'EXTRADITION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA  
RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES ET LE GOUVERNEMENT  
DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Le Gouvernement de la République des Philippines et le Gouvernement des  
Etats-Unis d'Amérique,

Désireux de rendre la coopération entre les deux pays plus efficace en matière  
de répression de la criminalité et

Désireux de conclure un traité pour l'extradition réciproque des auteurs de  
délictis;

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier*

OBLIGATION D'EXTRADER

Chacune des Parties contractantes s'engage à extradier vers l'autre, confor-  
mément aux dispositions du présent Traité, les personnes que les autorités de l'Etat  
requérant ont accusées ou jugées coupables de délits donnant lieu à extradition.

*Article 2*

DÉLITS DONNANT LIEU À EXTRADITION

1. Un délit ne donne lieu à extradition que s'il est passible, en vertu de la  
législation des deux Parties contractantes, d'une peine d'emprisonnement d'une  
durée supérieure à un an ou d'une peine plus lourde.

2. Nonobstant le paragraphe 1 du présent article, un délit donne également  
lieu à extradition en cas de tentative ou de complicité pour des délits sous forme  
d'assistance, d'encouragement, de conseils, de services, d'incitation ou de toute  
autre manière qui entraînent la complicité avant ou après les faits du délit visé au  
paragraphe 1 et si ce délit entraîne une peine d'emprisonnement supérieure à un an  
en vertu de la législation de l'Etat requérant ou une peine plus lourde.

3. Aux fins du présent article, un délit donne lieu à extradition :

a) Que les législations respectives des Parties contractantes classent ou non le  
délict dans une même catégorie ou le qualifient de la même terminologie; ou

b) Que le délict soit ou non l'un de ceux pour lesquels la législation fédérale des  
Etats-Unis exige la preuve d'un transport entre Etats ou l'utilisation du courrier ou  
l'emploi de tout autre moyen d'échange commercial entre Etats, ces éléments ne  
servant qu'à établir la juridiction d'un tribunal fédéral des Etats-Unis.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 22 novembre 1996 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Manille, conformément à l'article 20.

4. Si le délit a été commis hors du territoire de l'Etat requérant, l'extradition est accordée conformément aux dispositions du présent Traité :

a) Si la législation de l'Etat requis prévoit la sanction d'un délit commis hors de son territoire dans des circonstances similaires;

b) Si l'Etat requis décide de soumettre le cas à ses tribunaux aux fins d'extradition.

5. Si l'extradition a été accordée au titre d'un délit donnant lieu à extradition, elle peut l'être aussi pour tout autre délit précisé dans la demande, même si ce dernier est passible d'une peine d'emprisonnement de moins d'un an, à condition que toutes les autres conditions requises pour l'extradition soient remplies.

### Article 3

#### DÉLITS POLITIQUES ET MILITAIRES

1. L'extradition n'est pas accordée si le délit au titre duquel elle est demandée est un délit politique.

2. Aux fins du présent Traité, les délits suivants ne sont pas considérés comme des délits politiques :

a) L'assassinat ou le meurtre prémédité d'un chef d'Etat de l'une des Parties contractantes ou d'un membre de la famille de ce chef d'Etat;

b) Un délit pour lequel les deux Parties contractantes ont l'obligation, en vertu d'un accord international multilatéral, d'extrader la personne recherchée ou de soumettre le cas à leurs autorités compétentes pour poursuites en justice;

c) Un complot ou une tentative de commission d'un des délits susmentionnés, ou la complicité ou l'assistance apportées à l'auteur de tels délits ou tentatives de délit.

3. L'extradition n'est pas accordée si l'autorité exécutive de l'Etat requis détermine que la demande est motivée politiquement ou que le délit est une infraction militaire sans être un délit de droit commun.

### Article 4

#### RÈGLE « NON BIS IN IDEM »

1. L'extradition n'est pas accordée lorsque la personne recherchée a déjà été jugée et inculpée ou acquittée par l'Etat requis au titre du délit pour lequel l'extradition est demandée.

2. L'extradition n'est pas écartée du fait que les autorités compétentes de l'Etat requis ont décidé de ne pas poursuivre la personne recherchée pour des actes pour lesquels l'extradition est demandée ou qu'elles ont décidé d'abandonner des poursuites au criminel qui avaient été engagées contre la personne recherchée pour ces actes.

### Article 5

#### PEINE CAPITALE

1. Lorsque le délit pour lequel l'extradition est demandée est passible de la peine de mort en vertu de la législation de l'Etat requérant et que la législation de

l'Etat requis ne prévoit pas la même peine pour ce délit, l'extradition peut être refusée à moins que l'Etat requérant ne donne à l'Etat requis l'assurance jugée suffisante par l'Etat requis que si la peine de mort est imposée, elle ne sera pas appliquée.

2. Lorsque l'Etat requérant donne les assurances visées au paragraphe 1 du présent article, la peine de mort, si elle est imposée par les tribunaux de l'Etat requérant, ne sera pas appliquée.

### *Article 6*

#### EXTRADITION DE RESSORTISSANTS

L'extradition n'est pas refusée sous prétexte que la personne recherchée est un ressortissant de l'Etat requis.

### *Article 7*

#### PROCÉDURES D'EXTRADITION ET PIÈCES EXIGÉES

1. Toutes les demandes d'extradition sont faites par la voie diplomatique.
2. Toute demande d'extradition est accompagnée :
  - a) Des documents, déclarations ou autres informations indiquant l'identité de la personne recherchée et le lieu probable où elle se trouve;
  - b) Un bref exposé des faits et des procédures engagées;
  - c) Le texte des lois décrivant les éléments essentiels et la désignation du délit pour lequel l'extradition est demandée;
  - d) Le texte des lois décrivant la peine prévue pour ce délit; et
  - e) Le texte des lois relatives à la prescription des poursuites judiciaires ou de l'exécution de la peine;
  - f) Les documents, déclarations ou autres informations précisés aux paragraphes 3 ou 4 du présent article selon le cas.
3. Outre les documents visés au paragraphe 2, la demande d'extradition d'une personne recherchée pour des poursuites est accompagnée de preuves qui, en vertu de la législation de l'Etat requis, auraient probablement débouché sur son arrestation et sa mise en accusation si le délit avait été commis sur le territoire de l'Etat requis et :
  - a) D'une copie du mandat d'arrêt délivré par un juge ou une autre autorité compétente; et
  - b) D'une copie de l'acte d'accusation.
4. La demande d'extradition d'une personne inculpée du délit pour lequel l'extradition est demandée est également accompagnée :
  - a) D'une copie du jugement ou, à défaut, d'une déclaration faite par une autorité judiciaire selon laquelle cette personne a été jugée coupable;
  - b) Des informations établissant que la personne recherchée est la personne mentionnée dans l'acte d'accusation;

c) Une copie de la peine imposée si la personne recherchée a été condamnée et une attestation indiquant dans quelle mesure la peine a été exécutée; et

d) Les documents visés au paragraphe 3 dans le cas d'une personne qui a été condamnée par contumace.

5. Les documents qui accompagnent une demande d'extradition sont reçus et admis comme preuves dans la procédure d'extradition :

a) S'ils sont certifiés conformes par le principal fonctionnaire diplomatique ou consulaire de l'Etat requérant qui réside dans l'Etat requis; ou

b) S'ils sont certifiés ou authentifiés de toute autre manière acceptée par la législation de l'Etat requis.

#### *Article 8*

#### LANGUE

Tous les documents présentés par l'une ou l'autre Partie contractante sont en anglais ou sont traduits en anglais par l'Etat requérant.

#### *Article 9*

#### ARRESTATION PROVISOIRE

1. En cas d'urgence, une Partie contractante peut demander l'arrestation provisoire de la personne recherchée en attendant la présentation de la demande d'extradition. La demande d'arrestation provisoire peut être transmise soit par la voie diplomatique soit directement entre le Département de la Justice des Philippines et le Département de la Justice des Etats-Unis.

2. Toute demande d'arrestation provisoire doit comporter :

a) Le signalement de la personne recherchée;

b) S'il est connu, une indication du lieu où elle se trouve;

c) Un bref exposé des faits relatifs au cas avec si possible le moment et le lieu du délit;

d) Une description des lois violées;

e) Une déclaration attestant l'existence d'un mandat d'arrêt lancé contre la personne recherchée ou une déclaration reconnaissant la culpabilité de cette personne; et

f) Une déclaration certifiant qu'une demande d'extradition de la personne recherchée sera envoyée.

3. L'Etat requérant est notifié sans délai de la suite donnée à sa demande et des raisons d'un refus éventuel.

4. Une personne ayant fait l'objet d'une arrestation provisoire peut être remise en liberté dans les soixante (60) jours suivant la date de son arrestation, conformément au présent Traité, si l'autorité exécutive de l'Etat requis n'as pas reçu la demande officielle d'extradition et les pièces justificatives visées à l'article 7.

5. La disposition qui précède ne fait pas obstacle à la réarrestation et à l'extradition de la personne recherchée si une demande d'extradition accompagnée de pièces justificatives est reçue par la suite.

#### *Article 10*

##### NOTIFICATION DE LA DÉCISION ET REMISE DE LA PERSONNE RECHERCHÉE

1. L'Etat requis informe sans délai l'Etat requérant par la voie diplomatique de sa décision concernant la demande d'extradition.
2. L'Etat requis doit justifier tout rejet total ou partiel de la demande d'extradition. Il communique à l'Etat requérant une copie des décisions rendues par ses tribunaux.
3. Lorsqu'il a été donné suite à une demande d'extradition, les autorités compétentes des Parties contractantes s'entendent sur la date et le lieu de la remise de la personne recherchée.
4. Toutefois, si ladite personne n'a pas été reconduite du territoire de l'Etat requis dans les délais fixés, elle peut être remise en liberté et l'Etat requis pourra par la suite refuser l'extradition au titre du même délit.

#### *Article 11*

##### REMISE TEMPORAIRE ET REMISE DIFFÉRÉE

1. Si une demande d'extradition est accordée dans le cas d'une personne qui fait l'objet de poursuites ou qui purge une peine sur le territoire de l'Etat requis, celui-ci peut remettre temporairement la personne recherchée à l'Etat requérant aux fins de poursuites judiciaires. La personne ainsi remise reste en détention dans l'Etat requis et sera extradée vers l'Etat requérant à l'achèvement des poursuites judiciaires engagées contre elle, conformément à des dispositions qui sont convenues d'un commun accord entre les Parties contractantes.
2. L'Etat requis peut ajourner la procédure d'extradition d'une personne qui fait l'objet de poursuites ou qui purge une peine dans cet Etat jusqu'à la conclusion des poursuites engagées contre la personne recherchée ou jusqu'à l'accomplissement de la peine prononcée.

#### *Article 12*

##### DEMANDES D'EXTRADITION ÉMANANT DE PLUSIEURS ETATS

Si l'Etat requis est saisi de demandes émanant de l'autre Partie contractante ou d'un ou plusieurs Etats pour l'extradition de la même personne, soit au titre du même délit soit au titre de délits différents, l'autorité exécutive de l'Etat requis décide de l'Etat vers lequel la personne recherchée sera extradée en tenant compte de toutes les circonstances pertinentes, notamment mais non exclusivement :

- a) Du fait que les demandes sont présentées ou non en vertu de traités;
- b) Du lieu où le délit a été commis;
- c) Des intérêts respectifs des Etats requérants;

- d) De la gravité des délits;
- e) De la nationalité de la victime;
- f) De la possibilité d'extradition subséquente entre un Etat requérant et un autre; et
- g) Des dates respectives des demandes d'extradition reçues des Etats requérants.

### Article 13

#### RÈGLE D'EXCEPTION

1. Une personne extradée aux termes du présent Traité ne peut être détenue, jugée ou punie sur le territoire de l'Etat requérant sauf :

a) Lorsque le délit pour lequel l'extradition a été accordée ou les mêmes faits pour lesquels l'extradition a été accordée constituent un délit entrant dans une classification différente mais donnant lieu à extradition ou constituent un délit moins grave;

b) Lorsqu'un délit a été commis après l'extradition de la personne recherchée; ou

c) Dans le cas d'un délit pour lequel l'autorité exécutive de l'Etat requis donne son consentement à la détention de ladite personne, à son jugement ou à sa condamnation. Aux fins du présent alinéa :

- i) L'Etat requis peut demander que lui soient remis les documents visés à l'article 7; et
- ii) La personne extradée peut être détenue par l'Etat requérant pendant 90 jours ou une période plus longue avec l'autorisation de l'Etat requis pendant que la demande est traitée.

2. Une personne extradée en vertu du présent Traité pour un délit commis avant sa remise ne peut pas être extradée vers un Etat tiers sans le consentement de l'Etat requis.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'opposent pas à la détention, au jugement ou à la condamnation d'une personne extradée ni à l'extradition de ladite personne vers un Etat tiers si :

a) Ladite personne quitte le territoire de l'Etat requérant après son extradition et y retourne de son plein gré; ou

b) Ladite personne ne quitte pas le territoire de l'Etat requérant dans les 10 jours suivant la date à laquelle elle aurait pu le faire librement.

### Article 14

#### RETOUR VOLONTAIRE

Si la personne recherchée consent par écrit à se rendre à l'Etat requérant, l'Etat requis peut remettre cette personne aussi rapidement que possible sans autre procédure.

*Article 15*

## SAISIE ET RESTITUTION DE BIENS

1. Dans la mesure où le permet sa législation, l'Etat requis peut saisir et restituer à l'Etat requérant tous les articles, documents et preuves liés au délit pour lequel l'extradition est accordée. Les articles mentionnés dans le présent article peuvent être restitués même lorsque l'extradition ne peut être effectuée en raison du décès, de la disparition ou de la fuite de la personne recherchée.

2. L'Etat requis peut subordonner la restitution desdits biens à des assurances suffisantes fournies par l'Etat requérant en ce qui concerne la restitution ultérieure desdits biens à l'Etat requis dans les meilleurs délais. L'Etat requis peut reporter la remise des biens s'ils s'avèrent qu'ils sont nécessaires pour servir de preuve dans ledit Etat.

3. Les droits des tiers sont dûment respectés.

*Article 16*

## TRANSIT

1. Chaque Partie contractante peut autoriser le transport sur son territoire d'une personne remise à l'autre Etat par un Etat tiers. Une demande de transit est transmise par la voie diplomatique ou directement entre le Département de la Justice des Philippines et le Département de la Justice des Etats-Unis. Elle comporte le signalement de la personne transportée et un bref exposé des faits relatifs au cas. Une personne en transit peut être détenue pendant la période du transit.

2. Aucune autorisation n'est requise lorsqu'une Partie contractante transporte par voie aérienne une personne qui lui remet un Etat tiers et qu'aucun atterrissage n'est prévu sur le territoire de l'autre Partie contractante. Dans le cas d'un atterrissage imprévu sur le territoire d'une Partie contractante, cette dernière peut demander que l'autre Partie contractante fasse la demande de transit visée au paragraphe 1. La Partie contractante sur le territoire de laquelle l'atterrissage imprévu a lieu détient la personne transportée jusqu'à ce que la demande de transit soit reçue et que le transit soit effectué, tant que la demande est reçue dans les 96 heures suivant l'atterrissage imprévu.

*Article 17*

## REPRÉSENTATION ET FRAIS

1. L'Etat requis fournit à l'Etat requérant conseil et assistance et assure sa représentation, ou veille à ce que celui-ci soit représenté, lors de toutes procédures occasionnées par suite d'une demande d'extradition.

2. L'Etat requérant assume les dépenses liées à la traduction des documents et au transport de la personne recherchée. L'Etat requis assume tous les autres frais résultant des procédures d'extradition.

3. Aucun Etat ne réclame de l'autre Etat des dédommagements pécuniaires relatifs à l'arrestation, la détention ou la remise des personnes recherchées en vertu du présent Traité.

*Article 18*

## CONSULTATIONS

Le Département de la Justice de la République des Philippines et le Département de la Justice des Etats-Unis d'Amérique peuvent se consulter directement pour des cas individuels et pour maintenir et améliorer les procédures d'application du présent Traité.

*Article 19*

## CHAMP D'APPLICATION

Le présent Traité s'applique aux délits visés à l'article 2 et commis avant ou après la date de son entrée en vigueur.

*Article 20*

## RATIFICATION ET ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Le présent Traité entrera en vigueur sous réserve de sa ratification. Les instruments de ratification seront échangés à Manille dans les meilleurs délais.

2. Le présent Traité entrera en vigueur au moment de l'échange des instruments de ratification.

*Article 21*

## DÉNONCIATION

L'une ou l'autre des Parties contractantes peut dénoncer à tout moment le présent Traité au moyen d'une notification écrite adressée à l'autre Partie contractante, et la dénonciation devient effective dans un délai de six mois à compter de la date de réception de la notification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT en double exemplaire à Manille le 13 novembre 1994.

Pour le Gouvernement  
de la République des Philippines :

FRANKLIN DRILON

Pour le Gouvernement  
des Etats-Unis d'Amérique :

WARREN CHRISTOPHER



## ÉCHANGE DE NOTES

## I

## AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

N° 052

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique présente ses compliments au Département des affaires étrangères de la République des Philippines et a l'honneur de se référer au Traité signé à Manille le 13 novembre 1994 entre le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République des Philippines sur l'extradition. Après la conclusion de ce Traité, une erreur a été identifiée dans le texte du Traité. L'Ambassade propose que la correction suivante soit apportée au texte du Traité :

Le paragraphe 5 *a* de l'article 7 qui se lit comme suit : « Les documents qui accompagnent une demande d'extradition sont reçus et admis comme preuves dans la procédure d'extradition : *a*) S'ils sont certifiés conformes par le principal fonctionnaire diplomatique ou consulaire de l'Etat requérant qui réside dans l'Etat requis. . . » doit en fait se lire de la façon suivante : « Les documents qui accompagnent une demande d'extradition sont reçus et admis comme preuves dans la procédure d'extradition : *a*) S'ils sont certifiés conformes par le principal fonctionnaire diplomatique ou consulaire de l'Etat requis qui réside dans l'Etat requérant. . . »

Si le Gouvernement de la République des Philippines accepte cette proposition, l'Ambassade propose que la présente note et la réponse du Ministère des affaires étrangères constituent une correction apportée au Traité.

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique saisit cette occasion pour renouveler au Département des affaires étrangères de la République des Philippines les assurances de sa très haute considération.

Ambassade des Etats-Unis d'Amérique

Manila, janvier 26, 1995

## II

N° 951309

Le Département des affaires étrangères présente ses compliments à l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique et a l'honneur d'accuser réception de la note n° 052 de l'Ambassade datée du 26 janvier 1995 qui se lit comme suit :

[Voir note I]

Le Département des affaires étrangères a l'honneur d'informer l'Ambassade que le Gouvernement de la République des Philippines accepte la proposition de l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique. En conséquence, la note de l'Ambassade et la présente note constituent une correction apportée au Traité d'extradition signé entre nos gouvernements.

Le Département des affaires étrangères saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique les assurances de sa très haute considération.

Pasay City, le 17 mars 1995

---

**No. 34128**

---

**PHILIPPINES  
and  
UNITED STATES OF AMERICA**

**Treaty on mutual legal assistance in criminal matters (with forms). Signed at Manila on 13 November 1994**

*Authentic text: English.*

*Registered by the Philippines on 13 October 1997.*

---

**PHILIPPINES  
et  
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

**Traité relatif à l'assistance mutuelle en matière pénale (avec formulaires). Signé à Manille le 13 novembre 1994**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par les Philippines le 13 octobre 1997.*

TREATY<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF  
THE PHILIPPINES AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED  
STATES OF AMERICA ON MUTUAL LEGAL ASSISTANCE IN  
CRIMINAL MATTERS

---

The Government of the Republic of the Philippines and the Government  
of the United States of America,

Desiring to provide for more effective cooperation between the two States  
in the prevention, investigation, and prosecution of crimes, such as public  
corruption and narcotics trafficking; and

Desiring to improve coordination and mutual assistance in criminal matters  
in general;

Have agreed as follows:

Article 1

Scope of Assistance

1. The Contracting Parties shall provide mutual assistance, in  
accordance with the provisions of this Treaty, in connection with the  
prevention, investigation, and prosecution of criminal offenses, and in  
proceedings related to criminal matters.
2. Assistance shall include:
  - (a) taking the testimony or statements of persons;

---

<sup>1</sup> Came into force on 22 November 1996 by the exchange of the instruments of ratification, which took place in Manila, in accordance with article 20.

- (b) providing documents, records, and items of evidence;
- (c) serving documents;
- (d) locating or identifying persons or items;
- (e) transferring persons in custody for testimony or other purposes;
- (f) executing requests for searches and seizures;
- (g) assisting in proceedings related to forfeiture of assets, restitution, and collection of fines; and
- (h) any other form of assistance not prohibited by the laws of the Requested State.

3. Assistance shall be provided without regard to whether the conduct which is the subject of the investigation, prosecution, or proceeding in the Requesting State would constitute an offense under the laws of the Requested State.

4. This Treaty is intended solely for mutual legal assistance between the Parties. The provisions of this Treaty shall not give rise to a right on the part of any private person to obtain, suppress, or exclude any evidence, or to impede the execution of a request.

## Article 2

### Central Authorities

1. Each Contracting Party shall designate a Central Authority to make and receive requests pursuant to this Treaty.
2. For the Republic of the Philippines, the Central Authority shall be the Secretary of Justice or a person designated by the Secretary of Justice. For the United States of America, the Central Authority shall be the Attorney General or a person designated by the Attorney General.
3. The Central Authorities shall communicate directly with one another, or through the diplomatic channel, for the purposes of this Treaty.

## Article 3

### Limitations on Assistance

1. The Central Authority of the Requested State may deny assistance if:
  - (a) the request relates to a political offense;
  - (b) the request relates to an offense under military law which would not be an offense under ordinary criminal law;
  - (c) the execution of the request would prejudice its security or similar essential interests; or
  - (d) the request is not made in conformity with the Treaty.

2. Before denying assistance pursuant to this Article, the Central Authority of the Requested State shall consult with the Central Authority of the Requesting State to consider whether assistance can be given subject to such conditions as it deems necessary. If the Requesting State accepts assistance subject to these conditions, it shall comply with the conditions.

3. If the Central Authority of the Requested State denies assistance pursuant to this Article, it shall inform the Central Authority of the Requesting State of the reasons for the denial.

#### Article 4

##### Form and Content of Requests

1. A request for assistance shall be in writing except that the Central Authority of the Requested State may accept a request in another form in emergency situations. In the latter case, the request shall be confirmed in writing within ten days thereafter unless the Central Authority of the Requested State agrees otherwise. All requests and all documents accompanying the request shall be in the English language, unless otherwise agreed.

2. The request shall include the following:

- (a) the name of the authority conducting the investigation, prosecution, or proceeding to which the request relates;

- (b) a description of the subject matter and nature of the investigation, prosecution, or proceeding, including the specific criminal offenses which relate to the matter;
  - (c) a description of the evidence, information, or other assistance sought; and
  - (d) a statement of the purpose for which the evidence, information, or other assistance is sought.
3. To the extent necessary and possible, a request shall also include:
- (a) information on the identity and location of any person from whom evidence is sought;
  - (b) information on the identity and location of a person to be served, that person's relationship to the proceedings, and the manner in which service is to be made;
  - (c) information on the identity and whereabouts of a person to be located;
  - (d) a precise description of the place or person to be searched and of the articles to be seized;
  - (e) a description of the manner in which any testimony or statement is to be taken and recorded;
  - (f) a list of questions to be asked of a witness;
  - (g) a description of any particular procedure to be followed in executing the request;



- (h) information as to the allowances and expenses to which a person asked to appear in the Requesting State will be entitled;
- (i) a description of any property sought to be restrained, frozen, or forfeited; and
- (j) any other information which may be brought to the attention of the Requested State to facilitate its execution of the request.

#### Article 5

##### Execution of Requests

1. The Central Authority of the Requested State shall promptly execute the request or, when appropriate, transmit it to the authority having jurisdiction to do so. The competent authorities of the Requested State shall do everything in their power to execute the request. The courts or other competent authorities of the Requested State shall have authority to issue subpoenas or other orders necessary to execute the request.
2. The Central Authority of the Requested State shall make all necessary arrangements for and meet the costs of the representation in the Requested State of the Requesting State in any proceedings arising out of a request for assistance.

3. Requests shall be executed in accordance with the laws of the Requested State except to the extent that this Treaty provides otherwise. However, the method of execution specified in the request shall be followed except insofar as it is prohibited by the laws of the Requested State.

4. If the Central Authority of the Requested State determines that execution of a request would interfere with an ongoing criminal investigation, prosecution, or proceeding in that State, it may postpone execution, or it may make execution subject to conditions determined necessary after consultations with the Central Authority of the Requesting State. If the Requesting State accepts the assistance subject to the conditions, it shall comply with the conditions.

5. The Requested State shall use its best efforts to keep confidential a request and its contents if such confidentiality is requested by the Central Authority of the Requesting State. If the request cannot be executed without breaching the requested confidentiality, the Central Authority of the Requested State shall so inform the Central Authority of the Requesting State, which shall then determine whether the request should nevertheless be executed.

6. The Central Authority of the Requested State shall respond to reasonable inquiries by the Central Authority of the Requesting State concerning progress toward execution of the request.

7. The Central Authority of the Requested State shall promptly inform the Central Authority of the Requesting State of the outcome of the execution of the request. If the request is denied, the Central Authority of the Requested State shall inform in writing the Central Authority of the Requesting State of the reasons for the denial.

## Article 6

### Costs

The Requested State shall pay all costs relating to the execution of the request, except for the fees of expert witnesses, the costs of translation, interpretation, and transcription, and the allowances and expenses related to travel of persons pursuant to Articles 10 and 11, which fees, allowances, and expenses shall be paid by the Requesting State.

## Article 7

### Limitations on Use

1. The Central Authority of the Requested State may request that the Requesting State not use any information or evidence obtained under this Treaty in any investigation, prosecution, or proceeding other than that described in the request without the prior consent of the Central Authority

of the Requested State. In such cases, the Requesting State shall comply with the conditions.

2. The Central Authority of the Requested State may request that the information or evidence furnished under this treaty be kept confidential or be used only subject to terms and conditions it may specify. If the Requesting State accepts the information or evidence subject to such conditions, the Requesting State shall use its best efforts to comply with the conditions.

3. Information or evidence which has been made public in the Requesting State in accordance with paragraph 1 or 2 of this Article may thereafter be used for any purpose.

4. Nothing in this Article shall preclude the use or disclosure of information to the extent that there is an obligation to do so under the Constitution of the Requesting State in a criminal prosecution. The Requesting State shall notify the Requested State in advance of any such proposed use or disclosure.

#### Article 8

##### Taking Testimony or Evidence in the Requested State

1. A person in the Requested State from whom evidence is requested pursuant to this Treaty shall be compelled, if necessary, to appear and testify or produce evidence, including documents, records, or items.

2. Upon request, the Central Authority of the Requested State shall furnish information in advance about the date and place of the taking of the testimony or evidence pursuant to this Article.

3. The Requested State shall permit the presence of such persons as specified in the request during the execution of the request, and, to the extent allowed by its laws, shall permit such persons to question the person giving the testimony or evidence.

4. If the person referred to in paragraph 1 asserts a claim of immunity, incapacity, or privilege under the laws of the Requesting State, the testimony or evidence shall nonetheless be taken and the claim made known to the Central Authority of the Requesting State for resolution by the authorities of that State.

5. Evidence produced in the Requested State pursuant to this Article or which is the subject of testimony taken under this Article may be authenticated by an attestation, including, in the case of business records, authentication in the manner indicated in Form A appended to this Treaty. Documents authenticated by Form A shall be admissible in evidence in the Requesting State.

## Article 9

### Records of Government Agencies

1. The Requested State shall provide the Requesting State with copies of publicly available records, including documents or information in any

form, in the possession of government departments and agencies in the Requested State.

2. The Requested State may provide copies of records, including documents or information in any form, which are in the possession of a government department or agency in that State but which are not publicly available, to the same extent and under the same conditions as it would be available to its own law enforcement or judicial authorities. The Requested State may in its discretion deny a request pursuant to this paragraph entirely or in part.

3. Official records produced pursuant to this Article may be authenticated by the official in charge of maintaining them through the use of Form B appended to this Treaty. No further authentication shall be necessary. Documents authenticated under this paragraph shall be admissible in evidence in the Requesting State.

## Article 10

### Testimony in the Requesting State

1. When the Requesting State requests the appearance of a person in that State, the Requested State shall invite the person to appear before the appropriate authority in the Requesting State. The Requesting State shall indicate the extent to which the expenses will be paid. The Central

Authority of the Requested State shall promptly inform the Central Authority of the Requesting State of the response of the person.

2. The Central Authority of the Requesting State may, in its discretion, determine that a person appearing in the Requesting State pursuant to this Article shall not be subject to service of process, or be detained or subjected to any restriction of personal liberty, by reason of any acts or convictions that preceded his departure from the Requested State.

3. The safe conduct provided for by this Article shall cease seven days after the Central Authority of the Requesting State has notified the Central Authority of the Requested State that the person's presence is no longer required, or if the person has left the Requesting State and voluntarily returned to it. The Central Authority of the Requesting State may, in its discretion, extend this period up to fifteen days if it determines that there is good cause to do so.

## Article 11

### Transfer of Persons in Custody

1. A person in the custody of the Requested State whose presence in the Requesting State is sought for purposes of assistance under this Treaty shall be transferred from the Requested State to the Requesting State for

that purpose if both the person and the Central Authority of the Requested State consent to the transfer.

2. A person in the custody of the Requesting State whose presence in the Requested State is sought for purposes of assistance under this Treaty may be transferred from the Requesting State to the Requested State if the person consents and if the Central Authority of both States agree.

3. For purposes of this Article:

- (a) the receiving State shall have the authority and the obligation to keep the person transferred in custody unless otherwise authorized by the sending State;
- (b) the return of the person transferred to the custody of the sending State shall be subject to such terms and conditions as may be agreed upon by the Central Authorities;
- (c) the receiving State shall not require the sending State to initiate extradition proceedings for the return of the person transferred; and
- (d) the person transferred shall receive credit for service of the sentence imposed in the sending State for time served in the custody of the receiving State.



## Article 12

### Location or Identification of Persons or Items

If the Requesting State seeks the location or identity of persons or items in the Requested State, the Requested State shall use its best efforts to ascertain the location or identity of the persons or items.

## Article 13

### Service of Documents

1. The Requested State shall use its best efforts to effect service of any document relating, in whole or in part, to any request for assistance made by the Requesting State under the provisions of this Treaty.
2. The Requesting State shall transmit a request for the service of a document requiring the appearance of a person before an authority in the Requesting State a reasonable time before the scheduled appearance.
3. The Requested State shall return a proof of service in the manner specified in the request.

## Article 14

### Search and Seizure

1. The Requested State shall execute a request for the search, seizure, and delivery of any item to the Requesting State if the request includes the information justifying such action under the laws of the Requested State.

2. Upon request, every official who has custody of a seized item shall certify, through the use of Form C appended to this Treaty, the continuity of custody, the identity of the item, and the integrity of its condition. No further certification shall be required. The certificate shall be admissible in evidence in the Requesting State.

3. The Central Authority of the Requested State may require that the Requesting State agree to terms and conditions deemed necessary to protect third party interests in the item to be transferred.

#### Article 15

#### Return of Documents, Records, and Items of Evidence

Upon the request of the Central Authority of the Requested State at the time it furnishes documents, records, or items incident to a request, the Central Authority of the Requesting State shall return such documents, records, or items furnished to it in execution of a request as soon as possible. If agreed upon by the Central Authorities, such documents, records, or items shall instead be disposed of in a mutually acceptable manner.

#### Article 16

#### Assistance in Forfeiture Proceedings

1. If the Central Authority of one Contracting Party becomes aware that proceeds or instrumentalities of offenses that may be forfeitable or

otherwise subject to seizure are located in the other Contracting Party, it may so inform the Central Authority of that other Party. If the Party receiving such information has jurisdiction in this regard, it may present this information to its authorities for a determination whether any action is appropriate. These authorities shall issue their decision in accordance with the laws of their country. The Central Authority of the Party which received the information shall inform the Central Authority of the Party which provided the information of the action taken.

2. The Contracting Parties shall assist each other to the extent permitted by their respective laws in proceedings relating to the forfeiture of the proceeds and instrumentalities of offenses, restitution to the victims of crime, and the collection of fines imposed as sentences in criminal prosecutions. This may include action to temporarily immobilize the proceeds or instrumentalities pending further proceedings.

3. The Party that has custody over proceeds or instrumentalities of offenses shall dispose of them in accordance with its laws. Either Party may transfer all or part of such assets, or the proceeds of their sale, to the other Party, to the extent not prohibited by the transferring Party's laws and upon such terms as it deems appropriate.

## Article 17

### Compatibility with Other Treaties

Assistance and procedures set forth in this Treaty shall not prevent either of the Contracting Parties from granting assistance to the other Party through the provisions of other applicable international agreements, or through the provisions of its national laws.

## Article 18

### Consultation

The Central Authorities of the Contracting Parties shall consult, at times mutually agreed to by them, to promote the most effective use of this Treaty. The Central Authorities may also agree on such practical measures as may be necessary to facilitate the implementation of this Treaty.

## Article 19

### Application

This Treaty shall apply to any request presented after the date of its entry into force whether or not the relevant acts or omissions occurred prior to that date.

## Article 20

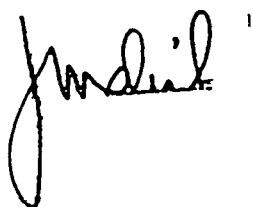
### Ratification, Entry Into Force, and Termination

1. This Treaty shall be subject to ratification, and the instruments of ratification shall be exchanged at Manila as soon as possible.
2. This Treaty shall enter into force upon the exchange of instruments of ratification.
3. Either Party may terminate this Treaty by means of written notice to the other Party. Termination shall take effect six months following the date of notification.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE in duplicate at Manila this 13th day of November, 1994.

For the Government  
of the Republic of the Philippines:

Handwritten signature of Franklin Drilon, the representative of the Philippines, with a small superscript '1' to its right.

For the Government  
of the United States of America:

Handwritten signature of Warren Christopher, the representative of the United States, with a small superscript '2' to its right.

<sup>1</sup> Franklin Drilon.

<sup>2</sup> Warren Christopher.

## FORM A

## CERTIFICATE OF AUTHENTICITY OF BUSINESS RECORDS

I, \_\_\_\_\_, attest on penalty of  
(Name)

criminal punishment for false statement or false attestation that I am employed by

\_\_\_\_\_  
(Name of Business from which documents are sought)

and that my official title is \_\_\_\_\_

I further state that each of the records attached hereto is the original or a duplicate of the original records in the custody of

\_\_\_\_\_  
(Name of Business from which documents are sought)

I further state that:

- A) such records were made, at or near the time of the occurrence of the matters set forth, by (or from information transmitted by) a person with knowledge of those matters;
- B) such records were kept in the course of a regularly conducted business activity;
- C) the business activity made such records as a regular practice;
- D) if such record is not the original, such record is a duplicate of the original.

\_\_\_\_\_  
Signature

\_\_\_\_\_  
Date

Sworn to or affirmed before me. \_\_\_\_\_,  
(Name)

a \_\_\_\_\_ this  
(Notary Public, Judicial Officer, etc.)

\_\_\_\_\_ day of \_\_\_\_\_, 19 \_\_\_\_.

## FORM B

## ATTESTATION OF AUTHENTICITY OF FOREIGN PUBLIC DOCUMENTS

I, \_\_\_\_\_, attest on penalty of criminal  
(Name)

punishment for false statement or attestation that my position with the  
Government of \_\_\_\_\_ is \_\_\_\_\_  
(Country) (Official Title)

and that in that position I am authorized by the law of \_\_\_\_\_  
(Country)

to attest that the documents attached and described below, are true and  
accurate copies of original official records which are recorded or filed in  
\_\_\_\_\_, which is a government office or agency of  
(Name of Office or Agency)

\_\_\_\_\_,  
(Country)

Description of Documents:

\_\_\_\_\_  
(Signature)

\_\_\_\_\_  
(Title)

\_\_\_\_\_  
(Date)

## FORM C

## ATTESTATION WITH RESPECT TO SEIZED ARTICLES

I, \_\_\_\_\_, attest on penalty of criminal  
(Name)

punishment for false statements or attestation that my position with the  
Government of \_\_\_\_\_ is \_\_\_\_\_.  
(Country) (Official Title)

I received the articles listed below from \_\_\_\_\_  
(Name of Person)

on \_\_\_\_\_, at \_\_\_\_\_  
(Date) (Place)

in the following condition:

Description of Article:

Changes in Condition while in my custody:

Official Seal

\_\_\_\_\_  
(Signature)

\_\_\_\_\_  
(Title)

\_\_\_\_\_  
(Date)



[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ<sup>1</sup> RELATIF À L'ASSISTANCE MUTUELLE EN MATIÈRE  
PÉNALE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE  
DES PHILIPPINES ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS  
D'AMÉRIQUE

Le Gouvernement de la République des Philippines et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique;

Désireux d'assurer une coopération plus efficace entre les deux États s'agissant de la prévention, des enquêtes et de la poursuite relatives à la criminalité tel que les actes de corruption publique et le trafic des stupéfiants; et

Désireux d'améliorer la coordination et l'assistance mutuelle en matière pénale de façon générale;

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier*

PORTÉE DE L'ASSISTANCE

1. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance, conformément aux dispositions du présent Traité, aux fins de la prévention, des enquêtes et de la poursuite d'infractions criminelles ainsi qu'en ce qui concerne les procédures relatives aux questions pénales.

2. L'assistance comprend :

- a) L'enregistrement de témoignages et de déclarations faits par des personnes;
- b) La remise de documents, de dossiers et de pièces à conviction;
- c) La notification de documents;
- d) La recherche et l'identification d'individus ou d'objets;
- e) Le transfert d'individus sous bonne garde aux fins de témoignage ou à d'autres fins;
- f) L'exécution des demandes de perquisition et de saisie;
- g) L'assistance à l'occasion de procédures de confiscation d'avoirs, de restitution et de perception d'amendes; et
- h) Toute autre forme d'assistance qui ne soit pas interdite par la législation de la Partie requise.

3. L'assistance est prêtée sans qu'il soit tenu compte du caractère délictueux ou non du comportement qui fait l'objet de l'enquête, de la poursuite ou des procédures dans l'État requérant, par rapport à la législation de l'État requis.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 22 novembre 1996 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Manille, conformément à l'article 20.

4. Le présent Traité vise exclusivement l'entraide judiciaire entre les Parties. Ses dispositions ne créent aucun droit permettant à une personne privée d'obtenir, de supprimer ou d'exclure un élément de preuve ou de faire obstacle à l'exécution d'une demande.

### *Article 2*

#### AUTORITÉS CENTRALES

1. Chaque Partie contractante désigne une Autorité centrale chargée de présenter et de recevoir des demandes d'assistance conformément au présent Traité.

2. Pour la République des Philippines, l'Autorité centrale est le Ministre de la Justice ou toute personne qu'il aura désignée. Pour les Etats-Unis d'Amérique, l'Autorité centrale est le Ministre de la Justice (Attorney general) ou toute autre personne désignée par lui.

3. Les Autorités centrales communiquent directement entre elles ou par la voie diplomatique aux fins du présent Traité.

### *Article 3*

#### LIMITATIONS DE L'ASSISTANCE

1. Il est loisible à l'Autorité centrale de l'Etat requis de refuser de prêter assistance lorsque :

- a) La demande porte sur une infraction à caractère politique;
- b) La demande porte sur une infraction à la loi militaire et ne constitue pas une infraction au regard du droit pénal ordinaire;
- c) La satisfaction de la demande pourrait porter préjudice à la sécurité ou à des intérêts essentiels du même ordre de l'Etat requis; ou
- d) La demande n'est pas présentée conformément aux dispositions du Traité.

2. Avant de rejeter une demande d'assistance en vertu du présent article, l'Autorité centrale de l'Etat requis consulte l'Autorité centrale de l'Etat requérant afin de déterminer si l'assistance ne pourrait pas être apportée sous certaines conditions qu'elle estime nécessaires. Si l'Etat requérant accepte l'assistance auxdites conditions, il veille à s'y conformer.

3. Si l'Autorité centrale de l'Etat requis refuse d'apporter son assistance en vertu du présent article, il informe l'Autorité centrale de l'Etat requérant des motifs du refus.

### *Article 4*

#### FORME ET CONTENU DES DEMANDES

1. Une demande d'assistance est présentée par écrit bien qu'il soit loisible à l'Autorité centrale de l'Etat requis d'accepter une demande sous une autre forme dans des situations d'urgence. En pareil cas, la demande est confirmée par écrit dans un délai de 10 jours à moins que l'Autorité centrale de l'Etat requis n'en convienne

autrement. Toutes les demandes et tous les documents présentés à l'appui d'une demande sont rédigés en langue anglaise sauf accord contraire.

2. La demande comporte les éléments suivants :

a) Le nom de l'autorité chargée de mener l'enquête, la poursuite ou les procédures visées par la demande;

b) Un exposé de l'objet et de la nature de l'enquête, de la poursuite ou des procédures, y compris la nature des infractions pénales visées par la demande;

c) Une description des éléments de preuve, des renseignements demandés ou de toute autre forme d'assistance réclamée; et

d) Un exposé du but dans lequel les éléments de preuve, les renseignements ou toute autre forme d'assistance sont demandés.

3. Dans la mesure nécessaire ou possible, une demande doit aussi comporter :

a) Des renseignements sur l'identité de la personne auprès de laquelle des éléments de preuve sont recherchés et sur le lieu où elle se trouve;

b) Des renseignements sur l'identité de la personne à laquelle des pièces doivent être signifiées et sur le lieu où elle se trouve, sur les liens existant entre cette personne et les procédures ainsi que la manière dont la signification doit être effectuée;

c) Des renseignements sur l'identité d'une personne recherchée et le lieu où elle est susceptible de se trouver;

d) Une description précise de la personne et du lieu devant faire l'objet d'une perquisition et des objets à saisir;

e) Une description de la façon dont un témoignage ou une déposition doivent être obtenus et enregistrés;

f) Une liste de questions à poser à un témoin;

g) Une description de toute procédure particulière à suivre pour exécuter la demande;

h) Des indications sur les indemnités et les frais qu'une personne appelée à comparaître dans l'Etat requérant pourra réclamer;

i) Une description des biens qu'il y aurait lieu de saisir, geler ou confisquer;

j) Tout autre renseignement pouvant être porté à l'attention de l'Etat requis pour lui faciliter l'exécution de la demande.

### Article 5

#### EXÉCUTION DES DEMANDES

1. L'Autorité centrale de l'Etat requis exécute promptement la demande ou le cas échéant, la transmet à l'autorité compétente. Les autorités compétentes de l'Etat requis font tout leur possible pour exécuter la demande. Les tribunaux ou les autres autorités compétentes de l'Etat requis sont habilités à délivrer des citations à comparaître, des mandats de perquisition et autres ordonnances nécessaires pour l'exécution de la demande.

2. L'Autorité centrale de l'Etat requis prend toutes les dispositions nécessaires pour régler les frais de représentation de l'Etat requérant dans l'Etat requis s'agissant de toutes procédures résultant de la demande d'assistance.

3. Les demandes sont exécutées conformément à la législation de l'Etat requis, sauf disposition contraire du présent Traité. Les modalités d'exécution spécifiées dans la demande seront toutefois respectées dans la mesure où elles ne sont pas interdites par la législation de l'Etat requis.

4. Si l'Autorité centrale de l'Etat requis considère que l'exécution de la demande risque d'interférer avec une enquête, une poursuite ou des procédures pénales en cours sur son territoire, elle peut en reporter l'exécution ou la subordonner aux conditions qu'elle juge nécessaires à la suite de consultations avec l'Autorité centrale de l'Etat requérant. Si l'Etat requérant accepte l'assistance à ces conditions, il est tenu de s'y conformer.

5. L'Etat requis fait tout son possible pour que la demande et son contenu restent confidentiels si l'Autorité centrale de l'Etat requérant en exprime le souhait. Si l'exécution de la demande exige la levée du secret, l'Autorité centrale de l'Etat requis en informe l'Autorité centrale de l'Etat requérant qui décide alors si l'exécution doit néanmoins avoir lieu.

6. L'Autorité centrale de l'Etat requis répond aux demandes légitimes d'information que l'Autorité centrale de l'Etat requérant pourrait lui adresser au sujet de l'état d'avancement de l'exécution de la demande.

7. L'Autorité centrale de l'Etat requis informe sans retard l'Autorité centrale de l'Etat requérant des résultats de l'exécution de la demande. Si la demande est rejetée, l'Autorité centrale de l'Etat requis expose par écrit à l'Autorité centrale de l'Etat requérant les motifs du refus.

#### *Article 6*

##### FRAIS

L'Etat requis assume tous les frais liés à l'exécution de la demande, à l'exception des honoraires des témoins experts, des dépenses de traduction, d'interprétation et de transcription, et des indemnités et frais de voyage des personnes visées aux articles 10 et 11, qui sont à la charge de l'Etat requérant.

#### *Article 7*

##### LIMITES D'UTILISATION

1. L'Autorité centrale de l'Etat requis peut exiger que l'Etat requérant évite d'utiliser tous renseignements ou éléments de preuve obtenus dans le cadre du présent Traité à l'occasion d'une enquête, d'une poursuite ou de procédures, autres que ceux décrits dans la demande, sans que ce consentement antérieur de l'Autorité centrale de l'Etat requis n'ait été obtenu. En pareil cas, l'Etat requérant se conforme à ces exigences.

2. L'Autorité centrale de l'Etat requis peut exiger que les renseignements ou les éléments de preuve obtenus dans le cadre du présent Traité demeurent confidentiels et ne soient utilisés que dans les conditions qu'elle pourra spécifier. Si l'Etat

requérant accepte les renseignements ou les éléments de preuve dans ces conditions, ledit Etat exercera tous ses efforts pour se conformer auxdites conditions.

3. Des renseignements ou des éléments de preuve qui ont été rendus publics dans l'Etat requérant conformément aux dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article peuvent être exploitées par la suite à toute fin.

4. Aucune disposition du présent article ne fait obstacle à l'utilisation ou à la divulgation de renseignements dans le cadre de poursuites pénales à moins qu'il n'existe une disposition contraire dans la Constitution de l'Etat requis. L'Etat requérant informe préalablement l'Etat requis d'une telle utilisation ou divulgation éventuelle.

### *Article 8*

#### DÉPOSITION DE TÉMOINS ET PRODUCTION DE PIÈCES DANS L'ETAT REQUIS

1. Toute personne dont le témoignage est recherché dans l'Etat requis en vertu du présent Traité sera contrainte, si nécessaire, à comparaître et à déposer, ou à produire toute pièce, notamment tout document, dossier ou objet pouvant servir d'élément de preuve.

2. Sur demande, l'Autorité centrale de l'Etat requis indique à l'avance la date et le lieu où la déposition ou la production d'éléments de preuve doivent avoir lieu au titre du présent article.

3. Dans les limites autorisées par la loi, l'Etat requis autorise, durant l'exécution de la demande, la présence de toute personne expressément désignée dans la demande et permet à celle-ci d'interroger les personnes appelées à déposer ou à produire des éléments de preuve.

4. Si la personne visée au paragraphe 1 fait valoir une immunité, une incapacité ou un privilège prévus par la législation de l'Etat requérant, la déposition ou les éléments de preuve sont néanmoins recueillis et l'exception invoquée par l'intéressé est portée à la connaissance de l'Autorité centrale de l'Etat requérant aux fins d'une détermination par les autorités dudit Etat.

5. Tout élément de preuve produit dans l'Etat requis conformément au présent article ou qui fait l'objet d'un témoignage recueilli en vertu du présent article, peut être authentifié par une attestation libellée, notamment s'il s'agit de documents commerciaux, sur le modèle du formulaire A annexé au présent Traité. Tout document authentifié conformément à ce formulaire fait foi, dans l'Etat requérant, de la véracité des faits qui y sont exposés.

### *Article 9*

#### PRODUCTION DE DOCUMENTS OFFICIELS

1. L'Etat requis fournit à l'Etat requérant des copies de documents, dossiers ou renseignements accessibles au public que détiennent les administrations et organismes officiels de l'Etat requis.

2. L'Etat requis fournit des copies de documents, dossiers ou renseignements officiels non accessibles au public que détiennent les administrations et organismes

de l'Etat, dans les mêmes conditions que celles où elles seraient mises à la disposition de ses propres autorités judiciaires ou organes chargés de faire respecter la loi. L'Etat requis, à sa discrétion, peut rejeter en totalité ou en partie une demande présentée au titre du présent paragraphe.

3. Les documents officiels produits en vertu du présent article peuvent être authentifiés par le fonctionnaire qui en a la garde en se servant du formulaire B annexé au présent Traité. Aucune autre notification n'est nécessaire. Les documents authentifiés conformément au présent paragraphe seront admissibles comme élément de preuve dans l'Etat requérant.

### *Article 10*

#### COMPARUTION SUR LE TERRITOIRE DE L'ETAT REQUÉRANT

1. Lorsque l'Etat requérant réclame la présence d'un individu sur son territoire, l'Etat requis invite la personne à se présenter aux autorités compétentes de l'Etat requis. L'Etat requérant indique la mesure dans laquelle les frais seront réglés. L'Autorité centrale de l'Etat requérant informe sans retard l'Autorité centrale de l'Etat requérant de la réponse de l'intéressé.

2. A sa discrétion, l'Autorité centrale de l'Etat requérant peut décider que la personne comparaissant dans l'Etat requérant en vertu du présent article ne fera pas l'objet d'une assignation, d'une détention ou d'une quelconque restriction à sa liberté en raison d'actes ou de convictions qui auraient précédé son départ de l'Etat requis.

3. Le sauf-conduit prévu par le présent article cessera d'être valide sept jours suivant la notification par l'Autorité centrale de l'Etat requérant à l'Autorité centrale de l'Etat requis confirmant que la présence de l'intéressé n'est plus nécessaire, ou si l'intéressé a quitté le territoire de l'Etat requérant pour y être ensuite revenu volontairement. L'Autorité centrale de l'Etat requérant peut, à sa discrétion, prolonger cette période jusqu'à quinze jours si elle estime qu'il existe une bonne raison de le faire.

### *Article 11*

#### TRANSFERT DE DÉTENUS

1. Tout détenu dans l'Etat requis dont la présence dans l'Etat requérant est sollicitée dans le cadre de l'assistance prévue au présent Traité sera remis par l'Etat requis à l'Etat requérant si l'intéressé lui-même et l'Autorité centrale de la Partie requise consentent au transfert.

2. Tout détenu dans l'Etat requérant dont la présence dans l'Etat requis est sollicitée dans le cadre de l'assistance prévue au présent Traité pourra être transféré de l'Etat requérant à l'Etat requis si l'intéressé et si l'Autorité centrale des deux Etats en sont d'accord.

3. Aux fins du présent article :

a) L'Etat d'accueil possède le pouvoir et l'obligation de garder l'individu transféré en détention sauf autorisation contraire de l'Etat d'envoi;

b) La remise de l'individu sous la garde de l'Etat d'envoi sera assujettie aux conditions à convenir entre leurs Autorités centrales;

c) L'Etat d'accueil ne pourra exiger de l'Etat d'envoi qu'il engage des procédures d'extradition aux fins du retour de l'individu transféré;

d) Le temps passé en détention sur le territoire de l'Etat d'accueil par l'individu transféré sera pris en compte pour la durée de la peine qui lui aura été imposée dans l'Etat d'envoi.

### *Article 12*

#### LOCALISATION OU IDENTIFICATION DE PERSONNES OU D'OBJETS

Lorsque l'Etat contractant cherche à localiser ou à identifier des individus ou des objets dans l'Etat requis, celui-ci fera tout son possible pour localiser ou identifier les individus ou les objets.

### *Article 13*

#### SIGNIFICATION DE PIÈCES

1. L'Etat requis fait tout son possible pour signifier tout document qui, en tout ou en partie, concerne la demande d'assistance présentée par l'Etat requérant en vertu des dispositions du présent Traité.

2. L'Etat requérant communique toute demande visant à la signification d'un document exigeant la comparution d'une personne devant une autorité de l'Etat requérant et ce en temps opportun compte tenu de la date fixée pour la comparution.

3. L'Etat requis transmet un justificatif de la signification conformément aux conditions indiquées dans la demande.

### *Article 14*

#### PERQUISITION ET SAISIE

1. L'Etat requis exécute toute demande visant à la recherche, la saisie et la remise de tout élément de preuve à l'Etat requérant à condition que la demande comporte des informations justifiant cette action en vertu de la législation de l'Etat requis.

2. Sur demande, tout fonctionnaire ayant la garde d'un élément de preuve saisi utilise le formulaire C annexé au présent Traité pour certifier la continuité de la garde de cette pièce, son identité et l'intégrité de son état. Aucune autre certification n'est nécessaire. Ces certificats sont admissibles comme éléments de preuve dans l'Etat requérant.

3. L'Autorité centrale de l'Etat requis peut demander à l'Etat requérant d'accepter les conditions et modalités qu'elle juge nécessaires pour protéger les droits de tiers sur l'élément de preuve à transférer.

*Article 15*RESTITUTION DE DOCUMENTS, DOSSIERS  
ET ÉLÉMENTS DE PREUVE

Suite à la demande de l'Autorité centrale de l'Etat requis formulée au moment de la remise de documents, dossiers ou éléments de preuve relatifs à la demande principale, l'Autorité centrale de l'Etat requérant lui restitue dès que possible les documents, dossiers et éléments de preuve qui lui auront été fournis dans le cadre de l'exécution d'une demande principale. Par ailleurs, si les Autorités centrales en conviennent, il sera disposé desdits documents, dossiers et éléments de preuve comme lesdites Autorités l'entendent.

*Article 16*

## ASSISTANCE EN MATIÈRE DE CONFISCATION

1. Lorsque l'Autorité centrale d'une Partie contractante apprend que le produit d'une infraction ou les moyens utilisés pour la commettre et qui peuvent faire l'objet d'une confiscation ou d'une saisie, se trouvent sur le territoire de l'autre Partie contractante, il lui est loisible d'en informer l'Autorité centrale de l'autre Partie. Si la Partie qui reçoit l'information jouit d'une juridiction en la matière, elle peut communiquer les renseignements à ses autorités afin de déterminer si une quelconque initiative serait appropriée. Lesdites autorités prendront leur décision conformément à la législation du pays. L'Autorité centrale de la Partie qui a reçu l'information fait part à l'Autorité centrale de la Partie qui a transmis l'information des mesures prises.

2. Les Etats contractants s'aident mutuellement dans la mesure autorisée par leurs législations respectives, à l'occasion des procédures visant à la confiscation du produit de l'infraction et des moyens utilisés pour la commettre, à la restitution des biens aux victimes de l'infraction pénale, ainsi qu'à la perception d'amendes imposées à titre de condamnation à l'occasion de poursuites pénales. Ceci peut comporter des mesures d'immobilisation temporaire du produit ou des moyens utilisés dans l'attente de procédures ultérieures.

3. La Partie qui détient le produit et les moyens utilisés pour effectuer l'infraction peut en disposer conformément à sa législation. L'une ou l'autre des Parties peut remettre les biens ou le produit de leur vente à l'autre Partie dans la mesure autorisée par la législation de la Partie qui les détient et conformément aux conditions qu'elle juge appropriées.

*Article 17*

## COMPATIBILITÉ AVEC D'AUTRES TRAITÉS

L'assistance et les procédures prévues par le présent Traité n'empêchent pas l'une ou l'autre des Parties contractantes de prêter assistance à l'autre Partie en application des dispositions d'autres accords internationaux applicables ou des dispositions de sa propre législation.



*Article 18*

## CONSULTATION

Les Autorités centrales des Parties contractantes se concertent à des moments convenus d'un commun accord pour faire en sorte que le présent Traité soit appliqué le plus efficacement possible. Les Autorités centrales peuvent également convenir de mesures pratiques propres à faciliter l'application du présent Traité.

*Article 19*

## APPLICATION

Le présent Traité s'applique à toute demande présentée après la date de son entrée en vigueur que les actes ou omissions dont il s'agit aient été commis avant ou après cette date.

*Article 20*

## RATIFICATION, ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

1. Le présent Traité est soumis à ratification et les instruments de ratification seront échangés à Manille dès que possible.
2. Le présent Traité entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification.
3. L'une ou l'autre des Parties pourra dénoncer le présent Traité moyennant une notification écrite adressée à l'autre Partie. La dénonciation mettant fin à l'accord prendra effet six mois suivant la date de la notification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés, par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT en double exemplaire, à Manille, le 13 novembre 1994.

Pour le Gouvernement  
de la République des Philippines :  
FRANKLIN DRILON

Pour le Gouvernement  
des Etats-Unis d'Amérique :  
WARREN CHRISTOPHER

## FORMULAIRE A

## CERTIFICAT D'AUTHENTICITÉ DE DOCUMENTS COMMERCIAUX

Je, soussigné \_\_\_\_\_, certifie, sous peine de poursuites  
(nom)

pénales en cas de fausse déclaration ou de fausse attestation, être employé par et avoir pour

\_\_\_\_\_ (raison sociale de l'entreprise qui détient les documents demandés)

titre officiel \_\_\_\_\_  
(titre officiel)

Je déclare en outre que chacun des documents ci-joints est l'original ou la copie des documents originaux détenus par \_\_\_\_\_  
(raison sociale de l'entreprise qui détient les documents demandés)

Je déclare enfin que :

a) Ces documents ont été établis au moment où les faits rapportés se sont produits, ou peu après, par (ou à partir d'informations transmises par) une personne ayant eu connaissance de ces faits;

b) Ces documents ont été conservés dans le cadre d'une activité commerciale régulière;

c) La tenue de ces dossiers est une pratique normale de l'entreprise;

d) Ce document est un original. Ce document est la copie de l'original. (Barrer la mention inutile).

\_\_\_\_\_  
(Signature)

\_\_\_\_\_  
(Date)

Certifié ou affirmé par devant moi \_\_\_\_\_,  
(Nom)

\_\_\_\_\_  
(Juge, magistrat ou officier ministériel)

le \_\_\_\_\_ 19\_\_.

## FORMULAIRE B

ATTESTATION RELATIVE À L'AUTHENTICITÉ  
DE DOCUMENTS OFFICIELS ÉTRANGERS

Je, soussigné \_\_\_\_\_, certifie, sous peine de poursuites pénales  
(nom)

en cas de fausse déclaration ou de fausse attestation, que j'occupe dans l'administration  
publique de \_\_\_\_\_ le poste de \_\_\_\_\_  
(pays) (titre officiel)

et que dans cette fonction la loi de \_\_\_\_\_  
(pays)

m'autorise à attester que les documents ci-joints décrits ci-après, sont des copies vraies et  
authentiques de documents originaux officiels qui sont enregistrés et conservés par  
\_\_\_\_\_ qui est un bureau ou une agence gouvernementale de  
(nom de l'organisme ou de l'agence)

\_\_\_\_\_  
(pays)

Description des documents :

\_\_\_\_\_  
(Signature)

\_\_\_\_\_  
(Titre)

\_\_\_\_\_  
(Date)

## FORMULAIRE C

## ATTESTATION RELATIVE AUX OBJETS SAISIS

Je, soussigné \_\_\_\_\_, certifie, sous peine de poursuites pénales  
*(nom)*

en cas de fausse déclaration ou de fausse attestation, que j'occupe dans l'administration  
 publique de \_\_\_\_\_ le poste de \_\_\_\_\_.  
*(pays)* *(titre officiel)*

Les objets dont la liste figure ci-dessous ont été confiés à ma garde par

\_\_\_\_\_ le \_\_\_\_\_ à \_\_\_\_\_.  
*(nom de la personne)* *(date)* *(lieu)*

Ces objets se trouvent dans le même état que lorsque je les ai reçus (ou, dans le cas contraire, dans l'état indiqué ci-dessous).

Description des objets :

Modification de leur état depuis la réception :

Cachet officiel

\_\_\_\_\_  
*(Signature)*

\_\_\_\_\_  
*(Titre)*

\_\_\_\_\_  
*(Lieu)*

\_\_\_\_\_  
*(Date)*

No. 34129

---

**PHILIPPINES**  
**and**  
**HONG KONG**  
**(UNDER AN ENTRUSTMENT OF AUTHORITY**  
**FROM THE UNITED KINGDOM GOVERNMENT)**

**Agreement for the surrender of accused and convicted persons. Signed at Hong Kong on 30 January 1995**

*Authentic texts: English and Chinese.*

*Registered by the Philippines on 13 October 1997.*

---

**PHILIPPINES**  
**et**  
**HONG KONG**  
**(EN VERTU D'UNE DÉLÉGATION DE POUVOIRS**  
**DE LA PART DU GOUVERNEMENT**  
**DU ROYAUME-UNI)**

**Accord relatif à la remise des personnes accusées et reconnues coupables. Signé à Hong Kong le 30 janvier 1995**

*Textes authentiques : anglais et chinois.*

*Enregistré par les Philippines le 13 octobre 1997.*

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC  
OF THE PHILIPPINES AND THE GOVERNMENT OF HONG  
KONG FOR THE SURRENDER OF ACCUSED AND CON-  
VICTED PERSONS

---

The Government of the Republic of the Philippines and the Government of Hong Kong, having been duly authorized to conclude this Agreement by the sovereign government which is responsible for its foreign affairs;

Desiring to provide for the surrender of persons accused or convicted of a criminal offence;

Have agreed as follows:

**ARTICLE 1**

**OBLIGATION TO SURRENDER**

The Parties agree to surrender to each other, subject to the provisions laid down in this Agreement, any person who is found in the jurisdiction of the requested Party and who is wanted by the requesting Party for prosecution or for the imposition or enforcement of a sentence in respect of an offence described in Article 2 of this Agreement.

**ARTICLE 2**

**OFFENCES**

- (1) Surrender shall be granted for an offence coming within any of the following descriptions of offences insofar as it is according to the laws of both Parties punishable by imprisonment or other form of detention for more than one year, or by a more severe penalty;
- (i) offences relating to the unlawful taking of human life;

---

<sup>1</sup> Came into force on 20 June 1997 by notification, in accordance with article 20.

- (ii) genocide;
- (iii) offences relating to unlawful wounding or injuring; assault including assault occasioning bodily harm and threats to kill; intentional or reckless endangering of life;
- (iv) aiding, abetting, counselling or procuring suicide;
- (v) offences relating to the unlawful termination of pregnancy;
- (vi) kidnapping; abduction; false imprisonment; unlawful confinement; dealing in slaves or other persons; taking a hostage;
- (vii) stealing, abandoning, exposing or unlawfully detaining a child; any other offences involving the exploitation of children;
- (viii) offences of a sexual nature including rape, sexual assault, indecent assault and unlawful sexual acts upon children; statutory sexual offences;
- (ix) offences against laws relating to prostitution and premises kept for the purposes of prostitution;
- (x) offences against laws relating to drugs, including narcotics and psychotropic substances;
- (xi) theft, robbery, burglary (including breaking and entering); blackmail and extortion; handling or receiving stolen property; any offence against the law relating to unlawful deprivation of property;
- (xii) criminal damage to property; arson;
- (xiii) offences against the laws relating to fraudulent activities; obtaining property, money, valuable securities or pecuniary advantage by false pretences or deception; embezzlement; conspiracy to defraud; false accounting;
- (xiv) offences relating to fiscal matters, taxes or duties, notwithstanding that the law of the requested Party does not impose the same kind of tax or duty or does not

- contain a tax, duty or customs regulation of the same kind as the law of the requesting Party;
- (xv) offences against the law relating to counterfeiting; forgery; uttering a forged or false document;
  - (xvi) offences against the laws relating to bankruptcy or insolvency;
  - (xvii) offences against the laws relating to companies and securities;
  - (xviii) offences against the laws relating to corruption, including bribery, secret commissions, and breach of trust;
  - (xix) offences against the laws relating to the administration of justice; perjury; subornation of perjury; attempting to pervert the course of justice;
  - (xx) offences relating to unlawful escape from custody;
  - (xxi) offences against the laws relating to firearms, ammunition or explosives;
  - (xxii) unlawful use, possession, control, seizure or hijacking of aircraft, vessels or other means of transportation;
  - (xxiii) piracy;
  - (xxiv) mutiny, or any mutinous act committed on board a vessel at sea;
  - (xxv) offences against the laws relating to the protection of public health and the environment;
  - (xxvi) smuggling, offences relating to the laws against the import and export of prohibited items, including historical and archeological items;
  - (xxvii) facilitating for gain the illegal immigration of persons;
  - (xxviii) offences for which surrender may be granted under international conventions binding on the Parties; offences created as a result of decisions of international organizations which are binding on the Parties;



- (xxix) offences relating to the possession of proceeds obtained from the commission of any offence for which surrender may be granted under this Agreement;
  - (xxx) aiding, abetting, counselling or procuring the commission of, inciting, being an accessory before or after the fact to, or attempting or conspiring to commit any of the offences mentioned in items (i) to (xxix) of this paragraph when any such act or omission is punishable under the laws of both Parties; and
  - (xxxi) any other offences for which surrender may be granted in accordance with the laws of both Parties.
- (2) Where surrender is requested for the purpose of carrying out a sentence, a further requirement shall be that in the case of a period of imprisonment or detention at least six months remain to be served.
- (3) For the purpose of this Article, in determining whether an offence is an offence punishable under the laws of both Parties, the totality of the acts or omissions alleged against the person whose surrender is sought shall be taken into account, without reference to the elements of the offence prescribed by the law of the requesting Party.
- (4) For the purpose of paragraph (1) of this Article, an offence shall be an offence according to the laws of both Parties if the conduct constituting the offence was an offence against the law of the requesting Party at the time it was committed and an offence against the law of the requested Party at the time the request for surrender is received.

## ARTICLE 3

## SURRENDER OF NATIONALS

- (1) The Government of the Republic of the Philippines reserves the right to refuse the surrender of its nationals. The Government of Hong Kong reserves the right to refuse the surrender of nationals of the state whose Government is responsible for its foreign affairs.
- (2) Nationality shall be determined at the time of the commission of the offence for which surrender is requested.
- (3) Where the requested Party exercises this right, the requesting Party may request that the case be submitted to the competent authorities of the requested Party in order that proceedings for prosecution of the person may be considered.

## ARTICLE 4

## BASIS FOR SURRENDER

A person shall be surrendered only if the evidence be found sufficient according to the law of the requested Party either to justify the committal for trial of the person sought if the offence of which that person is accused had been committed in the territory of the requested Party or to prove that the person sought is the person convicted by the courts of the requesting Party.

## ARTICLE 5

## REFUSAL OF SURRENDER

- (1) A person shall not be surrendered if the requested Party has substantial grounds for believing:
  - (a) that the offence of which that person is accused or was convicted is an offence of a political character;

- (b) that the request for surrender (though purporting to be made on account of an offence for which surrender may be granted) is in fact made for the purpose of prosecution or punishment on account of race, religion, nationality or political opinions; or
  - (c) that the person might, if returned, be prejudiced at trial or punished, detained or restricted in his or her personal liberty by reason of race, religion, nationality or political opinions.
- (2) For the purposes of paragraph (1) of this Article, an offence of a political character does not include any offence in respect of which both Parties have an obligation in accordance with a multilateral agreement either to surrender the person sought or to submit the case to their competent authorities for decision as to prosecution.
- (3) A fugitive offender shall not be surrendered if he has been acquitted or pardoned or if his prosecution is barred or his conviction set aside for any reason provided for under the law of the requesting Party or the requested Party.

## ARTICLE 6

### DISCRETIONARY REFUSAL OF SURRENDER

- (1) Surrender may be refused if the requested Party considers that:
- (a) the offence is, having regard to all the circumstances, not sufficiently serious to warrant the surrender;
  - (b) the offence for which surrender is sought was committed within the jurisdiction of its courts and the requested Party will prosecute the person for the said offence;

- (c) the surrender might place that Party in breach of its obligations under international agreements; or
  - (d) in the circumstances of the case, including the age, health or other personal circumstances of the person whose surrender is requested, the surrender of that person would be unjust, oppressive, incompatible with humanitarian considerations or too severe a punishment.
- (2) If the offence for which surrender is requested under this Agreement is punishable according to the law of the requesting Party with the death penalty, and if in respect of such an offence the death penalty is not provided for by the law of the requested Party or is not normally carried out, surrender may be refused unless the requesting Party gives such assurances as the requested Party considers sufficient that this penalty will not be imposed or if imposed will not be carried out.

#### ARTICLE 7

##### POSTPONEMENT OF SURRENDER

If the person sought is being proceeded against or is under punishment in the jurisdiction of the requested Party for any other offence, surrender shall be deferred until the conclusion of the proceedings and the execution of any punishment awarded.

#### ARTICLE 8

##### THE REQUEST AND SUPPORTING DOCUMENTS

- (1) Requests for surrender and related documents shall be conveyed through the appropriate authority as may be notified from time to time by one Party to the other.

- (2) The request shall be accompanied by:
- (a) as accurate a description as possible of the person sought, together with any other information which would help to establish that person's identity, nationality and location;
  - (b) a statement of each offence for which surrender is sought and a statement of the acts and omissions which are alleged against the person in respect of each offence; and
  - (c) the text of the legal provisions, if any, creating the offence, and a statement of the punishment which can be imposed therefor and any time limit on the institution of proceedings, or on the execution of any punishment for that offence.
- (3) If the request relates to an accused person it shall also be accompanied by a copy of the warrant of arrest issued by a judge, magistrate or other competent authority of the requesting Party and by such evidence as, according to the law of the requested Party, would justify committal for trial if the offence had been committed within the jurisdiction of the requested Party.
- (4) If the request relates to a person already convicted or sentenced, it shall also be accompanied by:
- (a) a copy of the certificate of the conviction or sentence; and
  - (b) if the person was convicted but not sentenced, a statement to that effect by the appropriate court and a copy of the warrant of arrest; or
  - (c) if the person was sentenced, a statement indicating that the sentence is enforceable and how much of the sentence has still to be served.

## ARTICLE 9

## AUTHENTICATION

- (1) Any document that, in accordance with Article 8 of this Agreement, accompanies a request for surrender shall be admitted in evidence, if authenticated, in any proceedings in the jurisdiction of the requested Party.
- (2) A document is authenticated for the purposes of this Agreement if:
  - (a) it purports to be signed or certified by a judge, magistrate or other officer authorized by the requesting Party; and
  - (b) it purports to be sealed with an official or public seal of the requesting Party or of an officer of the requesting Party.

## ARTICLE 10

## LANGUAGE OF DOCUMENTATION

All documents submitted in accordance with this Agreement shall be in, or translated into, an official language of the requested Party to be specified by the requested Party in each case.

## ARTICLE 11

## PROVISIONAL ARREST

- (1) In urgent cases, the person sought may, in accordance with the law of the requested Party, be provisionally arrested on the application of the requesting Party. The application for provisional arrest shall contain an indication of intention to request the surrender of the

person sought and the text of a warrant of arrest or a judgment of conviction against that person, a statement of the penalty for that offence, and such further information, if any, as would be necessary to justify the issue of a warrant of arrest had the offence been committed, or the person sought convicted, within the jurisdiction of the requested Party.

- (2) An application for provisional arrest may be forwarded through the same channels as a request for surrender or through the International Criminal Police Organization (INTERPOL).
- (3) The provisional arrest of the person sought shall be terminated upon the expiration of forty-five days from the date of arrest if the request for surrender has not been received, unless the requesting Party can justify continued provisional arrest of the person sought in which case the period of provisional arrest shall be terminated upon the expiration of a reasonable time not being more than a further fifteen days. This provision shall not prevent the re-arrest or surrender of the person sought if the request for the person's surrender is received subsequently.

## ARTICLE 12

### ADDITIONAL INFORMATION

- (1) If the information communicated by the requesting Party is found to be insufficient to allow the requested Party to make a decision in pursuance of this Agreement, the latter Party shall request the necessary supplementary information and may fix a time limit for receipt thereof.
- (2) If the person whose surrender is sought is under arrest and the additional information furnished is not sufficient in accordance with this Agreement or is not received within the

time specified, the person may be discharged. Such discharge shall not preclude the requesting Party from making another request for the surrender of the person.

#### ARTICLE 13

##### CONCURRENT REQUESTS

If the surrender of a person is requested concurrently by one of the Parties and a state with whom the Government of the Republic of the Philippines or Hong Kong, whichever is being requested, has agreements or arrangements for the surrender of accused and convicted persons, the requested Party shall make its decision having regard to all the circumstances including provisions in this regard in any arrangements in force between the requested Party and the requesting Parties, the relative seriousness and place of commission of the offences, the respective dates of the requests, the nationality and ordinary place of residence of the person sought and the possibility of subsequent surrender to another state. In such a case, it shall furnish the other Party with information justifying its decision in the event of surrender of the person to another jurisdiction.

#### ARTICLE 14

##### REPRESENTATION AND COSTS

- (1) The requested Party shall make all necessary arrangements for and meet the costs of any proceedings arising out of a request for surrender and shall otherwise represent the interests of the requesting Party.
- (2) If it becomes apparent that exceptional expenses may be incurred as a result of a request for surrender, the Parties shall consult with a view to deciding how these expenses will be met.



- (3) The requested Party shall bear the expenses arising out of the arrest and detention of the person whose surrender is sought until that person is surrendered. The requesting Party shall bear all subsequent expenses.

## ARTICLE 15

### ARRANGEMENTS FOR SURRENDER

- (1) The requested Party shall, as soon as a decision on the request for surrender has been made, communicate that decision to the requesting Party.
- (2) When a person is to be surrendered, that person shall be sent by the authorities of the requested Party to such convenient place of departure within that Party's jurisdiction as the requesting Party shall indicate.
- (3) Subject to the provisions of paragraph (4) of this Article, the requesting Party shall remove the person within the period specified by the requested Party and if the person is not removed within that period, the requested Party may refuse to surrender that person for the same offence.
- (4) If circumstances beyond its control prevent a Party from surrendering or taking over the person to be surrendered, it shall notify the other Party. In that case, the two Parties shall agree a new date for surrender and the provisions of paragraph (3) of this Article shall apply.

## ARTICLE 16

## SURRENDER OF PROPERTY

- (1) When a request for surrender is granted, and insofar as its law allows, the requested Party shall hand over, upon request, to the requesting Party all articles, including sums of money:
  - (a) which may serve as proof of the offence; or
  - (b) which have been acquired by the person sought as a result of the offence and are in that person's possession or discovered subsequently.
- (2) The requested Party may temporarily retain any property mentioned in paragraph (1) of this Article if it is the subject of, or is required for, proceedings in that jurisdiction, or it may temporarily surrender it on condition that it be returned free of charge.
- (3) These provisions shall not prejudice the rights of the requested Party or of any person other than the person sought. When such rights exist, the articles shall on request be returned to the requested Party without charge as soon as possible after the end of the proceedings.
- (4) The property mentioned in paragraph (1) of this Article shall, if the requesting Party so requests, be surrendered even though the person cannot be surrendered owing to death, disappearance or escape.

## ARTICLE 17

## RULE OF SPECIALTY

- (1) A person who has been surrendered shall not be proceeded against, sentenced or detained with a view to the carrying out of any sentence for any offence committed prior to surrender other than:
  - (a) the offence in respect of which return is ordered;

- (b) any lesser offence, however described, disclosed by the facts in respect of which return was ordered, provided such an offence is an offence for which the person sought can be returned under this Agreement;
- (c) any other offence being an offence for which surrender may be granted under this Agreement in respect of which the requested Party consents to the person being dealt with;

unless that person has first had an opportunity to leave the Republic of the Philippines or Hong Kong, as the case may be, and has not done so within forty-five days of having been free to leave or has returned after having left.

- (2) A Party whose consent is requested under paragraph (1)(c) of this Article may require the submission of any document or statement mentioned in Article 8 of this Agreement.

#### ARTICLE 18

#### RE-SURRENDER

- (1) Where a person has been surrendered to the requesting Party by the requested Party, that person is not liable to surrender or rendition to any other state or jurisdiction for an offence committed before that person's surrender unless:
  - (a) the requested Party consents to that surrender or rendition; or
  - (b) the person has first had an opportunity to leave the Republic of the Philippines or Hong Kong, as the case may be, and has not done so within forty-five days of having been free to leave or has returned after having left.
- (2) A Party whose consent is requested under paragraph (1)(a) of this Article may require the submission of any document or statement mentioned in Article 8 of this Agreement.

## ARTICLE 19

## TRANSIT

- (1) To the extent permitted by its law, transit through the jurisdiction of a Party may be granted on a request in writing. The Party through whose jurisdiction transit will occur may request the information referred to in paragraph (2) (b) of Article 8 of this Agreement.
- (2) Permission, if given, for the transit of a person shall include permission for the person to be held in custody during transit.

## ARTICLE 20

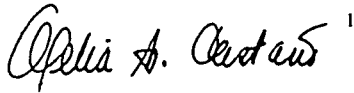
## ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

- (1) This Agreement shall enter into force thirty days after the date on which the Parties have notified each other in writing that their respective requirements for the entry into force of this Agreement have been complied with.
- (2) The provisions of this Agreement shall apply to requests made after its entry into force regardless of the date of commission of the offence or offences set out in the request.
- (3) Each of the Parties may terminate this Agreement at any time by giving notice in writing to the other through the same channels as a request for surrender. In that event the Agreement shall cease to have effect six months after the receipt of notice.

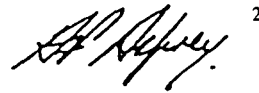
In witness whereof the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Hong Kong, this 30th day of January one thousand nine hundred and ninety-five, in the Chinese and English languages, each text being equally authentic.

For the Government  
of the Republic of the Philippines:

 <sup>1</sup>

For the Governemnt  
of Hong Kong:

 <sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Ofelia B. Castaño.

<sup>2</sup> Alistair Asprey.

## [CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

菲律賓共和國政府和香港政府  
關於移交被控告及被定罪的人的協定

菲律賓共和國政府與經負責其外交事務的主權國政府正式授權締結本協定的香港政府，

願意就移交因刑事罪行而被控告及被定罪人士的規定；

協議如下：

第一條  
移交的義務

締約雙方同意，按照本協定所訂立的條文，把任何在被要求方管轄區內發現的並遭要求方通緝以便就本協定第二條所描述的罪行提出檢控、判刑或執行判刑的人移交給對方。

第二條  
罪行

(1) 凡犯下列所描述的任何罪行，而該罪行根據締約雙方的法律規定屬可判處監禁或以其他形式拘留超過一年或可判處更嚴厲刑罰者，均得准予移交：

- (i) 犯有關非法奪取人命的罪行；
- (ii) 種族滅絕；
- (iii) 犯有關非法傷人或造成人身傷害的罪行；侵犯他人包括造成他人身體傷害及威脅殺人；蓄意或魯莽危及人命；
- (iv) 協助、教唆、慫使或促致他人自殺；
- (v) 犯有關非法終止懷孕的罪行；
- (vi) 綁架；拐帶；非法拘禁；非法拘留；買賣奴隸或其他人；扣押人質；

- (vii) 偷取、拋棄、遺棄或非法扣押兒童；涉及剝削兒童的任何其他罪行；
- (viii) 犯與性有關的罪行，包括強姦、性侵犯、猥褻侵犯和非法對兒童作性行為；法定的性罪行；
- (ix) 犯有關賣淫和供賣淫用途場所的法律的罪行；
- (x) 犯有關藥物包括毒品和精神藥物的法律罪行；
- (xi) 盜竊、搶劫、入屋犯法（包括破門入屋）；勒索和敲詐；處理或收受竊取的財物；犯有關非法剝奪財產的法律的罪行；
- (xii) 刑事毀壞財物；縱火；
- (xiii) 犯有關欺詐行為；以虛假理由或藉欺騙取得財物、金錢、有價證券或金錢利益；盜用公款；串謀行騙；偽造帳目的法律的罪行；
- (xiv) 犯與財政事項、稅項或關稅有關的罪行，儘管被要求方並沒有徵收同樣的稅項或關稅或沒有如要求方法律般訂定同樣的稅項、關稅或海關規例；
- (xv) 犯有關贗製；偽造；使用偽造或虛假文件的法律的罪行；
- (xvi) 犯有關破產或無力償債的法律的罪行；
- (xvii) 犯有關公司和證券的法律的罪行；
- (xviii) 犯有關貪污的法律的罪行，包括賄賂、秘密回扣，及違反信託；
- (xix) 犯有關司法；偽證；唆使他人作偽證；企圖妨礙司法公正的法律的罪行；
- (xx) 犯有關非法從羈留中逃走；
- (xxi) 犯有關火器、彈藥或爆炸品的法律的罪行；
- (xxii) 非法使用、管有、控制、扣押或劫持航空器、船舶或其他交通工具；
- (xxiii) 海盜行為；
- (xxiv) 叛亂，或在海上船舶上所犯的任何叛亂行為；
- (xxv) 犯有關保障公眾衛生和環境的法律的罪行；
- (xxvi) 走私；犯有關進出口違禁品包括歷史文物和考古文物的法律的罪行；
- (xxvii) 為利益促成他人非法入境；

- (xxviii) 犯根據對締約雙方有約束力的國際公約可准予移交的罪行；犯由於對締約雙方有約束力的國際組織決定而訂定的罪行；
- (xxix) 與管有從犯任何根據本協定可准予移交的罪行所得收益有關的罪行；
- (xxx) 協助、教唆、慫使或促致他人犯任何本段第(i)至(xxix)項所列、而任何這種作為或不作為根據雙方法律均可判罰的罪行，煽惑、企圖或串謀犯該等罪行，或在犯該等罪行前或後是從犯；和
- (xxxi) 根據締約雙方的法律可准予移交的任何其他罪行。

(2) 倘若要求移交逃犯的目的是為了執行一項判刑，則亦須符合另一項規定，即餘下未服滿的監禁或拘留期必須最少還有6個月。

(3) 就本條而言，在確定一項罪行是否根據締約雙方的法律屬可判罰的罪行時，須考慮被要求移交的人被指稱的作為或不作為的全部，而不須顧及要求方法律所規定的罪行構成因素。

(4) 就本條第(1)款而言，如構成罪行的行為在犯罪時候觸犯要求方的法律，而在接獲移交要求時在被要求方亦屬觸犯法律的罪行，則該項罪行根據締約雙方的法律均屬罪行。

### 第三條 國民的移交

(1) 菲律賓共和國政府保留拒絕移交其國民的權利。香港政府保留拒絕移交負責其外交事務的政府所屬國家的國民的權利。

(2) 有關人士的國籍須以要求移交所根據的罪行發生時為準。

(3) 被要求方行使此項權利時，要求方可要求把案件提交被要求方主管當局，以便可考慮對該人進行檢控。



#### 第四條 移交根據

祇有在根據被要求方的法律證實有足夠證據證明，假如被要求移交者被控告所犯罪行在被要求方的管轄區內觸犯，被要求方亦有理由把被要求移交者交付審判，或證明被要求移交者即是遭要求方法院定罪的人，始須把有關人士移交。

#### 第五條 拒絕移交

- (1) 如被要求方有充分理由相信下述事項，則不得移交該名人士：
  - (a) 該人被控或被裁定所犯罪行屬政治性質；
  - (b) 提出移交要求（雖然聲稱是因為一項可移交罪行）的目的實際上是因為種族、宗教、國籍或政治意見而檢控或懲罰該人；或
  - (c) 該人一經交回，可因種族、宗教、國籍或政治意見而在審判時受到不公平的待遇，被懲罰、被拘留或使個人自由受限制。

(2) 就本條第(1)款而言，屬政治性質的罪行，並不包括雙方根據多邊協定有義務把被要求移交者移交，或把案件提交本身的主管當局以決定是否進行檢控的任何罪行。

(3) 如有關逃犯已獲釋或獲赦，或根據要求方或被要求方的法律所規定的原因，其起訴被撤銷或判罪宣告無效，被要求方便不須移交該逃犯。

#### 第六條 酌情拒絕移交

- (1) 被要求方如認為有以下情況出現，可拒絕移交：
  - (a) 在考慮所有情況後，有關罪行的嚴重性不足以支持該項移交；
  - (b) 要求移交所根據的罪行，是在被要求方的法院管轄範圍內犯的而被要求方將以該罪行檢控該人；

- (c) 該項移交可使被要求方不履行根據國際協定須履行的義務；或
- (d) 在該案的情況下，包括考慮及被要求移交者的年齡、健康或其他個人狀況，把該人移交是不公正、壓迫、不合人道或懲罰過重的。

(2) 倘某項根據本協定提出要求移交的罪行，按照要求方的法律可判處死刑，但按照被要求方的法律並無判處死刑的規定或通常不會執行死刑，則除非要求方作出被要求方認為充分的保證，即被移交者將不會被判死刑或即使被判死刑亦不會執行，否則被要求方可拒絕移交。

### 第七條 延遲移交

被要求移交者如因任何其他罪行正在被要求方的管轄區內被起訴或受懲罰，須推遲至訴訟結束及任何所判處的懲罰執行後才移交。

### 第八條 移交要求及證明文件

- (1) 移交要求和有關文件須通過有關當局提出。締約一方會不時知會締約另一方何謂有關當局。
- (2) 提出要求時，須一併提供下列資料：
  - (a) 有關被要求移交者的盡可能準確的描述，和其他可助確定該人的身分、國籍和所在地的資料；
  - (b) 被要求移交者的各項罪行說明，以及就每項罪行該人被指稱的作為或不作為的說明；及
  - (c) 如有訂定該項罪行的法律條文，須提供該條文內容，以及就該項罪行可判處的懲罰說明，和就該項罪行提起訴訟或執行所判處的任何懲罰的時限。
- (3) 如該項移交要求涉及一名被告人，要求方須隨同移交要求提交一份由要求方的法官、裁判官或其他主管當局發出的逮捕令的副本。

及任何證據，而該證據根據被要求方的法律，足以證明假如該罪行發生在被要求方的管轄區內，該被告人亦會被交付審判。

- (4) 如該項移交要求涉及已被定罪或被判刑的人，則須一併提交：
- (a) 定罪或判刑證明書副本；及
  - (b) 倘該人被定罪但未被判刑，由有關法院就此發出的說明及逮捕令副本；或
  - (c) 如該人已被判刑，一份顯示該項判刑屬可強制執行和顯示尚有多少未服刑期的說明。

### 第九條

#### 確認

- (1) 依照本協定第八條隨移交要求一併提供的任何文件如經確認，須在被要求方的管轄區內任何訴訟中被接受為證據。
- (2) 就本協定而言，經以下方式處理的文件為經確認文件：
- (a) 看來是經要求方的法官、裁判官或其他獲要求方授權的政府官員簽署或證明；及
  - (b) 看來是經要求方或要求方的政府官員蓋上官方印章或公印。

### 第十條

#### 文件的語文

按照本協定提交的所有文件，須按被要求方每次所指定，以被要求方使用的一種法定語文寫成，或翻譯成該種法定語文。

### 第十一條

#### 暫時逮捕

- (1) 在緊急情況下，經要求方提出申請，被要求方可根據本身的法律，暫時逮捕被要求移交者。提出暫時逮捕申請書內須載明有意要求

移交該人的意向及逮捕令文本或該人被定罪的判決書、該項罪行懲罰的說明、以及假如被要求移交者在被要求方的管轄區內犯該項罪行或被定罪，為發出逮捕令而需要的其他資料。

(2) 要求暫時逮捕的申請，可通過提出移交要求的相同途徑提出或通過國際刑警組織提出。

(3) 如由被要求移交者的暫時逮捕的日期起計滿四十五天而被要求方仍未接獲把他移交的要求，該暫時逮捕期便告終止，除非要求方可以提出要繼續暫時逮捕被要求移交者的足夠理由，而在這情況下，暫時逮捕在延長不超過十五天的合理期限屆滿時須告終止。但如其後接獲把被要求移交者移交的要求，上述規定並不阻止被要求方再逮捕或移交該被要求移交者。

## 第十二條 補充資料

(1) 如要求方提供的資料不足，以致被要求方不能根據本協定作出決定，被要求方須要求所需的補充資料並可規定取得資料的期限。

(2) 如被要求移交者已被逮捕，而所提供的資料根據本協定並不足夠或沒有在指定時間內取得，該人可被釋放。上述釋放並不阻止要求方再次提出把該人移交的要求。

## 第十三條 同時要求

如締約一方和一個與菲律賓共和國政府或香港有移交被控告及被定罪人士的協定或安排的國家同時要求移交一名人士，被要求方須考慮所有情況後才作出決定，須考慮的情況包括被要求方與各要求方之間所有現行安排中的有關係文規定、所涉及罪行的相對嚴重性及犯罪地點、各移交要求的提出日期、被要求移交者的國籍和通常居住的地方、以及其後被移交往另一個國家的可能性。在這種情況下，被要求方如果決定把該人移交另一管轄區，須向另一締約方說明其作出決定的理由。

#### 第十四條 代表和開支

- (1) 被要求方須為因移交要求而引起的任何訴訟程序作出一切必要的安排和負擔開支，並須在其他方面代表要求方的利益。
- (2) 如因移交要求而明顯地會引起特別性質的開支，締約雙方須進行磋商，以決定如何支付該項開支。
- (3) 被要求方須負擔因逮捕和拘留被要求移交者所引致的開支直至該人被移交為止。要求方須負擔其後的一切開支。

#### 第十五條 移交安排

- (1) 被要求方須在就移交要求作出決定後立即知會要求方其決定。
- (2) 如果決定移交一個人，被要求方當局須把該人送往其管轄區內由要求方選定的方便離境地點。
- (3) 除本條第(4)款另有規定外，要求方須在被要求方指定的期間內把該人帶走，如果在該期間內未把該人帶走，被要求方可拒絕因同一罪行把該人移交。
- (4) 締約一方因不受其控制的情況以致不能移交或接收被移交者，須知會締約另一方。在此情況下，雙方須另行商定移交的新日期，而本條第(3)款的規定將適用。

## 第十六條 移交財產

(1) 移交要求獲准後，被要求方在其法律許可範圍內，須在應要求下，把以下所有物件，包括金錢，交予要求方：

- (a) 可作為有關罪行的證據；或
- (b) 該被要求移交者因其所犯罪行而取得並由其管有或其後被發現的物件。

(2) 本條第(1)款所述的任何財產，如屬在被要求方管轄區內進行的訴訟程序標的物或必要物件，被要求方可暫時保留或在會獲免費歸還的條件下把財產暫時移交給要求方。

(3) 此等規定不得損害被要求方的權利或被要求移交者以外的其他人士的權利。如該等權利存在，要求方須應被要求方的要求在訴訟程序結束後盡快把有關物件歸還被要求方，被要求方無需支付任何費用。

(4) 如要求方提出要求，則即使由於被要求移交者死亡、失蹤或逃脫以致未能進行移交，則仍須移交本條第(1)款所提述的財產。

## 第十七條 特定罪行規則

(1) 已被移交的逃犯，不得為了執行其在被移交前所犯罪行的判刑而被起訴、判刑或拘留，但因下列罪行者除外：

- (a) 下令移交該人所根據的罪行；
- (b) 任何由該項移交的有關資料所揭露的，不論如何描述，也不論類別而性質較輕微的罪行，但該項罪行須是根據本協定能把該被要求移交者移交的罪行；
- (c) 該人所犯的任何其他在本協定下可獲准移交的罪行，而被要求方亦同意該人接受處置；

但如該人曾有機會離開菲律賓共和國或香港，及在獲得可自由離開的45天內仍未離開，或在離開後重返該地，則屬例外。

(2) 根據本條第(1)款(c)段被要求表示同意的一方可要求對方提交本協定第八條所指的任何文件或說明。

### 第十八條

#### 轉移交

(1) 已由被要求方移交給要求方的一個人不得由於其在被移交前所犯罪行而遭移交或歸還給任何其他國家或管轄區，除非有以下情況，則屬例外：

- (a) 經被要求方同意該項移交或歸還；或
- (b) 該人曾有機會離開菲律賓共和國或香港，但在可自由離開的45天內仍未離開，或在離開後重返該地。

(2) 根據本條第(1)款(a)段被要求表示同意的一方可要求對方提交本協定第八條所指的任何文件或說明。

### 第十九條

#### 過境

(1) 締約一方接獲書面要求時，可在其法律許可的情況下批准在其管轄區過境。在其管轄區過境的一方可要求取得本協定第八條第(2)款(b)段所指的資料。

(2) 如准許某人過境，該項許可須包括准許該人在過境時被羈留。

第二十條  
生效及終止

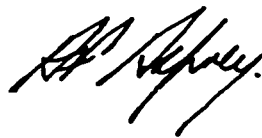
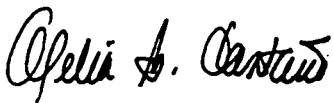
- (1) 本協定將於締約雙方以書面通知對方已各自履行為使本協定生效的規定之日期後三十天開始生效。
- (2) 本協定的條文將適用於在本協定生效後提出的要求，不論在要求中所列罪行的犯罪日期。
- (3) 締約一方可隨時通過與提出移交要求相同的途徑，以書面通知締約另一方以終止本協定。在此情況下，本協定於締約另一方接獲通知後六個月失效。

下列簽署人經各自政府正式授權已在本協定上簽字為證。

本協定於一九九五年一月三十日在香港簽訂，每份均以中文及英文寫成，各文本均為具有同等效力的真確本。

菲律賓共和國政府代表

香港政府代表





[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES  
PHILIPPINES ET LE GOUVERNEMENT DE HONG KONG RE-  
LATIF À LA REMISE DES PERSONNES ACCUSÉES ET RECON-  
NUES COUPABLES

Le Gouvernement de la République des Philippines et le Gouvernement de Hong Kong ayant été dûment autorisés à conclure le présent Accord par le Gouvernement souverain responsable de ses affaires étrangères;

Désireux de fixer les arrangements concernant la remise de personnes accusées ou reconnues coupables d'un délit;

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier*

OBLIGATION DE REMETTRE

Les Parties s'engagent à se livrer réciproquement, conformément aux dispositions du présent Accord, toute personne découverte sous la juridiction de la Partie requise et qui est recherchée par la Partie requérante aux fins de poursuites ou pour l'imposition ou l'exécution d'une sentence relative à un délit décrit à l'article 2 du présent Accord.

*Article 2*

DÉLITS

1. La remise sera accordée en raison d'un délit qui répond à la description suivante des délits dans la mesure où ledit délit est, en vertu de la législation des deux Parties, passible d'emprisonnement ou d'une autre forme de privation de liberté pendant plus d'une année ou d'une peine plus sévère :

- i) Délits relatifs à la suppression illégale de la vie humaine;
- ii) Génocide;
- iii) Délits relatifs à des blessures causées illégalement; agressions y compris des agressions entraînant des blessures corporelles ainsi que les menaces de mort; mise en danger volontaire ou par négligence de la vie humaine;
- iv) Assistance, encouragement, conseils en matière de suicide;
- v) Délits relatifs à l'interruption illégale de grossesse;
- vi) Rapt, enlèvement de personnes, emprisonnement sous des prétextes fallacieux, privation illégale de liberté, traite d'esclaves ou d'autres personnes, prise d'otage;
- vii) Rapt, abandon ou détention illégale d'un enfant, tous autres délits portant sur l'exploitation d'enfants;

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 20 juin 1997 par notification, conformément à l'article 20.

- viii) Délits de nature sexuelle y compris le viol, l'attentat à la pudeur, l'attaque à des fins sexuelles, les rapports sexuels illicites avec des enfants, délits sexuels statutaires;
- ix) Délits relatifs à la prostitution et aux lieux utilisés à des fins de prostitution;
- x) Délits relatifs aux lois sur les stupéfiants, y compris les substances psychotropes;
- xi) Délits relatifs au vol, cambriolage (y compris le vol par effraction), chantage et extorsion, recel de biens volés, toute infraction à l'égard de la législation relative à la privation de biens;
- xii) Dommages délictueux aux biens, incendie volontaire ou criminel;
- xiii) Délits relatifs à des activités frauduleuses, obtention de valeurs monétaires, parts sociales ou avantages pécuniaires sous de fausses représentations, détournement de fonds, complot d'escroquerie, fausse comptabilité;
- xiv) Délits en matière fiscale, taxes ou droits, nonobstant les législations de la Partie requise qui n'impose pas les mêmes types de taxes ou de droits ou qui ne comporte pas une réglementation douanière du même type que la législation de la Partie requérante;
- xv) Délits relatifs à la législation concernant les faux, la contrefaçon, la falsification;
- xvi) Délits relatifs à la législation sur les faillites et l'insolvabilité;
- xvii) Délits relatifs à la législation sur les compagnies et les titres;
- xviii) Délits relatifs à la législation sur la corruption y compris les pots-de-vin et les tromperies;
- xix) Délits relatifs à la législation concernant l'administration de la justice, le parjure, la subordination, la tentative d'égarer la justice;
- xx) Délits relatifs à l'évasion illégale;
- xxi) Délits relatifs à la législation sur les armes à feu, les munitions ou les explosifs;
- xxii) L'utilisation, la possession, le contrôle, la saisie ou le détournement illégaux d'aéronefs, de navires ou d'autres moyens de transport;
- xxiii) La piraterie;
- xxiv) La mutinerie ou tout acte de mutinerie commis à bord d'un navire en mer;
- xxv) Délits à l'égard de la législation relative à la protection de la santé publique et de l'environnement;
- xxvi) Contrebande, délits à l'égard de la législation relative à l'importation et à l'exportation d'articles prohibés, y compris les biens historiques et archéologiques;
- xxvii) Facilitation de l'immigration illégale d'individus pour en tirer profit;
- xxviii) Délits pour lesquels la remise peut être accordée en vertu de conventions internationales liant les Parties; délits résultant de décisions d'organisations internationales liant les Parties;
- xxix) Délits relatifs à la possession du produit d'une infraction pour laquelle la remise peut être accordée en vertu du présent Accord;

- xxx) Assistance, incitation ou encouragement à la commission d'un délit visé aux alinéas i à xxix du présent article, complicité avant ou après la commission, ou tentative ou conspiration en vue de la commission d'un tel délit, lorsqu'un tel acte ou omission est punissable en vertu de la législation des deux Parties; et
- xxxii) Tout autre délit pour lequel la remise peut être accordée conformément à la législation des deux Parties.

2. Lorsque la remise est demandée en vue de l'exécution d'une peine, la remise n'est accordée que si la période de détention ou d'emprisonnement qui reste à purger est d'au moins six mois.

3. Aux fins du présent article, lorsqu'il s'agit de déterminer si un délit est punissable en vertu de la législation des deux Parties, la totalité des actes ou omissions attribués à la personne dont la remise est demandée est prise en considération, sans qu'il soit tenu compte des éléments du délit prescrits par la législation de la Partie requérante.

4. Aux fins du paragraphe 1 du présent article, un délit constituera un délit en vertu de la législation des deux Parties lorsque le comportement constituant le délit est un délit en vertu de la loi de la Partie requérante au moment où il a été commis et un délit en vertu de la loi de la Partie requise au moment de la réception de la demande de remise.

### *Article 3*

#### REMISE DE RESSORTISSANTS

1. Le Gouvernement de la République des Philippines se réserve le droit de refuser la remise de ses ressortissants. Le Gouvernement de Hong Kong se réserve le droit de refuser la remise de ressortissants de l'Etat dont le gouvernement est responsable de ses affaires étrangères.

2. La nationalité est établie par rapport au moment du délit pour lequel la remise est demandée.

3. Lorsque la Partie requise exerce ce droit, la Partie requérante peut réclamer que le cas soit soumis aux autorités compétentes de la Partie requise afin que des poursuites contre l'intéressé soient envisagées.

### *Article 4*

#### FONDEMENT DE LA REMISE

Une personne ne peut être remise que si la preuve est jugée suffisante aux termes de la législation de la Partie requise soit pour justifier une mise en accusation de la personne recherchée si le délit dont la personne est accusée a été commis sur le territoire de la Partie requise ou pour démontrer que la personne recherchée est celle qui a été reconnue coupable par les tribunaux de la Partie requérante.

*Article 5*

## REFUS DE LA REMISE

Une personne ne sera pas remise lorsque la Partie requise a des raisons sérieuses de croire que :

- a) Le délit dont la personne est accusée constitue un délit à caractère politique;
- b) La demande de remise (bien que se présentant comme étant fondée sur le délit pour lequel la remise est demandée) est en réalité destinée à poursuivre ou punir pour des considérations de race, de religion, de nationalité ou d'opinions politiques; ou que
- c) La personne, si elle est remise, pourrait souffrir d'un préjugé défavorable devant les tribunaux ou être punie, détenue ou restreinte en raison de sa race, sa religion, sa nationalité ou ses opinions politiques.

2. Aux fins de l'application du paragraphe 1 du présent article, un délit à caractère politique ne comprend pas un délit pour lequel les deux Parties sont tenues en vertu d'une obligation, conformément à un accord multilatéral, soit de remettre la personne recherchée, soit de soumettre le cas à leurs autorités compétentes en vue d'une décision quant à la poursuite.

3. Un délinquant en fuite ne peut être remis s'il a été acquitté ou pardonné ou si les poursuites à son endroit sont interdites ou si sa condamnation a été cassée pour toute raison prévue par la loi de la Partie requérante ou de la Partie requise.

*Article 6*

## REFUS DISCRÉTIONNAIRE DE REMETTRE

1. La remise peut être refusée lorsque la Partie requise estime que :

- a) Compte tenu des circonstances, le délit n'est pas suffisamment sérieux pour justifier la remise;
- b) Le délit pour lequel la remise est réclamée a été commis dans les limites de la juridiction de ses tribunaux et qu'elle se propose de poursuivre l'individu pour ledit délit;
- c) La remise pourrait la placer en situation de contravention à l'égard de ses obligations en vertu d'accords internationaux;
- d) En raison des circonstances du cas, y compris l'âge, l'état de santé ou d'autres circonstances de la personne dont la remise est réclamée, celle-ci serait injuste, opprimante, incompatible avec des considérations humanitaires ou susceptible d'entraîner une peine plus sévère.

2. Lorsque le délit pour lequel la remise est réclamée en vertu du présent Accord est passible, en vertu de la législation de la Partie requérante, de la peine capitale, et si la peine capitale n'est pas prévue en pareil cas par la législation de la Partie requise ou si elle n'est pas normalement exécutée, la remise peut être refusée à moins que la Partie requérante ne fournisse des assurances jugées suffisantes par la Partie requise que la peine ne sera pas imposée ou que, si elle l'est, elle ne sera pas exécutée.

### Article 7

#### REPORT DE LA REMISE

Si la personne recherchée est poursuivie ou si elle est passible d'une peine dans la juridiction de la Partie requise pour un autre délit, la remise peut être reportée jusqu'à la conclusion des procédures et jusqu'à ce que la peine prononcée ait été purgée.

### Article 8

#### DEMANDE ET DOCUMENTS À L'APPUI

1. Les demandes de remise et les documents à l'appui sont transmis par l'intermédiaire des autorités compétentes conformément aux notifications périodiques adressées par une Partie à l'autre Partie.

2. Il sera produit à l'appui de la demande :

a) Une description la plus exacte possible de la personne recherchée ainsi que tous autres renseignements qui aideraient à établir l'identité de la personne, sa nationalité et l'endroit où elle se trouve;

b) Un bref exposé de la nature de chaque délit pour lesquels la remise est réclamée ainsi qu'une déclaration relative aux actes et omissions qui sont allégués à l'encontre de la personne en ce qui concerne chaque délit; et

c) Le cas échéant, le texte des dispositions juridiques qui créent le délit ainsi qu'une déclaration portant sur la peine qui peut être prononcée et sur toute prescription des poursuites judiciaires ou de l'exécution de la peine.

3. Lorsque la demande vise une personne inculpée, elle sera accompagnée en outre d'un exemplaire du mandat d'arrêt émis par le juge, le magistrat ou toute autre autorité compétente de la Partie requérante ainsi que par toute preuve qui, en vertu de la législation de la Partie requise, justifierait que des procédures soient intentées si le délit avait été commis dans la juridiction de la Partie requise.

4. Lorsque la demande concerne une personne déjà reconnue coupable ou condamnée, la demande sera aussi accompagnée :

a) D'un exemplaire du certificat de condamnation ou de la sentence prononcée; et

b) Si la personne a été reconnue coupable mais n'a pas encore été condamnée, d'une déclaration à cet effet provenant du tribunal compétent ainsi que d'une copie du mandat d'arrêt; ou

c) Si la personne a été condamnée, d'une déclaration confirmant que la sentence est exécutoire et indiquant quelle fraction de la peine reste à purger.

### Article 9

#### AUTHENTIFICATION

1. Toute pièce qui, conformément à l'article 8 du présent Accord, accompagne une demande de remise sera admise comme preuve, si elle est authentifiée, à l'occasion de toutes procédures dans la juridiction de la Partie requise.

2. Une pièce est certifiée aux fins du présent Accord lorsqu'elle se présente :
  - a) Comme ayant été signée ou certifiée par un juge, un magistrat ou tout fonctionnaire autorisé de la Partie requérante; et
  - b) Comme ayant été scellée au moyen d'un sceau officiel de la Partie requérante ou d'un fonctionnaire de ladite Partie.

#### *Article 10*

#### LANGUE DE LA DOCUMENTATION

Toutes les pièces présentées conformément au présent Accord le seront dans la langue officielle de la Partie requise ou traduites dans cette langue conformément aux indications fournies par la Partie requise dans chaque cas.

#### *Article 11*

#### ARRESTATION PROVISOIRE

1. Dans les cas urgents, la personne recherchée peut, conformément à la législation de la Partie requise, être arrêtée provisoirement à la suite d'une demande de la Partie requérante. La demande d'arrestation provisoire doit comporter une indication de l'intention de réclamer la remise de la personne recherchée et le texte du mandat d'arrêt ou du jugement de condamnation, une déclaration concernant la sentence liée au délit et, selon le cas, tous autres renseignements nécessaires pour justifier un mandat d'arrêt si le délit avait été commis ou la personne condamnée dans la juridiction de la Partie requise.

2. Une demande d'arrestation provisoire peut être transmise par les mêmes moyens qu'une demande de remise ou par l'intermédiaire de l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL).

3. L'arrestation provisoire de la personne recherchée prendra fin à l'expiration de quarante-cinq jours à compter de la date d'arrestation si la demande de remise n'a pas été reçue, à moins que la Partie requérante soit en mesure de justifier la continuation de l'arrestation provisoire de la personne recherchée; en pareil cas, la durée de l'arrestation provisoire prendra fin à l'expiration d'une période de temps raisonnable n'excédant pas quinze jours supplémentaires. La présente disposition ne fait pas obstacle à une nouvelle arrestation ou à la remise de la personne recherchée si une demande en vue de sa remise est reçue par la suite.

#### *Article 12*

#### COMPLÉMENT D'INFORMATION

1. Si l'information communiquée par la Partie requérante s'avère insuffisante pour permettre à la Partie requise de prendre une décision conformément au présent Accord, celle-ci peut demander un complément d'information dans le délai qu'elle fixera.

2. Si la personne dont la remise est demandée se trouve en état d'arrestation et que le complément d'information s'avère insuffisant aux termes du présent Accord ou que ledit complément n'a pas été reçu dans le délai fixé, la personne peut être

remise en liberté. Ladite remise en liberté ne s'oppose pas à une nouvelle demande de remise de la personne de la part de la Partie requérante.

### *Article 13*

#### CONCOURS DE DEMANDES

En cas d'une demande émanant de l'une des Parties et d'un pays tiers avec lequel le Gouvernement de la République des Philippines ou Hong Kong, selon le cas, a conclu un Accord ou un arrangement pour la remise de personnes accusées ou condamnées, la Partie requise prend sa décision en tenant compte de toutes les circonstances y compris les dispositions à cet égard figurant à tous arrangements en vigueur entre la Partie requise et les Parties requérantes, le degré de gravité des délits et du lieu où ils ont été commis, les dates respectives des demandes, la nationalité et le lieu de résidence habituelle de la personne recherchée et la possibilité d'une remise ultérieure à un autre pays. En pareil cas, la Partie requise communique à l'autre Partie les informations qui justifient sa décision de remettre la personne à une autre juridiction.

### *Article 14*

#### REPRÉSENTATION ET FRAIS

1. La Partie requise prend les dispositions nécessaires et assume les frais afférents aux procédures résultant d'une demande de remise; elle représente les intérêts de la Partie requérante.
2. S'il devient évident que des frais exceptionnels pourront résulter d'une demande de remise, les Parties se consulteront et décideront de la manière dont les frais seront réglés.
3. La Partie requise assume les frais encourus dans le cadre de l'arrestation et de la détention de la personne dont la remise est réclamée jusqu'à sa remise. La Partie requérante assume toutes les dépenses subséquentes.

### *Article 15*

#### REMISE DE L'INDIVIDU

1. Dès qu'une décision a été prise sur la demande de remise, la Partie requise communique ladite décision à la Partie requérante.
2. Lorsque la personne doit être remise, les autorités de la Partie requise la déplacent vers un point de remise à l'intérieur de sa juridiction qui aura été indiquée par la Partie requérante comme étant le plus commode.
3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 4 du présent article, la Partie requérante retire la personne dans le délai indiqué par la Partie requise et, si la personne n'est pas retirée dans ce délai, la Partie requise peut alors refuser la remise de ladite personne au titre du même délit.
4. Si pour des raisons indépendantes de sa volonté, une Partie ne peut remettre ou prendre en charge la personne qui doit être remise, elle en informe l'autre Partie. En pareil cas, les deux Parties conviennent d'une nouvelle date pour la remise et les dispositions du paragraphe 3 du présent article s'appliquent.

### Article 16

#### REMISE D'OBJETS

1. Lorsqu'une demande de remise est accordée et dans la mesure autorisée par sa législation, la Partie requise remet, sur demande, à la Partie requérante, tous les objets y compris des sommes d'argent

a) Qui peuvent servir de pièces à conviction, ou

b) Qui ont été acquis par la personne en raison du délit et qui se trouvent en sa possession ou qui ont été trouvés par la suite.

2. La Partie requise peut garder temporairement les objets visés au paragraphe 1 du présent article, aux fins de procédures dans sa juridiction ou les remettre temporairement sous condition de restitution sans frais.

3. Les présentes dispositions ne préjugent pas des droits de la Partie requise ou de toute personne autre que la personne recherchée. Si de tels droits existent, les objets seront, sur demande, retournés à la Partie requise sans frais le plus tôt possible, une fois les procédures terminées.

4. Si la Partie requérante le demande, les objets visés au paragraphe 1 du présent article lui seront remis même si la personne ne peut être remise en raison de son décès, de sa disparition ou de son évasion.

### Article 17

#### RÈGLE DE LA SPÉCIALITÉ

1. Une personne remise ne peut être poursuivie, condamnée ou détenue aux fins de l'exécution de toute sentence au titre d'un délit commis avant sa remise, sauf s'il s'agit :

a) D'un délit au titre duquel la remise est ordonnée;

b) De tout délit de moindre gravité, quelle qu'en soit la description, révélé par les faits au titre desquels la remise a été ordonnée, sous réserve qu'un tel délit constitue un délit au titre duquel la personne recherchée peut être remise en vertu du présent Accord;

c) De tout délit constituant un délit au titre duquel la remise peut être accordée en vertu du présent Accord et au sujet duquel la Partie requise consent que la personne soit jugée, à moins que ladite personne ait d'abord eu la possibilité de quitter le territoire de la République des Philippines ou de Hong Kong, selon le cas, et qu'elle ne l'ait pas quitté dans un délai de quarante-cinq jours ou y soit revenu après l'avoir quitté.

2. Une Partie dont le consentement est requis aux termes de l'alinéa c du paragraphe 1 du présent article peut exiger la présentation de tout document ou de toute déclaration visés à l'article 8 du présent Accord.

### Article 18

#### NOUVELLE REMISE

1. Lorsqu'une personne a été remise à la Partie requérante par la Partie requise, ladite personne ne peut être remise ou rendue à tout autre pays ou juridiction au titre d'un délit commis antérieurement à sa remise, sauf :



- a) Lorsque la Partie requise y consent; ou
- b) Lorsque la personne ayant eu la possibilité de le faire, n'a pas quitté la République des Philippines ou Hong Kong, selon le cas, dans les quarante-cinq jours ou lorsqu'elle y est retournée après avoir quitté.

2. Une Partie dont le consentement est nécessaire en vertu de l'alinéa *a* du paragraphe 1 du présent article peut exiger la communication de tout document ou déclaration visés à l'article 8 du présent Accord.

#### Article 19

##### TRANSIT

1. Dans la mesure autorisée par la loi, le transit à travers le territoire d'une Partie peut être accordé à la suite d'une demande écrite. La Partie sur le territoire de laquelle le transit doit s'effectuer peut demander les renseignements visés à l'alinéa *b* du paragraphe 2 de l'article 8 du présent Accord.

2. Lorsqu'elle est accordée, l'autorisation de transit inclut l'autorisation de placer la personne sous garde au cours du transit.

#### Article 20

##### ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

1. Le présent Accord entrera en vigueur dans un délai de trente jours suivant la date à laquelle les Parties se seront notifiées par écrit de l'accomplissement de leurs formalités respectives nécessaires à son entrée en vigueur.

2. Les dispositions du présent Accord s'appliqueront aux demandes présentées après l'entrée en vigueur sans qu'il soit tenu compte de la date de commission du délit visé ou des délits visés dans la demande.

3. Chaque Partie peut dénoncer le présent Accord en tout temps moyennant une notification écrite adressée à l'autre Partie par les mêmes voies que celles utilisées dans le cas des demandes de remise. En pareil cas, l'Accord cessera de s'appliquer six mois suivant la réception de la notification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Hong Kong, le 30 janvier 1995, en langues chinoise et anglaise, chacun des textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République des Philippines :  
OFELIA B. CASTAÑO

Pour le Gouvernement  
de Hong Kong :  
ALISTAIR ASPREY



**No. 34130**

---

**PHILIPPINES  
and  
CZECH REPUBLIC**

**Agreement for the promotion and reciprocal protection of  
investments (with protocol). Signed at Manila on 5 April  
1995**

*Authentic texts: Filipino, Czech and English.*

*Registered by the Philippines on 13 October 1997.*

---

**PHILIPPINES  
et  
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE**

**Accord relatif à la promotion et à la protection réciproques  
des investissements (avec protocole). Signé à Manille le  
5 avril 1995**

*Textes authentiques : philippin, tchèque et anglais.*

*Enregistré par les Philippines le 13 octobre 1997.*

[FILIPINO TEXT — TEXTE PHILIPPIN]

KASUNDUAN NG REPUBLIKA NG PILIPINAS AT ANG REPUBLIKANG CZECH UKOL SA PAGTAGUYOD AT TUGUNANG PANGANGALAGA NG MGA PAMUMUHUNAN

Ang Republika ng Pilipinas at ang ang Republikang Czech na dito'y tutukuying Mga Nakikipagkasundong Panig;

SA HANGARING mapalakas ang pagtutulungang pangkabuhayan ng dalawang ESTADO:

SA LAYUNING makalikha ng kanais-nais na kalagayan para sa pamumuhunan ng mga imbestor ng isang Nakikipagkasundong Panig sa teritoryo ng kabilang Nakikipagkasundong Panig, at maisulong ang kasaganaan sa kani-kanilang mga teritoryo;

KINIKILALA na ang paghikayat at pangangalaga sa gayong nga pamumuhunan ay makabubuti sa kasaganaang pangkabuhayan ng dalawang Estado;

AY NAGKASUNDO SA MGA SUMUSUNOD:

ARTIKULO I  
KAHULUGAN NG MGA KATAWAGAN

Ukol sa Layunin ng Kasunduang ito:

1. Ang katawagang "pamumuhunan" ay mangangahulugang ano mang uri ng aset na ipinuhunan kaugnay sa mga gawaing pangkabuhayan at tinanggap alinsunod sa kaukulang mga batas at regulasyon ng alinmang Nakikipagkasundong Panig, higit sa lahat, subalit hindi lamang ang:
  - (a) ariariang natitinag at di-natitinag gayundin ang iba pang mga karapatan in rem, gaya ng mga sangla, liyen, pledge, usufruct at katulad na mga karapatan;
  - (b) shares, shares of stocks at debentures ng mga kompanya o interes sa ariarian ng mga kompanyang iyon;

- (c) mga paghahabol sa salaping ginamit upang makalikha ng halagang pangkabuhayan o sa ano mang gawa na may halagang pangkabuhayan kaugnay sa isang pamumuhunan;
- (d) mga karapatan sa ariariang intelektwal, kabilang ang mga kopirayt, tatak pangkalakal, patent, disenyong pang-industriya, prosesing teknikal, kaalaman, sikretong pangkalakal, ngalang pangkalakal at mabuting pangalan na kaugnay sa isang pamumuhunan;
- (e) mga konsesyong pangnegosyo na ipinagkaloob ng batas o salig sa kontrata, kabilang ang mga konsesyon sa paggalugad, pagkuha o paggamit ng likas na kayamanan.

Ano mang pag-iiba ng paraan ng pamumuhunan sa mga aset na isinagawa alinsunod sa mga lokal na batas at regulasyon ay hindi makaaapekto sa kanilang klasipikasyon bilang isang pamumuhunan.

- 2. Ang katawagang "imbestor" ay mangangahulugan ang sino mang taong natural o legal na namuhunan sa teritoryo ng kabilang Nakikipagkasundong Panig.
  - (a) Ang katawagang "taong natural" ay mangangahulugang:
    - i. hinggil sa Republika ng Pilipinas, sino mang indibidwal na saklaw ng kahulugan ng Konstitusyon nito;
    - ii. hinggil sa Republikang Czech, sino mang taong natural na angkin ang pagkamamamayan ng Republikang Czech alinsunod sa mga batas nito;
  - (b) Ang katawagang "taong legal" ay mangangahulugan ng hinggil sa dalawang bansa, mga entidad legal, kabilang ang mga kompanya, mga asosasyon ng mga kompanya, mga pangkalakal na korporasyong entidad at iba pang mga organisasyong itinatag o ingkorporada at, sa ano't ano man, maayos na inorganisa at aktual na nagnenegosya alinsunod sa mga batas ng kaukulang Nakikipagkasundong Panig na isinasagawa ang epektibong pamamahala.
- 3. Ang katawagang "teritoryo" ay mangangahulugang:
  - (a) hinggil sa Republika ng Pilipinas, ang pambansang teritoryo ayon sa nasasaad sa Artikulo I ng Konstitusyon nito;

- (b) hinggil sa Republikang Czech, ang teritoryo na isinasakatuparan ng Republikang Czech ang soberanong mga karapatan at hurisdiksyon nito, alinsunod sa pandaigdig na batas.
4. Ang katawagang "pakinabang" ay mangangahulugang mga halagang kinita ng isang pamumuhunan at higit sa lahat, bagaman hindi, eksklusibo, kinabibilangan ng mga tubo, interes, capital gains, shares, dibidendo, royalti o butaw.

## ARTIKULO II PAGTATAGUYOD AT PANGANGALAGA SA PAMUMUHUNAN

1. Ang bawat Nakikipagkasundong Panig ay dapat humikayat at lumikha ng nakahikayat na mga kalagayan upang ang mga imbester ng kabilang Nakikipagkasundong Panig ay mamuhunan sa teritoryo nito at dapat tanggapin ang mga pamumuhunang iyon alinsunod sa mga batas at regulasyon nito.
2. Ang mga pamumuhunan ng mga imbester ng alin mang Nakikipagkasundong Panig ay pag-uukulan sa lahat ng panahon ng makatarungan at pantay na trato at magtatamasa ng lubos na pangangalaga at kaseguruhan sa teritoryo ng kabilang Nakikipagkasundong Panig.

## ARTIKULO III PAGTRATO

1. Ang bawat Nakikipagkasundong Panig, sa teritoryo nito, ay dapat mag-ukol sa mga pamumuhunan o pakinabang sa pamumuhunan ng mga imbester ng kabilang Nakikipagkasundong Panig ng pagtrato na hindi bababa sa inuukol nito sa mga pamumuhunan o pakinabang ng mga imbester ng iba pang Estado.
2. Ang bawat Nakikipagkasundong Panig, sa teritoryo nito, ay dapat mag-ukol sa mga imbester ng kabilang Nakikipagkasundong Panig, hinggil sa kanilang pamamahala, pagpapanatili, paggamit, pagtatamasa, o pagdispatsa ng kanilang mga pamumuhunan, ng pagtrato na pantay at makatarungan at hindi bababa sa inuukol nito sa mga imbester ng iba pang Estado.

3. Ang mga probisyon ng Kasunduang ito hinggil sa pag-uukol ng pagtrato na hindi bababa sa inuukol sa mga imbestor ng iba pang Estado ay hindi mangangahulugang inuubliga ang isang Nakikipagkasundong Panig na magkaloob sa mga imbestor ng kabilang Nakikipagkasundong Panig ng kapakinabangan ng ano mang pagtrato, preperensya o pribilehiyo na bunga ng:
  - (a) ano mang umiiral o iiral na unyon sa adwana, pamilihang panlahat, lugar o malayang kalakalan o panrehiyong organisasyong pangkabuhayan o ano mang kasunduang hahantong sa pagbuo ng ganoong unyon o organisasyon o iba pang paraan ng panrehiyong pagtutulungang pangkabuhayan;
  - (b) ano mang pandaigdig na kasunduan o pag-aayos na sa kabuuan o higit sa lahat ay may kinalaman sa pagbubuwis.

#### ARTIKULO IV EKSPROPREYSYON

1. Ang bawat Nakikipagkasundong Panig ay hindi magsasagawa ng mga hakbangin ng ekspropresyon, pagsasabansa o pagsamsam, maging iyon ay tuwiran o di tuwiran o ano mang hakbanging katumbas niyon laban sa mga pamumuhunan ng mga imbestor ng kabilang Nakikipagkasundong Panig, maliban kung ang mga hakbangin tangguniang pambansa nang walang itinatangi at naaalinsunod sa karampatang kaparaanan ng batas at sa maagap na pagbabayad ng makatwiran at epektibong kompensasyon.
2. Ang gayong kompensasyon ay dapat na katumbas ng halaga sa pamilihan ng inekspropreyt na pamumuhunan kagyat bago ipabatid sa madla ang napipintong ekspropresyon. Ang kompensasyon ay dapat isagawa nang walang di makatwirang pagkabalang at dapat na mabisang pakikinabangan at malayang maililipat sa maluwag na mapapalitang salapi.
3. Ang apektadong imbestor ay may karapatan sa agarang pagrerebyu ng isang panghukumang awtoridad o iba pang independiyenteng awtoridad ng Nakikipagkasundong Panig na iyon, sa kanyang kaso at sa paghahalaga sa kanyang pamumuhunan alinsunod sa mga panuntunang itinakda sa Artikulong ito.

## ARTIKULO V KOMPENSASYON PARA SA MGA PAGKALUGI

1. Kapag ang mga pamumuhunan ng mga imbester ng alinmang Nakikipagkasundong Panig ay dumanas ng pagkalugi dahil sa digmaan, armadong labanan, pambansang kagipitan, pag-aalsa, insureksyon, pagkakagulo o iba pang katulad na mga pangyayari sa teritoryo ng kabilang Nakikipagkasundong Panig, sila ay pag-uukulan ng kabilang Nakikipagkasundong Panig ng pagtrato, hinggil sa restitusyon, bayad-pinsala, kompensasyon o iba pang pag-aayos, na hindi bababa sa inuukol ng kabilang Nakikipagkasundong Panig sa sarili nitong mga imbester o sa mga imbester ng iba pang Estado.
  
2. Hindi makahahadlang sa talata 1 ng Artikulong ito, and mga imbester ng isang Nakikipagkasundong Panig na sa alin mang pangyayaring binanggit sa talatang iyon ay dumanas ng mga pagkalugi sa teritoryo ng kabilang Nakikipagkasundong Panig bunga ng:
  - (a) pagrekisision sa kanilang ariarian ng regular na hukbong sandatahan, pulisya o mga maykapangyarihan nito,
  
  - (b) pagwasak sa kanilang ariarian ng regular na hukbong sandatahan, pulisya o mga maykapangyarihan nito na hindi sanhi ng armadong labanan o hindi hinihingi ng pagkakataon.

ay pagkakalooban ng makatwiran at sapat na kompensasyon para sa mga pagkaluging dinanas sa panahon ng pagrekisision o bunga ng pagkawasak ng ariarian. Ang kaukulang kabayaran ay malayang maililipat sa maluwig na mapapalitang salapi nang walang pagkabalang.

## ARTIKULO VI MGA PAGLILIPAT

1. Gagarantiyahan ng mga Nakikipagkasundong Panig ang paglilipat ng mga kabayaran kaugnay sa mga pamumuhunan at pakinabang. Ang mga paglilipat ay isasagawa sa maluwig na mapapalitang salapi, nang walang ano mang restriksyon at di



makatuwirang pagkabalang. Ang mga paglilipat na iyon ay kabibilangan sa partikular, subalit hindi eksklusibo, ng:

- (a) kapital at mga karagdagang halaga upang mapamalagi o maragdagan ang pamumuhunan;
  - (b) mga tubo, interes, dibidendo at iba pang kasalukuyang kita;
  - (c) mga pondo para sa pagbabayad ng mga utang na nakatala gaya ng nararapat;
  - (d) mga royalti o butaw;
  - (e) mga halagang nalikom sa pagbibili o likidasyon ng pamumuhunan;
  - (f) mga kinita ng mga taong natural alinsunod sa mga batas at regulasyon ng Nakikipagkasundong Panig na pinaglagyan ng mga pamumuhunan.
2. Ukol sa layunin ng Kasunduang ito, ang mga halaga ng palitan ay ang mga umiiral na halaga para sa mga kasalukuyang transakyon sa petsa ng paglilipat, matangi kung may ibang pinagkasunduan.

## ARTIKULO VII SUBROGASYON

1. Kung ang isang Nakikipagsundong Panig o ang hinirang na ahensya nito ay nagbayad sa sarili nitong mga imbester batay sa isang garantiya na ipinagkaloob nito kaugnay sa isang pamumuhunan sa teritoryo ng kabilang Nakikipagkasundong Panig, kikilalanin ng kabilang Nakikipagkasundong Panig:
  - (a) ang pagtatalaga, maging iyon ay batay sa batas o alinsunod sa isang legal na transakyon sa bansang iyon, ng ano mang karapatan o paghahabol ng imbester sa unang Nakikipagkasundong Panig o hinirang na ahensya nito, gayon din,
  - (b) na ang unang Nakikipagkasundong Panig o ang hinirang na ahensya nito ay may karapatan at ipatupad ang mga paghahabol ng imbester na iyon at sasagutin nito ang mga obligasyong kaugnay sa pamumuhunan.

2. Hinggil sa itinalagang mga karapatan o paghahabol ng orihinal na imbester, ang subrogasyon ng Nakikipagkasundong Panig o ahensya nito ay magaganap sa sandaling makapagharap ng ebidensyang kasulatan sa kabilang Nakikipagkasundong Panig na nabayaran na ang orihinal na imbester.
3. Ang itinalagang mga karapatan o paghahabol ay hindi dapat lumampas sa orihinal na mga karapatan o paghahabol ng imbester.

## ARTIKULO VIII PAGSANGGUNI

Sumasang-ayon ang mga Nakikipagkasundong Panig na sumangguni sa isa't isa sa kahilingan ng alinmang Nakikipagkasundong Panig tungkol sa ano mang bagay na may kinalaman sa pamumuhunan ng dalawang bansa, o kaya'y may kinalaman sa implementasyon ng Kasunduang ito.

## ARTIKULO IX PAG-AAYOS NG MGA HIDWAAN NG ISANG NAKIKIPAGKASUNDONG PANIG AT NG ISANG IMBESTOR NG KABILANG NAKIKIPAGKASUNDONG PANIG

1. Ang lahat ng uri ng mga hidwaan o di pagkakaunawaan, kabilang ang mga hidwaan tungkol sa halaga ng kompensasyon para sa ekspropresyon o katulad na mga hakbangin, ng Nakikipagkasundong Panig at ng isang imbester ng kabilang Nakikipagkasundong Panig hinggil sa pamumuhunan at pakinabang sa pamumuhunan ng imbester na iyon sa teritoryo ng kabila ay aayusin nang mapayapa sa pamamagitan ng mga negosasyon.
2. Kung ang gayong mga hidwaan o di pagkakaunawaan ay hindi maaayos nang naaayon sa mga probisyon ng talata (1) ng Artikulong ito sa loob ng anim na buwan magmula sa petsa ng kahilingan para sa pag-aayos, ang alitan ay maaring idulog ng kinauukulang imbester sa alinman sa:
  - (a) nararapat na hukuman ng Nakikipagkasundong Panig para desisyunan; o
  - (b) Pandaigdig na Sentro sa Pag-aayos ng mga Hidwaan sa Pamumuhunan na itinatag

alinsunod sa Convention on the Settlement of Investment Disputes ng mga Estado at mga Mamamayan ng ibang Estado, ng Marso 18, 1965 na ginawa sa Washington, D.C.; o

- (c) isang arbitreytor o pandaigdig na ad hoc arbitral tribunal na itinatag alinsunod sa Mga Alituntunin sa Arbitrasyon ng United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL). Maaring nakasulat na pagkasunduan ng magkabilang panig sa hidwaan na baguhin ang mga Alituntunin ito. Ang arbitral awards ay pangwakas at maipatutupad sa magkabilang Panig sa hidwaan.
5. Kapag ang isang hidwaan ay idinulog sa nararapat na hukuman o pandaigdig na arbitrasyon nang naalinsunod sa Artikulong ito, ang hidwaan ay hindi na pararaanin ng alinmang Nakikipagkasundong Panig sa kaparaanang diplomatiko matangi kung nabigo ang kabilang Nakikipagkasundong Panig na tumalima o tumupad sa alinmang hatol, gawad, utos o iba pang kapasyahang ginawa ng tinutukoy na nararapat na hukumang internasyonal o lokal.

## ARTIKULO X PAG-AAYOS NG MGA HIDWAAN NG MGA NAKIKIPAGKASUNDONG PANIG

1. Ang mga hidwaan ng mga Nakikipagkasundong Panig hinggil sa interpretasyon at pagpapatupad ng Kasunduang ito ay aayusin, hangga't maaari, sa pamamagitan ng magiliw na pagsasangguniang diplomatiko.
2. Kung ang mga hidwaang iyon ay hindi maaayos sa loob ng anim na buwan magmula sa araw na iyon ay nakasulat na ipagbigay-alam ng alin mang Nakikipagkasundong Panig sa kabilang Nakikipagkasundong Panig, ang mga iyon, sa kahilingan ng alinmang Nakikipagkasundong Panig, ay idudulog para sa pag-aayos sa isang pandaigdig na ad hoc arbitral tribunal.
3. Ang pandaigdig na ad hoc arbitral tribunal na binaggit sa itaas ay itatatag ayon sa sumusunod: Ang arbitral tribunal ay binubuo ng tatlong arbitreytor. Ang bawat Nakikipagkasundong Panig ay pipili ng tig-isang arbitreytor; pagkakasunduan ng dalawang arbitreytor ang pipiliing ikatlong arbitreytor na isang mamamayan ng ibang Estado na may relasyong diplomatiko sa dalawang Nakikipagkasundong Panig, at ang ikatlong arbitreytor ay hihirangin ng dalawang Nakikipagkasundong Panig na Tagapangulo ng tribunal.

4. Kung ang paghirang ng mga miyembro ng Arbitral Tribunal ay hindi naisagawa sa loob ng anim na buwan magmula sa petsa ng kahilingan para sa arbitrasyon, maaaring hilingin ng alinmang Nakikipagkasundong Panig, kung walang iba pa mang pakikipag-ayos, sa Pangulo ng International Court of Justice na isagawa ang kinakailangang mga paghirang sa loob ng tatlong buwan. Kung ang Pangulo ay mamamayan ng isang Nakikipagkasundong Panig o kung hindi niya maisasagawa ang paghirang na ito dahil sa iba pang mga kadahilanan, amg gawaing ito ay iaatang sa Pangalawang Pangulo ng Court, o sa susunod na sinyor na Hukom ng Court na hindi mamamayan ng alin mang Nakikipagkasundong Panig.
5. Ang Arbitral Tribunal ay magtatakda ng sarili nitong pamamaraan. Pagpapasyahan ng Arbitral Tribunal ang award nito sa pamamagitan ng nakararaming boto. Ang award na iyon ay pangwakas at maipatutupad ng alin mang Nakikipagkasundong Panig.
6. Sasagutin ng bawat Nakikipagkasundong Panig ang gastos ng sarili nitong miyembro ng panel at ng kinatawan nito sa arbitral proceedings. Ang mga gastos ng Tagapangulo at ang natitirang gastos ay paghahatian ng mga Nakikipagkasundong Panig.

## ARTIKULO XI PAGPAPATUPAD NG IBA PANG MGA ALITUNTUNIN AT MGA TANGING KOMITMENT

1. Kung ang isang bagay ay nasasaklaw nang sabay ng Kasunduang ito at ng isa pang pandaigdig na kasunduan na ang dalawang Nakikipagkasundong Panig ay mga panig, walang ano mang tadhana sa Kasunduang ito ang makapipigil sa alin mang Nakikipagkasundong Panig o sa alin mang imbestor nito na may pamumuhunan sa teritoryo ng kabilang Nakikipagkasundong Panig na samantalahin kung aling mga alintuntunin ang higit na makabubuti sa kanyang kalagayan.
2. Kung ang pagtratong iukol ng isang Nakikipagkasundong Panig sa mga imbestor ng kabilang Nakikipagkasundong Panig alinsunod sa mga batas at regulasyon nito o sa iba pang mga tiyak na probisyon ng mga kontrata ay higit na makabubuti kaysa iniukol ng Kasunduang ito, iuukol ang higit na makabubuti.

## ARTIKULO XII PAGPAPATUPAD NG KASUNDUANG ITO

Ang mga probisyon ng Kasunduang ito ay ipatutupad sa mga pamumuhunan sa hinaharap ng mga imbestor ng isang Nakikipagkasundong Panig sa teritoryo ng kabilang Nakikipagkasundong Panig, gayon din sa mga pamumuhunang umiiral alinsunod sa mga batas ng mga Nakikipagkasundong Panig sa petsa ng pagkakabisa ng Kasunduang ito.

## ARTIKULO XIII PROTOKOL

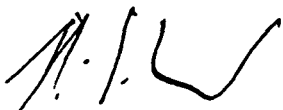
Ang protokol ng Republika ng Pilipinas at ng Republikang Czech sa Annex I ay integral na bahagi ng Kasunduang ito.

## ARTIKULO XIV PAGKAKABISA, TANING AT PAGWAWAKAS

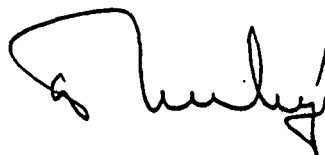
1. Ipagbibigay-alam ng bawat Nakikipagkasundong Panig sa kabila kung naganap na ang mga pamamaraang itinatakda ng batas nito para magkabisa ang Kasunduang ito. Ang Kasunduang ito ay magkakabisa sa ikatatlumpung (30th) araw pagkaraan ng araw ng huling pagbibigay-alam.
2. Ang Kasunduang ito ay mananatiling may bisa sa loob ng sampung taon. Pagkaraan niyon, ito ay mananatiling may-bisa hanggang sa lumipas ang labindalawang buwan magmula sa araw na nakasulat na ipagbibigay-alam ng alin mang Nakikipagkasundong Panig sa kabila ang hangarin nito na wakasan ang Kasunduan.
3. Hinggil sa mga pamumuhunang ginawa bago magwakas ang Kasunduang ito, ang mga probisyon ng Kasunduang ito ay patuloy na magkakabisa sa loob ng sampung taon magmula sa petsa ng pagwawakas.

Ginawa sa dalawang kopya sa Maynuta noong 5 ng Abril 1995 sa mga wikang Filipino, Ingles at Czech, na lahat ng teksto ay pawang mapananaligan.

Para sa Republika  
ng Pilipinas:



Para sa Republikang  
Czech:



## PROTOKOL

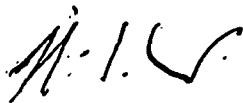
Ang Republika ng Pilipinas  
at  
Ang Republikang Czech

Ay nagkasundo sa paglagda ng Kasunduan sa pagitan ng Republika ng Pilipinas at ng Republikang Czech para sa pagtataguyod at Tugunang Pangangalaga ng mga Pamumuhunan salig sa mga sumusunod na probisyon na integral na bahagi ng naturang Kasunduan.

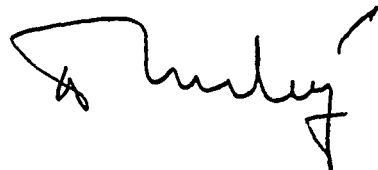
1. Hinggil sa pagtrato (Artikulo III), ang mga Nakikipagkasundong Panig ay mag-uukol sa mga inbestor at sa mga pamumuhunan sa sandaling tanggapin ng pagtrato na hindi bababa sa ipinagkakaloob nila sa sarili nitong mga inbestor alinsunod sa mga batas at regulasyon ng mga Nakikipagkasundong Panig.
2. Hinggil sa kompensasyong binanggit sa Ekspropresyon (Artikulo IV), nauunawaan na kasama sa kompensasyong iyon ang interes magmula sa araw ng ekspropresyon hanggang sa araw ng pagbabayad.
3. Hinggil sa Mga Paglilipat (Artikulo VI), nagkakakunawaan ang mga Nakikipagkasundong Panig na ang mga probisyon ng Artikulong ito ay hindi makapipigil sa alinmang Nakikipagkasundong Panig sa pagsasagawa ng mga pansamantalang hakbangin, isasagawa nang "erga omnes" na kinakailangan upang malutas ang mga suliranin sa balanse ng mga pagbabayad at naaalinsunod sa mga probisyon ng mga pandaigdig na kasunduan at kinaaaniban ng dalawang Nakikipagkasundong Panig.

Ang Protokol ay ginawa sa dalawang kopya, sa Maynila noong 5 ng Abril 1995 sa wikang Pilipino, Ingles at Czech, na lahat ng teksto ay pawang mapananaligan.

Para sa Republika  
ng Pilipinas:



Para sa Republikang  
Czech:



[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

DOHODA MEZI FILIPÍNSKOU REPUBLIKOU A ČESKOU REPUBLIKOU O PODPOŘE A VZÁJEMNÉ OCHRANĚ INVESTIC

Filipínská republika a Česká republika dále zmiňované jako smluvní strany,

vedeny přáním zintenzívnit hospodářskou spolupráci mezi oběma státy,

hodlající vytvořit příznivé podmínky pro investice investorů jedné smluvní strany na území druhé smluvní strany a zvýšit blahobyt na jejich příslušných územích,

uznávající, že podpora a ochrana takových investic bude prospívat hospodářskému růstu obou států,

se dohodly na následujícím:

Článek I  
Definice pojmů

Pro účel této dohody:

1. Pojem „investice“ označuje jakoukoliv majetkovou hodnotu investovanou v souvislosti s hospodářskými aktivitami a uznanou v souladu s příslušnými právními předpisy oběma smluvními stranami a znamená zejména, nikoli však výlučně:

a) movitý a nemovitý majetek, jakož i jiná věcná práva, jako jsou hypotéky, zástavy, záruky, užívací práva a podobná práva;



b) akcie, podíly a nezajištěné dluhopisy společností nebo účasti na majetku takových společností;

c) nároky na peníze použité za účelem vytvoření hospodářské hodnoty nebo nároky na jakékoliv plnění mající hospodářskou hodnotu, související s investicí;

d) práva z oblasti duševního vlastnictví včetně autorských práv, práva z ochranných známek, patentů, průmyslových vzorů, technických postupů, know-how, obchodních tajemství, obchodních jmen a goodwill, spojená s investicí;

e) oprávnění k obchodní činnosti vyplývající ze zákona nebo ze smluvního ujednání včetně koncesí k průzkumu, těžbě nebo využití přírodních zdrojů.

Jakákoliv změna formy, ve které jsou hodnoty investovány a která je uskutečněna v souladu s vnitrostátními právními předpisy, nemá vliv na jejich klasifikaci jako investice.

2. Pojem „investor“ znamená jakoukoliv fyzickou nebo právnickou osobu, která investuje na území druhé smluvní strany.

a) Pojem „fyzická osoba“ znamená:

i. s ohledem na Filipínskou republiku, jakéhokoliv jedince v rámci významu uvedeného v její ústavě;

ii. s ohledem na Českou republiku, jakoukoliv fyzickou osobu mající státní občanství České republiky v souladu s jejím právním řádem.

b) Pojem „právnická osoba“ znamená, s ohledem na obě země, právnické osoby včetně společností, sdružení společností, obchodních právnických osob a jiných organizací, které jsou zřízeny nebo zaregistrovány, a v každém případě řádně organizovány a skutečně provádějící hospodářskou činnost podle právního řádu příslušné smluvní strany a mají své sídlo na území příslušné smluvní strany, kde je prováděno skutečné řízení společnosti.

### 3. Pojem „území“ znamená:

a) s ohledem na Filipínskou republiku, národní území, jak je definováno v článku I její ústavy;

b) s ohledem na Českou republiku, území, nad kterým Česká republika uplatňuje, v souladu s mezinárodním právem, svá svrchovaná práva a soudní pravomoc.

4. Pojem „výnosy“ znamená částky plynoucí z investice a zahrnuje zejména, ne však výlučně, zisky, úroky, přírůstky kapitálu, akcie, podíly, dividendy, licenční nebo jiné poplatky.

## Článek II

### Podpora a ochrana investic

1. Každá smluvní strana bude podporovat a vytvářet příznivé podmínky pro investory druhé smluvní strany, aby investovali na jejím území, a bude takové investice připouštět v souladu se svými právními předpisy.

2. Investice investorů jedné nebo druhé smluvní strany budou mít vždy zajištěno řádné a spravedlivé zacházení a budou požívat plné ochrany a bezpečnosti na území druhé smluvní strany.

## Článek III

### Zacházení

1. Každá smluvní strana poskytne na svém území investicím nebo výnosům z investic investorů druhé smluvní strany zacházení ne méně příznivé než jaké poskytuje investicím nebo výnosům investorů jakéhokoliv třetího státu.

2. Každá smluvní strana poskytne na svém území investorům druhé smluvní strany, pokud jde o jejich řízení, udržování, užívání, využití nebo nakládání s jejich investicemi, zacházení, které je řádné a spravedlivé a ne méně příznivé než jaké poskytuje investorům jakéhokoliv třetího státu.

3. Ustanovení této dohody týkající se poskytnutí zacházení ne méně příznivého než toho, které bylo poskytnuto investorům kteréhokoliv třetího státu, nebudou vykládána tak, že zavazují jednu smluvní stranu poskytnout investorům druhé smluvní strany prospěch jakéhokoliv zacházení, výhody nebo výsady vyplývající z:

a) jakékoliv existující nebo budoucí celní unie, společného trhu, oblasti volného obchodu nebo oblastní hospodářské organizace nebo jakékoliv dohody vedoucí k vytvoření takové unie nebo organizace nebo jiné formy oblastní hospodářské spolupráce;

b) jakékoliv mezinárodní dohody nebo ujednání vztahující se zcela nebo převážně ke zdanění.

#### Článek IV

##### Vyvlastnění

1. Žádná smluvní strana nepřijme opatření vedoucí k vyvlastnění, znárodnění nebo ke zbavení vlastnictví, buď přímá nebo nepřímá, nebo jakákoliv opatření jim se rovnající proti investicím patřícím investorům druhé smluvní strany, jestliže tato opatření nejsou podniknuta ve veřejném zájmu nebo v zájmu národní obrany, na nediskriminačním základě a podle zákona a proti okamžitěmu zaplacení spravedlivé a účinné náhrady.

2. Taková náhrada se bude rovnat tržní hodnotě vyvlastněné investice bezprostředně před tím, než se zamýšlené vyvlastnění stane veřejně známým. Náhrada bude uskutečněna bez prodlení a bude účinně realizovatelná a volně převoditelná ve volně směnitelné měně.

3. Dotčený investor bude mít právo požádat o bezodkladné přezkoumání svého případu a ohodnocení své investice soudním nebo jiným nezávislým orgánem smluvní strany v souladu s principy obsaženými v tomto článku.

#### Článek V

##### Náhrada za škodu

1. Jestliže investice investorů jedné nebo druhé smluvní strany utrpí škody následkem války, ozbrojeného konfliktu, výjimečného stavu, nepokojů, povstání, vzpoury nebo jiných podobných

událostí na území druhé smluvní strany, poskytne jim tato smluvní strana zacházení, pokud jde o náhradu, odškodnění, vyrovnání nebo jiné vypořádání, ne méně příznivé, než jaké poskytne tato smluvní strana svým vlastním investorům nebo investorům třetího státu.

2. Bez ohledu na odstavec 1 tohoto článku bude investorům jedné smluvní strany, kteří při událostech uvedených v předcházejícím odstavci utrpěli škody na území druhé smluvní strany spočívající v:

a) zabavení jejich majetku řádnými ozbrojenými silami, policií nebo úředními orgány druhé smluvní strany,

b) zničení jejich majetku řádnými ozbrojenými silami, policií nebo úředními orgány druhé smluvní strany, které nebylo způsobeno v ozbrojeném konfliktu nebo nebylo vyvoláno nezbytností situace,

poskytnuta spravedlivá a přiměřená náhrada za škody utrpěné během zabírání nebo v důsledku zničení majetku. Výsledné platby budou bez prodlení volně převoditelné ve volně směnitelné měně.

## Článek VI

### Převody

1. Smluvní strany zaručí převod plateb spojených s investicemi a výnosy. Převody budou provedeny ve volně směnitelné měně bez jakéhokoliv omezení a nepatřičného prodlení. Takové převody zahrnují zejména, nikoliv však výlučně:

- a) kapitál a dodatečné částky k udržení nebo zvětšení investice;
- b) zisky, úroky, dividendy a jiné běžné příjmy;
- c) částky na splacení řádně zaregistrovaných půjček;
- d) licenční nebo jiné poplatky;
- e) výnosy z prodeje nebo likvidace investice;

f) příjmy fyzických osob v souladu s právními předpisy té smluvní strany, kde byla

investice uskutečněna.

2. Pro účel této dohody budou jako přepočítací kurzy použity převládající kurzy pro běžné transakce platné k datu převodu, pokud nebude dohodnuto jinak.

## Článek VII

### Postoupení práv

1. Jestliže jedna smluvní strana nebo agentura zmocněná smluvní stranou provede platbu svému vlastnímu investorovi z důvodu záruky, kterou poskytla ve vztahu k investici na území druhé smluvní strany, uzná druhá smluvní strana:

a) postoupení každého práva nebo nároku investora na smluvní stranu nebo jí zmocněnou agenturu, ať k postoupení došlo ze zákona nebo na základě právního ujednání v této zemi, jakož i,

b) že smluvní strana nebo jí zmocněná agentura je z titulu postoupení práv oprávněna uplatňovat práva a vznášet nároky tohoto investora a převzít závazky vztahující se k investici.

2. S ohledem na postoupená práva nebo nároky původního investora, dojde k postoupení na smluvní stranu nebo její agenturu předložením písemného důkazu druhé smluvní straně o tom, že byla provedena platba původnímu investorovi.

3. Postoupená práva nebo nároky nepřekročí původní práva nebo nároky investora.

## Článek VIII

### Konzultace

Smluvní strany souhlasí s tím, že na žádost kterékoli ze smluvních stran se uskuteční konzultace o jakékoliv záležitosti vztahující se k investování mezi těmito dvěma státy nebo jinak ovlivňující provádění této dohody.

## Článek IX

### Řešení sporů mezi smluvní stranou a investorem druhé smluvní strany

1. Všechny druhy sporů nebo neshod, včetně sporů o částky náhrad za vyvlastnění nebo podobná opatření mezi smluvní stranou a investorem druhé smluvní strany, týkající se investice nebo výnosu z investice tohoto investora na území první smluvní strany, budou řešeny přátelsky prostřednictvím jednání.

2. Jestliže takové spory nebo neshody nemohou být vyřešeny podle ustanovení odstavce (1) tohoto článku ve lhůtě šesti měsíců od data žádosti o řešení, dotčený investor může předložit spor buď:

a) příslušnému soudu smluvní strany k rozhodnutí; nebo

b) Mezinárodnímu středisku pro řešení sporů z investic zřízenému podle Úmluvy o řešení sporů z investic mezi státy a občany jiných států, otevřené k podpisu ve Washingtonu D.C. 18. března 1965; nebo

c) rozhodci nebo mezinárodnímu rozhodčímu soudu zřízenému ad hoc, ustavenému podle rozhodčích pravidel Komise Organizace spojených národů pro mezinárodní právo obchodní (UNCITRAL). Strany ve sporu se mohou písemně dohodnout na změnách těchto pravidel. Rozhodčí nález bude konečný a závazný pro obě strany ve sporu.

3. Jakmile byl spor předložen příslušnému soudu nebo mezinárodnímu rozhodčímu orgánu souladu s tímto článkem, žádná smluvní strana nebude zasahovat do sporu diplomatickou cestou, pokud druhá smluvní strana dodržuje nebo vyhoví jakémukoliv rozsudku, rozhodčímu nálezu, nařízení nebo jinému rozhodnutí učiněnému příslušným mezinárodním nebo místním soudním orgánem.

## Článek X

### Řešení sporů mezi smluvními stranami

1. Spory mezi smluvními stranami týkající se výkladu nebo uplatňování této dohody budou řešeny, pokud to bude možné, prostřednictvím přátelských konzultací obou smluvních stran diplomatickou cestou.
2. Pokud takové spory nemohou být vyřešeny ve lhůtě šesti měsíců od data, kdy některá ze smluvních stran informuje písemně druhou smluvní stranu, budou na žádost některé ze smluvních stran předloženy k řešení mezinárodnímu rozhodčímu soudu zřízenému ad hoc.
3. Mezinárodní rozhodčí soud zřízený ad hoc zmíněný výše bude ustaven následujícím způsobem: Rozhodčí soud je složen ze tří rozhodců. Každá smluvní strana jmenuje jednoho rozhodce; tyto dva rozhodci navrhnou ve vzájemné shodě třetího rozhodce, který je občanem třetího státu, který má diplomatické vztahy s oběma smluvními stranami, a třetí rozhodce bude jmenován předsedou soudu oběma smluvními stranami.
4. Pokud jmenování členů Rozhodčího soudu nejsou provedena ve lhůtě šesti měsíců od data žádosti o rozhodčí řízení, kterákoliv ze smluvních stran může, neexistuje-li jakékoliv jiné ujednání, požádat předsedu Mezinárodního soudního dvora, aby provedl nezbytná jmenování ve lhůtě tři měsíců. Kdyby předseda byl občanem jedné smluvní strany nebo kdyby nebyl schopen provést toto jmenování vzhledem k jiným důvodům, tento úkol bude svěřen místopředsedovi Dvora nebo následujícímu služebně nejstaršímu soudci Dvora, který není občanem žádné smluvní strany.
5. Rozhodčí soud určí svá vlastní jednací pravidla. Rozhodčí soud přijímá své rozhodnutí většinou hlasů. Takové rozhodnutí je konečné a závazné pro obě smluvní strany.
6. Každá smluvní strana ponese náklady svého vlastního člena sboru a svého zastoupení v rozhodčím řízení. Náklady předsedy a zbývající náklady budou hrazeny smluvními stranami rovným dílem.

## Článek XI

### Použití jiných předpisů

#### a zvláštní závazky

1. V případě, že je některá otázka řešena současně touto dohodou a jinou mezinárodní dohodou, jejímiž stranami jsou obě smluvní strany, nic v této dohodě nebrání, aby kterákoliv smluvní strana nebo jakýkoliv její investor, který vlastní investice na území druhé smluvní strany, využil jakýchkoli pravidel, která jsou pro něho příznivější.

2. Jestliže zacházení, které má být poskytnuto jednou smluvní stranou investorům druhé smluvní strany v souladu s jejími právními předpisy nebo jinými zvláštními smluvními ustanoveními, je příznivější, než které je poskytováno touto dohodou, bude poskytnuto toto příznivější zacházení.

## Článek XII

### Použitelnost této dohody

Ustanovení této dohody se použijí na budoucí investice uskutečněné investory jedné smluvní strany na území druhé smluvní strany a také na investice existující, v souladu s právním řádem smluvních stran, k datu vstupu této dohody v platnost.

## Článek XIII

### Protokol

Protokol mezi Filipínskou republikou a Českou republikou v příloze I tvoří nedílnou součást této dohody.

## Článek XIV

### Vstup v platnost, trvání a ukončení

1. Každá ze smluvních stran oznámí druhé smluvní straně splnění postupů vyžadovaných svým právním řádem pro vstup této dohody v platnost.

Tato dohoda vstoupí v platnost třicátého dne po datu pozdějšího oznámení.

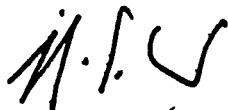


2. Tato dohoda zůstane v platnosti po dobu deseti let. Poté zůstane v platnosti, dokud neuplyne lhůta dvanácti měsíců od data, kdy některá ze smluvních stran oznámí druhé smluvní straně písemně svůj úmysl ukončit platnost Dohody.

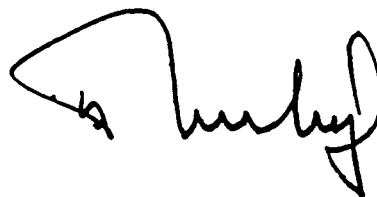
3. Pro investice uskutečněné před ukončením platnosti této dohody zůstanou ustanovení této dohody účinná po dobu deseti let od data ukončení platnosti.

Dáno ve dvojitě vyhotovení v ..... *Manile* ....., dne ..... *5. dubna 1995* .....  
ve filipínském, českém a anglickém jazyce, přičemž všechny texty jsou stejně platné.

Za Filipínskou  
republiku:



Za Českou  
republiku:



## PROTOKOL

## Filipínská republika

a

## Česká republika

souhlasily při podpisu Dohody mezi Filipínskou republikou a Českou republikou o podpoře a vzájemné ochraně investic s následujícími ustanoveními, která tvoří nedílnou součást uvedené dohody.

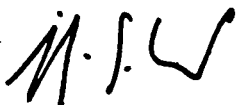
1. S ohledem na zacházení (článek III), smluvní strany poskytnou investorům a investicím jednou připuštěným zacházení, které není méně příznivé, než které poskytují svým vlastním investorům v souladu s právními předpisy smluvní strany.

2. S ohledem na náhradu zmíněnou ve vyvlastnění (článek IV) je dohodnuto, že taková náhrada zahrnuje úrok od data vyvlastnění do data platby.

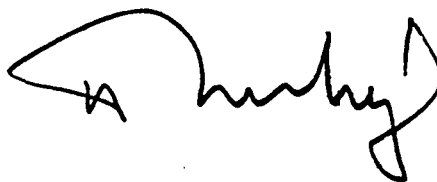
3. S ohledem na převody (článek VI) je dohoda smluvních stran, že ustanovení tohoto článku nebrání kterékoli ze smluvních stran přijmout dočasná opatření, uplatňovaná na základě rovnosti vůči všem, která jsou nezbytná k řešení potíží platební bilance a jsou v souladu s ustanoveními mezinárodních dohod, jejichž stranami jsou obě smluvní strany.

Protokol byl vypracován ve dvojitým vyhotovení v .....*Manile*.....  
dne .....*5. dubna 1995*...ve filipínském, českém a anglickém jazyce, přičemž všechny texty jsou stejně platné.

Za Filipínskou  
republiku:



Za Českou  
republiku:



AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES  
AND THE CZECH REPUBLIC FOR THE PROMOTION AND RE-  
CIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

The Republic of the Philippines and the Czech Republic hereinafter referred to as the Contracting Parties

DESIRING to intensify economic cooperation between both STATES:

INTENDING to create favourable conditions for investments by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, and to increase prosperity in their respective territories;

RECOGNIZING that encouragement and protection of such investments will benefit the economic prosperity of both States;

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

A R T I C L E I  
DEFINITION OF TERMS

For the purpose of this Agreement :

1. The term "investment" shall mean any kind of asset invested in connection with economic activities and accepted in accordance with the respective laws and regulations of either Contracting Party, and more particularly, though not exclusively:

- (a) movable and immovable property as well as other rights in rem, such as mortgages, liens, pledges, usufructs and similar rights;
- (b) shares, shares of stocks and debentures of companies or interest in the property of such companies;
- (c) claims to money utilized for the purpose of creating an economic value or to any performance having an economic value associated with an investment;

<sup>1</sup> Came into force on 3 April 1996 by notification, in accordance with article XIV.

- (d) intellectual property rights, including copyrights, trademarks, patents, industrial designs, technical processes, know-how, trade secrets, trade names and goodwill associated with an investment;
- (e) business concessions conferred by law or under contract, including concessions to search for, extract or exploit natural resources.

Any alteration of the form in which assets are invested and made in accordance with domestic laws and regulations shall not affect their classification as an investment.

2. The term "investors" shall mean any natural or legal person who invests in the territory of the other Contracting Party.

(a) The term "natural person" shall mean:

- i. with respect to the Republic of the Philippines, any individual within the meaning of its Constitution.
- ii. with respect to the Czech Republic, any natural person having the nationality of the Czech Republic in accordance with its laws;

(b) The term "legal person" shall mean, with respect to both countries, legal entities, including companies, associations of companies, trading corporate entities and other organizations that are constituted or incorporated and, in any event, are properly organized and actually doing business under the laws of the respective Contracting Party and have their headquarters in the territory of the respective Contracting Party where effective management is carried out.

3. The term "territory" shall mean:

- (a) with respect to the Republic of the Philippines, the national territory as defined in Article I of its Constitution;
- (b) with respect to the Czech Republic, the territory over which the Czech Republic exercises, in accordance with international law, its sovereign rights and jurisdiction.

4. The term "returns" shall mean amounts yielded by an investment and in particular, though not exclusively, includes profits, interest, capital gains, shares, dividends, royalties or fees.

**A R T I C L E   I I**  
**P R O M O T I O N   A N D   P R O T E C T I O N   O F   I N V E S T M E N T S**

1. Each Contracting Party shall encourage and create favourable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its territory and, shall admit such investments in accordance with its laws and regulations.

2. Investments of investors of either Contracting Party shall at all times be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party.

**A R T I C L E   I I I**  
**T R E A T M E N T**

1. Each Contracting Party shall in its territory accord to investments or returns of investments of investors of the other Contracting Party treatment not less favourable than that which it accords to investments or returns of investors of any Third State.

2. Each Contracting Party shall in its territory accord to investors of the other Contracting Party, as regards their management, maintenance, use, enjoyment, or disposal of their investments, treatment which is fair and equitable and not less favourable than that which it accords to investors of any Third State.

3. The provisions of this Agreement relative to the grant of treatment not less favourable than that accorded to the investors of any third State shall not be construed as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other Contracting Party the benefit of any treatment, preference or privilege resulting from:

- (a) any existing or future customs union, common market, free trade area or regional economic organization or any agreement leading to the formation of such union or organization or other form of regional economic cooperation;
- (b) any international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation.

**A R T I C L E   I V**  
**E X P R O P R I A T I O N S**

1. Each Contracting Party shall not take measures of expropriation, nationalization or dispossession, either direct or indirect or any measure equivalent thereto against investments belonging to investors of the other Contracting Party, unless the measures are taken in the public interest or in the interest of national defense on a non-discriminatory basis and under due

process of law and upon prompt payment of just and effective compensation.

2. Such compensation shall amount to the market value of the expropriated investment immediately before the impending expropriation becomes public knowledge. The compensation shall be made without undue delay and shall be effectively realizable and freely transferable in freely convertible currency.

3. The investor affected shall have a right to prompt review by a judicial or other independent authority of that Contracting Party, of his or its case and of the valuation of his or its investment in accordance with the principles set out in this Article.

#### ARTICLE V COMPENSATION FOR LOSSES

1. When investments by investors of either Contracting Party suffer losses owing to war, armed conflict, a state of national emergency, revolt, insurrection, riot or other similar events in the territory of the other Contracting Party, they shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, not less favourable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State.

2. Without prejudice to paragraph 1 of this Article, investors of one Contracting Party who in any of the events referred to in that paragraph suffer losses in the territory of the other Contracting Party resulting from:

- (a) requisitioning of their property by its regular armed forces, police or authorities,
- (b) destruction of their property by its regular armed forces, police or authorities which was not caused in armed conflict or was not required by the necessity of the situation,

shall be accorded just and adequate compensation for the losses sustained during the period of the requisitioning or as a result of the destruction of the property. Resulting payments shall be freely transferable in freely convertible currency without delay.

#### ARTICLE VI TRANSFERS

1. The Contracting Parties shall guarantee the transfer of payments related to investments and returns. The transfers shall be made in a freely convertible currency, without any restriction and undue delay. Such transfers shall include in particular, though not exclusively:

- (a) capital and additional amounts to maintain or increase the investment;
- (b) profits, interest, dividends and other current income;
- (c) funds in repayment of duly registered loans;
- (d) royalties or fees;
- (e) proceeds of sale or liquidation of the investment;
- (f) the earnings of natural persons subject to the laws and regulations of that Contracting Party where investments have been made.

2. For the purpose of this Agreement, exchange rates shall be the prevailing rates for current transactions at the date of transfer, unless otherwise agreed.

#### A R T I C L E VII S U B R O G A T I O N

1. If a Contracting Party or its designated agency makes payment to its own investors under a guarantee it has accorded in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognize:

- (a) the assignment, whether under the law or pursuant to a legal transaction in that country, of any right or claim by the investor to the former Contracting Party or its designated agency, as well as,
- (b) that the former Contracting Party or its designated agency is entitled by virtue of subrogation to exercise the rights and enforce the claims of that investor and shall assume the obligations related to the investment.

2. In respect of subrogated rights or claims of the original investor, the subrogation by the Contracting Party or its agency shall take place upon the presentation of the documentary evidence to the other Contracting Party that the payment to the original investor has been made.

3. The subrogated rights or claims shall not exceed the original rights or claims of the investor.

## ARTICLE VIII CONSULTATION

The Contracting Parties agree to consult each other at the request of either Contracting Party on any matter relating to investment between the two countries, or otherwise affecting the implementation of this Agreement.

## A R T I C L E    I X SETTLEMENT OF DISPUTES BETWEEN A CONTRACTING PARTY AND AN INVESTOR OF ANOTHER CONTRACTING PARTY

1. All kinds of disputes or differences, including disputes over the amount of compensation for expropriation or similar measures, between the Contracting Party and an investor of the other Contracting Party concerning an investment or return of investment of that investor in the territory of the other shall be settled amicably through negotiations.

2. If such disputes or differences cannot be settled according to the provisions of paragraph (1) of this Article within six months from the date of request for settlement, the investor concerned may submit the dispute either to:

- (a) the competent court of the Contracting Party for decision; or
- (b) the International Centre for the Settlement of Investments Disputes established under the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, of March 18, 1965 done in Washington, D.C.; or<sup>1</sup>
- (c) an arbitrator or international ad hoc arbitral tribunal established under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL).<sup>2</sup> The parties to the dispute may agree in writing to modify these Rules. The arbitral awards shall be final and binding on both Parties to the dispute.

3. Once a dispute has been submitted to the competent tribunal or international arbitration in accordance with this Article, neither Contracting Party shall pursue the dispute through diplomatic channels unless the other Contracting Party has failed to abide by or comply with any judgement, award, order or other determination made by the competent international or local tribunal in question.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

<sup>2</sup> United Nations, *Official Records of the General Assembly, Thirty-first Session, Supplement No. 17 (A/31/17)*, p. 34.



**A R T I C L E X**  
**SETTLEMENT OF DISPUTES BETWEEN CONTRACTING PARTIES**

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation and application of this Agreement shall be settled, as far as possible, through friendly consultations by both Contracting Parties through diplomatic channels.

2. If such disputes cannot be settled within six months from the date on which either Contracting Party informs in writing the other Contracting Party, they shall, at the request of either Contracting Party, be submitted for settlement to an ad hoc international arbitral tribunal.

3. The ad hoc international arbitral tribunal mentioned above shall be established as follows: The arbitral tribunal is composed of three arbitrators. Each Contracting Party shall appoint one arbitrator; the two arbitrators shall propose by mutual agreement the third arbitrator who is a national of a third State which has diplomatic relations with both Contracting Parties, and the third arbitrator shall be appointed as Chairman of the tribunal by both Contracting Parties.

4. If the appointments of the members of the Arbitral Tribunal are not made within a period of six months from the date of request for arbitration, either Contracting Party may, in the absence of any other arrangement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments within three months. Should the President be a national of one Contracting Party or should he not be able to perform this designation because of other reasons, this task shall be entrusted to the Vice-President of the Court, or to the next senior Judge of the Court who is not a national of either Contracting Party.

5. The Arbitral Tribunal shall determine its own procedure. The Arbitral Tribunal shall decide its award by majority of votes. Such award is final and binding upon the Contracting Parties.

6. Each Contracting Party shall bear the cost of its own member of the panel and of its representative in the arbitral proceedings. The costs of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties.

**ARTICLE XI**  
**APPLICATION OF OTHER RULES AND SPECIAL COMMITMENTS**

1. Where a matter is governed simultaneously both by this Agreement and by another international agreement to which both Contracting Parties are parties, nothing in this Agreement shall prevent either Contracting Parties or any of its investors who own investments in the territory of the other Contracting Party from taking advantage of whichever rules are more favourable to his case.

2. If the treatment to be accorded by one Contracting Party to investors of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations or other specific provisions of contracts is more favourable than that accorded by this Agreement, the more favourable shall be accorded.

#### **A R T I C L E   X I I** **APPLICABILITY OF THIS AGREEMENT**

The provisions of this Agreement shall apply to future investments made by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, as well as to investments existing in accordance with the laws of the Contracting Parties on the date of this Agreement coming into force.

#### **A R T I C L E   X I I I** **PROTOCOL**

The Protocol between the Republic of the Philippines and the Czech Republic in Annex I forms an integral part of this Agreement.

#### **A R T I C L E   X I V** **ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION**

1. Each of the Contracting Parties shall notify the other of the completion of the procedures required by its law for bringing this Agreement into force. This Agreement shall enter into force on the thirtieth (30th) day after the date of the latter notification.

2. This Agreement shall remain in force for a period of ten years. Thereafter, it shall remain in force until the expiration of the twelve-month period from the date either Contracting Party notifies the other in writing of its intention to terminate the Agreement.

3. In respect of investments made prior to the termination of this Agreement, the provisions of this Agreement shall continue to be effective for a period of ten years from the date of termination.

Done in duplicate, at Manila on the 5th day of April 1985  
in Filipino, English and Czech languages, all texts being  
equally authentic.

For the Republic  
of the Philippines:

A handwritten signature in black ink, consisting of stylized, overlapping letters that appear to be 'R', 'S', and 'N'.

For the Czech  
Republic:

A handwritten signature in black ink, featuring a large, sweeping initial 'V' followed by several cursive letters.

<sup>1</sup> Rizalino S. Navarro.  
<sup>2</sup> Vladimír Dlouhý.

## PROTOCOL

The Republic of the Philippines

and

The Czech Republic

Have agreed at the Signing of the Agreement between the Republic of the Philippines and the Czech Republic for the Promotion and Reciprocal Protection of Investments upon the following provisions which form an integral part of the said Agreement.

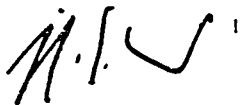
1. With respect to treatment, (Article III), the Contracting Parties shall accord to the investors and to the investments once admitted the treatment which is not less favourable than they grant to its own investors in accordance with the laws and regulations of the Contracting Parties.

2. With respect to compensation mentioned in Expropriation (Article IV), it is understood that such compensation shall include interest from the date of expropriation until the date of payment.

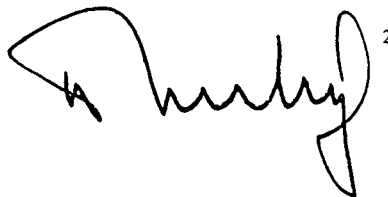
3. With respect to Transfers (Article VI), it is the understanding of the Contracting Parties that the provisions of this Article shall not prevent either Contracting Party from taking temporary measures, applied on "erga omnes" basis, which are necessary to solve the balance of payments difficulties and are in accordance with the provisions of the international agreements to which both of the Contracting Parties adhere to.

The Protocol has been done in duplicate, at Manila on the 5th day of April 1995 in Filipino, English and Czech languages, all texts being equally authentic.

For the Republic  
of the Philippines:



For the Czech  
Republic:



<sup>1</sup> Rizalino S. Navarro.

<sup>2</sup> Vladimir Dlouhy.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES ET LA  
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA  
PROTECTION RÉCIPROQUES DES INVESTISSEMENTS

La République des Philippines et la République tchèque, ci-après dénommés  
« les Parties contractantes »,

Désireux d'intensifier la coopération économique entre les deux pays,

Entendant créer des conditions favorables aux investissements effectués par  
des investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie  
contractante et d'accroître la prospérité dans leurs territoires respectifs,

Reconnaissant que l'encouragement et la protection de tels investissements  
contribueront à la prospérité économique des deux Etats,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier*

DÉFINITIONS DES TERMES

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissement » désigne les avoirs de toute nature investis  
en rapport avec des activités économiques et acceptés conformément aux lois et  
règlements respectifs de chacune des Parties contractantes et notamment mais non  
exclusivement :

a) Les biens meubles et immeubles et tous autres droits réels tels qu'hypo-  
thèques, nantissements, droits de gage, droits de jouissance et droits analogues;

b) Les actions, valeurs et obligations de sociétés et autres types de participa-  
tion dans ces sociétés;

c) Les créances pécuniaires utilisées aux fins de la création d'une valeur éco-  
nomique ou portant sur une prestation contractuelle dotée d'une valeur économique  
en rapport avec un investissement;

d) Les droits de propriété intellectuelle, y compris les droits d'auteur, marques  
de fabrique, brevets, droits de conception, procédés techniques, savoir-faire, secrets  
de fabrication, noms commerciaux et droits de clientèle en rapport avec un investis-  
sment;

e) Les concessions commerciales et industrielles octroyées par voie législative  
ou contractuelle, y compris les concessions portant sur la prospection, l'extraction  
ou l'exploitation de ressources naturelles.

Toute modification de la forme sous laquelle les avoirs sont investis effectuée  
conformément aux lois et règlements nationaux n'en altère pas le caractère d'investis-  
sement.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 3 avril 1996 par notification, conformément à l'article XIV.

2. Le terme « investisseurs » désigne toute personne physique ou morale qui investit sur le territoire de l'autre Partie contractante :

a) Le terme « personne physique » désigne :

- i) Dans le cas de la République des Philippines toute personne au sens de sa Constitution;
- ii) Dans le cas de la République tchèque, toute personne physique possédant la nationalité de la République tchèque conformément à sa législation;

b) Le terme « personne morale » désigne, dans le cas des deux pays, les entités juridiques, y compris les sociétés, associations de sociétés, sociétés commerciales et autres organismes constitués ou dotés de la personnalité morale et, en tout cas, dûment organisés et exerçant effectivement des activités en vertu de la législation de la Partie contractante visée et dont le siège est situé sur le territoire de la Partie contractante où la direction effective est assurée.

3. Le terme « territoire » désigne :

a) Dans le cas de la République des Philippines, le territoire national tel qu'il est défini à l'article premier de sa Constitution;

b) Dans le cas de la République tchèque, le territoire sur lequel la République tchèque exerce ses droits souverains et sa juridiction conformément au droit international.

4. Le terme « revenus » désigne les montants produits par un investissement et notamment mais non exclusivement, les bénéfices, intérêts, plus-values, actions, dividendes, redevances ou honoraires.

## *Article II*

### PROMOTION ET PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

1. Chaque Partie contractante encourage les investisseurs de l'autre Partie contractante à effectuer des investissements sur son territoire et crée des conditions favorables à cet effet; elle accepte ces investissements conformément à ses lois et règlements.

2. Les investissements d'investisseurs de l'une ou l'autre des Parties contractantes bénéficient en tout temps d'un traitement juste et équitable et jouissent d'une protection et d'une sécurité totales sur le territoire de l'autre Partie contractante.

## *Article III*

### TRAITEMENT

1. Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux ressortissants ou aux revenus des investissements d'investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements ou revenus d'investisseurs de tout Etat tiers.

2. Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la liquidation de leurs investissements, un traitement qui soit juste et

équitable et non moins favorable que celui qu'elle accorde aux investisseurs de tout Etat tiers.

3. Les dispositions du présent Accord relatives à l'octroi d'un traitement non moins favorable que celui accordé aux investisseurs de tout Etat tiers ne seront pas interprétées comme obligeant une Partie contractante à accorder aux investisseurs de l'autre Partie contractante le bénéfice de tout traitement, préférence ou privilège découlant :

a) De toute union douanière, marché commun, zone de libre-échange ou organisation économique régionale existants ou futurs ou de tout accord conduisant à la formation d'une telle union ou organisation ou autre forme de coopération économique régionale;

b) De tout accord ou arrangement international portant exclusivement ou principalement sur la fiscalité.

#### *Article IV*

##### EXPROPRIATION

1. Aucune des Parties contractantes ne prend de mesures d'expropriation, de nationalisation ou de dépossession, qu'elles soient directes ou indirectes, ou de mesures analogues, à l'encontre d'investissements appartenant à des investisseurs de l'autre Partie contractante, si ce n'est pour cause d'utilité publique ou dans l'intérêt de la défense nationale, sans discrimination, avec toutes les garanties légales et contre versement d'une indemnité équitable et effective.

2. Cette indemnité représente la valeur marchande qu'avait l'investissement exproprié immédiatement avant que l'expropriation imminente ne devienne de notoriété publique. Elle est versée sans retard injustifié et est effectivement réalisable et librement transférable en monnaie librement convertible.

3. L'investisseur touché a droit à ce que son cas et l'évaluation de son investissement soient examinés sans retard par une autorité judiciaire ou autre autorité indépendante de cette Partie contractante conformément aux principes énoncés dans le présent article.

#### *Article V*

##### INDEMNISATION POUR PERTES

1. Lorsque les investissements d'investisseurs de l'une ou l'autre des Parties contractantes subissent des pertes, du fait d'une guerre, d'un conflit armé, d'un état d'urgence national, d'une révolte, d'une insurrection, d'une émeute ou autres faits analogues sur le territoire de l'autre Partie contractante, ils bénéficient de la part de cette dernière, en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la réparation ou autre règlement, d'un traitement non moins favorable que celui que cette dernière Partie contractante accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout Etat tiers.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les investisseurs d'une Partie contractante qui dans un des cas visés dans ledit paragraphe subissent sur le territoire de l'autre Partie contractante des pertes du fait :

a) De la réquisition de leurs biens par ses forces armées régulières, sa police ou ses autorités;

b) De la destruction de leurs biens par ses forces armées régulières, sa police ou ses autorités sans que cette destruction soit due à un conflit armé ou soit exigée par la situation;

bénéficient d'une indemnisation équitable et adéquate pour les pertes subies pendant la durée de la réquisition ou du fait de la destruction des biens. Les versements à ce titre sont librement transférables sans retard en monnaie librement convertible.

## Article VI

### TRANSFERTS

1. Les Parties contractantes garantissent le transfert des paiements et revenus relatifs aux investissements. Les transferts sont effectués en monnaie librement convertible, sans aucune restriction et retard injustifié. Ils incluent notamment, mais non exclusivement :

a) Les capitaux et montants supplémentaires affectés au maintien ou à l'augmentation de l'investissement;

b) Les bénéfices, intérêts, dividendes et autres revenus courants;

c) Les fonds représentant le remboursement de prêts dûment enregistrés;

d) Les redevances ou honoraires;

e) Le produit de la vente ou de la liquidation de l'investissement;

f) Les rémunérations versées à des personnes physiques conformément aux lois et règlements de la Partie contractante où les investissements ont été effectués.

2. Aux fins du présent Accord, les taux de change sont les taux applicables aux transactions courantes à la date du transfert, à moins qu'il n'en soit convenu autrement.

## Article VII

### SUBROGATION

1. Si l'une des Parties contractantes ou l'organisme qu'elle a désigné fait un paiement à ses propres investisseurs au titre d'une garantie qu'elle a accordée en ce qui concerne un investissement effectué sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît :

a) La cession, que ce soit en vertu de la loi ou d'une transaction légale dans ce pays, de tout droit ou créance de l'investisseur à l'égard de la première Partie contractante ou de l'organisme qu'elle a désigné;

b) Que la première Partie contractante ou l'organisme qu'elle a désigné est habilitée par subrogation à exercer les droits et à faire valoir les créances de cet investisseur et qu'elle assume les obligations relatives à l'investissement.

2. En ce qui concerne les droits ou créances subrogés de l'investisseur initial, la subrogation par la Partie contractante ou l'organisme qu'elle a désigné prend effet



lors de la présentation à l'autre Partie contractante des pièces prouvant que le paiement à l'investisseur initial a bien été effectué.

3. Les droits ou revendications subrogés n'excèdent pas les droits ou revendications de l'investisseur.

### Article VIII

#### CONSULTATIONS

Les Parties contractantes conviennent de se consulter mutuellement, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, sur toute question relative aux investissements entre les deux pays ou affectant de quelque autre manière l'application du présent Accord.

### Article IX

#### RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE UNE PARTIE CONTRACTANTE ET UN INVESTISSEUR D'UNE AUTRE PARTIE CONTRACTANTE

1. Les différends ou désaccords de toute nature, y compris les différends concernant le montant d'une indemnité découlant d'une expropriation ou autres mesures similaires, entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante relatifs à un investissement ou aux revenus d'un investissement de cet investisseur sur le territoire de l'autre Partie contractante sont réglés à l'amiable par voie de négociations.

2. Si ces différends ou désaccords ne peuvent être réglés conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article dans un délai de six mois à compter de la date de la demande de règlement, l'investisseur visé peut soumettre le différend :

a) Soit au tribunal compétent de la Partie contractante, pour décision;

b) Soit au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements créé en vertu de la Convention sur le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, faite à Washington le 18 mars 1965<sup>1</sup>;

c) Soit à un arbitre ou à un tribunal arbitral *ad hoc* créé en application des règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI)<sup>2</sup>. Les parties au différend peuvent convenir par écrit de modifier ces règles. Les sentences arbitrales sont définitives et obligatoires pour les deux parties au différend.

3. Une fois qu'un différend a été soumis au tribunal compétent ou à un arbitrage international conformément au présent article, aucune des Parties contractantes ne peut poursuivre le différend par la voie diplomatique sauf si l'autre Partie contractante ne respecte pas ou n'applique pas la sentence, le jugement, l'ordre ou autre décision du tribunal international ou local compétent en question.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, trentième session, Supplément n° 17 (A/31/17)*, p. 36.

## Article X

### RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE PARTIES CONTRACTANTES

1. Les différends entre les Parties contractantes relatifs à l'interprétation et à l'application du présent Accord sont réglés, dans la mesure du possible, au moyen de consultations à l'amiable entre les deux Parties contractantes par la voie diplomatique.

2. Si ces différends ne peuvent être réglés dans un délai de six mois à compter de la date à laquelle l'une ou l'autre des Parties contractantes en a informé par écrit l'autre Partie contractante, ils sont, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, soumis pour règlement à un tribunal arbitral international *ad hoc*.

3. Le tribunal international *ad hoc* visé ci-dessus est constitué comme suit : il est composé de trois arbitres. Chaque Partie contractante désigne un arbitre et les deux arbitres proposent d'un commun accord la désignation d'un troisième arbitre qui est un ressortissant d'un Etat tiers entretenant des relations diplomatiques avec les deux Parties contractantes; ce troisième arbitre est nommé président du tribunal par les deux Parties contractantes.

4. Si les désignations des membres du tribunal arbitral ne sont pas effectuées dans un délai de six mois à compter de la date de la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, en l'absence de tout autre accord, demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder aux désignations nécessaires dans un délai de trois mois. Si le Président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou est empêché pour d'autres raisons de s'acquitter de cette tâche, elle est confiée au Vice-Président de la Cour ou à un juge de la Cour de rang immédiatement inférieur qui ne soit pas un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

5. Le tribunal arbitral fixe lui-même ses procédures. Il statue à la majorité des voix. Sa sentence est définitive et obligatoire pour les Parties contractantes.

6. Chaque Partie contractante assume les frais de son propre membre du tribunal et de ses représentants à la procédure arbitrale. Les frais du Président et les autres dépenses sont répartis à égalité entre les Parties contractantes.

## Article XI

### APPLICATION D'AUTRES RÈGLES ET ENGAGEMENTS PARTICULIERS

1. Lorsqu'une question est régie simultanément par le présent Accord et par un autre accord international auquel les deux Parties contractantes sont parties, rien dans le présent Accord n'empêche l'une ou l'autre des Parties contractantes ou l'un quelconque de ses investisseurs possédant des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante de mettre à profit les règles les plus favorables à son cas.

2. Si le traitement accordé par une Partie contractante aux investisseurs de l'autre Partie contractante conformément à ses lois et règlements ou à d'autres dispositions contractuelles particulières est plus favorable que celui accordé par le présent Accord, le traitement le plus favorable prévaut.

*Article XII*

## APPLICABILITÉ DU PRÉSENT ACCORD

Les dispositions du présent Accord s'appliquent aux futurs investissements effectués par des investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante, ainsi qu'aux investissements existant conformément à la législation des Parties contractantes à la date de l'entrée en vigueur du présent Accord.

*Article XIII*

## PROTOCOLE

Le Protocole entre la République des Philippines et la République tchèque figurant à l'annexe I fait partie intégrante du présent Accord.

*Article XIV*

## ENTRÉE EN VIGUEUR, DURÉE ET DÉNONCIATION

1. Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Il entrera en vigueur le trentième (30<sup>e</sup>) jour qui suivra la date de cette notification.

2. Le présent Accord restera en vigueur pour une période de dix ans. Il demeurera par la suite en vigueur jusqu'à l'expiration d'une période de douze mois à compter de la date à laquelle l'une ou l'autre des Parties contractantes aura notifié à l'autre par écrit son intention de le dénoncer.

3. Pour ce qui est des investissements effectués avant la dénonciation du présent Accord, ses dispositions continueront à s'appliquer pendant une période de dix ans à compter de la date de la dénonciation.

FAIT en double exemplaire à Manille, le 5 avril 1995, en langues philippine, anglaise et tchèque, tous les textes faisant également foi.

Pour la République  
des Philippines :

RIZALINO S. NAVARRO

Pour la République  
tchèque :

VLADIMIR DLOUCHY

## PROCOLE

La République des Philippines et la République tchèque,

Sont convenues, lors de la signature de l'Accord entre la République des Philippines et la République tchèque relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements, des dispositions suivantes qui font partie intégrante dudit Accord.

1. En ce qui concerne le traitement (article III), les Parties contractantes accordent aux investisseurs et aux investissements, une fois acceptés, un traitement non moins favorable que celui qu'elle octroient à leurs propres investisseurs conformément aux lois et règlements des Parties contractantes.

2. En ce qui concerne l'indemnité visée à Expropriation (article IV), il est entendu que cette indemnité comprend des intérêts à compter de la date de l'expropriation jusqu'à la date du paiement.

3. En ce qui concerne les transferts (article VI), selon l'interprétation des Parties contractantes, les dispositions dudit article n'empêchent aucune des Parties contractantes de prendre des mesures temporaires, appliquées sur la base de « erga omnes », nécessaires pour résoudre des difficultés concernant la balance des paiements et qui sont conformes aux dispositions des accords internationaux auxquels adhèrent les deux Parties contractantes.

FAIT en double exemplaire à Manille, le 5 avril 1995, en langues philippine, anglaise et tchèque, tous les textes faisant également foi.

Pour la République  
des Philippines :

RIZALINO S. NAVARRO

Pour la République  
tchèque :

VLADIMIR DLOUCHY

**No. 34131**

---

**PHILIPPINES  
and  
THAILAND**

**Agreement for the promotion and protection of investments.  
Signed at Manila on 30 September 1995**

*Authentic text: English.*

*Registered by the Philippines on 13 October 1997.*

---

**PHILIPPINES  
et  
THAÏLANDE**

**Accord relatif à la promotion et à la protection des investissements.  
Signé à Manille le 30 septembre 1995**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par les Philippines le 13 octobre 1997.*

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM  
OF THAILAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC  
OF THE PHILIPPINES FOR THE PROMOTION AND PROTEC-  
TION OF INVESTMENTS

---

The Government of the Kingdom of Thailand and the Government of the Republic of the Philippines, hereinafter referred to as "Contracting Parties",

Considering the Agreement among the Governments of Brunei Darussalam, the Republic of Indonesia, Malaysia, the Republic of the Philippines, the Republic of Singapore and the Kingdom of Thailand for the Promotion and Protection of Investments done in Manila on 15th December 1987,

Desiring to intensify economic cooperation between both countries,

Intending to create favourable condition for investments by nationals and companies of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

Recognising that the encouragement and protection of such investments under this Agreement will be conducive to the stimulation of individual business initiative and will increase prosperity in both countries,

Convinced of the friendly and cooperative relations existing between both Contracting Parties,

Have agreed as follows:

---

<sup>1</sup> Came into force on 6 September 1996 by notification, in accordance with article XIII.

ARTICLE I  
DEFINITIONS

For the purposes of this Agreement:

1. The term "investment" shall mean every kind of assets invested by nationals and companies of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, in accordance with the respective laws and regulations of the latter Contracting Party, including, in particular, but not exclusively:

(a) movable and immovable property and any other property rights such as mortgages, liens, pledges, and usufructs;

(b) shares, stocks and debentures of companies or interests in the property of such companies;

(c) claims to money or to any performance under contract having financial value;

(d) intellectual and industrial property rights, patents, trade marks, technical processes, know how, goodwill and any other similar rights; and

(e) business concessions conferred by law or under contract, including concessions to search for, cultivate, extract, or exploit natural resources.

Any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their character as an investment, provided that such alteration has also been approved or admitted under Article II.

2. The term "nationals" shall mean:

(a) in respect of the Kingdom of Thailand, any natural person who possesses Thai nationality under the law in force in the Kingdom of Thailand;

(b) in respect of the Republic of the Philippines, any natural person who is a citizen of the Republic of the Philippines according to its Constitution.

3. The term "companies" shall mean:

(a) in respect of the Kingdom of Thailand, any juridical person incorporated or constituted under the law in force in the Kingdom of Thailand whether or not limited liability and whether or not for pecuniary profit;

(b) in respect of the Republic of the Philippines, legal entities, including companies; associations of companies, trading corporate entities and other organizations that are incorporated or constituted or registered as juridical persons under the law of the Republic of the Philippines.

4. The term "returns" shall mean amounts yielded by an investment, particularly, though not exclusively, profits, interest, capital gains, dividends, royalties or fees.

5. The term "freely usable currencies" shall mean currencies that the International Monetary Fund determines,



from time to time, as freely usable currencies in accordance with the Articles of Agreement of the International Monetary Fund and amendments thereafter.

6. The term "host country" shall mean the Contracting Party wherein the investment is made.

7. The term "territory" shall mean:

- (a) with respect to the Kingdom of Thailand, the national territory of the Kingdom of Thailand including the maritime areas, seabed and subsoil, over which the Kingdom of Thailand exercises, in accordance with international law, sovereign rights or jurisdiction;
- (b) with respect to the Republic of the Philippines, comprising the Philippine archipelago, with all the islands and waters embraced therein, and all other territories over which the Philippines has sovereignty or jurisdiction, consisting of its terrestrial, fluvial, and aerial domains, including its territorial sea, the seabed, the subsoil, the insular shelves, and other submarine areas. The waters around, between, and connecting the islands of the archipelago, regardless of their breadth and dimensions, form part of the internal waters of the Philippines.

ARTICLE II  
APPLICABILITY OR SCOPE

1. This Agreement shall apply only to investments brought into, derived from or directly connected with investments brought into the territory of one Contracting Party by nationals or companies of the other Contracting Party, as well as to investments made prior to the entry into force of this Agreement, and which are specifically approved in writing or admitted, where applicable, by the competent authority of the host country and upon such conditions as it deems fit for the purposes of this Agreement.

2. This Agreement shall not affect the rights and obligations of the Contracting Parties with respect to investments which, under the provisions of paragraph 1 of this Article, do not fall within the scope of the Agreement.

ARTICLE III  
GENERAL OBLIGATIONS

1. Each Contracting Party shall, having regard to its plan and policies, encourage and create favourable conditions in its territory for investments from the other Contracting Party. All investments to which this Agreement relates shall, subject to this Agreement, be governed by the laws and regulations of the host country, including rules of registration and valuation of such investments.

2. Investments of nationals or companies of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, and also the returns therefrom, shall at all times be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy the constant protection and security in the host country.

3. Each Contracting Party shall observe any obligation arising from a particular commitment it may have entered into with regard to a specific investment of nationals or companies of the other Contracting Party.

#### ARTICLE IV TREATMENT OF INVESTMENTS

1. Investments made by nationals or companies of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, as also the returns therefrom, shall be subject to a treatment no less favourable than that accorded to investments and returns made by its own nationals or companies or by the nationals or companies of any third State, whichever is more favourable to the nationals and companies, in areas allowed by existing laws, rules and regulations.

2. Each Contracting Party shall in its territory accord to nationals or companies of the other Contracting Party as regards the management, use, enjoyment or disposal of their investments made in accordance with the host country's existing laws, rules and regulations, treatment which is fair and equitable and no less

favourable than that which it accords to its own nationals and companies or to the nationals and companies of any third State.

ARTICLE V  
EXCEPTIONS

The provisions of this Agreement relative to the granting of treatment no less favourable than that accorded to the nationals or companies of either Contracting Party or to the nationals or companies of any third State shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the nationals or companies of the other Contracting Party the benefit of any treatment, preference or privilege resulting from:

- a) the formation or extension of a customs union or a free trade area or a common external tariff area or a monetary union or a regional association for economic cooperation or a regional arrangement for specific projects; or
- b) the adoption of an agreement designed to lead to the formation or extension of such a union or area within a reasonable length of time; or
- c) any international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation or any domestic legislation relating wholly or mainly to taxation.

ARTICLE VI  
COMPENSATION

Nationals or companies of one Contracting Party whose investments in the territory of the other Contracting Party suffer losses owing to war or other armed conflict, revolution, state of national emergency, revolt, insurrection or riot in the territory of the latter Contracting Party shall be accorded by the same Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement for the investment suffered, no less favourable than that accorded to its own nationals or companies or to the nationals or companies of any third State, whichever is more favourable to the nationals or companies.

ARTICLE VII  
EXPROPRIATION

1. a) In any case where investments of a national or company of one Contracting Party are subjected, directly or indirectly, to any measure of expropriation, or nationalization or any measure equivalent thereto, the national or company concerned shall, be accorded in the territory of the other Contracting Party fair and equitable treatment on a non-discriminatory basis in relation to any such measure. No such measure shall be taken except for public purposes and against payment of

compensation. Such compensation shall amount to the market value of the investments affected, immediately before the measure became public knowledge and it shall be made without delay and freely transferable in freely usable currencies from the host country.

b) The legality of any expropriation and the amount and method of payment of compensation shall be subject to review by due process of law.

2. Where a Contracting Party expropriates assets of a company which is incorporated or constituted under the law in force in any part of its territory, and in which a national or company of the other Contracting Party owns shares, it shall ensure that the provisions of paragraph 1 of this Article are applied to the extent necessary to guarantee compensation as specified therein to such national or company of the other Contracting Party who is the owner of those shares.

#### ARTICLE VIII

#### FREE TRANSFER

1. Each Contracting Party shall allow without delay the free transfer in freely usable currencies of payments in connection with approved investments under Article II and returns therefrom, in particular, but not exclusively, of:

a) the capital, net profits, dividends, royalties, technical fees, interests and other income,

accruing from any investments of the nationals or companies of the other Contracting Party;

b) the proceeds from the total or partial liquidation of any investments made by nationals or companies of the other Contracting Party;

c) funds in repayment of loans given by nationals or companies of one Contracting Party to the nationals or companies of the other Contracting Party which the Contracting Parties have recognized as investment;

d) the earnings of nationals of the other Contracting Party who are employed and allowed to work in connection with an investment in its territory; and

e) payment or compensation under Articles VI or VII.

2. The exchange rate applicable to such transfer shall be the market rate of exchange prevailing at the time of remittance.

3. Each Contracting Party shall undertake to accord to transfers referred to in paragraph 1 of this Article, a treatment no less favourable than that accorded to transfers originating from investments made by nationals or companies of any third State.

ARTICLE IX  
SUBROGATION

1. In case one Contracting Party or an agency designated by it has granted any insurance or guarantee agreement against non-commercial risks in respect of an investment or any part thereof made by its own nationals and companies in the territory of the other Contracting Party and has made payments to such nationals and companies under the insurance or guarantee, the other Contracting Party shall, without prejudice to the rights of the former Contracting Party under Articles XI and XII, recognise the transfer of the rights or claims, as well as their assignment, whether under law or pursuant to a legal transaction, of the nationals and companies to the said Contracting Party.

2. The former Contracting Party or its designated agency shall, accordingly, be entitled to assert, if it so desires, any such right or claim to the same extent as its predecessor in title.

This, however, does not necessarily imply a recognition on the part of the latter Contracting Party of the merits of any case on the amount of any claim arising therefrom.



ARTICLE X  
CONSULTATION

The Contracting Parties agree to consult each other at the request of any Contracting Party on any matter relating to investments covered by this Agreement, or otherwise affecting the implementation of this Agreement.

ARTICLE XI  
SETTLEMENT OF DISPUTES BETWEEN A CONTRACTING PARTY  
AND A NATIONAL OR COMPANY OF THE OTHER CONTRACTING PARTY

1. In case of dispute with respect to investments between a Contracting Party and a national or company of the other Contracting Party, consultations will take place between the parties concerned with a view to solving the case amicably.

2. If these consultations do not result in a solution within three months from the date of request for settlement, the national or company may submit the dispute, at his choice, for settlement to:

a) the competent courts of the Contracting Party in the territory of which the investment has been made;

b) the International Centre for Settlement of Investment Disputes in case both Contracting Parties are Contracting States to the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other

States opened for signature at Washington D.C. on March 18, 1965;<sup>1</sup> and

c) an ad hoc arbitral tribunal, if both parties to the dispute so agreed.

## ARTICLE XII

### SETTLEMENT OF DISPUTES BETWEEN THE CONTRACTING PARTIES

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, if possible, be settled through consultation or negotiation.

2. If a dispute between the Contracting Parties cannot thus be settled within six months, it shall at the request of either Contracting Party, be submitted to an arbitral tribunal.

3. Such an arbitral tribunal shall be constituted for each individual case as follows:

a) each Contracting Party shall appoint one member, and these two members shall then select a national of a third State who on approval by the Contracting Parties shall be appointed Chairman of the tribunal;

b) the said members shall be appointed within three months, and the Chairman within four months, from the date on which either Contracting Party shall have informed the other Contracting Party that it proposes to submit the dispute to an arbitral tribunal.

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

4. If, within the periods specified in paragraph 3 of this Article, the necessary appointments have not been made, either Contracting Party may, in the absence of any other relevant agreement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or if he, too, is prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the necessary appointments.

5. a) The arbitral tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be final and binding on both Parties.

b) Subject to the power of the arbitral tribunal to give a different ruling concerning costs, the cost of its own member and of its representation in the arbitral proceedings shall be borne by each Contracting Party and the cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties.

c) In all respects other than those specified in subparagraphs a) and b) of this paragraph, the arbitral tribunal shall determine its own procedure.

## ARTICLE XIII

## ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION

1. This Agreement shall enter into force three months after the notification between the Contracting Parties of the accomplishment of their respective internal procedures for the entry into force of this Agreement. It shall remain in force for a period of ten years and shall continue in force thereafter for another period of ten years and so forth unless denounced in writing by either Contracting Party one year before its expiration.

2. In respect of investments approved or admitted under Article II prior to the date of termination of this Agreement, its provisions shall continue to be effective for a further period of ten years from the date of termination of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

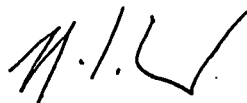
DONE in duplicate, at Manila, on this 30th day of September A.D. 1995, in the English language.

For the Government  
of the Kingdom of Thailand:



AMNAY VIRAVAN  
Deputy Prime Minister

For the Government  
of the Republic of the Philippines:



RIZALINO S. NAVARRO  
Secretary,  
Department of Trade and Industry

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE THAÏLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement du Royaume de Thaïlande et le Gouvernement de la République des Philippines, ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Prenant en considération l'Accord entre les Gouvernements du Brunéi Darussalam, de la République d'Indonésie, de la République des Philippines, de la République de Singapour et du Royaume de Thaïlande relatif à la promotion et à la protection des investissements fait à Manille le 15 décembre 1987,

Désireux d'intensifier la coopération économique entre les deux pays,

Entendant créer des conditions favorables aux investissements effectués par des ressortissants et des sociétés d'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre,

Reconnaissant que l'encouragement et la protection de ces investissements en vertu du présent Accord seront propices à la stimulation de l'esprit d'entreprise et accroîtront la prospérité dans les deux pays,

Convaincus de l'existence de relations d'amitié et de coopération entre les deux Parties contractantes,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier*

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissement » désigne les avoirs de toute nature investis par des ressortissants et des sociétés d'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante, conformément aux lois et règlements pertinents de cette dernière et notamment mais non exclusivement :

a) Les biens meubles et immeubles et tous autres droits réels tels qu'hypothèques, nantissements, droits de gage et droits de jouissance;

b) Les actions, valeurs et obligations et autres types de participation dans des sociétés;

c) Les créances pécuniaires ou portant sur une prestation contractuelle dotée d'une valeur financière;

d) Les droits de propriété intellectuelle et industrielle, brevets, marques de fabrique, procédés techniques, savoir-faire, clientèle et tous autres droits analogues;

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 6 septembre 1996 par notification, conformément à l'article XIII.

e) Les concessions commerciales et industrielles — conférées par voie législative ou contractuelle, y compris les concessions portant sur la prospection, la culture, l'extraction ou l'exploitation de ressources naturelles.

Toute modification de la forme sous laquelle les avoirs sont investis n'en altère pas le caractère d'investissement, sous réserve que cette modification ait été approuvée ou acceptée en vertu de l'article II.

2. Le terme « ressortissant » désigne :

a) Dans le cas du Royaume de Thaïlande, toute personne physique ayant la nationalité thaïlandaise en vertu de la législation en vigueur dans le Royaume de Thaïlande;

b) Dans le cas de la République des Philippines, toute personne physique qui est un citoyen de la République des Philippines conformément à sa Constitution.

3. Le terme « sociétés » désigne :

a) Dans le cas du Royaume de Thaïlande, toute personne morale dotée de la personnalité morale ou constituée en vertu de la législation en vigueur dans le Royaume de Thaïlande, que sa responsabilité soit ou non limitée et qu'elle ait ou non un but lucratif;

b) Dans le cas de la République des Philippines, les entités juridiques, y compris les sociétés, associations de sociétés, sociétés commerciales et autres organisations dotées de la personnalité morale ou constituées ou enregistrées en tant que personnes morales en vertu de la législation de la République des Philippines.

4. Le terme « revenus » désigne les montants produits par un investissement, notamment mais non exclusivement, les bénéfices, intérêts, plus-values du capital, dividendes, redevances ou honoraires.

5. Le terme « monnaie librement convertible » désigne les monnaies dont le Fonds monétaire international détermine périodiquement qu'elles sont librement utilisables conformément aux Statuts du Fonds monétaire international et aux modifications dont ils ont fait l'objet.

6. Le terme « pays hôte » désigne la Partie contractante où l'investissement est effectué.

7. Le terme « territoire » désigne :

a) Dans le cas du Royaume de Thaïlande, le territoire national du Royaume de Thaïlande — y compris les zones maritimes et le fond et sous-sol de la mer — sur lequel il exerce ses droits souverains ou sa juridiction, conformément au droit international;

b) Dans le cas de la République des Philippines, le territoire comprenant l'archipel des Philippines avec toutes les îles et les eaux qu'il englobe et tous les autres territoires sur lesquels les Philippines exercent leur souveraineté ou leur juridiction, à savoir leurs domaines terrestre, fluvial et aérien, y compris la mer territoriale, le fond et le sous-sol de la mer, les plateaux insulaires et autres zones sous-marines. Les eaux entourant, séparant et reliant les îles de l'archipel, quelles qu'en soient la teneur et les dimensions, font partie des eaux intérieures des Philippines.

## Article II

### APPLICABILITÉ OU PORTÉE

1. Le présent Accord s'applique uniquement aux investissements effectués par des ressortissants ou des sociétés de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante et aux montants qui en proviennent ou s'y rapportent directement, ainsi qu'aux investissements effectués avant l'entrée en vigueur du présent Accord, et qui sont expressément approuvés par écrit ou acceptés, le cas échéant, par l'autorité compétente du pays hôte et aux conditions qu'elle juge appropriées aux fins du présent Accord.

2. Le présent Accord n'affecte pas les droits et obligations des Parties contractantes en ce qui concerne les investissements qui, en vertu des dispositions du paragraphe 1 du présent article, ne relèvent pas de son application.

## Article III

### OBLIGATIONS GÉNÉRALES

1. Chacune des Parties contractantes encourage et favorise, compte tenu de son plan et de ses politiques, les investissements de l'autre Partie contractante. Tous les investissements visés par le présent Accord sont régis, sous réserve des dispositions du présent Accord, par les lois et règlements du pays hôte, y compris les règles relatives à l'enregistrement et à l'évaluation de ces investissements.

2. Les investissements effectués par des ressortissants ou des sociétés de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante, ainsi que leurs revenus, bénéficient en tout temps sur le territoire de l'autre Partie contractante d'un traitement juste et équitable et d'une protection et d'une sécurité constantes dans le pays hôte.

3. Chacune des Parties contractantes respecte toutes les obligations découlant d'un engagement auquel elle a pu souscrire en ce qui concerne un investissement donné de ressortissants ou de sociétés de l'autre Partie contractante.

## Article IV

### TRAITEMENT DES INVESTISSEMENTS

1. Les investissements effectués par des ressortissants ou des sociétés de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante, ainsi que leurs revenus, bénéficient d'un traitement non moins favorable que celui que celle-ci accorde aux investissements et revenus de ses propres ressortissants ou sociétés ou de ressortissants ou sociétés de tout Etat tiers, le traitement le plus favorable à ces ressortissants et sociétés dans les domaines autorisés par les lois, règles et règlements existant étant retenu.

2. Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la gestion, l'utilisation, la jouissance ou la liquidation de leurs investissements effectués conformément aux lois, règles et règlements en vigueur du pays hôte, un traitement juste et équitable et non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres ressortissants et sociétés ou aux ressortissants ou sociétés de tout Etat tiers.

*Article V*

## EXCEPTIONS

Les dispositions du présent Accord relative à l'octroi d'un traitement non moins favorable que celui qui est accordé aux ressortissants ou aux sociétés de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou de tout Etat tiers ne seront pas interprétées comme obligeant une des Parties contractantes à faire bénéficier les ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante d'un traitement, d'une préférence ou d'un privilège résultant :

a) De la constitution ou de l'élargissement d'une union douanière, d'une zone de libre-échange, d'une zone de tarif extérieur commun, d'une union monétaire, d'une association régionale de coopération économique ou d'un arrangement régional visant des projets particuliers;

b) De l'adoption d'un accord ayant pour objectif la constitution ou l'élargissement d'une telle union ou zone dans un délai raisonnable;

c) De tout accord ou arrangement international portant exclusivement ou principalement sur des questions d'imposition ou de toute législation interne portant exclusivement ou principalement sur la fiscalité.

*Article VI*

## INDEMNISATION

Les ressortissants ou sociétés de l'une des Parties contractantes dont les investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante subissent des pertes du fait d'une guerre ou autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence national, d'une révolte, d'une insurrection ou d'une émeute sur ce territoire, bénéficient en matière de restitution, d'indemnisation, de réparation ou de tout autre règlement, d'un traitement non moins favorable que celui que cette dernière Partie contractante accorde à ses propres ressortissants ou sociétés ou aux ressortissants ou sociétés de tout Etat tiers, le traitement le plus favorable étant retenu.

*Article VII*

## EXPROPRIATION

1. a) Dans tous les cas où les investissements d'un ressortissant ou d'une société de l'une des Parties contractantes sont soumis, directement ou indirectement, à une quelconque mesure d'expropriation ou de nationalisation ou toute mesure équivalente, le ressortissant ou la société concernés bénéficient à cet égard, sur le territoire de l'autre Partie contractante, d'un traitement juste et équitable, accordé sans discrimination. Aucune mesure de cet ordre n'est prise si ce n'est pour cause d'utilité publique et moyennant le versement d'une indemnité. Cette indemnité correspond à la valeur marchande qu'avaient les investissements touchés immédiatement avant que la mesure ne devienne de notoriété publique; elle est versée sans retard et est librement transférable, en monnaies librement utilisables, hors du pays hôte;

b) La légalité de toute expropriation et le montant et la méthode de paiement de l'indemnité sont soumis à un examen assorti des garanties prévues par la loi.



2. Lorsqu'une Partie contractante exproprie les avoirs d'une société dotée de la personnalité morale ou constituée en vertu de la législation en vigueur dans l'une quelconque des parties de son territoire et dans laquelle un ressortissant ou une société de l'autre Partie contractante détient des actions, elle veille à ce que les dispositions du paragraphe 1 du présent article soient appliquées comme il convient pour garantir au ressortissant ou à la société de l'autre Partie contractante qui détiennent ces actions l'indemnisation prévue audit paragraphe.

### *Article VIII*

#### LIBRE TRANSFERT

1. Chaque Partie contractante autorise sans retard le libre transfert en monnaies librement utilisables des paiements relatifs aux investissements approuvés en vertu de l'article II et de leurs revenus, et notamment mais non exclusivement :

a) Du capital, des bénéfices nets, des dividendes, des redevances, des honoraires pour services techniques, des intérêts et autres revenus provenant de tous investissements de ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante;

b) Du produit de la liquidation totale ou partielle de tous investissements effectués par des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante;

c) Des fonds représentant le remboursement de prêts consentis par des ressortissants ou sociétés de l'une des Parties contractantes à des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante et que les Parties contractantes ont reconnu être un investissement;

d) Des rémunérations de ressortissants de l'autre Partie contractante employés ou autorisés à travailler en relation avec un investissement effectué sur son territoire;

e) Des paiements ou indemnités en vertu des articles VI ou VII.

2. Le taux de change applicable à ces transferts est le taux de change libre en vigueur au moment de la remise.

3. Chaque Partie contractante s'engage à accorder aux transferts visés au paragraphe 1 du présent article un traitement non moins favorable que celui dont bénéficient les transferts découlant des investissements effectués par des ressortissants ou sociétés de tout Etat tiers.

### *Article IX*

#### SUBROGATION

1. Si une Partie contractante ou l'organisme qu'elle a désigné a donné une assurance ou une garantie couvrant des risques non commerciaux pour un investissement ou toute partie de cet investissement effectué par ses propres ressortissants et sociétés sur le territoire de l'autre Partie contractante et a fait des paiements à ces ressortissants ou sociétés au titre de cette assurance ou garantie, l'autre Partie contractante reconnaît, sans préjudice des droits de la première Partie contractante en vertu des articles XI et XII, la cession ainsi que la délégation des droits ou revendications des ressortissants ou sociétés de ladite Partie contractante, que ce soit en vertu de la loi ou conformément à une transaction légale.

2. La première Partie contractante ou l'organisme qu'elle a désigné est de ce fait habilitée, si elle le souhaite, à faire valoir ces droits ou revendications dans la même mesure que le titulaire antérieur.

Cela n'implique toutefois pas nécessairement que la dernière Partie contractante reconnaisse le bien-fondé de toute action portant sur le montant de toute revendication en résultant.

### Article X

#### CONSULTATIONS

Les Parties contractantes conviennent de se consulter mutuellement, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, au sujet de toute question relative à des investissements visés par le présent Accord ou influant de toute autre manière sur l'application du présent Accord.

### Article XI

#### RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE UNE PARTIE CONTRACTANTE ET UN RESSORTISSANT OU UNE SOCIÉTÉ DE L'AUTRE PARTIE CONTRACTANTE

1. Dans l'éventualité d'un différend relatif à des investissements entre une Partie contractante et un ressortissant ou une société de l'autre Partie contractante, des consultations ont lieu entre les parties concernées en vue de le régler à l'amiable.

2. Si ces consultations n'aboutissent pas à un règlement dans un délai de trois mois à compter de la date de la demande de règlement, le ressortissant ou la société peut soumettre le différend, à son choix, en vue de son règlement :

a) Aux tribunaux compétents de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué;

b) Au Centre international pour le règlement des différends si les deux Parties contractantes sont Parties contractantes à la Convention sur le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965<sup>1</sup>;

c) A un tribunal arbitral *ad hoc* si les deux parties au différend en conviennent.

### Article XII

#### RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE LES PARTIES CONTRACTANTES

1. Les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord sont, dans la mesure du possible, réglés par voie de consultations ou de négociations.

2. Si un différend entre les Parties contractantes ne peut être réglé de la sorte dans un délai de six mois, il est soumis, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, à un tribunal arbitral.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

3. Ce tribunal est constitué dans chaque cas de la manière suivante :

a) Chaque Partie contractante désigne un membre et ces deux membres choisissent alors un ressortissant d'un Etat tiers qui, après approbation des Parties contractantes, est nommé Président du tribunal;

b) Lesdits membres sont désignés dans un délai de trois mois et le Président, dans un délai de quatre mois à compter de la date à laquelle l'une ou l'autre des Parties contractantes a informé l'autre Partie contractante de son intention de soumettre le différend à un tribunal arbitral.

4. Si, dans les délais stipulés au paragraphe 3 du présent article, les désignations nécessaires n'ont pas été effectuées, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, en l'absence de tout autre accord pertinent, demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder aux désignations nécessaires. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou est empêché pour toute autre raison de s'acquitter de cette tâche, le Vice-Président est prié de procéder aux désignations nécessaires. Si le Vice-Président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou est lui aussi empêché de s'acquitter de cette tâche, le membre de la Cour internationale de Justice de rang immédiatement inférieur qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes est prié de procéder aux désignations nécessaires.

5. a) Le tribunal arbitral statue à la majorité des voix. Sa décision est définitive et obligatoire pour les deux Parties.

b) Sous réserve du pouvoir qu'a le tribunal arbitral de prendre une décision différente au sujet des frais, chaque Partie contractante assume les frais de son propre membre et de ses représentants à la procédure arbitrale; les frais du Président et les autres dépenses sont répartis à égalité entre les Parties contractantes;

c) Dans tous les domaines autres que ceux qui sont stipulés aux alinéas a et b du présent paragraphe, le tribunal arbitral fixe lui-même sa procédure.

### *Article XIII*

#### ENTRÉE EN VIGUEUR, DURÉE ET DÉNONCIATION

1. Le présent Accord entrera en vigueur trois mois après que les Parties contractantes se seront notifié l'accomplissement de leurs procédures internes respectives nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord. Il restera en vigueur pour une période de dix ans et par la suite pour une nouvelle période de dix ans et ainsi de suite sauf s'il est dénoncé par écrit par l'une ou l'autre des Parties contractantes un an avant son expiration.

2. En ce qui concerne les investissements approuvés ou acceptés en vertu de l'article II avant la date de la dénonciation du présent Accord, ses dispositions demeureront en vigueur pour une nouvelle période de dix ans à compter de la date de sa dénonciation.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire en langue anglaise à Manille, le 30 septembre 1995.

Pour le Gouvernement  
du Royaume de Thaïlande :

Le Premier Ministre adjoint,

AMNUAY VIRAVAN

Pour le Gouvernement  
de la République des Philippines :

Le Secrétaire,  
Département du commerce  
et de l'industrie,

RIZALINO S. NAVARRO

---

**No. 34132**

---

**ISRAEL  
and  
THAILAND**

**Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Signed at Bangkok on 22 January 1996**

*Authentic texts: Hebrew, Thai and English.*

*Registered by Israel on 14 October 1997.*

---

**ISRAËL  
et  
THAÏLANDE**

**Convention visant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée à Bangkok le 22 janvier 1996**

*Textes authentiques : hébreu, thaï et anglais.*

*Enregistrée par Israël le 14 octobre 1997.*

## פרוטוקול

כעת חתימת האמנה בין ממשלת מדינת ישראל לבין ממשלת ממלכת תאילנד בדבר מניעת  
מסי כפל ומניעת התחמקות ממס לגבי מסים על הכנסה, הסכימו החתומים מטה על ההוראות  
הנאות אשר תהווה חלק כלתי נפרד מן האמנה.

1. בזיקה לס"ק 3 ו-4 לסעיף 5, מוכן שהשימוש במתקנים להובלה יידאה כמהווה  
מוטר קבע אם משתמשים בהם כעיקר כבנקורת מכירה.

2. בזיקה לס"ק 1, 2, 5, 6 ו-7 לסעיף 7 מוכן שהמונח "רווחים" מתייחס להכנסה  
או לרווחים.

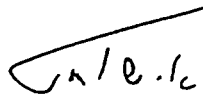
3. מוכן שבמקרה שחשלומים תמורת חוכנה כלולים כמסגרת סעיף 12, המיסוי עליהם  
ייקבע בהתאם להוראות ס"ק 2 לסעיף 12. אולם במקרה שתאילנד תעביר חקיקה שלפיה תוכנה  
איננה מוגנת לפי חוק זכויות היוצרים, הדשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות רשאיות  
להתייעץ יחדיו כדי לקבוע את היחס הנאות מכחינת מיסוי לתשלומים תמורת חוכנה.

4. בזיקה לתת-ס"ק (ג) לס"ק 1 לסעיף 14, מוכן שהרשויות המוסמכות רשאיות  
הסכמה הדדית להסכים להעלות את ההגבלה המוניטרית על מנת להביא בחשבון את השפעות  
האינפלציה מעת לעת.



THAILAND

כשם ממשלת ממלכת תאילנד



ISRAEL

כשם ממשלת מדינת ישראל

במקרה זה, תחדל האמנה להיות כעלת חוקף:

(א) כזיקה למסים המנוכים במקור, על סכומים ששולמו או הועברו כיום הדאשון  
כחודש ינואר שאחרי זה שבו נמסרה ההודעה, או אחרי יום זה;

(ב) כזיקה למסים אחרים על הכנסה, על שנות מס או תקופות החשכנוח המתחילות  
כיום הדאשון כחודש ינואר שאחרי זה שבו נמסרה ההודעה, או אחרי יום זה.

ולאיה, החתומים מטה שהוסמכו לכך כיאות חתמו על אמנה זו.

נעשה בשני עותקים כ בנגקוק כיום 22 יוני 96, שהוא יום 2,  
בל אחד כשפות עברית, תאית ואנגלית, ובל הנוסחים תקפים כמידה שורה. במקרה של ספק,  
יביע הנוסח האנגלי.



THAILAND

בשם ממשלת ממלכת תאילנד



ISRAEL

בשם ממשלת מדינת ישראל

## סעיף 28

## נציגים דיפלומטיים ופקידים קונסולריים

שום דבר האמור באמנה זו לא יפגע בזכויות הפיסקליות של נציגים דיפלומטיים ופקידים קונסולריים לפי הכללים המקובלים במשפט הבינלאומי או לפי הוראות שבהסכמים מיוחדים.

## סעיף 29

## כניסה לתוקף

1. אמנה זו תאושרר וכתבי האשרור יוחלפו בהקדם האפשרי.
2. אמנה זו תיכנס לתוקף עם חילופי כתבי האשרור, ולהוראותיה יהיה תוקף:

(א) בזיקה למסים המנוכים במקור, על סכומים ששולמו או הועברו כיום הראשון בחודש ינואר שאחרי זה שבו הוחלפו כתבי האשרור, או אחרי יום זה;

(ב) בזיקה למסים אחרים על הכנסה, על שנות מס או תקופות התחשכנות המתחילות כיום הראשון בחודש ינואר שאחרי זה שבו הוחלפו כתבי האשרור, או אחרי יום זה.

## סעיף 30

## סיום

אמנה זו תישאר בתוקף לזמן בלתי מוגבל, אולם כל אחת מהמדינות המתקשרות, ב-30 ביוני, או לפני יום זה, בכל שנה קלנדרית המתחילה אחרי תום תקופת חמש השנים מתאריך כניסתה לתוקף, רשאית לתת למדינה המתקשרת האחרת, כצינורות הדיפלומטיים, הודעה ככתב על סיום.



3. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות ישתדלו ליישב בהסכמה הדדית כל קושי או ספק בדבר פירוש האמנה או יישומה. הן רשאיות גם להיוועץ יחדיו לשם מניעת מסי כפל במקרים שלגביהם אין הוראות באמנה זו.

4. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות רשאיות להתקשר זו עם זו ישירות על מנת להגיע להסכם כמובנו בסעיפים הקטנים הקודמים.

### סעיף 27

#### חילוכי מידע

1. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יחליפו ביניהן מידע ככל שיהיה דרוש לביצוע הוראותיה של אמנה זו או של החוקים הפנימיים של המדינות המתקשרות הדנים במסים שאמנה זו דנה בהם, במידה שהחייב במס לפיהם אינו מנוגד לאמנה. כל ידיעה שקיבלה מדינה מתקשרת יראו אותה כסודית באופן דומה לידיעה שהושגה לפי חוקיה הפנימיים של אותה מדינה, ויגלו אותה רק לבני אדם או לרשויות (לרבות בתי משפט וגופים מינהליים) המעורבים בשומתם או בגבייתם של המסים הנידונים באמנה זו, באכיפתם, בהעמדה לדין בשלהם או בהחלטה על ערעור בקשר אליהם. בני אדם או רשויות אלה ישתמשו בידיעות האמורות רק למטרות אלו. הם רשאים לגלות את הידיעות בהליכים פומביים בבית משפט או בהחלטות משפטיות.

2. בשום מקרה אין לפרש את הוראות ס"ק 1 בשום מקרה כמטילות חובה על מדינה מתקשרת:

(א) לנקוט אמצעים מינהליים המנוגדים לדינים או לנוהל המינהלי של אותה

מדינה מתקשרת או של המדינה המתקשרת האחרת;

(ב) לספק מידע אשר אין לקבלו לפי הדינים או במהלך הדברים הרגיל של

המינהל באותה מדינה מתקשרת או במדינה המתקשרת האחרת;

(ג) לספק מידע העשוי לגלות סוד מסחרי, עסקי, תעשייתי או מקצועי, או תהליך

מסחרי, או מידע, אשר גילויים עשוי להיות בסתירה לסדר הציבורי (תקנת

הציבור).

3. למעט מקום שחלות הוראות סעיף 9, סעיף 11 (7), סעיף 12 (6), ריבית, תמלוגים, ותשלומים אחרים שמשלם מיזם של מדינה מתקשרת לתושב של המדינה המתקשרת האחרת, יהיו, לעניין קביעת הרווחים החייבים במס של אותו מיזם, ניתנים לניכוי לפי אותם התנאים כאילו שולמו לתושב של המדינה הנזכרת ראשונה.
4. מיזם של מדינה מתקשרת שהבעלות או השליטה המלאה או החלקית על הוננו נתונה במישרין או בעקיפין, בידי תושב או תושבים של המדינה המתקשרת האחרת, לא יהיו כפופים במדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה למסים או לכל דרישה הקשורה במסים השונים או מכבידים יותר מהמסים ומהדרישות הקשורות בהם, שמיזמים דומים אחרים של המדינה הנזכרת ראשונה כפופים להם או עלולים להיות כפופים להם.
5. הוראות סעיף זה לא יתפרשו כמחייבות מדינה מתקשרת להעניק לתושבי המדינה המתקשרת האחרת הנחות אישיות, הקלות או הפחתות לעניין מס, שהיא מעניקה לתושביה-שלה מטעמי מעמד אזרחי או חובות משפחה.
6. בסעיף זה, המונח "מס" פירושו מסים שאמנה זו חלה עליהם.

#### סעיף 26

##### נוהל הסכמה הדדית

1. מקום שאדם סבור שהפעולות של אחת המדינות המתקשרות, או שתיהן, גורמות או עתידות לגרום לו חיוב במס שלא בהתאם להוראות אמנה זו, רשאי הוא, בלי שים לב לתרופות הנתונות לו לפי דיניהן הפנימיים של מדינות אלה, להביא את עניינו בפני הרשות המוסמכת של המדינה המתקשרת שהוא תושבה. יש להביא את העניין בתוך שלוש שנים מן ההודעה הראשונה על הפעולה המביאה לידי חיוב שלא בהתאם להוראות אמנה זו.
2. אם ההתנגדות נראית לה מוצדקת, ואם אין באפשרותה להגיע לפתרון מספק בעצמה, תשתדל הרשות המוסמכת ליישב את העניין בהסכמה הדדית עם הרשות המוסמכת של המדינה המתקשרת האחרת, במגמה למנוע חיוב במס שלא בהתאם לאמנה זו.

(ב) כל הוראה עתידית אחרת העשויה להיקבע והיא מעניקה פטור או הפחתה במס אשר מוסכם על הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות כי היא בעלת אופי דומה במהותו, אם לא שונתה לאחר מכן או שונתה רק בפרטים קלים שאין בהם כדי להשפיע על אופייה הכללי.

4. למטרות ס"ק 2 לסעיף זה, המונח "מס תאי ששולם" ייראה ככולל כל סכום אשר היה בר תשלום כמס תאי בשנה כלשהי, לולא פטור או הפחתה במס שהוענקו במגמה לקדם פיתוח תעשייתי, מסחרי, מדעי, חינוכי או אחר בתאילנד, לאותה שנה או לכל חלק ממנה לפי:

(א) החוק לקידום השקעות BE 2520, במידה שהיה בתוקף בתאריך, ולא שונה מאז, התתימה על אמנה זו, או שונה רק בפרטים קלים שאין בהם כדי להשפיע על אופיו הכללי; או

(ב) כל הוראה עתידית אחרת העשויה להיקבע והיא מעניקה פטור או הפחתה במס אשר מוסכם על הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות כי היא בעלת אופי דומה במהותו, אם לא שונתה לאחר מכן או שונתה רק בפרטים קלים שאין בהם כדי להשפיע על אופייה הכללי.

#### סעיף 25

##### אי-הפליה

1. אזרחיה של מדינה מתקשרת לא יהיו כפופים במדינה המתקשרת האחרת למסים או לכל דרישה הקשורה במסים, השונים או מכבידים יותר מהמסים ומהדרישות הקשורות בהם, שאזרחי אותה מדינה אחרת כפופים להם, או עלולים להיות כפופים להם באותן נסיבות.

2. המס על מוסד קבע שיש למיזם של מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת לא יוטל באותה מדינה אחרת בצורה פחות נוחה מהמס המוטל על מיזמים של אותה מדינה אחרת העוסקים באותה פעילויות.

## סעיף 23

## הגבלת הטבות

הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות, בהסכמה הדדית ביניהן, רשאיות לשלול את ההטבות לפי אמנה זו מכל אדם, או ביחס לכל עסקה, אם לדעתן הענקת הטבות אלו מהווה ניצול לרעה של אמנה זו לאור מטרותיה.

## סעיף 24

## מניעת מסי בפל

1. בכפוף לחוקי תאילנד בנוגע למתן זיכוי כנגד מס תאי של מס ששולם במדינה כלשהי שאינה תאילנד (ולכל שינוי בהם שאינו משפיע על העיקרון הכללי להלן), מס ישראלי ששולם ביחס להכנסה הנצמחת בישראל יותר כזיכוי כנגד מס תאי ששולם ביחס אותה הכנסה. אולם, סכום הזיכוי לא יעלה על אותו חלק של המס התאי המתייחס לאותה הכנסה.

2. בכפוף לחוקי ישראל בנוגע למתן זיכוי כנגד מס ישראלי של מס ששולם במדינה כלשהי שאינה ישראל (ולכל שינוי בהם שאינו משפיע על העיקרון הכללי להלן), מס תאי ששולם ביחס להכנסה הנצמחת בתאילנד יותר כזיכוי כנגד מס ישראלי ששולם ביחס אותה הכנסה. אולם, סכום הזיכוי לא יעלה על אותו חלק של המס הישראלי המתייחס לאותה הכנסה.

3. למטרות ס"ק 1 לסעיף זה, ביחס להכנסה או לרווחים שעליהם חלות הוראות כלשהן מבין ההוראות שלהלן, המונח "מס ישראלי ששולם" יכלול את ההפרסים, אם יש, בין המס בר התשלום לפי ההוראות שלהלן כאמור לבין המס בר התשלום, בלי התייחסות לאמנה זו, בהתאם לדין המס הישראלי הכללי, ביחס להכנסה או לרווחים האמורים:

(א) החוק לעידוד השקעות הון-1959, החוק לעידוד השקעות הון (חברות עתירות הון)-1990, וחוק אזורי הסחר החופשיים-1994, במידה שהם היו בתוקף בתאריך, ולא שוננו מאז, התמימה על אמנה זו, או שוננו רק בפרטים קלים שאין בהם כדי להשפיע על אויבים הכללי; או

## סעיף 21

פרופסורים, מורים וחוקרים

1. יחיד שהוא תושב מדינה מתקשרת מיד לפני ביקור במדינה המתקשרת האחרת, ואשר, על פי הזמנה של אוניברסיטה, מכללה, בית ספר או מוסד חינוכי דומה אחר כלשהו המוכר ע"י הרשות המוסמכת באותה מדינה מתקשרת אחרת, מבקר באותה מדינה מתקשרת אחרת לתקופה שאינה עולה על שנתיים אך ורק למטרות הוראה או מחקר או גם זה וגם זה במוסד חינוכי כאמור, יהיה פטור ממש באותה מדינה מתקשרת אחרת על כל גמול תמורת הוראה או מחקר כאמור.

2. סעיף זה יחול על הכנסה ממחקר רק אם המחקר האמור נערך ע"י היחיד לטובת הציבור, ולא בעיקר לטובת אדם פרטי או אנשים פרטיים אחרים כלשהם.

## סעיף 22

הכנסה שלא הוזכרה במפורש

1. פריטי הכנסה של תושב מדינה מתקשרת, בכל אשר הם נצמחים, אשר לא טופלו בסעיפים הקודמים של אמנה זו, יהיו חייבים במס רק כאותה מדינה.

2. הוראות ס"ק 1 לא יחולו על הכנסה שאינה הכנסה ממקרקעין לפי הגדרתה בסעיף 6 (2), אם מקבל הכנסה האמורה, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה מתקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא בה, או מבצע באותה מדינה שירותים אישיים של עצמאי מבסיס קבוע הנמצא בה, והזכות או הרכוש שביחס אליהם משולמת ההכנסה קשורים בצורה ממשית לאותו בסיס קבוע או מוסד קבע. במקרה זה יחולו הוראות סעיף 7 או סעיף 14, הכול לפי העניין.

3. על אף הוראות ס"ק 1 ו-2, פריטי הכנסה של תושב מדינה מתקשרת אשר לא טופלו בסעיפים הקודמים של אמנה זו, והנצמחים במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס גם באותה מדינה אחרת.

2. (א) כל קיצבה המשולמת בידי מדינה מתקשרת או רשות מקומית שלה או מתוך קרנות שנוצרו על ידן, ליחיד, בעד שירותים שניתנו לאותה מדינה או רשות, תהיה חייבת במס רק באותה מדינה.

(ב) ואולם, ניתן יהיה לחייב במס קצבה כזו רק במדינה המתקשרת האחרת אם היחיד הוא תושב ואזרח של אותה מדינה.

3. הוראות סעיפים 15, 16, ו-18 יחולו על גמול וקיצבה בעד שירותים שניתנו בקשר עם עסק המתנהל בידי מדינה מתקשרת או רשות מקומית שלה.

סעיף 20

סטודנטים

יחיד אשר מיד לפני ביקורו במדינה מתקשרת היה תושב של המדינה המתקשרת האחרת, והוא מבקר במדינה הנזכרת ראשונה אך ורק למטרות:

(א) לימודים באוניברסיטה או במוסד חינוכי מוכר אחר; או

(ב) קבלת הדרכה שתכשיר אותו לעסוק במקצוע או במשלח יד; או

(ג) לימוד או ביצוע מחקר כמקבל מענק, קיצבה או פרס מאירגון ממשלתי, דתי, מדעי, ספרותי, חינוכי או אירגון צדקה;

יהיה פטור במדינה הנזכרת ראשונה ממש על:

(א) כספים שהוא מקבל מחו"ל לצרכי קיומו, חינוכו, לימודיו, מחקרו או הכשרתו;

(ב) המענק, הקיצבה או הפרס; וכן

(ג) הכנסה משירותים אישיים שניתנו באותה מדינה, ובלבד שההכנסה מהווה רווחים הדרושים במידה סבירה לקיומו ולחינוכו.

3. הוראות ס"ק 1 ו-2 לסעיף זה לא יחולו על גמול או רווחים, משכורות, שכר עבודה והכנסה דומה אחרת הנצמחת מפעילויות שביצע במדינה מתקשרת בדרך או ספורטאי, אם הביקור באותה מדינה מתקשרת מקבל תמיכה מהותית מכספי ציבור של המדינה המתקשרת האחרת, לרבות כל רשות מקומית שלה או גוף שלה שהוקם על פי חוק.

4. על אף הוראות סעיף 7, מקום שהפעילויות המאוזכרות בס"ק 1 לסעיף זה מבוצעות במדינה מתקשרת ע"י מיזם של המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייב במס את הרווחים הנצמחים מביצוע פעילויות אלה ע"י המיזם האמור במדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה, אלא אם המיזם מקבל תמיכה מהותית מכספי הציבור של המדינה המתקשרת האחרת, לרבות רשות מקומית שלה או גוף שלה שהוקם על פי חוק, בקשר לביצוע הפעילויות האמורות.

#### סעיף 18

##### קיצבאות

בכפוף להוראות סעיף 19 (2), קיצבאות וגמול דומה אחר ששולמו לתושב של מדינה מתקשרת תמורת עבודה בעבר, ניתן לחייבם במס רק באותה מדינה.

#### סעיף 19

##### תפקידים ממשלתיים

1. (א) גמול, למעט קיצבה, ששולם בידי מדינה מתקשרת, או רשות מקומית שלה, ליחיד, בעד שירותים שניתנו לאותה מדינה או רשות, ניתן לחייבו במס רק באותה מדינה.

(ב) ואולם, ניתן לחייב במס גמול כאמור רק במדינה המתקשרת האחרת אם השירותים ניתנים באותה מדינה והיחיד הוא תושב אותה מדינה, והוא:

- (1) אזרח של אותה מדינה; או
- (2) לא היה לתושב של אותה מדינה אך ורק לשם מתן השירותים.

(א) המקבל שוהה במדינה האחרת תקופה או תקופות שאינן עולות יחד על 183 ימים מצטברים בתקופה כלשהי של 12 חודשים; וכן

(ב) הגמול משתלם על ידי מעביד שאינו תושב המדינה האחרת, או מטעמו; וכן

(ג) הנושא בנטל תשלום הגמול אינו מוסד קבע או בסיס קבוע שיש למעביד במדינה האחרת.

3. על אף ההוראות הקודמות של סעיף זה, גמול המתקבל תמורת עבודה שבוצעה בספינה או בכלי טיס המופעלים בתחבורה בין בינלאומית, ע"י מיזם של מדינה מתקשרת, יהיה חייב במס רק באותה מדינה.

#### סעיף 16

##### שכר חברי הנהלה

שכר חברי הנהלה ותשלומים דומים אחרים שהפיק תושב מדינה מתקשרת בתוקף תפקידו כחבר מועצת המנהלים של חברה שהיא תושבת המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייב במס באותה מדינה אחרת.

#### סעיף 17

##### אמנים וספורטאים

1. על אף האמור בסעיפים 14 ו-15, הכנסה שהפיק תושב מדינה מתקשרת כבדרן, כגון אמן תיאטרון, קולנוע, רדיו או טלוויזיה, או כמוסיקאי, או ספורטאי, מפעילויותיו האישיות בתור שכזה, שבוצעו במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבה במס באותה מדינה אחרת.

2. מקום שהכנסה תמורת פעילויות אישיות שבוצעו בידי בדרן או ספורטאי בתור שכזה נצמחה לא לאותו בדרן או ספורטאי עצמו אלא לאדם אחר, ניתן לחייב הכנסה זו במס, על אף הוראות סעיפים 7, 14 ו-15, במדינה המתקשרת שבה מבוצעות פעילויותיו של הבדרן או הספורטאי.



(א) אם עומד לרשותו בסיס קבוע במדינה המתקשרת האחרת לצורך ביצוע פעילויותיו לתקופה או לתקופות המסתכמות יחד או עולות על 183 ימים מצטברים בתקופה כלשהי של 12 חודשים. במקרה זה, ניתן לחייב במס במדינה האחרת רק אותו חלק מהכנסתו שניתן ליחסו לאותו בסיס קבוע; או

(ב) אם שהייתו במדינה האחרת היא לתקופה או לתקופות המסתכמות יחד או עולות על 183 מצטברים ימים בתקופה כלשהי של 12 חודשים. במקרה זה, ניתן לחייב במס במדינה האחרת רק אותו חלק מהכנסתו הנובע מפעילויותיו שבוצעו באותה מדינה אחרת; או

(ג) אם את הגמול על פעילויותיו במדינה המתקשרת האחרת משלם תושב של אותה מדינה מתקשרת או נושא בו מוסד קבע או בסיס קבוע הנמצא באותה מדינה מתקשרת והוא עולה בשנת הכספים על 50,000 באהט או סכום מקביל במטבע ישראלי; במקרה זה, ניתן לחייב במס באותה מדינה אחרת רק את החלק מהגמול הנצמח שט.

2. המונח "שירותים אישיים" כולל, במיוחד, פעילויות עצמאיות בשטחי המדע, הספרות, האמנות, החינוך וההוראה, וכן פעילויות עצמאיות של רופאים, רופאי שיניים, עורכי דין, מהנדסים, אדריכלים ורואי חשבון.

#### סעיף 15

##### שירותים אישיים של עובד

1. בכפוף להוראות סעיפים 16, 18, 19, 20 ו-21, משכורת, שכר עבודה וגמול דומה אחר שהופקו על ידי תושב מדינה מתקשרת תמורת עבודה, ניתן לחייבם במס רק באותה מדינה, אלא אם העבודה מבוצעת במדינה המתקשרת האחרת. בוצעה העבודה כאמור, ניתן לחייב במס את הגמול שנתקבל תמורתה באותה מדינה אחרת.

2. על אף הוראות ס"ק 1, גמול המופק בידי תושב מדינה מתקשרת תמורת עבודה המבוצעת במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבו במס רק במדינה הנזכרת ראשונה אם:

## סעיף 13

## רווחי הון

1. רווחים שהפיק תושב של מדינה מתקשרת מהעברת מקרקעין המאוזכרים בסעיף 6 והנמצאים במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.
2. רווחים שהפיק תושב של מדינה מתקשרת מהעברת מניית או זכויות מקבילות בחברה, שנכסיה מורכבים במלואם או בעיקרם ממקרקעין המאוזכרים בסעיף 6 ונמצאים במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.
3. רווחים מהעברת מטלטלין המהווים חלק מנכסי העסק של מוסד קבע אשר יש למיזם של מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת, או מהעברת מטלטלין הקשורים לבסיס קבוע, העומדים לרשותו של תושב מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת לשם ביצוע שירותים אישיים של עצמאי, לרבות רווחים כאמור מהעברת אותו מוסד קבע (לבדו או עם כל המיזם) או אותו בסיס קבוע, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.
4. רווחים שמפיק מיזם של מדינה מתקשרת מהעברת ספינות או כלי טיס המופעלים בתחבורה בינלאומית, או רווחים מהעברת מטלטלין השייכים להפעלתם של אותם ספינות או כלי טיס, יהיו חייבים במס רק באותה מדינה.
5. רווחים מהעברת כל נכס, זולת אלה המוזכרים בסעיפים קטנים 1, 2, 3 ו-4 לסעיף זה, יכן בס"ק 3 לסעיף 12, ניתן לחייבם במס רק במדינה המתקשרת שהמעביר הוא תושב בה.

## סעיף 14

## שירותים אישיים של עצמאי

1. הכנסה שמפיק יחיד שהינו תושב של מדינה מתקשרת משירותים מקצועיים או מפעילויות אחרות בעלות אופי עצמאי, ניתן לחייבה במס רק באותה מדינה, חוץ מאשר בנסיבות הבאות, שבהן ניתן לחייב הכנסה כזו במס גם במדינה המתקשרת האחרת:

3. המונח "תמלוגים" בסעיף זה פירושו תשלומים מסוג כלשהו המתקבלים כתמורה בעד שימוש או בעד הזכות לשימוש, בכל זכות יוצרים של יצירה ספרותית, אמנותית או מדעית, לרבות סרטי קולנוע, או סרטים או קלטות המשמשים לשידור ברדיו או בטלוויזיה, כל פטנט, סימן מסחר, מדגם או דוגמה, תובנית, נוסחה או תהליך סודיים, או בעד השימוש או הזכות לשימוש, בצידוד תעשייתי, מסחרי או מדעי, או בעד מידע הנוגע לניסיון תעשייתי, מסחרי או מדעי. המונח "תמלוגים" כולל גם רווחים הנצמחים מהעברת כל זכות או נכס במידה שהרווחים האמורים תלויים בתפוקה, בשימוש או בהעברה של אלו.

4. הוראות ס"ק 1 ו-2 לא יחולו אם בעל הזכות שביושר לתמלוגים, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נמצא מקורם של התמלוגים באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, או מבצע באותה מדינה אחרת שירותים אישיים של עצמאי מבסיס קבוע הממוקם שם, והזכות או הרכוש שבזיקה אליהם משתלמים התמלוגים קשורים בצורה ממשית לאותו מוסד קבע או אותו בסיס קבוע; במקרה כזה יחולו הוראות סעיף 7 או סעיף 14, הכול לפי העניין.

5. יראו תמלוגים כנובעים במדינה מתקשרת כאשר המשלם הוא אותה מדינה עצמה, רשות מקומית או תושב של אותה מדינה. אף על פי כן, מקום שיש למשלם התמלוגים - בין אם הוא תושב אחת המדינות המתקשרות ובין אם לאו - מוסד קבע או בסיס קבוע באחת המדינות המתקשרות, אשר בקשר אליהם נוצרה ההתחייבות לשלם את התמלוגים, ומוסד קבע או בסיס קבוע זה נושאים בנטל התמלוגים, יראו את התמלוגים כנובעים במדינה שבה נמצאים מוסד הקבע או הבסיס הקבוע.

6. מקום שמחמת יחסים מיוחדים בין המשלם ובין בעל הזכות שביושר, או בין שניהם ובין אדם אחר, עולה סכום התמלוגים, ביחס לשימוש, לזכות או לידיעות שבעדם הם משתלמים, על הסכום שהמשלם ובעל הזכות שביושר היו מסכימים עליו אילו לא יחסים אלה, יחולו הוראות סעיף זה רק על הסכום הנזכר לאחרונה. במקרה כזה יישאר החלק העודף של התשלומים נתון למס בהתאם לדיניה של כל אחת מן המדינות המתקשרות, תוך התחשבות נאותה בהוראות האחרות של אמנה זו.

הממוקם באותה מדינה, ותביעת החוב שבזיקה אליה משתלמת הריבית קשורה בצורה מעשית באותו מוסד קבע או בסיס קבוע; במקרה כזה יחולו הוראות סעיף 7 או סעיף 14, הכול לפי העניין.

6. יראו ריבית כנובעת במדינה מתקשרת כאשר המשלם הוא אותה מדינה עצמה, רשות מקומית או תושב של אותה מדינה. אף על פי כן, מקום שיש למשלם הריבית, בין אם הוא תושב מדינה מתקשרת ובין אם לאו, מוסד קבע או בסיס קבוע באחת המדינות המתקשרות אשר בקשר אליהן נוצרה ההתחייבות בשלה משתלמת הריבית, ומוסד קבע או בסיס קבוע זה נושאים בנטל הריבית, יראו את הריבית כנובעת במדינה שבה נמצאים מוסד הקבע או הבסיס הקבוע.

7. מקום שמחמת יחסים מיוחדים בין המשלם לבין בעל הזכות שביושר, או בין שניהם לבין אדם אחר, עולה סכום הריבית, ביחס אל תביעת החוב שעליה הוא שולם, על הסכום שהמשלם והמקבל היו מסכימים עליו אילו לא יחסים אלה, יחולו הוראות סעיף זה רק על הסכום הנזכר לאחרונה. במקרה כזה ישאר החלק העודף של התשלומים נתון למס בהתאם לדיניה של כל אחת מהמדינות המתקשרות, תוך התחשבות נאותה בהוראות האחרות של אמנה זו.

#### סעיף 12

#### תמלוגים

1. תמלוגים שמקורם במדינה מתקשרת והמשתלמים לתושב המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.
2. אף על פי כן, ניתן לחייב תמלוגים כאלה במס גם במדינה המתקשרת שבה מקורם, ובהתאם לחוקי אותה מדינה. ואולם, אם המקבל הוא בעל הזכות שביושר לתמלוגים, המס המוטל כך לא יעלה על:

(א) 5 אחוזים מן הסכום ברוטו של התמלוגים בעד שימוש, או הזכות לשימוש, בכל זכות יוצרים של יצירה ספרותית, דרמטית, מוסיקלית, אמנותית או מדעית, למעט סרטי קולנוע, או סרטים או קלטות המשמשים לשידור ברדיו או בטלוויזיה.

(ב) 15 אחוזים מהסכום ברוטו של התמלוגים בכל המקרים האחרים.

3. על אף הוראות ס"ק 2, ריבית שמקורה במדינה מתקשרת ומשתלמת לממשלת המדינה המתקשרת האחרת, תהיה פטורה ממש במדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה.

למטרות ס"ק זה, המונח "ממשלה"

(א) במקרה של תאילנד, פירושו הממשלה של ממלכת תאילנד והוא כולל את:

- (1) הבנק של תאילנד;
- (2) הרשויות המקומיות; וכן
- (3) כל מוסד שההון שלו נמצא כולו בבעלות הממשלה של ממלכת תאילנד או כל רשות מקומית, ככל שיוסכם מעת לעת בין הרשויות המוסמכות של שתי המדינות המתקשרות;

(ב) במקרה של ישראל, פירושו ממשלת מדינת ישראל והוא כולל את:

- (1) בנק ישראל;
- (2) הרשויות המקומיות; וכן
- (3) כל מוסד שההון שלו נמצא כולו בבעלות ממשלת מדינת ישראל או כל רשות מקומית, כל שיוסכם מעת לעת בין הרשויות המוסמכות של שתי המדינות המתקשרות.

4. המונח "ריבית" בסעיף זה פירושו הכנסה מתביעות חוב מכל סוג, בין שהיו מובטחות במשכנתא ובין אם לאו, בין שהן נושאות זכות להשתתף ברווחי החייב ובין אם לאו, ובמיוחד הכנסה מבטוחות ממשלתיות והכנסה משטרי חוב או מאיגרות חוב, לרבות פרמיות ופרסים הקשורים בבטוחות, שטרי חוב או איגרות חוב אלה, וכן הכנסה שלפני דיני המיסוי של המדינה המתקשרת שבה נצמחה ההכנסה היא נחשבת כחלק מכסף שניתן כהלוואה.

5. הוראות סעיפים קטנים 1 ו-2 לא יחולו אם בעל הזכות שביושר לריבית, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נמצא מקור הריבית באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, או מבצע שירותים אישיים של עצמאי באותה מדינה אחרת מבסיס קבוע

הדיבידנדים קשורה בפועל באותו מוסד קבע או בסיס קבוע; במקרה כזה יחולו הוראות סעיף 7 או סעיף 14, הכול לפי העניין.

5. מקום שחברה היא תושבת מדינה מתקשרת מפיקה רווחים או הכנסה מהמדינה המתקשרת האחרת, לא תטיל מדינה אחרת זו מס על הדיבידנדים המשתלמים בידי החברה אלא ככל שאותם דיבידנדים משתלמים לתושב של אותה מדינה אחרת או ככל שזכות ההחזקה שבזיקה אליה משתלמים הדיבידנדים קשורה בצורה ממשית למוסד קבע או לבסיס קבוע הנמצא באותה מדינה אחרת, ולא תחייב את רווחיה הבלתי מחולקים של החברה במס על רווחים בלתי מחולקים, ואפילו הדיבידנדים המשתלמים או הרווחים הבלתי מחולקים מורכבים, כולם או קצתם, מרווחים או מהכנסה שמקורם במדינה אחרת כאמור. אין בסעיף זה דבר שיתפרש כמונע ממדינה מתקשרת להטיל מס הכנסה, בהתאם לחוקי אותה מדינה, על סילוק רווחים של מוסד קבע שמקומו שם בשיעור שלא יעלה על השיעור החל על דיבידנדים לפי תנאי ס"ק 2 (א) לסעיף זה.

#### סעיף 11

##### ריבית

1. ריבית שמקורה במדינה מתקשרת והמשתלמת לתושב המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבה במס באותה מדינה אחרת.

2. אף על פי כן, ניתן לחייב ריבית כזו במס גם במדינה המתקשרת שבה מקורה ובהתאם לחוקי אותה מדינה, אך אם המקבל הוא בעל הזכות שביושר לריבית, המס המוטל כך לא יעלה על:

(א) 10 אחוזים מן הסכום ברוטו של הריבית, אם היא מתקבלת ע"י מוסד פיננסי כלשהו (לרבות חברת ביטוח);

\* (ב) 15 אחוזים מהסכום ברוטו של הריבית בכל המקרים האחרים.

הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יישבו בהסכמה הדדית את אופן החלת ההגבלות הללו.

2. אף על פי כן, ניתן לחייב במס דיבידנדים כאלה במדינה המתקשרת שבה נמצא מקום מושב החברה המשלמת, ולפי דיני אותה מדינה, אולם אם המקבל הוא בעל הזכות שביושר לדיבידנדים, המס שיוטל כך לא יעלה על:

(א) ביחס לדיבידנדים שמשלמת חברה שהיא תושבת תאילנד לתושב ישראל, 10 אחוז מהסכום ברוטו של הדיבידנדים;

(ב) ביחס לדיבידנדים שמשלמת חברה שהיא תושבת ישראל לתושב תאילנד;

(1) 10 אחוזים מן הסכום ברוטו של הדיבידנדים אם המקבל מחזיק

ב-25 אחוזים לפחות מהון החברה המשלמת את הדיבידנדים;

(2) 15 אחוזים מן הסכום ברוטו של הדיבידנדים בכל המקרים האחרים.

הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יישבו בחסמה הדדית את אופן החלת ההגבלות הללו.

סעיף קטן זה לא ישפיע על אופן חיוב החברה במס לגבי הרווחים שמהם משתלמים הדיבידנדים.

3. המונח "דיבידנדים" בסעיף זה פירושו הכנסה ממניות, ממניות במכרות, ממניות יסוד או מזכויות אחרות, אשר אינן תביעות חוב, המשתתפות ברווחים, וכן הכנסה מזכויות אחרות בחברה הכפופות לאותו דין לעניין מסיס כהכנסה ממניות לפי חוקי של המדינה שבה נמצא מושבה של החברה המחלקת.

4. הוראות ס"ק 1 ו-2 לא יחולו אם בעל הזכות שביושר לדיבידנדים, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נמצא מקום מושבה של החברה המשלמת את הדיבידנדים, באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, או מבצע באותה מדינה אחרת שירותים אישיים של עצמאי, מבסיס קבוע הנמצא באותה מדינה, וזכות ההחזקה שבזיקה אליה משתלמים

(ב) רווחים המופקים משימוש או מהשכרה של מכולות המשמשות בתחבורה הבינלאומית,

אם הרווחים האמורים קשורים לרווחים שעליהם חלות הוראות ס"ק 1 או 2.

4. הוראות ס"ק 1, 2 ו-3 יחולו גם על רווחים הנובעים מהשתתפות בקרן, בעסק משותף או בסוכנות הפעלה בינלאומית.

### סעיף 9

#### מיזמים משולבים

מקום -

(א) שמיזם של מדינה מתקשרת משתף, במישרין או בעקיפין, בהנהלתו של מיזם של המדינה המתקשרת האחרת, או בשליטה עליו, או בהונו, או

(ב) שאותם בני אדם משתתפים, במישרין או בעקיפין, בהנהלתם של מיזם של המדינה המתקשרת האחת ושל מיזם של המדינה המתקשרת האחרת, או בשליטה עליהם, או בהונם,

ובכל אחד משני המצבים נקבעו או הוטלו ביחסים המסחריים או הכספיים בין שני המיזמים, תנאים שונים מאלה שהיו נקבעים בין מיזמים בלתי-תלויים, הרי כל הכנסה או רווח שאלמלא התנאים הללו היו נצמחים לאחד המיזמים ובשל אותם תנאים לא נצמחו, מותר לכלול אותם בהכנסה או ברווחים של אותו מיזם ולהטיל עליהם מס בהתאם.

### סעיף 10

#### דיבידנדים

1. דיבידנדים ששילמה חברה שהיא תושבת מדינה מתקשרת לתושב המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחיובם במס באותה מדינה אחרת.



4. אם המידע העומד לרשות רשויות המס של מדינה מתקשרת אין בו די לצורך קביעת הרווחים שיש לייחס למוסד קבע של מיזם, אין בסעיף זה דבר שימנע מלהחיל חוק כלשהו של אותה מדינה הנוגע לקביעת חבות במס של אדם, ובלבד שאותו חוק יוחל, ככל שהמידע העומד לרשות רשות המס מאפשר זאת, באופן התואם את עקרונות סעיף זה.

5. לא ייוחסו רווחים למוסד קבע מטעם זה בלבד שאותו מוסד קבע קנה טובין או סחורה בשביל המיזם.

6. לעניין הסעיפים הקטנים הקודמים, ייחוס הרווחים למוסד קבע ייקבע בהתאם לאותה שיטה מדי שנה בשנה, אלא אם יש סיבה טובה ומספקת לנהוג אחרת.

7. מקום שנכללים ברווחים פריטי הכנסה הנידונים בנפרד בסעיפים אחרים של אמנה זו, לא יגרעו הוראות סעיף זה מהוראות אותם סעיפים.

#### סעיף 8

##### ספנות והובלה אווירית

1. רווחים שמפיק מיזם של מדינה מתקשרת מהפעלת כלי טיס בתחבורה בינלאומית, ניתן יהיה לחייבם במס רק באותה מדינה מתקשרת.

2. רווחים שמפיק מיזם של מדינה מתקשרת מהפעלת ספינות בתחבורה בינלאומית, ניתן יהיה לחייבם במס במדינה המתקשרת האחרת, אולם המס המוטל באותה מדינה אחרת יופחת בסכום השווה ל-50 אחוזים מהמס שהיה משתלם לולא הוראות ס"ק זה.

3. למטרות סעיף זה, רווחים מהפעלת ספינות ומטוסים בתחבורה הבינלאומית יכללו:

(א) רווחים המופקים מהשכרה של ספינות או כלי טיס המשמשים בתחבורה הבינלאומית, כאשר הספינות או כלי הטיס מושכרים על בסיס של "כלי ריק" (BARE BOAT);

2. למונח "מקרקעין" תהא המשמעות שיש לו לפי דיני המדינה המתקשרת שבה נמצאים המקרקעין הנדונים. בכל מקרה, יכלול המונח נכסים הנלווים אל מקרקעין, משק חי וציוד המשמשים בחקלאות וייעור, זכויות שחלות עליהן הוראות החוק הכללי הדן במקרקעין, זכות ההנאה מפירות מקרקעין וזכויות לתשלומים משתנים או קבועים כתמורה בעד ניצול, או הזכות לנצל, מרבצי מחצבים, מקורות ואוצרות טבע אחרים; ספינות, סירות וכלי טיס לא ייראו כמקרקעין.

3. הוראות ס"ק 1 יחולו על הכנסה המופקת משימוש ישיר במקרקעין, מהשכרתם או משימוש במקרקעין בכל דרך אחרת.

4. הוראות ס"ק 1 ו-3 יחולו גם על הכנסה ממקרקעין של מיזם ועל הכנסה ממקרקעין המשמשים לביצוע שירותים אישיים בידי עצמאי.

## סעיף 7

### רווחי עסקים

1. רווחים של מיזם של מדינה מתקשרת יהיו חייבים במס רק באותה מדינה, אלא אם המיזם מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא שם. אם המיזם מנהל עסקים כאמור, ניתן לחייב במס במדינה האחרת את רווחי העסקים של המיזם, אולם רק אותו חלק מהם שניתן לייחסו לאותו מוסד קבע.

2. בכפוף להוראות ס"ק 3 לסעיף, מקום שמיזם של מדינה מתקשרת מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, ייחסו בכל אחת מהמדינות המתקשרות לאותו מוסד קבע את רווחי העסקים שהיו צפויים לו אילו היה זה מיזם נבדל ונפרד העוסק בפעילויות זהות או דומות, בתנאים זהים או דומים, ומקיים קשרים באופן בלתי תלוי לחלוטין עם המיזם שהוא משמש לו מוסד קבע.

3. בקביעת רווחי מוסד קבע, יותר ניכויין של כל ההוצאות שהוצאו למטרות עסקי מוסד הקבע, לרבות הוצאות ניהול והוצאות מנהל כלליות שהוצאו כך, בין שהוצאו במדינה שבה נמצא מוסד הקבע ובין שהוצאו במקום אחר.

(ב) אין סמכות כאמור, אבל הוא מחזיק בקביעות במדינה הנזכרת ראשונה מלאי של טובין או סחורה השייכים למיזם, שממנו הוא נוהג למלא הזמנות או לבצע משלוחים מטעם המיזם; או

(ג) אין סמכות כאמור, אבל הוא נוהג לקבל הזמנות במדינה הנזכרת הראשונה אך ורק למען המיזם או למען המיזם ומיזמים אחרים שהמיזם שולט בהם או שהם שולטים בו.

5. על אף ההוראות הקודמות של סעיף זה, מיזם ביטוח של מדינה מתקשרת, למעט ביחד לביטוח מחדש, ייראה כאילו יש לו מוסד קבע במדינה המתקשרת האחרת אם הוא גובה פרמיות באותה מדינה אחרת, או מבטח סיכונים שם באמצעות שכיר או באמצעות נציג שאינו סוכן בעל מעמד עצמאי כמשמעותו במסגרת ס"ק 6 לסעיף זה.

6. מיזם של מדינה מתקשרת לא ייראה כבעל מוסד קבע במדינה מתקשרת רק מפני שהוא מנהל עסקים באותה מדינה באמצעות מתווך, עמיל כללי או כל סוכן בעל מעמד עצמאי, ובלבד שבני אדם אלה פועלים במהלך הרגיל של עסקיהם. אולם מקום שפעילויותיו של סוכן כאמור מוקדשות במלואן או כמעט במלואן לשירותו של המיזם הזה או מטעם של המיזם הזה ומיזמים אחרים, שהוא שולט בהם או השולטים בו, הוא לא ייחשב כסוכן בעל מעמד עצמאי כמשמעותו במסגרת ס"ק זה.

7. העובדה שחברה שהיא תושבת מדינה מתקשרת שולטת בחברה שהיא תושבת המדינה המתקשרת האחרת או נשלטת על ידי חברה כזו, או המנהלת עסקים באותה מדינה אחרת (בין אם באמצעות מוסד קבע או בדרך אחרת), לא יהיה בה כשלעצמה כדי להקנות לחברה אחת מעמד של מוסד קבע של האחרת.

#### סעיף 6

#### הכנסה ממקרקעין

1. הכנסה שמפיק תושב מדינה מתקשרת ממקרקעין (לרבות הכנסה מחקלאות או ייעור) הנמצאים במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבה במס באותה מדינה אחרת.

3. על אף ההוראות הקודמות של סעיף זה, המונח "מוסד קבע" יראוהו כאילו אינו כולל:

(א) שימוש במתקנים אך ורק לצרכי אחסנה, תצוגה או מסירה של טובין או של סחורה השייכים למיזם;

(ב) החזקת מלאי של טובין או של סחורה השייכים למיזם, אך ורק לצרכי אחסון, תצוגה או מסירה;

(ג) החזקת מלאי של טובין או של סחורה השייכים למיזם, אך ורק לשם עיבודם בידי מיזם אחר;

(ד) החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק לשם רכישת טובין או סחורה, או לשם איסוף ידיעות, עבור המיזם;

(ה) החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק למטרות פרסום, לאספקת מידע, למחקר מדעי או לפעילויות דומות שטיבן הכנה או עזר, עבור המיזם;

(ו) החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק לצורך צירוף כלשהו של פעילויות המאוזכרות בתת-ס"ק (א) עד (ה), ובלבד שהפעילות הכוללת של מקום העסקים הקבוע הנובעת מצירוף זה טיבה הכנה או עזר.

4. על אף הוראות ס"ק 1 ו-2, מקום שאדם - שאינו סוכן בעל מעמד עצמאי שס"ק 6 חל עליו - פועל במדינה מתקשרת בשם מיזם של המדינה המתקשרת האחרת, יראו את המיזם כאילו יש לו מוסד קבע במדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה, אם לאדם האמור:

(א) יש, במדינה הנזכרת ראשונה, סמכות להתווסף על חוזים בשם המיזם והוא משתמש בה בקביעות, אלא אם פעילויות האדם האמור מוגבלות לרכש טובין או סחורה למען המיזם;

הנ"ל, היא בכל זאת תושבת של שתי המדינות המתקשרות, כי אז יראו אותה כתושבת המדינה המתקשרת שבה נמצא מקום הניהול הממשי שלה. אם לא ניתן לקבוע באיזו מדינה נמצא מקום הניהול הממשי שלה, יישבו הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות את השאלה בהסכמה הדדית.

### סעיף 5

#### מוסד קבע

1. למטרות אמנה זו, המונח "מוסד קבע" פירושו מקום עסקים קבוע שבו מתנהלים עסקים המיזם, כולם או חלקם.

2. המונח "מוסד קבע" כולל במיוחד:

- (א) מקום הנהלה;
- (ב) סניף;
- (ג) משרד;
- (ד) בית חרושת;
- (ה) בית מלאכה;
- (ו) מכרה, באר נפט או באר גאז, מחצבה או כל מקום אחר להפקת משאבים טבעיים.
- (ז) משק או מטע;
- (ח) מחסן, בקשר לאדם המספק מתקני אחסנה לאחרים;
- (ט) אתר בנייה או פרוייקט בנייה או הרכבה, או פעילות פיקוח הקשורה אליהם ומנוהלת בתוך המדינה שבה נמצא האתר או הפרויקט האמור, מקום שהאתר, הפרוייקט או הפעילות האמורים נמשכים לתקופה של יותר מ-6 חודשים;
- (י) מתן שירותים, לרבות שירותי ייעוץ שנותן תושב אחת המדינות המתקשרות באמצעות שכירים או כוח אדם אחר, מקום שפעילויות מסוג זה, במדינה המתקשרת האחרת, לגבי אותו פרוייקט או לגבי פרוייקט אחר הקשור אליו, נמשכות תקופה או תקופות מצטברות של יותר משישה חודשים בכל תקופה של שניס-עשר חודשים.

2. ביחס ליישום אמנה זו ע"י מדינה מתקשרת, תהא לכל מונח שלא הוגדר בה המשמעות שיש לו לפי דיני אותה מדינה מתקשרת, בנוגע למסיס שאמנה זו חלה עליהם, אלא אם משתמע אחרת מן ההקשר.

#### סעיף 4

##### תושב

1. למטרות אמנה זו, המונח "תושב מדינה מתקשרת" פירושו כל אדם אשר לפי דיני אותה מדינה נתון בה למס בשל מקום מושבו, מקום מגוריו, מקום ההתאגדות שלו, מקום ניהול עסקיו או כל מבחן אחר כיוצא באלה. אולם לא ייחשב אדם כתושב מדינה מתקשרת רק מכוח היותו נתון למס באותה מדינה ביחס להכנסה ממקורות באותה מדינה.

2. מקום שמכוח הוראות ס"ק 1 יחיד הינו תושב שתי המדינות המתקשרות, ייקבע מעמדו כלהלן:

(א) יראוהו כתושב המדינה שבה עומד לרשותו בית קבע; אם יש לו בית קבע בשתי המדינות, יראוהו כתושב המדינה שיחסי האישיים והכלכליים עמה הדוקים יותר ("מרכז האינטרסים החיוניים");

(ב) אם לא ניתן לקבוע באיזו מדינה נמצא מרכז האינטרסים החיוניים שלו, או אם אין לו בית קבע אף לא באחת משתי המדינות, יראוהו כתושב המדינה שבה הוא נוהג לגור;

(ג) אם הוא נוהג לגור בשתי המדינות, או אם אינו נוהג לגור אף לא באחת מהן, יראוהו כתושב המדינה שהוא אזרח;

(ד) אם הוא אזרח של שתי המדינות, או אינו אזרח אף לא של אחת מהן, יישבו הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות את השאלה בהסכמה הדדית.

3. מקום שמכוח הוראות ס"ק 1 חברה היא תושבת שתי מדינות המתקשרות, יראוהו כתושבת המדינה שבה היא מואגדת או שלפי חוקיה היא נחשבת לתושבת בה; אם החברה, לפי אמת המידה

(ב) המונח "ישראל" פירושו מדינת ישראל, ובמשמעותו הגיאוגרפית, פירושו שטח הארץ והים הטריטוריאלי שעליו יש לה ריבונות ממלכתית וסמכות שיפוט, וכן המדף היבשתי, האזור הכלכלי הבלעדי ואותו חלק של קרקע חים ותת-הקרקע שמתחת לים שעליו יש לה זכויות ריבוניות וסמכות שיפוט בהתאם למשפט הבינלאומי;

(ג) המונחים "מדינה מתקשרת" ו"מדינה מתקשרת אחרת" פירושו תאילנד או ישראל, לפי העניין;

(ד) המונח "אדם" כולל יחיד, חברה וכל חבר בני אדם אחר, וכן כל גוף שרואים בו יחידה חייבת במס לפי דיני המיסוי שבתוקף בכל אחת מהמדינות המתקשרות;

(ה) המונח "חברה" פירושו כל תאגיד או גוף הנחשב כתאגיד לצרכי מס;

(ו) המונחים "מיזם של מדינה מתקשרת" ו"מיזם של המדינה המתקשרת האחרת" פירושו, בהתאמה, מיזם המנוהל בידי תושב של מדינה מתקשרת ומיזם המנוהל בידי תושב של המדינה המתקשרת האחרת;

(ז) המונח "מס" פירושו מס תאי או מס ישראלי, לפי ההקשר;

(ח) המונח "אזרח" פירושו:

(1) כל יחיד שהוא בעל אזרחות של מדינה מתקשרת;

(2) כל אדם משפטי, שותפות, או התאגדות אחרת שמעמדם ככאלה נובע

מהחוקים שבתוקף במדינה מתקשרת;

(ט) המונח "תחבורה בינלאומית" פירושו כל הובלה בספינה או בכלי טיס המופעלים ע"י מיזם של מדינה מתקשרת, למעט מקום שהספינה או כלי הטיס מופעלים אך ורק בין מקומות שבמדינה המתקשרת האחרת; וכן

(י) המונח "רשות מוסמכת" פירושו בתאילנד, שר האוצר או נציגו המוסמך,

ובישראל, שר האוצר או נציגו המוסמך;

2. כמסים על הכנסה ייחשבו כל המסים המוטלים על סך כל ההכנסה או על חלקים ממנה, לרבות מסים על רווחים מהעברת מטלטלין או מקרקעין, מסים על סך כל השכר או המשכורות שמשלמים מיזמים, וכן מסים על עליית ערך של נכסים.

3. המסים הקיימים שעליהם תחול אמנה זו הם במיוחד:

(א) בתאילנד:

1. מס הכנסה;

2. מס הכנסה על דלק;

(להלן - "מס תאי");

(ב) בישראל:

1. מס הכנסה (לרבות מס רווחי הון ומס חברות); וכן

2. מס על רווחים ממכירת מקרקעין לפי חוק מס שבח מקרקעין;

(להלן - "מס ישראלי").

4. כן תחול האמנה על כל מס זהה או דומה בעיקרו שיוטל לאחר תאריך חתימתה של האמנה, בנוסף למסים הקיימים או במקומם. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יודיעו זו לזו על כל שינוי משמעותי שחל בדיני המסים שלהן.

### סעיף 3

#### הגדרות כלליות

1. למטרות אמנה זו, אלא אם משתמע אחרת מן ההקשר:

(א) המונח "תאילנד" פירושו ממלכת תאילנד, ובמשמעותו הגיאוגרפית, פירושו שטח הארץ והים הטריטוריאלי שעליו יש לה ריבונות ממלכתית וסמכות שיפוט, וכן המדף היבשתי, האזור הכלכלי הבלעדי ואותו חלק של קרקע הים ותת-הקרקע שמתחת לים שעליו יש לה זכויות ריבוניות וסמכות שיפוט בהתאם למשפט הבינלאומי;



## [HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

אמנה

בין

ממשלת מדינת ישראל

לבין

ממשלת ממלכת תאילנד

בדבר מניעת מסי כפל ומניעת התחמקות מנס

לגבי מסים על הכנסה

אמנה בין ממשלת ממלכת תאילנד לבין ממשלת מדינת ישראל בדבר מניעת מסי כפל ומניעת  
התחמקות מנס לגבי מסים על הכנסה

ממשלת ממלכת תאילנד וממשלת מדינת ישראל,

ברצותן לכרות ביניהן אמנה למניעת מסי כפל ולמניעת התחמקות מנס לגבי מסים על הכנסה,

הסכימו ביניהן לאמור:

סעיף 1

תחום אישי

אמנה זו תחול על בני אדם שהם תושבי אחת המדינות המתקשרות או שתי המדינות המתקשרות.

סעיף 2

המסים הנידונים

1. אמנה זו תחול לגבי מסים על הכנסה, המוטלים מטעם מדינה מתקשרת או הרשויות  
המקומיות שלה, ללא התחשבות בדרכי הטלתם.

## [THAI TEXT — TEXTE THAÏ]

อนุสัญญา

ระหว่าง

รัฐบาลแห่งรัฐอิสราเอล

และ

รัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย

เพื่อการเว้นการเก็บภาษีซ้อน

และการป้องกันการเลี่ยงการรัษฎากร

ในส่วนที่เกี่ยวกับภาษีเก็บจากเงินได้

---

รัฐบาลแห่งรัฐอิสราเอล และ รัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย

มีความปรารถนาที่จะทำอนุสัญญาเพื่อการเว้นการเก็บภาษีซ้อน และการป้องกันการเลี่ยงการรัษฎากรในส่วนที่เกี่ยวกับภาษีเก็บจากเงินได้

ได้ตกลงกันดังต่อไปนี้

## ข้อ ๑

ขอมข่ายด้านบุคคล

อนุสัญญานี้ให้ใช้บังคับแก่บุคคลผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาทั้งสองหรือทั้งสองรัฐ

## ข้อ ๒

ภาษีที่อยู่ในขอมข่าย

๑. อนุสัญญานี้จะใช้บังคับแก่ภาษีเก็บจากเงินได้ที่ตั้งบังคับจัดเก็บในนามของรัฐผู้ทำสัญญาทั้งสองหรือในนามขององค์การบริหารส่วนท้องถิ่นของแต่ละรัฐ โดยไม่คำนึงถึงวิธีการเรียกเก็บ

๒. ภาษีทั้งปวงที่ตั้งบังคับจัดเก็บจากเงินได้ทั้งสิ้น หรือจากองค์ประกอบของเงินได้ รวมทั้งภาษีที่เก็บจากผลได้จากกำไรจากการจำหน่ายสิ่งหาปริมาตรหรืออสังหาริมทรัพย์ ภาษีที่เก็บจากจำนวนเงินค่าจ้าง หรือเงินเดือนทั้งหมด ซึ่งจ่ายโดยวิสาหกิจ ตลอดจนภาษีที่เก็บจากการเพิ่มค่าของทุนให้ถือว่าเป็นภาษีเก็บจากเงินได้
๓. ภาษีที่มีอยู่ในปัจจุบัน ซึ่งอนุสัญญานี้จะใช้บังคับ ได้แก่
- (ก) กรณีประเทศไทย
- ภาษีเงินได้ และ
  - ภาษีเงินได้ปิโตรเลียม
- (ต่อไปในที่นี้จะเรียกว่า "ภาษีไทย")
- (ข) กรณีอิสราเอล
- ภาษีเงินได้ (รวมถึงภาษีผลได้จากทุนและภาษีบริษัท) และ
  - ภาษีจัดเก็บจากผลได้จากกำไรจากการขายที่ดินภายใต้ "The Land Appreciation Tax Law" (ต่อไปในที่นี้จะเรียกว่า "ภาษีอิสราเอล")
๔. อนุสัญญานี้จะใช้บังคับแก่ภาษีใดๆที่มีลักษณะเหมือนกัน หรือคล้ายคลึงกัน ในสาระสำคัญ ซึ่งบังคับจัดเก็บภายหลังจากวันที่ได้ลงนามในอนุสัญญานี้ เป็นการเพิ่มเติมจาก หรือแทนที่ภาษีที่มีอยู่ในปัจจุบัน เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐผู้ทำสัญญาทั้งสองจะแจ้งให้ทราบแก่กันและกัน เพื่อให้ทราบถึงความเปลี่ยนแปลงใดที่สำคัญๆ ซึ่งมีขึ้นในกฎหมายภาษีอากรของแต่ละรัฐ

ข้อ ๓

บทนิยามทั่วไป

๑. เพื่อความมุ่งประสงค์ของอนุสัญญานี้ เว้นแต่บริบทจะกำหนดเป็นอย่างอื่น
- (ก) คำว่า "ประเทศไทย" หมายถึง ราชอาณาจักรไทยและเมื่อใช้ในความหมายทางภูมิศาสตร์ หมายถึงอาณาเขตและทะเลอาณาเขต ซึ่งรัฐมีอธิปไตยและเขตอำนาจ ตลอดจนเขตไหล่ทวีป เขตเศรษฐกิจจำเพาะ และในส่วนของพื้นดินท้องทะเลและใต้ผิวดินท้องทะเล ซึ่งรัฐอาจใช้สิทธิและมีเขตอธิปไตยภายใต้กฎหมายระหว่างประเทศ

- (ข) คำว่า "อิสราเอล" หมายถึง รัฐอิสราเอลและเมื่อใช้ในความหมายทางภูมิศาสตร์ รวมทั้งอาณาเขตและทะเลอาณาเขต ซึ่งรัฐอาจใช้สิทธิ และมีเขตอำนาจอธิปไตย ตลอดจนเขตไหล่ทวีป เขตเศรษฐกิจจำเพาะ และในส่วนของพื้นดินท้องทะเลและใต้ผิวดินท้องทะเล ซึ่งรัฐอาจใช้สิทธิ และมีเขตอธิปไตยภายใต้กฎหมายระหว่างประเทศ
- (ค) คำว่า "รัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่ง" และ "รัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง" หมายถึง ประเทศไทยหรืออิสราเอล แล้วแต่บริบทจะกำหนด
- (ง) คำว่า "บุคคล" รวมถึงบุคคลธรรมดา บริษัทและคณะบุคคลใดๆ ตลอดจนหน่วยใดๆ ซึ่งถือเป็นหน่วยภายใต้กฎหมายที่ใช้บังคับอยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาใดรัฐหนึ่ง
- (จ) คำว่า "บริษัท" หมายถึง นิติบุคคลใด ๆ หรือหน่วยใด ๆ ซึ่งถือว่าเป็นนิติบุคคล เพื่อความมุ่งประสงค์ในทางภาษี
- (ฉ) คำว่า "วิสาหกิจของรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่ง" และ "วิสาหกิจของรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง" หมายถึง วิสาหกิจที่ดำเนินการโดยผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่ง และวิสาหกิจที่ดำเนินการโดยผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งตามลำดับ
- (ช) คำว่า "ภาษี" หมายถึง ภาษีไทยหรือภาษีอิสราเอล แล้วแต่บริบทจะกำหนด
- (ซ) คำว่า "คนชาติ" หมายถึง
- (1) บุคคลธรรมดาใด ๆ ซึ่งมีสัญชาติของรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่ง
  - (2) นิติบุคคลใดๆ ทั้งสิ้น ส่วน สมาคม และหน่วยอื่นใดที่ได้รับสถานภาพ เช่นว่านั้นตามกฎหมายที่ใช้บังคับอยู่ในรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่ง
- (ฅ) คำว่า "การจราจรระหว่างประเทศ" หมายถึง การขนส่งใด ๆ ทางเรือหรือทางอากาศยาน ซึ่งดำเนินการโดยวิสาหกิจของรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่ง ยกเว้นกรณีการเดินทางเรือหรือเดินทางอากาศยานระหว่างสถานที่ต่างๆ ในรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่งเท่านั้น และ
- (ณ) คำว่า "เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจ" ในกรณีของประเทศไทย หมายถึง รัฐมนตรีว่าการกระทรวงการคลังหรือผู้แทนที่ได้รับมอบหมาย และในกรณีของอิสราเอล หมายถึง รัฐมนตรีว่าการกระทรวงการคลังหรือผู้แทนที่ได้รับมอบหมาย

๒. ในการใช้บังคับอนุสัญญาโดยรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่ง คำใด ๆ ที่มีได้นิยามไว้ในอนุสัญญานี้ให้มีความหมายซึ่งคำนั้นมีอยู่ตามกฎหมายของรัฐนั้น ซึ่งเกี่ยวกับภาษีที่อนุสัญญานี้ใช้บังคับ เว้นแต่บริบทจะกำหนดไว้เป็นอย่างอื่น

ข้อ ๔

ผู้มีถิ่นที่อยู่

๑. เพื่อความมุ่งประสงค์แห่งอนุสัญญานี้ คำว่า "ผู้มีถิ่นที่อยู่ของรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่ง" หมายถึง บุคคลใด ๆ ผู้ซึ่งตามกฎหมายของรัฐนั้นมีหน้าที่ต้องเสียภาษีในรัฐนั้นโดยเหตุผลแห่งการมีภูมิลำเนา ถิ่นที่อยู่ สถานที่พักอาศัย หรือโดยเกณฑ์อื่นใดที่มีลักษณะคล้ายคลึงกัน แต่คำนี้มีให้รวมถึงบุคคลใด ๆ ผู้ซึ่งมีหน้าที่ต้องเสียภาษีในรัฐนั้นด้วยเหตุเฉพาะการมีเงินได้จากแหล่งในรัฐนั้นแต่เพียงอย่างเดียว
๒. ในกรณีที่เกิดผลแห่งบทบัญญัติของวรรค ๑ บุคคลธรรมดาผู้ซึ่งเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ของรัฐผู้ทำสัญญาทั้งสองรัฐ ให้กำหนดสถานภาพของบุคคลดังกล่าวดังต่อไปนี้
- (ก) ให้ถือว่าบุคคลธรรมดานั้นเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ของรัฐซึ่งบุคคลนั้นมีที่อยู่ถาวร ถ้าบุคคลนั้นมีที่อยู่ถาวรในทั้งสองรัฐ ให้ถือว่าเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ของรัฐซึ่งบุคคลนั้นมีความสัมพันธ์ทางส่วนตัวและทางเศรษฐกิจใกล้ชิดกว่า (ศูนย์กลางของผลประโยชน์อันสำคัญ)
- (ข) ถ้าไม่อาจกำหนดรัฐซึ่งบุคคลนั้นมีศูนย์กลางของผลประโยชน์อันสำคัญได้ หรือถ้าบุคคลธรรมดานั้นไม่มีที่อยู่ถาวรในรัฐหนึ่งรัฐใด ให้ถือว่าบุคคลธรรมดานั้นเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐที่บุคคลนั้นมีที่อยู่ เป็นปกติวิสัย
- (ค) ถ้าบุคคลธรรมดานั้นมีที่อยู่ เป็นปกติวิสัยในทั้งสองรัฐหรือไม่มีที่อยู่ เป็นปกติวิสัยในทั้งสองรัฐ ให้ถือว่าเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ของรัฐที่บุคคลนั้นเป็นคนชาติ
- (ง) ถ้าบุคคลธรรมดาเป็นคนชาติของรัฐผู้ทำสัญญาทั้งสองรัฐ หรือมิได้เป็นคนชาติของทั้งสองรัฐ ให้เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐผู้ทำสัญญาทั้งสองรัฐ แก้ไขปัญหาโดยความตกลงร่วมกัน
๓. ในกรณีตามเหตุผลแห่งบทบัญญัติของวรรค ๑ บริษัทซึ่งเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ของรัฐผู้ทำสัญญาทั้งสอง ให้ถือว่าบริษัทดังกล่าวเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาที่บริษัทนั้น

ได้ก่อตั้งขึ้นหรือภายใต้กฎหมายของรัฐนั้นถือว่าบริษัทนั้นเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ ถ้า  
ภายใต้หลักเกณฑ์ข้างต้นบริษัท ยังคงเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ของรัฐผู้ทำสัญญาทั้งสองแล้ว  
ไว้ถือว่าบริษัท เป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาที่บริษัทนั้นมีสถานจัดการตั้งอยู่  
ถ้าไม่สามารถกำหนดรัฐที่สถานจัดการตั้งอยู่ได้ จากนั้นให้เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจ  
ของรัฐผู้ทำสัญญาทั้งสองกำหนดแนวทางแก้ไขปัญหาโดยความตกลงร่วมกัน

#### ข้อ ๕

#### สถานประกอบการถาวร

๑. เพื่อความมุ่งประสงค์ของอนุสัญญานี้ คำว่า "สถานประกอบการถาวร" หมายถึง สถานธุรกิจประจำซึ่งวิสาหกิจใช้ประกอบธุรกิจทั้งหมดหรือแต่บางส่วน
๒. คำว่า "สถานประกอบการถาวร" โดยเฉพาะรวมถึง
  - (ก) สถานจัดการ
  - (ข) สาขา
  - (ค) สำนักงาน
  - (ง) โรงงาน
  - (จ) โรงช่าง
  - (ฉ) เหมืองแร่ บ่อน้ำมันหรือบ่อก๊าซ เหมืองหิน หรือสถานที่อื่นใดที่ใช้ในการขุดค้น  
ทรัพยากรธรรมชาติ
  - (ช) ที่ทำการเพาะปลูก หรือไร่สวน
  - (ซ) คลังสินค้า ในส่วนที่เกี่ยวกับบุคคลซึ่งจัดหาสิ่งอำนวยความสะดวกในการ  
เก็บรักษาสินค้าสำหรับบุคคลอื่น
  - (ฅ) ที่ตั้งอาคาร โครงการก่อสร้าง หรือโครงการประกอบหรือกิจกรรม  
ตรวจควบคุมเกี่ยวกับการนั้นและดำเนินการในรัฐซึ่งที่ตั้งหรือโครงการ  
เช่นว่านั้นตั้งอยู่ติดต่อกัน เป็นระยะเวลาเกินกว่า ๖ เดือน
  - (ฉ) การให้บริการ รวมทั้งบริการให้คำปรึกษาโดยผู้มีถิ่นที่อยู่ของรัฐผู้ทำ  
สัญญารัฐใดรัฐหนึ่งผ่านลูกจ้างหรือพนักงาน ซึ่งกิจกรรมในลักษณะนั้น  
ต้องดำเนินการติดต่อกันเพื่อโครงการเดียวกันหรือโครงการที่เกี่ยวข้องกัน  
ภายในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งเป็นระยะเวลาเดียวหรือหลายระยะเวลา  
รวมกันเกินกว่า ๖ เดือน ภายในระยะเวลาสิบสองเดือนใด ๆ

๓. แม้จะมีบทบัญญัติก่อนของข้อนี้ อยู่ คำว่า "สถานประกอบการถาวร" ไม่ให้ถือว่ารวมถึง
- (ก) การใช้สิ่งอำนวยความสะดวกเพียงเพื่อความมุ่งประสงค์ในการเก็บรักษาการจัดแสดงหรือการส่งมอบสิ่งของหรือสินค้าซึ่งเป็นของวิสาหกิจนั้น
  - (ข) การเก็บรักษามูลภัณฑ์ของสิ่งของหรือสินค้าซึ่งเป็นของวิสาหกิจเพียงเพื่อความมุ่งประสงค์ในการเก็บรักษา การจัดแสดง หรือการส่งมอบ
  - (ค) การเก็บรักษามูลภัณฑ์ของสิ่งของหรือสินค้าซึ่งเป็นของวิสาหกิจเพียงเพื่อความมุ่งประสงค์ให้วิสาหกิจอื่นใช้ในการแปรสภาพ
  - (ง) การมีสถานธุรกิจประจำเพียงเพื่อความมุ่งประสงค์ในการจัดซื้อสิ่งของหรือสินค้า หรือรวบรวมข้อสนเทศเพื่อวิสาหกิจนั้น
  - (จ) การมีสถานธุรกิจประจำไว้เพียงเพื่อความมุ่งประสงค์ในการโฆษณา การให้ข้อสนเทศ การวิจัยทางวิทยาศาสตร์ หรือเพื่อกิจกรรมที่คล้ายคลึงกันซึ่งมีลักษณะเป็นการเตรียมการหรือเป็นส่วนประกอบของวิสาหกิจ
  - (ฉ) การมีสถานธุรกิจประจำไว้เพียงเพื่อประกอบกิจกรรมที่กล่าวถึงในอนุวรรค (ก) ถึง (จ) โดยมีเงื่อนไขว่า กิจกรรมทั้งหมดของสถานธุรกิจประจำซึ่งเป็นผลมาจากการรวมเข้ากันนี้มีลักษณะเป็นการเตรียมการหรือส่วนประกอบ
๔. แม้จะมีบทบัญญัติของวรรค ๑ และวรรค ๒ เมื่อบุคคลนอกเหนือจากตัวแทนที่มีสถานภาพเป็นอิสระซึ่งอยู่ในบังคับของวรรค ๖ กระทำการในรัฐผู้ทำสัญญา รัฐหนึ่งในนามของวิสาหกิจของรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง ให้ถือว่าวิสาหกิจนั้นมีสถานประกอบการถาวรในรัฐที่กล่าวถึงรัฐแรก ถ้าบุคคลนั้น
- (ก) มีและใช้อย่างเป็นปกติวิสัยในรัฐที่กล่าวถึงรัฐแรกซึ่งอำนาจในการทำสัญญาในนามของวิสาหกิจนั้น เว้นไว้แต่ว่ากิจกรรมต่าง ๆ ของบุคคลนั้นจำกัดอยู่เฉพาะการซื้อสิ่งของหรือสินค้าเพื่อวิสาหกิจนั้น
  - (ข) ไม่มีอำนาจเช่นว่านั้น แต่ได้เก็บรักษาอย่าง เป็นปกติวิสัยในรัฐที่กล่าวถึงรัฐแรกซึ่งมูลภัณฑ์ของสิ่งของหรือสินค้า ซึ่งเป็นของวิสาหกิจนั้น และดำเนินการตามคำสั่งซื้อหรือทำการส่งมอบในนามของวิสาหกิจนั้นอยู่เป็นประจำ หรือ
  - (ค) ไม่มีอำนาจเช่นว่านั้น แต่ได้จัดหาคำสั่งซื้ออย่าง เป็นปกติวิสัยในรัฐที่กล่าวถึงรัฐแรกทั้งหมด เพื่อวิสาหกิจนั้น หรือเพื่อวิสาหกิจนั้นและวิสาหกิจอื่น ๆ

ซึ่งอยู่ในความควบคุมของวิสาหกิจนั้น หรือมีผลประโยชน์ควบคุมอยู่ใน  
วิสาหกิจนั้น

๕. แม้จะมีบทบัญญัติในวรรคก่อน ๆ ของข้อนี้อยู่ วิสาหกิจประกันภัยของรัฐผู้ทำสัญญา  
รัฐหนึ่ง ยกเว้นในกรณีของการรับประกันภัยต่อ จะถือว่ามีสถานประกอบการถาวร  
ในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งนั้น ถ้าวิสาหกิจนั้นเรียกเก็บเบี้ยประกันในอาณาเขตของ  
รัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งนั้นหรือรับประกันภัยภายในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งนั้น  
โดยผ่านทางลูกจ้างหรือผ่านทางตัวแทนซึ่งมิได้เป็นตัวแทนที่มีสถานภาพเป็นอิสระ  
ตามความหมายของวรรค ๖ ของข้อนี้
๖. วิสาหกิจของรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่งจะไม่ได้ถือว่ามีสถานประกอบการถาวรในรัฐผู้ทำ  
สัญญาอีกรัฐหนึ่งเพียงเพราะว่าวิสาหกิจดังกล่าวดำเนินธุรกิจอีกรัฐหนึ่งนั้น  
โดยผ่านทางนายหน้า ตัวแทนการค้าที่ไปหรือตัวแทนอื่นใดที่มีสถานภาพเป็น  
อิสระ โดยมีเงื่อนไขว่าบุคคล เช่นว่านั้นกระทำการอื่น เป็นปกติในธุรกิจของตน  
อย่างไรก็ตาม กรณีกิจกรรมของตัวแทนดังกล่าวได้กระทำเพื่อวิสาหกิจนั้นทั้งหมด  
หรือเกือบทั้งหมดในนามของวิสาหกิจนั้น หรือในนามของวิสาหกิจนั้นและ  
วิสาหกิจอื่นๆ ซึ่งอยู่ในความควบคุมของวิสาหกิจนั้นหรือมีการควบคุมผลประโยชน์  
ในวิสาหกิจนั้น บุคคล เช่นว่านี้จะไม่ได้ถือว่าเป็นตัวแทนที่มีสถานภาพเป็นอิสระตาม  
ความหมายของวรรคนี้
๗. ข้อเท็จจริงที่ว่าบริษัทหนึ่งซึ่งเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่งควบคุมหรือ  
อยู่ในความควบคุมของบริษัทซึ่งเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งหรือ  
ซึ่งประกอบธุรกิจในอีกรัฐหนึ่งนั้น (ไม่ว่าจะผ่านสถานประกอบการถาวรหรือ  
ไม่ก็ตาม) มิเป็นเหตุให้บริษัทหนึ่งบริษัทใดเป็นสถานประกอบการถาวรของ  
อีกบริษัทหนึ่ง

#### ข้อ ๖

#### เงินได้จากอสังหาริมทรัพย์

๑. เงินได้ที่ผู้มีถิ่นที่อยู่ของรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่งได้รับจากอสังหาริมทรัพย์  
(รวมทั้งเงินได้จากการเกษตรหรือการป่าไม้) ที่ตั้งอยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาอีก  
รัฐหนึ่งอาจเก็บภาษีได้ในอีกรัฐหนึ่งนั้น



๒. คำว่า "อสังหาริมทรัพย์" ให้ความหมายซึ่งคำนั้นมีอยู่ตามกฎหมายของรัฐผู้ทำสัญญาซึ่งทรัพย์สินนั้นตั้งอยู่ คำนี้ไม่ว่ากรณีจะรวมถึงทรัพย์สินอื่นเป็นอุปกรณ์ของอสังหาริมทรัพย์ ปศุสัตว์ และเครื่องมือที่ใช้ในการเกษตรและป่าไม้ สิทธิที่อยู่ในบังคับของบทบัญญัติของกฎหมายทั่วไปว่าด้วยทรัพย์สินที่เป็นที่ดิน สิทธิเก็บกินในอสังหาริมทรัพย์ และสิทธิต่าง ๆ ที่จะได้รับชำระตามจำนวนที่เปลี่ยนแปลงได้หรือจำนวนตายตัวเป็นค่าตอบแทนในการทำงานหรือสิทธิในการทำงานในชุมแร้ แหล่งแร่ และทรัพยากรธรรมชาติอย่างอื่น ส่วนเรือเดินทะเล เรือ และอากาศยานไม่ถือว่าเป็นอสังหาริมทรัพย์
๓. บทบัญญัติของวรรค ๑ ให้ใช้บังคับแก่เงินได้ที่ได้รับจากการใช้โดยตรง การให้เช่า หรือการใช้อสังหาริมทรัพย์ในรูปอื่น
๔. บทบัญญัติของวรรค ๑ และ ๓ ให้ใช้บังคับแก่เงินได้จากอสังหาริมทรัพย์ของวิสาหกิจ และเงินได้จากอสังหาริมทรัพย์ซึ่งใช้ในการประกอบการบริการส่วนบุคคลที่เป็นอิสระด้วย

#### ข้อ ๗

#### กำไรจากธุรกิจ

๑. กำไรของวิสาหกิจของรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่งให้เก็บภาษีได้เฉพาะในรัฐนั้น เว้นแต่วิสาหกิจนั้นประกอบธุรกิจในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง โดยผ่านทางสถานประกอบการถาวร ซึ่งตั้งอยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งนั้น ถ้าวิสาหกิจนั้นประกอบธุรกิจดังกล่าวแล้ว กำไรของวิสาหกิจนั้นอาจเก็บภาษีได้ในอีกรัฐหนึ่ง แต่ต้องเก็บจากเงินได้หรือกำไรเพียงเท่าที่พึงถือว่าเป็นของสถานประกอบการถาวรนั้น
๒. ภายใต้อำนาจแห่งบทบัญญัติวรรค ๓ ของข้อนี้ ในกรณีที่วิสาหกิจของรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่งประกอบธุรกิจในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง โดยผ่านสถานประกอบการถาวร ซึ่งตั้งอยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งนั้น ในแต่ละรัฐผู้ทำสัญญาให้ถือว่ากำไรเป็นของสถานประกอบการถาวรนั้นในส่วนที่พึงคาดหวังได้ว่าสถานประกอบการถาวรนั้นจะได้รับ ถ้าสถานประกอบการถาวรนั้นเป็นวิสาหกิจอันแยกต่างหาก และประกอบกิจการ เช่นเดียวกันหรือคล้ายคลึงกันภายใต้ภาวะ เช่นเดียวกัน

- หรือคล้ายคลึงกันและติดต่อกันอย่างเป็นอิสระ โดยแท้จริงกับวิสาหกิจซึ่งตนเป็นสถานประกอบการถาวรนั้น
๓. ในการกำหนดค่าไรของสถานประกอบการถาวร จะยอมให้หักค่าใช้จ่าย ซึ่งมีขึ้นเพื่อความมุ่งประสงค์ของธุรกิจของสถานประกอบการถาวรนั้น รวมทั้งค่าใช้จ่ายในการบริหารและจัดการทั่วไปไม่ว่าจะเกิดขึ้นในรัฐผู้ทำสัญญาที่สถานประกอบการถาวรนั้นตั้งอยู่หรือที่อื่น
  ๔. ถ้าเจ้าหน้าที่ภาษีอากรของรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่งมีข้อมูลในการกำหนดค่าไรของสถานประกอบการถาวรของวิสาหกิจไม่เพียงพอ บทบัญญัติใดๆในข้อนี้จะไม่มีผลกระทบต่อการใช้กฎหมายใดๆของรัฐนั้นในส่วนที่เกี่ยวกับการกำหนดภาวะภาษีของบุคคล โดยมีเงื่อนไขว่ากฎหมายนั้นจะใช้สอดคล้องกันกับหลักการในข้อนี้ตราบเท่าที่ข้อมูลที่เจ้าหน้าที่ภาษีอากรมีอยู่จะอำนวยให้
  ๕. มิให้ถือว่ากำไรใดๆ เป็นของสถานประกอบการถาวร โดยเหตุผลเพียงว่าสถานประกอบการถาวรนั้นซื้อสิ่งของหรือสินค้าเพื่อวิสาหกิจ
  ๖. เพื่อความมุ่งประสงค์ของบทบัญญัติวรรคก่อนๆ กำไรที่พึงถือเป็นของสถานประกอบการถาวรให้กำหนดโดยวิธีเดียวกันเป็นปีๆไป เว้นแต่จะมีเหตุผลอันสมควรและเพียงพอที่จะใช้วิธีอื่น
  ๗. ในกรณีที่กำไรรวมไว้ซึ่งรายการ เงินได้ซึ่งแยกอยู่ในบังคับของข้ออื่นแห่งอนุสัญญานี้ มิให้บทบัญญัติของข้ออื่นเหล่านั้นถูกกระทบกระเทือนโดยบทบัญญัติของข้อนี้

#### ข้อ ๘

##### การขนส่งทาง เรือและทางอากาศ

๑. กำไรที่ได้รับโดยวิสาหกิจของรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่งจากการดำเนินการเดินอากาศยานในการจราจรระหว่างประเทศให้เก็บภาษีได้ เฉพาะในรัฐผู้ทำสัญญารัฐนั้น
๒. กำไรที่ได้รับโดยวิสาหกิจของรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่งจากการดำเนินการเดินเรือในการจราจรระหว่างประเทศ อาจเก็บภาษีได้ในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง แต่ภาษีที่เรียกเก็บในอีกรัฐหนึ่งนั้นจะลดลงเป็นจำนวนเท่ากับร้อยละ ๕๐ ของภาษีที่พึงชำระแต่มิได้ชำระด้วยบทบัญญัติของวรรคนี้

๓. เพื่อความมุ่งประสงค์ของข้อนี้ ก้าวไรจากการดำเนินการเดินเรือหรืออากาศยาน ในการจราจรระหว่างประเทศให้รวมถึง
- (ก) ก้าวไรที่ได้รับจากการให้เช่าเรือหรืออากาศยานที่ใช้ในการจราจร ระหว่างประเทศโดยไม่มีลูกเรือ
- (ข) ก้าวไรที่ได้รับจากการใช้หรือให้เช่าตู้สินค้าที่ใช้ในการจราจรระหว่าง ประเทศ
- ถ้าก้าวไรนั้นเกี่ยวเนื่องโดยตรงกับก้าวไรซึ่งบทบัญญัติของวรรค ๑ หรือ ๒ ใช้บังคับ
๔. ให้ใช้บทบัญญัติของวรรค ๑, ๒ และ ๓ บังคับแก่ก้าวไรซึ่งเกิดจากการเข้าร่วมกลุ่ม การเข้าร่วมในธุรกิจหรือการเข้าร่วมในตัวแทนปฏิบัติการ ระหว่างประเทศ

#### ข้อ ๘

#### วิสาหกิจใน เครือเดียวกัน

##### ในกรณีที่

- (ก) วิสาหกิจของรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่ง เข้าร่วมโดยตรงหรือโดยทางอ้อม ในการจัดการ การควบคุมหรือร่วมทุนของวิสาหกิจของรัฐผู้ทำสัญญา อีกรัฐหนึ่ง หรือ
- (ข) กลุ่มบุคคลเดียวกัน เข้าร่วมโดยตรงหรือโดยทางอ้อมในการจัดการ การควบคุม หรือร่วมทุนของวิสาหกิจของรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่ง และ วิสาหกิจของรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง

และในแต่ละกรณีได้มีการวางหรือตั้งบังคับเงื่อนไขระหว่างวิสาหกิจทั้งสองในด้าน ความสัมพันธ์ทางการพาณิชย์หรือการเงิน ซึ่งแตกต่างไปจากเงื่อนไขอันพึงมีระหว่าง วิสาหกิจอิสระ เงินได้หรือกำไรใด ๆ ซึ่งควรจะมีแก่วิสาหกิจหนึ่ง หากมิได้มี เงื่อนไขเหล่านั้น แต่มิได้มีขึ้นโดยเหตุแห่งเงื่อนไขเหล่านั้น อาจรวมเข้าเป็นเงินได้ หรือกำไรของวิสาหกิจนั้น และเก็บภาษีได้ตามนั้น

## ข้อ ๑๐

## เงินปันผล

๑. เงินปันผลที่จ่ายโดยบริษัทซึ่งเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาารัฐหนึ่งให้แก่ผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง อาจเก็บภาษีได้ในอีกรัฐหนึ่งนั้น
๒. อย่างไรก็ดีตาม เงินปันผลเช่นว่านั้นอาจเก็บภาษีได้ในรัฐซึ่งบริษัทผู้จ่ายเงินปันผลเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่และตามกฎหมายของรัฐนั้น แต่ถ้าผู้รับเป็นเจ้าของผลประโยชน์เงินปันผล ภาษีที่เรียกเก็บจะต้องไม่เกิน
  - (ก) ในกรณีเงินปันผลที่จ่ายโดยบริษัทซึ่งมีถิ่นที่อยู่ในประเทศไทยให้แก่ผู้มีถิ่นที่อยู่ในประเทศอิสราเอล ร้อยละ ๑๐ ของจำนวนเงินปันผลทั้งสิ้น
  - (ข) ในกรณีเงินปันผลที่จ่ายโดยบริษัทซึ่งมีถิ่นที่อยู่ในประเทศอิสราเอลให้แก่ผู้มีถิ่นที่อยู่ในประเทศไทย
    - (๑) ร้อยละ ๑๐ ของจำนวนเงินปันผลทั้งสิ้น ถ้าผู้รับนั้นถือหุ้นอย่างน้อย ร้อยละ ๒๕ ของทุนของบริษัทที่จ่ายเงินปันผล
    - (๒) ร้อยละ ๑๕ ของทุนของบริษัทที่จ่ายเงินปันผลทั้งสิ้น ในกรณีอื่นๆ

เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐผู้ทำสัญญาทั้งสองจะวางแผนปฏิบัติเกี่ยวกับข้อจำกัดโดยความตกลงร่วมกัน

ข้อความของวรรคนี้จะไม่กระทบกระเทือนต่อการจัดเก็บภาษีจากบริษัทในส่วนที่เกี่ยวกับกำไรที่จ่ายเงินปันผลนั้นออกไป

๓. คำว่า "เงินปันผล" ที่ใช้ในข้อนี้หมายถึงเงินได้จากหุ้น หุ้นเหมืองแร่ หุ้นผู้ก่อตั้ง หรือสิทธิอื่นๆอันมีส่วนร่วมอยู่ในผลกำไรซึ่งมีสิทธิเรียกরণในหนี้รวมทั้งเงินได้จากสิทธิอื่นๆ ในบริษัทซึ่งอยู่ภายใต้บังคับของการจัดเก็บภาษีเช่นเดียวกับเงินได้จากหุ้นตามกฎหมายของรัฐซึ่งบริษัทที่ทำการแบ่งให้เป็นผู้มีถิ่นที่อยู่
๔. บทบัญญัติของวรรค ๑ และ ๒ จะไม่ใช้บังคับ ถ้าเจ้าของผลประโยชน์เงินปันผลเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาารัฐหนึ่งประกอบธุรกิจจากรัฐผู้ทำ

สัญญาอีกรัฐหนึ่งซึ่งบริษัทที่จ่ายเงินปันผลนั้นเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่โดยผ่านสถานประกอบการถาวรที่ตั้งอยู่ในอีกรัฐหนึ่งนั้น หรือให้บริการส่วนบุคคลที่เป็นอิสระจากฐานประกอบการประจำที่ตั้งอยู่ในอีกรัฐหนึ่งนั้น และการถือหุ้นใน ส่วนที่มีการจ่ายเงินปันผลนั้นเกี่ยวข้องกับประการสำคัญกับสถานประกอบการถาวรหรือฐานประกอบการประจำเช่นว่านั้น ในกรณีเช่นนั้นให้ใช้บทบัญญัติ ข้อ ๗ หรือข้อ ๑๔ บังคับแล้วแต่กรณี

๕. ในกรณีที่บริษัทซึ่งเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาารัฐหนึ่งได้รับเงินได้หรือกำไรจากรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง รัฐอีกรัฐหนึ่งนั้นจะไม่ตั้งบังคับจัดเก็บภาษีใดๆจากเงินปันผลที่บริษัทจ่าย เว้นแต่ตราบเท่าที่ได้จ่ายเงินปันผลนั้นให้แก่ผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐอีกรัฐหนึ่งหรือตราบเท่าที่การถือหุ้นใน ส่วนที่เกี่ยวข้องกับเงินปันผลที่จ่ายนั้นได้เกี่ยวข้องกับประการสำคัญกับสถานประกอบการถาวร หรือฐานประกอบการประจำที่ตั้งอยู่ในรัฐอีกรัฐหนึ่งนั้น และจะไม่กำหนดให้กำไรที่ยังมิได้แบ่งสรรของบริษัต้องเสียภาษีกำไรที่ยังมิได้แบ่งสรร แม้ว่าเงินปันผลที่จ่ายหรือกำไรที่ยังมิได้แบ่งสรรนั้นจะประกอบขึ้นด้วยเงินได้หรือกำไรที่เกิดขึ้นในรัฐอีกรัฐหนึ่งนั้น ทั้งหมดหรือบางส่วนก็ตาม ไม่มีข้อความใดในวรรคนี้จะแปลความเป็นการจัดขวางรัฐผู้ทำสัญญาารัฐหนึ่งจากการเก็บภาษีเงินได้ตามกฎหมายของรัฐนั้นจากกำไรที่ส่งออกโดยสถานประกอบการถาวรที่ตั้งอยู่ในรัฐนั้น ในอัตราซึ่งไม่เกินอัตราที่พึงใช้กับเงินปันผลในกรณีของวรรค ๒ (ก) ของข้อนี้

#### ข้อ ๑๑

#### คอก เบี้ย

๑. คอก เบี้ยที่เกิดขึ้นในรัฐผู้ทำสัญญาารัฐหนึ่ง และจ่ายให้แก่ผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งอาจเก็บภาษีได้ในอีกรัฐหนึ่งนั้น
๒. อย่างไรก็ตาม คอก เบี้ยเช่นว่านั้นอาจเก็บภาษีได้ในรัฐผู้ทำสัญญาซึ่งคอก เบี้ยนั้นเกิดขึ้นและตามกฎหมายของรัฐนั้น แต่ถ้าผู้รับเป็นเจ้าของผลประโยชน์ของคอก เบี้ย ภาษีที่เรียกเก็บจะต้องไม่เกิน
- (ก) ร้อยละ ๑๐ ของจำนวนคอก เบี้ยทั้งสิ้น ถ้าคอก เบี้ยนั้นได้รับโดยสถาบันการเงินใดๆ (รวมทั้งบริษัทประกันภัย)
- (ข) ร้อยละ ๑๕ ของจำนวนคอก เบี้ยทั้งสิ้นสำหรับกรณีอื่น

เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐผู้ทำสัญญาทั้งสองจะวางแนวปฏิบัติเกี่ยวกับข้อจำกัด โดยความตกลงร่วมกัน

๓. แม้จะมีบทบัญญัติของวรรค ๒ ดอกเบี้ยที่เกิดขึ้นในรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่ง และจ่ายให้แก่รัฐบาลของรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง จะได้รับการยกเว้นภาษีใน รัฐผู้ทำสัญญาที่กล่าวถึงรัฐแรก

เพื่อความมุ่งประสงค์แห่งวรรคนี้ คำว่า "รัฐบาล"

- (ก) ในกรณีในประเทศไทยหมายถึง รัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทยและให้ รวมถึง

(๑) ธนาคารแห่งประเทศไทย

(๒) องค์การบริหารส่วนท้องถิ่น และ

(๓) สถาบันซึ่งรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทยหรือองค์การบริหารส่วนท้องถิ่นใด ๆ เป็นเจ้าของทุนทั้งหมด ตามที่อาจตกลงเป็นคราวๆไประหว่าง เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐผู้ทำสัญญาทั้งสอง

- (ข) ในกรณีประเทศอิสราเอล หมายถึง รัฐบาลแห่งรัฐอิสราเอล และ ให้รวมถึง

(๑) ธนาคารแห่งประเทศอิสราเอล

(๒) องค์การบริหารส่วนท้องถิ่น และ

(๓) สถาบันซึ่งรัฐบาลแห่งรัฐอิสราเอล หรือองค์การบริหารส่วนท้องถิ่นใด ๆ เป็นเจ้าของทุนทั้งหมด ตามที่อาจตกลงเป็นคราวๆไประหว่าง เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐผู้ทำสัญญาทั้งสอง

๔. คำว่า "ดอกเบี้ย" ที่ใช้ในข้อนี้ หมายถึง เงินได้จากสิทธิเรียกร้องหนี้ทุกชนิด ไม่ว่าจะ มีหลักประกันจำนองหรือไม่ และ ไม่ว่าจะ มีสิทธิร่วมกันในผลกำไร ของลูกหนี้หรือไม่ และโดยเฉพาะ เงินได้จากหลักทรัพย์รัฐบาล และเงินได้จากพันธบัตรหรือหุ้นกู้ รวมทั้งฟรี เมียมและรางวัลอันผูกพันกับหลักทรัพย์ พันธบัตรหรือหุ้นกู้ เช่นว่านั้น รวมทั้งเงินได้ที่มีลักษณะท่านองเดียวกันกับ เงินได้จากการให้กู้ยืมเงินตามกฎหมายภาษีอากรของรัฐผู้ทำสัญญาซึ่ง เงินได้นั้นเกิดขึ้น

๕. บทบัญญัติของวรรค ๑ และ ๒ จะไม่ใช้บังคับ ถ้าเจ้าของผลประโยชน์ของ ดอกเบี๊ย เป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาหรือหนึ่งประกอบธุรกิจจากรัฐผู้ทำสัญญา อีกรัฐหนึ่งซึ่งดอกเบี๊ยนั้นเกิดขึ้นโดยผ่านสถานประกอบการถาวรที่ตั้งอยู่ในรัฐนั้น หรือกระทำการในอีกรัฐหนึ่งโดยให้บริการส่วนบุคคลที่เป็นอิสระจากฐานประกอบการประจำที่ตั้งอยู่ในรัฐนั้น และสิทธิเรียกร้องหนี้ในส่วนที่เกี่ยวกับดอกเบี๊ยที่ จ่ายมีส่วนเกี่ยวข้องกับประการสำคัญกับสถานประกอบการถาวรหรือฐานประกอบการประจำนั้น ในกรณีเช่นว่านี้จะใช้บทบัญญัติของข้อ ๗ หรือ ข้อ ๑๔ บังคับ แล้วแต่กรณี
๖. ดอกเบี๊ยให้ถือว่าเกิดขึ้นในรัฐผู้ทำสัญญาหรือหนึ่งเมื่อผู้จ่ายคือรัฐนั้นเอง องค์การบริหารส่วนท้องถิ่นหรือผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐนั้น อย่างไรก็ตาม เมื่อบุคคลที่จ่าย ดอกเบี๊ยไม่ว่าจะเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาหรือหนึ่งหรือไม่ก็ตามมีสถานประกอบการถาวรหรือฐานประกอบการประจำในรัฐผู้ทำสัญญาหรือหนึ่งซึ่งหนี้ที่ต้องจ่ายดอกเบี๊ยนั้นเกิดขึ้น และดอกเบี๊ยนั้นตกเป็นภาระแก่สถานประกอบการถาวรหรือฐานประกอบการประจำ ดอกเบี๊ยเช่นว่านั้นจะถือว่าเกิดขึ้นในรัฐซึ่ง สถานประกอบการถาวรหรือฐานประกอบการประจำนั้นตั้งอยู่
๗. ในกรณีที่โดยเหตุผลแห่งความสัมพันธ์พิเศษระหว่างผู้จ่ายและเจ้าของผู้รับผลประโยชน์ หรือระหว่างบุคคลทั้งสองนั้นกับบุคคลอื่น จำนวนดอกเบี๊ยที่จ่ายให้กันนั้น เมื่อคำนึงถึงสิทธิเรียกร้องหนี้อื่นเป็นมูล เหตุแห่งการจ่ายดอกเบี๊ยแล้วมีจำนวน เกินกว่าจำนวนเงินซึ่งควรจะได้ตกลงกันระหว่างผู้จ่ายกับเจ้าของผู้รับผลประโยชน์ หากไม่มีความสัมพันธ์เช่นว่านั้น บทบัญญัติของข้อนี้ให้ใช้บังคับเฉพาะแก่เงินจำนวนหลัง ในกรณีเช่นนั้นส่วนเกินของเงินที่ชำระนั้นให้คงเก็บภาษีได้ตามกฎหมายของรัฐผู้ ทำสัญญาแต่ละรัฐ ทั้งนี้ โดยคำนึงถึงบทบัญญัติอื่นๆแห่งอนุสัญญานี้ด้วย

## ข้อ ๑๒

## คำสิทธิ

๑. คำสิทธิที่เกิดขึ้นในรัฐผู้ทำสัญญาหรือหนึ่ง และจ่ายให้แก่ผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญา อีกรัฐหนึ่ง อาจเก็บภาษีได้ในอีกรัฐหนึ่งนั้น

๒. อย่างไรก็ตาม คำสิทธิ เช่นว่านั้นอาจเก็บภาษีได้ในรัฐผู้ทำสัญญา ซึ่งคำสิทธินั้นเกิดขึ้นและตามกฎหมายของรัฐนั้น แต่ถ้าผู้รับเป็นเจ้าของผลประโยชน์ของคำสิทธิภาษีที่เรียกเก็บจะต้องไม่เกิน
- (ก) ร้อยละ ๕ ของจำนวนคำสิทธิทั้งสิ้น สำหรับการให้เช่าหรือสิทธิในการใช้ลิขสิทธิ์ใดๆในงานวรรณกรรม ศิลปะ หรือวิทยาศาสตร์ ไม่รวมถึงฟิล์มภาพยนตร์ หรือ ฟิล์ม หรือเทปสำหรับการกระจายเสียงของวิทยุหรือโทรทัศน์
- (ข) ร้อยละ ๑๕ ของจำนวนคำสิทธิทั้งสิ้นในกรณีอื่นทั้งหมด
๓. คำว่า "คำสิทธิ" ที่ใช้ในข้อนี้หมายถึง การจ่ายไม่ว่าชนิดใดๆที่ได้รับเป็นค่าตอบแทนเพื่อการใช้ หรือสิทธิในการใช้ ลิขสิทธิ์ใดๆในงานวรรณกรรม ศิลปะ หรืองานวิทยาศาสตร์ รวมทั้งฟิล์มภาพยนตร์หรือฟิล์มหรือเทปที่ใช้สำหรับการกระจายเสียงของวิทยุหรือโทรทัศน์ สิทธิบัตร เครื่องหมายการค้า แบบหรือหุ่นจำลอง แผนผัง สูตรลับหรือกรรมวิธีลับ หรือเพื่อการใช้หรือสิทธิในการใช้อุปกรณ์ทางอุตสาหกรรม พาณิชยกรรมหรือวิทยาศาสตร์ หรือเพื่อข้อสนเทศเกี่ยวกับประสิทธิภาพทางอุตสาหกรรม พาณิชยกรรมหรือทางวิทยาศาสตร์ คำว่า "คำสิทธิ" ให้นำรวมถึงผลได้จากการจำหน่ายสิทธิหรือทรัพย์สินในขอบเขตที่เป็นผลได้อันเกิดจากการผลิต การให้เช่า หรือการโอนด้วย
๔. บทบัญญัติของวรรค ๑ และวรรค ๒ จะไม่ใช้บังคับถ้าเจ้าของผลประโยชน์ของคำสิทธิ เป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาหรือรัฐหนึ่งประกอบธุรกิจจากรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งซึ่งคำสิทธินั้นเกิดขึ้น โดยผ่านสถานประกอบการถาวรที่ตั้งอยู่ในรัฐนั้นหรือประกอบกิจการในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งนั้นโดยให้บริการส่วนบุคคลที่เป็นอิสระจากฐานประกอบการประจำที่ตั้งอยู่ในรัฐนั้น และสิทธิหรือทรัพย์สินในส่วนที่เกี่ยวกับคำสิทธิที่จ่ายนั้นมีส่วนเกี่ยวข้องในประการสำคัญกับสถานประกอบการถาวรหรือฐานประกอบการประจำนั้น ในกรณีเช่นว่านี้ให้ใช้บทบัญญัติของข้อ ๗ หรือข้อ ๑๔ บังคับแล้วแต่กรณี
๕. คำสิทธิให้ถือว่าเกิดขึ้นในรัฐผู้ทำสัญญาหรือรัฐหนึ่งเมื่อผู้จ่ายคือรัฐนั้นเอง องค์กรการบริหารส่วนท้องถิ่น หรือผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐนั้น อย่างไรก็ตาม เมื่อบุคคลผู้จ่ายคำสิทธินั้นไม่ว่าจะเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาหรือรัฐหนึ่งหรือไม่ก็ตาม มีสถานประกอบการถาวรหรือฐานประกอบการประจำในรัฐผู้ทำสัญญาหรือรัฐหนึ่งอันก่อให้เกิดพันธกรณีที่จะต้องจ่ายคำสิทธิที่เกิดขึ้น และคำสิทธินั้นตกเป็นภาระแก่สถาน



ประกอบการถาวรหรือฐานประกอบการประจําที่นั้น ค่าสิทธิ เช่นว่านั้นให้ถือว่า  
เกิดขึ้นในรัฐผู้ทำสัญญาซึ่งสถานประกอบการถาวรหรือฐานประกอบการประจํา  
นั้นตั้งอยู่

๖. ในกรณีที่เกิดเหตุแห่งความสัมพันธ์พิเศษระหว่างผู้จ่ายและเจ้าของผู้รับ  
ผลประโยชน์หรือระหว่างบุคคลทั้งสองนั้นกับบุคคลอื่น จำนวนค่าสิทธิที่จ่ายให้กันนั้น  
เมื่อคำนึงถึงการใช้ สิทธิ หรือข้อสนเทศอื่นเป็นมูลเหตุแห่งการจ่ายแล้ว มีจำนวน  
เกินกว่าจำนวนเงินซึ่งควรจะได้ตกลงกันระหว่างผู้จ่ายและเจ้าของผู้รับผลประโยชน์  
หากไม่มีความสัมพันธ์ เช่นว่านั้น บทบัญญัติของข้อนี้ให้ใช้บังคับเฉพาะกับเงินจำนวนหลัง  
ในกรณีเช่นนั้น ส่วนเกินของเงินที่ชำระนั้นให้คงเก็บภาษีได้ตามกฎหมายของรัฐผู้ทำ  
สัญญาแต่ละรัฐ ทั้งนี้ โดยคำนึงถึงบทบัญญัติอื่นๆแห่งอนุสัญญานี้ด้วย

#### ข้อ ๑๓

#### ผลได้จากทุน

๑. ผลได้ที่ผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาหนึ่งได้รับจากการจำหน่ายอสังหาริมทรัพย์  
ตามที่ระบุไว้ในข้อ ๖ และตั้งอยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง อาจเก็บภาษีได้ใน  
อีกรัฐหนึ่งนั้น
๒. ผลได้ของผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาหนึ่งจากการจำหน่ายหุ้นหรือสิทธิที่  
เทียบเท่าในบริษัทซึ่งทรัพย์สินทั้งหมดหรือส่วนใหญ่เป็นอสังหาริมทรัพย์ตามที่  
กล่าวไว้ในข้อ ๖ และตั้งอยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง อาจเก็บภาษีได้ในอีก  
รัฐหนึ่งนั้น
๓. ผลได้จากการขายอสังหาริมทรัพย์อื่นเป็นส่วนหนึ่งของทรัพย์สินธุรกิจของ  
สถานประกอบการถาวรซึ่งวิสาหกิจของรัฐผู้ทำสัญญาหนึ่งมีอยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาอีก  
รัฐหนึ่ง หรืออสังหาริมทรัพย์ที่เกี่ยวข้องกับฐานประกอบการประจําซึ่งผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐ  
ผู้ทำสัญญาหนึ่งมีอยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง เพื่อความมุ่งประสงค์ในการให้  
บริการส่วนบุคคลที่เป็นอิสระ รวมทั้งผลได้จากการขายของสถานประกอบการถาวร  
เช่นว่านั้น (โดยลำพังหรือรวมกับวิสาหกิจทั้งหมด) หรือของฐานประกอบการประจํา  
เช่นว่านั้น อาจเก็บภาษีได้ในอีกรัฐหนึ่งนั้น

๔. ผลได้ที่วิสาหกิจของรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่งได้รับจากการจำหน่ายเรือหรืออากาศยานที่ใช้ในการจราจรระหว่างประเทศหรือสิ่งหาทรัพย์ที่เกี่ยวข้องกับการดำเนินการเกี่ยวกับเรือหรืออากาศยานเช่นว่านั้น จะเก็บภาษีได้เฉพาะในรัฐนั้น
๕. ผลได้จากการจำหน่ายทรัพย์สินหรือสินใด ๆ นอกเหนือจากที่กล่าวไว้ในวรรค ๑, ๒, ๓ และ ๔ ของข้อนี้ และในวรรค ๓ ของข้อ ๑๒ จะเก็บภาษีได้เฉพาะในรัฐผู้ทำสัญญาซึ่งผู้จำหน่ายเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่

#### ข้อ ๑๔

#### บริการส่วนบุคคลที่เป็นอิสระ

๑. เงินได้ที่บุคคลธรรมดาซึ่งเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่งได้รับในส่วนตัวเกี่ยวกับบริการวิชาชีพหรือกิจกรรมอื่นๆ ที่มีลักษณะเป็นอิสระให้เก็บภาษีได้เฉพาะในรัฐนั้น เว้นแต่ ในกรณีต่อไปนี้ ที่เงินได้ดังกล่าวอาจเก็บภาษีได้ในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง
  - (ก) ถ้าผู้นั้นมีอยู่ซึ่งฐานประกอบการประจำในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งเพื่อความมุ่งประสงค์ในการประกอบกิจกรรมของผู้นั้นสำหรับระยะเวลาหนึ่งหรือหลายระยะเวลาด้วยกันเท่ากับหรือเกิน ๑๘๓ วัน ภายในระยะเวลา ๑๒ เดือนใดๆ ในกรณีเช่นนี้ เฉพาะจำนวนเงินได้ที่พึงถือว่าเป็นของฐานประกอบการประจำอาจเก็บภาษีได้ในอีกรัฐหนึ่งนั้น หรือ
  - (ข) ถ้าผู้นั้นอยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง สำหรับระยะเวลาหนึ่งหรือหลายระยะเวลาด้วยกันเท่ากับหรือเกินกว่า ๑๘๓ วัน ภายในระยะเวลาสิบสองเดือนใดๆ ในกรณีเช่นนี้ เฉพาะจำนวนเงินได้ที่ได้รับจากกิจกรรมที่กระทำของบุคคลผู้นั้นในอีกรัฐหนึ่งนั้น อาจเก็บภาษีได้ในรัฐนั้น หรือ
  - (ค) ถ้าค่าตอบแทนที่ได้รับจากกิจกรรมในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งจ่ายโดยผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญารัฐนั้น หรือตกเป็นภาวะแก่สถานประกอบการถาวรหรือฐานประกอบการประจำที่ตั้งอยู่ในรัฐผู้ทำสัญญารัฐนั้นและมีจำนวนเกินกว่า 50,000 บาท ในปีใดๆหนึ่งหรือเป็นจำนวนเงินสกุลอิสราเอลที่มีค่าเท่ากัน ในกรณีเช่นนี้ เฉพาะค่าตอบแทนที่ได้รับจากการนั้น อาจเก็บภาษีได้ในอีกรัฐหนึ่งนั้น

๒. คำว่า "บริการวิชาชีพ" โดยเฉพาะให้รวมถึงกิจกรรมอิสระด้านวิทยาศาสตร์ วรรณคดี ศิลปะ การศึกษาหรือการสอน รวมทั้งกิจกรรมอิสระของแพทย์ ทันตแพทย์ นักกฎหมาย วิศวกร สถาปนิก และนักบัญชี

### ข้อ ๑๕

#### บริการส่วนบุคคลที่ไม่เป็นอิสระ

๑. ภายใต้งบบังคับแห่งบทบัญญัติของข้อ ๑๖, ๑๘, ๑๙, ๒๐ และ ๒๑ เงินเดือน ค่าจ้าง และค่าตอบแทนอย่างอื่นที่คล้ายคลึงกัน ซึ่งผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาารัฐหนึ่งได้รับ ในส่วนที่เกี่ยวกับการจ้างงานจะเก็บภาษีได้เฉพาะในรัฐนั้น เว้นแต่การจ้างงาน นั้นได้กระทำในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง ถ้ามีการจ้างงาน เช่นว่านั้น ค่าตอบแทนที่ได้รับจากการนั้น อาจเก็บภาษีได้ในอีกรัฐหนึ่งนั้น
๒. แม้จะมีบทบัญญัติในวรรค ๑ ของข้อนี้ ค่าตอบแทนที่ผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาารัฐหนึ่ง ได้รับในส่วนที่เกี่ยวกับการจ้างงานที่กระทำในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง จะเก็บภาษีได้เฉพาะในรัฐผู้ทำสัญญาที่กล่าวถึงรัฐแรก ถ้า
- (ก) ผู้รับอยู่ในอีกรัฐหนึ่งชั่วระยะเวลาหนึ่งหรือหลายระยะเวลา รวมกัน ไม่เกิน ๑๘๓ วัน ในระยะเวลาสิบสองเดือนใดๆ และ
  - (ข) ค่าตอบแทนนั้นจ่ายโดย หรือในนามของนายจ้างผู้ซึ่งมิได้เป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในอีกรัฐหนึ่ง และ
  - (ค) ค่าตอบแทนนั้นมิได้ตกเป็นภาระแก่สถานประกอบการถาวรหรือฐานประกอบการประจำซึ่งนายจ้างมีอยู่ในอีกรัฐหนึ่งนั้น
๓. โดยไม่ต้องคำนึงถึงบทบัญญัติในวรรคก่อนๆ ของข้อนี้ ค่าตอบแทนที่ได้รับในส่วนที่เกี่ยวกับการทำงานในเรือหรืออากาศยานที่ใช้ดำเนินการในการจราจร ระหว่างประเทศ โดยวิสาหกิจของรัฐผู้ทำสัญญาารัฐหนึ่ง จะเก็บภาษีได้เฉพาะในรัฐผู้ทำสัญญาารัฐนั้น

## ข้อ ๑๖

## คำป่าวบการของกรรมการ

คำป่าวบการของกรรมการ และเงินที่ชำระอย่างอื่นอันคล้ายคลึงกัน ซึ่งผู้มีถิ่นที่อยู่ในประเทศผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งได้รับในฐานะที่เป็นสมาชิกในคณะกรรมการของบริษัท ซึ่งมีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งอาจเก็บภาษีได้ในอีกรัฐหนึ่งนั้น

## ข้อ ๑๗

## เงินได้จากนักแสดงและนักกีฬา

๑. โดยไม่ต้องคำนึงถึงบทบัญญัติในข้อ ๑๔ และ ๑๕ เงินได้ที่ผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งได้รับในฐานะนักแสดง อาทิจักแสดงละคร ภาพยนตร์ วิทยุหรือโทรทัศน์ หรือนักดนตรีหรือนักกีฬาจากกิจกรรมส่วนบุคคลของตนที่กระทำในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง อาจเก็บภาษีได้ในอีกรัฐหนึ่งนั้น
๒. ในกรณีเงินได้ในส่วนที่เกี่ยวข้องกับกิจกรรมส่วนบุคคลที่กระทำโดยนักแสดงหรือนักกีฬาตามความสามารถของคนนั้น มิได้เกิดขึ้นกับตัวนักแสดงหรือนักกีฬาแต่เกิดขึ้นกับบุคคลอื่น โดยไม่ต้องคำนึงถึงบทบัญญัติของข้อ ๗, ๑๔ และ ๑๕ เงินได้นั้นอาจเก็บภาษีได้ในรัฐผู้ทำสัญญาที่กิจกรรมนั้นๆ ของนักแสดงหรือนักกีฬาได้มีการกระทำ
๓. บทบัญญัติของวรรค ๑ และ ๒ ของข้อนี้จะไม่บังคับใช้กับค่าตอบแทนหรือกำไรเงินเดือน ค่าจ้าง และเงินได้อื่นๆ ที่คล้ายคลึงกันที่ได้รับจากกิจกรรมที่กระทำในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งโดยนักแสดงหรือนักกีฬา ถ้าการมาเยือนรัฐผู้ทำสัญญานั้นได้รับการอุดหนุนเป็นส่วนใหญ่โดยกองทุนสาธารณะของรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง รวมถึงองค์การบริหารส่วนท้องถิ่นใดๆ หรือองค์การตามกฎหมายของรัฐนั้น
๔. โดยไม่ต้องคำนึงถึงบทบัญญัติของข้อ ๗ ในกรณีกิจกรรมต่างๆ ที่กล่าวถึงในวรรค ๑ ของข้อนี้ได้จัดให้มีขึ้นในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง โดยวิสาหกิจของรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งกำไรซึ่งวิสาหกิจ เช่นว่านั้นได้รับจากการจัดให้มีกิจกรรมเหล่านี้ขึ้น อาจเก็บภาษีได้ในรัฐผู้ทำสัญญาที่กล่าวถึงรัฐแรก เว้นแต่วิสาหกิจนั้นได้รับการอุดหนุนเป็นส่วนใหญ่จากกองทุนสาธารณะในส่วนที่เกี่ยวข้องกับการจัดกิจกรรมดังกล่าวของรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง รวมถึงองค์การบริหารส่วนท้องถิ่นใดๆ หรือองค์การตามกฎหมายของรัฐนั้น

## ข้อ ๑๘

## เงินบำนาญ

ภายใต้บังคับแห่งบทบัญญัติของวรรค ๒ ของข้อ ๑๗ เงินบำนาญและค่าตอบแทน  
อื่นๆที่คล้ายคลึงกันที่จ่ายให้แก่ผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่งสำหรับการทำงาน  
ในอดีตจะ เก็บภาษีได้เฉพาะในรัฐนั้น

## ข้อ ๑๙

## งานรัฐบาล

๑. (ก) ค่าตอบแทนนอกเหนือจากเงินบำนาญที่จ่ายโดยรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่ง  
หรือองค์การบริหารส่วนท้องถิ่นของรัฐนั้นให้แก่บุคคลธรรมดาใน ส่วนที่  
เกี่ยวกับบริการที่ให้แก่รัฐนั้นหรือองค์การบริหารนั้นจะ เก็บภาษีได้เฉพาะ  
ในรัฐนั้น
- (ข) อย่างไรก็ตาม ค่าตอบแทนดังกล่าวจะ เก็บภาษีได้เฉพาะในรัฐผู้ทำสัญญา  
อีกรัฐหนึ่งเท่านั้น ถ้าหากบริการนั้นได้เกิดขึ้นในรัฐนั้น และบุคคลธรรมดา  
ผู้นั้นเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐนั้นผู้ซึ่ง
  - (๑) เป็นคนชาติของรัฐนั้น หรือ
  - (๒) มิได้เป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐนั้นเพียงเพื่อมุ่งประสงค์ที่จะให้  
บริการนั้น
๒. (ก) เงินบำนาญใดๆที่จ่ายโดยหรือจ่ายจากกองทุนที่ก่อตั้งขึ้นโดยรัฐผู้ทำสัญญา  
รัฐหนึ่งหรือองค์การบริหารส่วนท้องถิ่นของรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่งนั้นให้แก่  
บุคคลธรรมดาใดๆอื่นเนื่องจากบริการที่ให้แก่รัฐนั้น หรือองค์การบริหาร  
ของรัฐนั้น จะ เก็บภาษีได้เฉพาะในรัฐนั้นเท่านั้น
- (ข) อย่างไรก็ตาม เงินบำนาญนั้นจะ เก็บภาษีได้เฉพาะในรัฐผู้ทำสัญญาอีก  
รัฐหนึ่ง ถ้าบุคคลธรรมดานั้นเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่และเป็นคนชาติของรัฐนั้น
๓. บทบัญญัติของข้อ ๑๕, ๑๖ และ ๑๘ จะใช้บังคับแก่ค่าตอบแทนและเงินบำนาญ  
อันเนื่องจากการให้บริการที่เกี่ยวข้องกับธุรกิจใดๆที่ดำเนินการโดยรัฐผู้ทำสัญญา  
รัฐหนึ่งหรือองค์การบริหารส่วนท้องถิ่นของรัฐนั้น

## ข้อ ๒๐

## นักศึกษา

บุคคลธรรมดาผู้ซึ่งในเวลาก่อนหน้าที่จะไปเยือนรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่ง เคยเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง และการไปเยือนรัฐแรกนั้นก็เพียงเพื่อประสงค์ที่จะ

- ก) เข้าศึกษาในมหาวิทยาลัย หรือสถาบันการศึกษาอื่น ที่เป็นที่ยอมรับ หรือ
- ข) เข้ารับการฝึกอบรมให้สามารถปฏิบัติงานด้านวิชาชีพหรือการค้า หรือ
- ค) ศึกษาหรือทำการค้นคว้าวิจัยโดยเป็นผู้รับทุน เงินอุดหนุนหรือรางวัล จากองค์การบริหารบาล ศาสนา การกุศล วิทยาศาสตร์ วรรณคดี หรือ การศึกษา

จะได้รับยกเว้นภาษีในรัฐแรกที่เก็บจาก

- ๑) เงินที่ส่งจากต่างประเทศเพื่อความมุ่งประสงค์ในการครองชีพ การศึกษา การเล่าเรียน การค้นคว้าวิจัย หรือการฝึกอบรมของผู้นั้นเอง
- ๒) ทุน เงินอุดหนุนหรือเงินรางวัล
- ๓) เงินได้จากการให้บริการส่วนบุคคลในรัฐนั้น โดยมีเงื่อนไขว่าเงินได้นั้นเป็นเหตุผลความจำเป็นและสมควรในการครองชีพและการศึกษา

## ข้อ ๒๑

## ศาสตราจารย์ ครู และนักวิจัย

๑. บุคคลธรรมดาผู้ซึ่งเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่งในเวลาก่อนหน้าที่จะไปเยือนรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง เป็นผู้ซึ่งได้ไปเยือนรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งนั้นเป็นเวลาไม่เกินสองปีตามคำเชิญของมหาวิทยาลัย วิทยาลัย โรงเรียน หรือสถาบันการศึกษาอื่นใดที่คล้ายคลึงกันซึ่งได้รับการรับรองจากผู้มีอำนาจในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง เพียงเพื่อความประสงค์ในการสอน หรือการวิจัยหรือทั้งสองประการที่สถาบันการศึกษาเช่นว่านั้น จะได้รับการยกเว้นภาษีในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งนั้นสำหรับค่าตอบแทนจากการสอนหรือการวิจัย เช่นว่านั้น

๒. ข้อนี้จะใช้บังคับเฉพาะกับเงินที่ได้จากการวิจัยหากการวิจัย เช่นว่านั้นดำเนินการโดยบุคคลธรรมดาเพื่อประโยชน์สาธารณะ และประการสำคัญไม่ได้ดำเนินการเพื่อประโยชน์ของเอกชนบางคนหรือเอกชนอื่น ๆ

ข้อ ๒๒

เงินได้ที่ไม่ได้กล่าวถึงไว้โดยชัดแจ้ง

๑. บรรดารายการเงินได้ของผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่ง ไม่ว่าจะเกิดขึ้นที่ใดก็ตาม ที่ไม่เกี่ยวข้องกับข้อบทก่อนๆ ของอนุสัญญานี้ จะเก็บภาษีได้เฉพาะในรัฐนั้น
๒. บทบัญญัติของวรรค ๑ จะไม่ใช้บังคับกับเงินได้นอกเหนือจากเงินได้จากอสังหาริมทรัพย์ที่บัญญัติไว้ในวรรค ๒ ของข้อ ๖ ถ้าผู้รับเงินได้ดังกล่าวนั้นเป็นผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่ง ค่าเงินธุรกิจของรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งผ่านทางสถานประกอบการถาวรที่ตั้งอยู่ในอีกรัฐหนึ่งนั้น หรือดำเนินการให้บริการส่วนบุคคลที่เป็นอิสระ จากฐานประกอบการประจำที่ตั้งอยู่ในรัฐนั้น และสิทธิหรือทรัพย์สินในส่วนที่เกี่ยวกับเงินได้ที่ได้จ่ายไปนั้นมีส่วนเกี่ยวเนื่องในประการสำคัญกับสถานประกอบการถาวรหรือฐานประกอบการประจำดังกล่าว ในกรณีเช่นนั้น จะใช้บทบัญญัติของข้อ ๗ หรือ ข้อ ๑๔ บังคับแล้วแต่กรณี
๓. แม้จะมีบทบัญญัติของวรรค ๑ และ ๒ บรรดาเงินได้ของผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่งที่ไม่เกี่ยวข้องกับข้อบทก่อนๆ ของอนุสัญญานี้ และเกิดขึ้นในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง อาจเก็บภาษีได้ในอีกรัฐหนึ่งนั้นด้วย

ข้อ ๒๓

ข้อจำกัดแห่งการได้รับประโยชน์

เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐผู้ทำสัญญาทั้งสองด้วยการตกลงร่วมกัน อาจปฏิเสธที่จะอ่านวยสิทธิประโยชน์ของอนุสัญญานี้ให้แก่บุคคลใดๆ หรือในส่วนของที่เกี่ยวกับธุรกรรมใดๆ หากในความเห็นของเจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจนั้น เห็นว่าการรับการอ่านวยสิทธิประโยชน์นั้นๆ ภายใต้อาณัติดังกล่าวเป็นการใช้อนุสัญญาในทางที่ผิดไปจากความประสงค์ของอนุสัญญา

## ข้อ ๒๔

## วิธีการจัดการ เก็บภาษีซ้อน

๑. ภายใต้บังคับกฎหมายของประเทศไทยในส่วนของที่เกี่ยวกับการยอมให้ถือเป็นเครดิตต่อภาษีไทยที่ชำระในประเทศอื่นนอกเหนือจากประเทศไทย(และการแก้ไขเพิ่มเติมใดๆที่ไม่กระทบหลักการทั่วไป) ภาษีอิสราเอลที่ชำระในส่วนของเงินได้ที่ได้รับจากประเทศอิสราเอลจะยอมให้ เป็นเครดิตต่อภาษีไทยที่ชำระในส่วนที่เกี่ยวกับเงินได้นั้น อย่างไรก็ตาม จำนวนเครดิตนั้นจะต้องไม่เกินสัดส่วนของภาษีไทยซึ่งเหมาะสมกับเงินได้นั้น
๒. ภายใต้บังคับกฎหมายของประเทศไทยในส่วนของที่เกี่ยวกับการยอมให้ถือเป็นเครดิตต่อภาษีอิสราเอลที่ชำระในประเทศอื่นนอกเหนือจากประเทศอิสราเอล(และการแก้ไขเพิ่มเติมใดๆที่ไม่กระทบหลักการทั่วไป) ภาษีไทยที่ชำระในส่วนของเงินได้ที่ได้รับจากประเทศไทยจะยอมให้ เป็นเครดิตต่อภาษีอิสราเอลที่ชำระในส่วนที่เกี่ยวกับเงินได้นั้น อย่างไรก็ตาม จำนวนเครดิตนั้นจะต้องไม่เกินสัดส่วนของภาษีอิสราเอลซึ่งเหมาะสมกับเงินได้นั้น
๓. เพื่อความมุ่งประสงค์ของวรรค ๑ ของข้อนี้ ในส่วนที่เกี่ยวกับเงินได้หรือกำไรซึ่งตามบทบัญญัติดังต่อไปนี้พึงบังคับ คำว่า "ภาษีอิสราเอลที่ชำระ" จะรวมถึงส่วนต่างถ้ามีระหว่างภาษีที่พึงชำระตามบทบัญญัติดังต่อไปนี้กับภาษีที่พึงชำระตามกฎหมายภาษีทั่วไปของอิสราเอลในส่วนที่เกี่ยวกับเงินได้หรือกำไรนั้น ซึ่งมิได้อ้างถึงในอนุสัญญานี้
  - ก) กฎหมายสนับสนุนการลงทุนในสินค้าทุน 1959 กฎหมายสนับสนุนการลงทุน (บริษัทที่เน้นการใช้ทุนในการผลิต)-1990 และกฎหมายพื้นที่การค้าเสรี-1994 ซึ่งมีผลบังคับใช้อยู่ หรือได้เปลี่ยนแปลงเพียงเล็กน้อยเท่านั้น ซึ่งจะไม่กระทบกับลักษณะทั่วไป หรือ
  - ข) บทบัญญัติอื่นใดที่อาจยกเว้นหรือลดภาษีซึ่งได้มีการตกลงระหว่างเจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐผู้ทำสัญญาทั้งสองโดยสาระสำคัญส่วนใหญ่คล้ายคลึงกัน ถ้าไม่มีการเปลี่ยนแปลงหลังจากนั้นหรือได้เปลี่ยนแปลงเพียงเล็กน้อยเท่านั้น ซึ่งจะไม่กระทบกับลักษณะทั่วไป



๔. เพื่อความมุ่งประสงค์ของวรรค ๒ ของข้อนี้ คำว่า "ภาษาไทยที่ชำระ" จะให้ถือว่า รวมถึงจำนวนภาษาใดๆ ที่ควรชำระตามภาษาไทยสำหรับปีใดๆ แต่ได้รับยกเว้น หรือลดภาษีเพื่อการส่งเสริมการอุตสาหกรรม พาณิชยกรรม วิทยาศาสตร์ ศึกษา หรือพัฒนาอื่นในประเทศไทยสำหรับปีนั้นหรือส่วนใดๆของปีนั้นภายใต้
- (ก) พระราชบัญญัติส่งเสริมการลงทุน พ.ศ. 2520 ซึ่งมีผลบังคับใช้อยู่ และ  
ไม่ได้ประกาศเปลี่ยนแปลงตั้งแต่วันลงนามในอนุสัญญานี้ หรือได้เปลี่ยนแปลง  
เพียงเล็กน้อยเท่านั้น ซึ่งจะ ไม่กระทบกับลักษณะทั่วไปหรือ
- (ข) บทบัญญัติอื่นใดที่อาจยกเว้นหรือลดภาษีซึ่งได้มีการตกลงระหว่างเจ้าหน้าที่  
ผู้มีอำนาจของรัฐผู้ทำสัญญาทั้งสองโดยสาระสำคัญส่วนใหญ่คล้ายคลึงกัน  
ถ้าไม่มีการเปลี่ยนแปลงหลังจากนั้นหรือได้เปลี่ยนแปลงเพียงเล็กน้อยเท่านั้น  
ซึ่งจะ ไม่กระทบกับลักษณะทั่วไป

#### ข้อ ๒๕

#### การไม่เลือกปฏิบัติ

๑. คนชาติของรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่ง จะต้องไม่ถูกบังคับในรัฐผู้ทำสัญญาอีก  
รัฐหนึ่งให้เสียภาษีอากรใดๆหรือให้ปฏิบัติตามข้อกำหนดกฎเกณฑ์ใดๆเกี่ยวกับ  
การนั้น อันเป็นการนอกเหนือไปจาก หรือเป็นภาระหนักกว่าการเก็บภาษีอากร  
และข้อกำหนดกฎเกณฑ์ที่เกี่ยวข้องซึ่งคนชาติของอีกรัฐหนึ่งนั้นถูกหรืออาจถูก  
บังคับให้เสียหรือให้ปฏิบัติตามในสถานการณ์เดียวกัน
๒. ภาษีอากรที่เก็บจากสถานประกอบการถาวรซึ่งวิสาหกิจของรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่ง  
มีอยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง จะต้องไม่เรียกเก็บในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งนั้น  
โดยเป็นการอนุเคราะห์น้อยกว่าภาษีที่เรียกเก็บจากวิสาหกิจของรัฐผู้ทำสัญญา  
อีกรัฐหนึ่งนั้นที่ประกอบกิจกรรมอย่างเดียวกัน
๓. ยกเว้นเมื่อบทบัญญัติข้อ ๕ วรรค ๗ ของข้อ ๑๑ หรือวรรค ๖ ของข้อ ๑๒  
บังคับไว้ ดอกเบี้ย ค่าสิทธิ และการจ่ายภาษีอื่นๆที่จ่ายโดยวิสาหกิจของรัฐ  
ผู้ทำสัญญารัฐหนึ่งให้แก่ผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง เพื่อความมุ่งประสงค์  
ในการกำหนดผลกำไรที่พึงเสียภาษีของวิสาหกิจนั้น จะหักลดหย่อนได้ภายใต้  
เงื่อนไขเดียวกัน เสมือนหนึ่งว่าได้จ่ายเงินเหล่านั้นให้แก่ผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐ  
ที่กล่าวถึงรัฐแรก

๔. วิสาหกิจของรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่งซึ่งผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งคนเดียว หรือหลายคน เป็นเจ้าของหรือควบคุมทุนทั้งหมดหรือแต่บางส่วน ไม่ว่าจะโดยทางตรงหรือทางอ้อม จะต้องไม่ถูกบังคับในรัฐผู้ทำสัญญาที่กล่าวถึงรัฐแรกให้เสียภาษีอากรใดๆ หรือปฏิบัติตามข้อกำหนดกฎเกณฑ์ใดๆ เกี่ยวกับการนั้น อันเป็นการนอกเหนือไปจากหรือเป็นภาระหนักกว่าภาษีอากรและข้อกำหนดกฎเกณฑ์ที่เกี่ยวข้อ ซึ่งวิสาหกิจอื่นที่คล้ายคลึงกันของรัฐผู้ทำสัญญาที่กล่าวถึงรัฐแรกนั้นถูกหรืออาจถูกบังคับให้เสียหรือให้ปฏิบัติตาม
๕. บทบัญญัติของข้อนี้จะไม่แปลความเป็นเป็นการผูกพันให้รัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่งต้องยอมให้แก่ผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง ซึ่งค่าลดหย่อนส่วนบุคคลใดๆ การบรรเทาภาระและการหักลดเพื่อความมุ่งประสงค์ทางภาษีอื่นเนื่องมาจากความเป็นพลเมือง หรือความรับผิดชอบต่อครอบครัว ซึ่งรัฐนั้นให้แก่ผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐของตน
๖. ในข้อนี้คำว่า "ภาษี" หมายถึง ภาษีซึ่งอยู่ในบังคับของอนุสัญญานี้

#### ข้อ ๒๖

#### วิธีการ เพื่อความตกลงร่วมกัน

๑. ในการณผู้มีถิ่นที่อยู่ในรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่งพิจารณา เห็นว่าการกระทำของรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่งรัฐใดหรือทั้งสองรัฐมีผลหรือจะมีผลให้ตนเองต้องเสียภาษีอากร โดยไม่เป็นไปตามอนุสัญญานี้ บุคคลผู้นั้นอาจยื่นเรื่องราวของตนต่อเจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐผู้ทำสัญญาที่ตนมีถิ่นที่อยู่โดยไม่ต้องคำนึงถึงทางแก้ไขที่บัญญัติไว้ในกฎหมายภายในของรัฐผู้ทำสัญญา คำร้องดังกล่าวต้องยื่นภายในสามปีนับจากที่ได้มีการแจ้งการกระทำครั้งแรกที่ก่อให้เกิดการเรียกเก็บภาษีอื่นไม่เป็นไปตามบทบัญญัติแห่งอนุสัญญานี้
๒. ถ้าข้อคัดค้านนั้นปรากฏแก่เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจว่ามีเหตุผลสมควรและถ้าตนไม่สามารถที่จะหาทางแก้ไขที่เหมาะสมได้เอง ให้เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจพยายามแก้ไขกรณีนั้นโดยความตกลงร่วมกันกับเจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง เพื่อการเว้นการเก็บภาษีอื่นไม่เป็นไปตามอนุสัญญานี้

๓. เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐผู้ทำสัญญาจะต้องพยายามแก้ไขข้อขัดแย้งหรือข้อสงสัยใดๆอันเกิดขึ้นเกี่ยวกับการตีความหรือการใช้บังคับอนุสัญญานี้โดยการตกลงร่วมกัน เจ้าหน้าที่ดังกล่าวอาจปรึกษาหารือกัน เพื่อการจัดทำเก็บภาษีซ้อนในกรณีใดๆที่มีได้บัญญัติไว้ในอนุสัญญานี้ด้วย
๔. เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐผู้ทำสัญญาอาจติดต่อกันโดยตรง เพื่อความมุ่งประสงค์ให้มีความตกลงกันตามความหมายแห่งวรรคก่อนๆนั้น

#### ข้อ ๒๗

##### การแลกเปลี่ยนข้อสนเทศ

๑. เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐผู้ทำสัญญาจะแลกเปลี่ยนข้อสนเทศอันจำเป็นแก่การปฏิบัติตามบทบัญญัติของอนุสัญญานี้หรือตามกฎหมายภายในของรัฐผู้ทำสัญญาซึ่งเกี่ยวกับภาษีอากรที่อยู่ในขอบข่ายของอนุสัญญานี้เท่าที่ภาษีอากรตามกฎหมายนั้นไม่ขัดกันกับอนุสัญญานี้ ข้อสนเทศที่ได้รับโดยรัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่งให้ถือว่าเป็นความลับ เช่นเดียวกับกับข้อสนเทศที่ได้รับภายใต้กฎหมายภายในของรัฐนั้น และจะเปิดเผยได้เฉพาะกับบุคคลหรือเจ้าหน้าที่ (รวมทั้งศาลและองค์การฝ่ายบริหาร) ซึ่งเกี่ยวข้องกับการประเมินหรือการจัดเก็บ การบังคับหรือการดำเนินการ หรือการชี้ขาดคำอุทธรณ์ในส่วนที่เกี่ยวข้องกับภาษีที่อยู่ในขอบข่ายของอนุสัญญานี้ บุคคลหรือเจ้าหน้าที่ เช่นว่านั้นจะใช้ข้อสนเทศนั้นเพียงเพื่อความมุ่งประสงค์นั้นเท่านั้น บุคคลหรือเจ้าหน้าที่ดังกล่าวอาจเปิดเผยข้อสนเทศในการดำเนินการสอบสวนพิจารณาของศาลหรือในคำวินิจฉัยชี้ขาดของศาล
๒. ไม่ว่าในกรณีใดก็ตาม มิให้แปลความหมายบทบัญญัติของวรรค ๑ เป็นการตั้งข้อผูกพันให้รัฐผู้ทำสัญญารัฐหนึ่งรัฐใดต้อง
- (ก) ดำเนินมาตรการทางการบริหาร โดยบิดเบือนไปจากกฎหมายและวิธีปฏิบัติทางการบริหารของรัฐผู้ทำสัญญารัฐนั้นหรือรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง
  - (ข) ให้ข้อสนเทศอันมีอาจจัดหาได้ตามกฎหมายหรือตามทางการบริหารโดยปกติของรัฐผู้ทำสัญญารัฐนั้นหรือรัฐผู้ทำสัญญาอีกรัฐหนึ่ง
  - (ค) ให้ข้อสนเทศซึ่งจะเปิดเผยความลับทางการค้า ธุรกิจ อุตสาหกรรม พาณิชยกรรมหรือวิชาชีพหรือกรรมวิธีทางการค้า หรือข้อสนเทศซึ่งการเปิดเผยจะเป็นการขัดกับนโยบายสาธารณะ (ความสงบเรียบร้อย ศีลธรรมอันดีของสาธารณชน)

## ข้อ ๒๘

## ผู้แทนทางการทูตและ เจ้าหน้าที่ฝ่ายกงสุล

ไม่มีข้อความใดในอนุสัญญานี้จะมีผลกระทบกระเทือนต่อเอกสิทธิ์ทางการรักษาการของผู้แทนทางการทูตหรือเจ้าหน้าที่ฝ่ายกงสุลตามหลักทั่วไปแห่งกฎหมายระหว่างประเทศหรือตามบทบัญญัติแห่งความตกลงพิเศษทั้งหลาย

## ข้อ ๒๙

## การ เริ่มใช้บังคับ

๑. อนุสัญญานี้จะได้รับการสัตยาบันและจะทำการแลกเปลี่ยนสัตยาบันสารกันโดยเร็วที่สุด
๒. อนุสัญญานี้จะ เริ่มใช้บังคับเมื่อได้มีการแลกเปลี่ยนสัตยาบันสารกันแล้วและบทบัญญัติของอนุสัญญาจะมีผลใช้บังคับ
  - (ก) ในส่วนที่เกี่ยวกับภาษีหัก ณ ที่จ่าย สำหรับจำนวนที่จ่ายหรือนำส่งในหรือหลังจากวันแรกของเดือนมกราคมถัดจากวันซึ่งมีการแลกเปลี่ยนสัตยาบันสาร
  - (ข) ในส่วนที่เกี่ยวกับภาษีอื่นๆที่เก็บจากเงินได้สำหรับปีปฏิทินหรือรอบระยะเวลาบัญชีที่เริ่มต้นในหรือหลังจากวันแรกของเดือนมกราคมถัดจากวันซึ่งมีการแลกเปลี่ยนสัตยาบันสาร

## ข้อ ๓๐

## การ เลิกใช้

อนุสัญญานี้จะคงใช้บังคับตลอดไป แต่รัฐผู้ทำสัญญาหรือรัฐใดอาจบอกเลิกอนุสัญญานี้ได้โดยแจ้งการบอกเลิกเป็นลายลักษณ์อักษร ให้รัฐผู้ทำสัญญาอีก รัฐหนึ่งทราบ โดยทางการทูตในหรือก่อนวันที่ ๓๐ มิถุนายน ของปีปฏิทินใดๆที่เริ่มต้นภายหลังจากสิ้นสุดของระยะเวลา ๕ ปี นับจากวันที่อนุสัญญานี้มีผลใช้บังคับ

ในกรณีเช่นนั้นอนุสัญญาเป็นอันเลิกมีผลใช้บังคับ

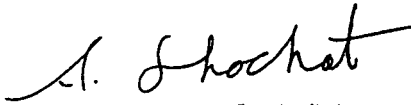
- (ก) ในส่วนที่เกี่ยวกับภาษีที่หัก ณ ที่จ่าย สำหรับจำนวนเงินที่จ่าย หรือนำส่งในหรือหลังวันแรกของเดือนมกราคมถัดจากวันที่มีการแจ้งการบอกเลิก
- (ข) ในส่วนที่เกี่ยวกับภาษีอื่นๆที่เก็บจากเงินได้ สำหรับปีภาษีหรือรอบระยะเวลาบัญชีที่เริ่มต้นในหรือหลังวันแรกของเดือนมกราคมถัดจากวันที่มีการแจ้งการบอกเลิก

เพื่อเป็นพยานแก่การนี้ ผู้ลงนามข้างท้ายซึ่งได้รับมอบอำนาจโดยถูกต้อง ได้ลงนามในอนุสัญญาดังนี้

ทำคู่กัน ณ กรุงเทพมหานคร เมื่อวันที่ 22 มกราคม ปีหนึ่งพันเก้าร้อยและเก้าสิบหก แห่งคริสศศกราช เป็นภาษาฮิบรู ไทย และอังกฤษ โดยทุกฉบับมีผลบังคับเท่าเทียมกัน เว้นแต่กรณีข้อสงสัยให้ถือด้วยฉบับภาษาอังกฤษเป็นเกณฑ์

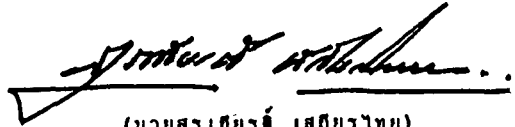
ในนามรัฐบาลแห่งรัฐอิสราเอล

ในนามรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย



(นายฮันราชม อ. โชชัท)

รัฐมนตรีว่าการกระทรวงการคลัง



(นายสุรเกียรติ์ เสถียรไทย)

รัฐมนตรีว่าการกระทรวงการคลัง

## พิธีสาร

ในการลงนามอนุสัญญาระหว่างรัฐบาลแห่งรัฐอิสราเอล และรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย เพื่อการเว้นการเก็บภาษีซ้อนและป้องกันการเลี่ยงรัษฎากร ในส่วนที่เกี่ยวกับภาษีเก็บจากเงินได้ ผู้ลงนามข้างท้ายนี้ ได้ตกลงกันตามบทบัญญัติต่อไปนี้ ซึ่งจะเป็นส่วนหนึ่งของอนุสัญญานี้

๑. ตามวรรค ๓ และ วรรค ๔ ของข้อ ๕ เป็นที่เข้าใจว่าการใช้สิ่งอำนวยความสะดวกเพื่อการส่งมอบจะถือเป็นการมีสถานประกอบการถาวร ถ้าสิ่งอำนวยความสะดวก เช่นนั้นใช้ในประการสำคัญเพื่อเป็นที่จำหน่ายสินค้า
๒. ตามวรรค ๑, ๒, ๕, ๖ และ ๗ ของข้อ ๗ เป็นที่เข้าใจว่า คำว่า "กำไร" หมายถึงเงินได้หรือกำไร
๓. เป็นที่เข้าใจว่าในกรณีการชำระเงินสำหรับซอฟต์แวร์ (ชุดคำสั่งคอมพิวเตอร์) ที่รวมอยู่ในข้อ ๑๒ การเก็บภาษีอากรนั้นจะกำหนดตามบทบัญญัติของวรรค ๒ ของข้อ ๑๒ อย่างไรก็ดี ในกรณีที่ประเทศไทยได้ออกกฎหมายให้ซอฟต์แวร์ (ชุดคำสั่งคอมพิวเตอร์) ไม่ได้รับการคุ้มครองตามกฎหมายลิขสิทธิ์ เจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจของรัฐผู้ทำสัญญาทั้งสอง อาจหารือร่วมกันเพื่อกำหนดการจัดเก็บภาษีที่เหมาะสมในการชำระเงินค่าซอฟต์แวร์
๔. ตามอนุวรรค (ค) ของวรรค ๑ ของข้อ ๑๔ เป็นที่เข้าใจว่าเจ้าหน้าที่ผู้มีอำนาจอาจใช้วิธีตกลงร่วมกันเพื่อตกลงเพิ่มวงเงินเพื่อคำนึงถึงผลกระทบของเงินเพื่อเป็นคราวๆไป

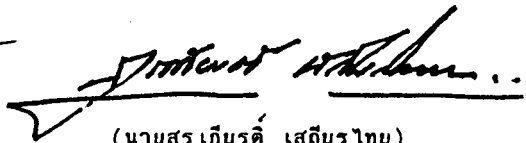
ในนามรัฐบาลแห่งรัฐอิสราเอล

ในนามรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย



(นายอับราฮัม บี. โชชิต)

รัฐมนตรีว่าการกระทรวงการคลัง



(นายสุรเกียรติ์ เสถียรไทย)

รัฐมนตรีว่าการกระทรวงการคลัง

CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF  
ISRAEL AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF  
THAILAND FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION  
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT  
TO TAXES ON INCOME

---

The Government of the State of Israel and  
the Government of the Kingdom of Thailand.

Desiring to conclude a Convention for the avoidance  
of double taxation and the prevention of fiscal evasion  
with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

Article 1

PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons who are  
residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income  
imposed on behalf of a Contracting State or of its

---

<sup>1</sup> Came into force on 24 December 1996 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 29.

local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

(a) In the case of Thailand:

- the income tax; and
- the petroleum income tax;

(hereinafter referred to as "Thai tax");

(b) In the case of Israel:

- the income tax (including capital gains tax and company tax); and
- the tax on gains from the sale of land under the Land Appreciation Tax Law;

(hereinafter referred to as "Israeli tax").



4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of significant changes which have been made in their respective taxation laws.

### Article 3

#### GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

- (a) the term "Thailand" means the Kingdom of Thailand, and when used in a geographical sense, means the territory and the territorial sea over which it exercises its state sovereignty and jurisdiction, as well as the continental shelf, the exclusive economic zone and that part of the seabed and subsoil under the sea over which it exercises sovereign rights and jurisdiction under international law;

- (b) the term " Israel " means the State of Israel, and when used in a geographical sense, means the territory and the territorial sea over which it may exercise its state sovereignty and jurisdiction, as well as the continental shelf, the exclusive economic zone and that part of the seabed and subsoil under the sea over which it may exercise sovereign rights and jurisdiction under international law;
- (c) the terms " a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Thailand or Israel as the context requires;
- (d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons as well as any entity treated as a taxable unit under the taxation laws in force in either Contracting State;
- (e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
- (f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other

Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(g) the term "tax" means Thai tax or Israeli tax as the context requires;

(h) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership, association and any other entity deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

(i) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State; and

(j) the term "competent authority" means, in the case of Thailand, the Minister of

Finance or his authorized representative,  
and, in the case of Israel, the Minister of  
Finance or his authorized representative.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

#### Article 4

##### RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of incorporation, place of management or any other criterion of a similar nature. But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- (a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- (b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;
- (c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;
- (d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a company is a resident of both Contracting States, it shall be deemed to be a resident of the Contracting State

in which it is incorporated or under the law of which it is deemed to be a resident, if the company under the foregoing criterion still is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated. If the State in which its place of effective management is situated cannot be determined, then the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

#### Article 5

##### PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- (a) a place of management;
- (b) a branch;
- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop;

- (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources;
- (g) a farm or plantation;
- (h) a warehouse, in relation to a person providing storage facilities for others;
- (i) a building site, a construction, installation or assembly project or supervisory activities in connection therewith, where such site, project or activities continue for a period of more than 6 months;
- (j) the furnishing of services including consultancy services by a resident of one of the Contracting States through employees or other personnel, where activities of that nature continue for the same or a connected project within the other Contracting State for a period or periods aggregating more than 6 months within any twelve-month period.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.



(f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities, mentioned in sub-paragraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

4. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting in a Contracting State, on behalf of the enterprise of the other Contracting State, the enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the first-mentioned Contracting State, if such a person:

- (a) has and habitually exercises in the first-mentioned State, an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise;
- (b) has no such authority, but habitually maintains in the first-mentioned State a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise from which he

regularly fills orders or makes deliveries on behalf of the enterprise; or

- (c) has no such authority, but habitually secures orders in the first-mentioned State wholly for the enterprise or for the enterprise and other enterprises which are controlled by it or have a controlling interest in it.

5. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, an insurance enterprise of a Contracting State shall, except in regard to reinsurance, be deemed to have a permanent establishment in the other State if it collects premiums in the territory of that other State or insures risks situated therein through an employee or through a representative who is not an agent of an independent status within the meaning of paragraph 6 of this Article.

6. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the

ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise or on behalf of that enterprise and other enterprises, which are controlled by it or have a controlling interest in it, he will not be considered an agent of independent status within the meaning of this paragraph.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

#### Article 6

##### INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The

term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

#### Article 7

#### BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the

profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3 of this Article, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the income or profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the business of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. If the information available to the taxation authority of a Contracting State is inadequate to determine the profits to be attributed to the permanent

establishment of an enterprise, nothing in this Article shall affect the application of any law of that State relating to the determination of the tax liability of a person provided that that law shall be applied, so far as the information available to the taxation authority permits, consistently with the principles of this Article.

5. No income or profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the income or profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where income or profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

## Article 8

## SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of aircraft in international traffic shall be taxable only in that Contracting State.

2. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships in international traffic may be taxed in the other contracting State, but the tax imposed in that other State shall be reduced by an amount equal to 50 per cent of the tax which would have been payable but for the provisions of this paragraph.

3. For the purpose of this Article, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall include:

(a) profits derived from the rental on a bare boat basis of ships or aircraft used in international traffic,

(b) profits derived from the use or rental of containers used in international traffic,

if such profits are incidental to the profits to which the provisions of paragraph 1 or 2 apply.

4. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

#### Article 9

##### Associated Enterprises

Where

- (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any income or profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the income or profits of that enterprise and taxed accordingly.



## Article 10

## DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may be taxed in the State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

(a) with respect to dividends paid by a company which is a resident of Thailand to a resident of Israel 10 per cent of the gross amount of the dividends;

(b) with respect to dividends paid by a company which is a resident of Israel to a resident of Thailand;

(i) 10 per cent of the gross amount of the dividends if the recipient holds at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends.

(ii) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such

permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State. Nothing in this paragraph shall be construed as preventing a Contracting State from imposing income tax, according to the laws of that State, on the disposal of profits made by a permanent establishment situated therein at a rate not exceeding the rate applicable to dividends in terms of paragraph 2 (a) of this Article.

## Article 11

## INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest which is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

(a) 10 per cent of the gross amount of the interest if it is received by any financial institution (including an insurance company);

(b) 15 per cent of the gross amount of the interest in other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and paid to the Government of the other Contracting State, shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State.

For the purposes of this paragraph, the term "Government"

(a) in the case of Thailand, means the Royal Government of the Kingdom of Thailand and shall include:

(i) the Bank of Thailand;

(ii) the local authorities; and

(iii) such institutions, the capital of which is wholly owned by the Royal Government of the Kingdom of Thailand or any local authorities as may be agreed from time to time between the competent authorities of the two Contracting States;

(b) in the case of Israel means the Government of the State of Israel and shall include:

(i) the Bank of Israel;

(ii) the local authorities; and

(iii) such institutions, the capital of which is wholly owned by the Government of the State of Israel or any local authorities as may be agreed from time to time between the competent authorities of the two Contracting States.

4. The term "interest" as used in this Article means income, from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income assimilated to income from money lent by the taxation law of the Contracting State in which the income arises.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such cases the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

## Article 12

## ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed:

(a) 5 per cent of the gross amount of the royalties for the use of, or the right to use, any copyrights of literary, artistic or scientific work, excluding cinematograph films or films or tapes used for radio or television broadcasting;

(b) 15 per cent of the gross amount of the royalties in all other cases.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, including cinematograph films, or films or tapes used for radio or



television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience. The term "royalties" also includes gains derived from the alienation of such right a property to the extent that such gains are contingent on productivity, use, or disposition thereof.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such cases the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a local authority or a resident of that State.

Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

## Article 13

## CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares or comparable rights in a company, the assets of which consist wholly or principally of immovable property as referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
3. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other State.

4. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3 of this Article and paragraph 3 of Article 12, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

#### Article 14

##### INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State except in the following circumstances, when such income may also be taxed in the other Contracting State:

(a) if he has a fixed base available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities, for a period or periods amounting to or exceeding in the

aggregate 183 days within any twelve-month period; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other State; or

(b) if his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days within any twelve-month period; in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other State may be taxed in that other State; or

(c) if the remuneration for his activities in the other Contracting State is paid by a resident of that Contracting State or is borne by a permanent establishment or a fixed base situated in that Contracting State and exceeds in the fiscal year 50,000 Baht or the equivalent amount in Israeli currency ; in that case, only so much of the remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the

independent activities of physicians, dentists, lawyers, engineers, architects and accountants.

## Article 15

### DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days within any twelve-month period, and

(b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

(c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic, by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State.

## Article 16

### DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

## Article 17

## ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply to remuneration or profits, salaries, wages and other similar income derived from activities performed in a Contracting State by an entertainer or a sportsman if the visit to that Contracting State is substantially supported by public



funds of the other Contracting State, including any local authority or statutory body thereof.

4. Notwithstanding the provisions of Article 7, where the activities mentioned in paragraph 1 of this Article are provided in a Contracting State by an enterprise of the other Contracting State the profits derived from providing these activities by such an enterprise may be taxed in the first-mentioned Contracting State unless the enterprise is substantially supported from the public funds of the other Contracting State, including any local authority or statutory body thereof, in connection with the provisions of such activities.

#### Article 18

#### PENSIONS

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

## Article 19

## GOVERNMENTAL FUNCTION

1. (a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. (a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a local authority thereof.

## Article 20

### STUDENTS

An individual who, immediately before visiting a Contracting State, was a resident of the other Contracting State and whose visit to the first-mentioned Contracting State is solely for the purpose of:

- (a) studying at a university or other recognized educational institution; or
- (b) securing training to qualify him to practise a profession or trade; or
- (c) studying or carrying out research as a recipient of a grant, allowance or award from a governmental, religious, charitable, scientific, literary or educational organization;

shall be exempt from tax in the first-mentioned State on:

- (i) remittances from abroad for the purposes of his maintenance, education, study, research or training;

- (ii) the grant, allowance or award; and
- (iii) income from personal services rendered in that State provided the income constitutes earnings reasonably necessary for his maintenance and education.

## Article 21

### PROFESSORS, TEACHERS AND RESEARCHERS

1. An individual who is a resident of a Contracting State immediately before making a visit to the other Contracting State, and who, at the invitation of any university, college, school or other similar educational institution which is recognized by the competent authority in that other Contracting State, visits that other Contracting State for a period not exceeding two years solely for the purpose of teaching or research or both at such educational institution shall be exempt from tax in that other Contracting State on any remuneration for such teaching or research.

2. This Article shall only apply to income from research if such research is undertaken by the individual for the public interest and not primarily for the benefit of some other private person or persons.

## Article 22

## INCOME NOT EXPRESSLY MENTIONED

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Convention and arising in the other Contracting State may also be taxed in the other State.

## Article 23

## Limitation on Benefits

The competent authorities of the Contracting States, upon their mutual agreement, may deny the benefits of this Convention to any person, or with respect to any transaction, if in their opinion the receipt of those benefits, under the circumstances, would constitute an abuse of the Convention according to its purposes.

## Article 24

## ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. Subject to the laws of Thailand regarding the allowance as a credit against Thai tax of tax paid in any country other than Thailand (and to any modification thereof which does not affect the general principal hereof), Israeli tax paid in respect of income derived from Israel shall be allowed as a credit against Thai tax paid in respect of that income. The amount of credit shall not, however, exceed that portion of Thai tax which is appropriate to that income.

2. Subject to the laws of Israel regarding the allowance as a credit against Israeli tax of tax paid in any country other than Israel (and to any modification

thereof which does not affect the general principal hereof), Thai tax paid in respect of income derived from Thailand shall be allowed as a credit against Israeli tax paid in respect of that income. The amount of credit shall not, however, exceed that portion of Israeli tax which is appropriate to that income.

3. For the purposes of paragraph 1 of this Article, with respect to income or profits as to which any of the following provisions are applicable, the term "Israeli tax paid" shall include the difference, if any, between the tax payable in accordance with such following provisions and the tax payable, without reference to this Convention, in accordance with general Israeli tax law, in respect of such income or profits:

- (a) the Encouragement of Capital Investments Law-1959, the Law for the Encouragement of Investments (Capital Intensive Companies) - 1990 and the Free Trade Areas Law-1994, so far as they were in force on, and have not been modified since, the date of signature of this Convention, or have been modified only in minor respects so as not to affect their general character; or
- (b) any other provision which may subsequently be made granting an exemption or reduction of tax which is agreed by the competent authorities of the Contracting States to be of a substantially similar character, if it

has not been modified thereafter or has been modified only in minor respects so as not to affect its general character.

4. For the purposes of paragraph 2 of this Article, the term "Thai tax paid" shall be deemed to include any amount which would have been payable as Thai tax for any year but for an exemption or reduction of tax granted with a view to promoting industrial, commercial, scientific, educational or other development in Thailand, for that year or any part thereof under:

- (a) the Investment Promotion Act BE 2520 so far it was in force on, and has not been modified since, the date of signature of this Convention, or has been modified only in minor respects so as not to affect its general character; or
- (b) any other provision which may subsequently be made granting and exemption of reduction of tax which is agreed by the competent authorities of the Contracting States to be of a substantially similar character, if it has not been modified thereafter or has been modified only in minor respects so as not to affect its general character.



## Article 25

## NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

3. Except where the provisions of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement

connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

6. In this Article the term "taxation" means taxes which are the subject of this Convention.

#### Article 26

#### MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic laws of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of this Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting State may communicate with each other directly for the purposes of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

#### Article 27

#### EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting State shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. Any

information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- (a) to carry out administrative measure at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

## Article 28

## DIPLOMATIC AGENTS AND CONSULAR OFFICIALS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

## Article 29

## ENTRY INTO FORCE

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

2. The Convention shall enter into force upon the exchange of instruments of ratification and its provisions shall have effect:

(a) in respect of taxes withheld at the source, on amounts paid or remitted on or after the first day of January next following that in which the exchange of instruments of ratification takes place;

(b) in respect of other taxes on income, for taxable years or accounting periods beginning

on or after the first day of January next following that in which the exchange of instruments of ratification takes place.

### Article 30

#### TERMINATION

This Convention shall remain in force indefinitely, but either of the Contracting States may, on or before 30th June in any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force, give to the other Contracting State, through diplomatic channels, written notice of termination.

In such event the Convention shall cease to have effect

- (a) in respect of taxes withheld at the source, on amounts paid or remitted on or after the first day of January next following that in which the notice is given;
- (b) in respect of other taxes on income, for taxable years or accounting periods beginning on or after the first day of January next following that in which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly authorized thereto, have signed this Convention.

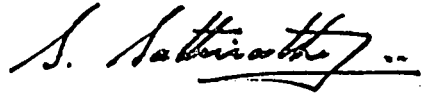
Done in duplicate at Bangkok on this 22nd day of January, one thousand nine hundred and ninety-six Year of the Christian Era, each in the Hebrew, Thai, and English languages, all texts being equally authoritative, except in the case of doubt when the English text shall prevail.

For the Government  
of the State of Israel:



AVRAHAM B. SHOCHAT  
Minister of Finance

For the Government  
of the Kingdom of Thailand:



SURAKIART SATHIRATHAI  
MINISTER OF FINANCE

## PROTOCOL

At the signing of the Convention between the Government of the Government of the State of Israel and the Government of the Kingdom of Thailand for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the Convention.

1. With reference to paragraphs 3 and 4 of Article 5, it is understood that the use of facilities for delivery shall be deemed to constitute a permanent establishment if they are used principally as a sales outlet.

2. With reference to paragraphs 1,2,5,6 and 7 of Article 7 it is understood that the term "profits" refers to income or profits.

3. It is understood that in a case where payments for software are included within Articles 12 their taxation shall be determined in accordance with the provisions of paragraph 2 of Article 12. However, in the event that Thailand passes legislation in accordance with which software is not protected under copyright law, the competent authorities of the Contracting States may consult together in order to determine the appropriate tax treatment of payments for software.



1. With reference to subparagraph (c) of paragraph 1 of Article 14, it is understood that the competent authorities may by mutual agreement agree to increase the monetary limitation in order to take into account the effect of inflation from time to time.

For the Government  
of the State of Israel:



AVRAHAM B. SHOCHAT  
Minister of Finance

For the Government  
of the Kingdom of Thailand:



SURAKIART SATHIRATHAI  
MINISTER OF FINANCE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE THAÏLANDE VISANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de l'Etat d'Israël et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande,

Désireux de conclure une convention visant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

*Article 2.* IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un Etat contractant ou de ses autorités locales, quel que soit le système de prélèvement.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) Dans le Royaume de Thaïlande :

— L'impôt sur le revenu et

— L'impôt sur les revenus du pétrole

(ci-après dénommés « impôts thaïlandais »);

b) Dans l'Etat d'Israël :

— L'impôt sur le revenu (y compris l'impôt sur les gains en capital et l'impôt sur les sociétés), et

— L'impôt sur les gains provenant de la vente de terrains, en application de la loi relative à l'impôt sur les plus-values foncières,

(ci-après dénommés « impôts israéliens »).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 24 décembre 1996 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 29.

aux impôts actuels ou les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent toute modification importante apportée à leurs législations fiscales respectives.

### Article 3. DÉFINITIONS

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le nom « Thaïlande » désigne le Royaume de Thaïlande et, lorsqu'il est employé dans son sens géographique, le territoire et la mer territoriale sur lesquels l'Etat thaïlandais exerce sa souveraineté et sa juridiction, y compris le plateau continental, la zone économique exclusive les fonds marins et le sous-sol marin, sur lesquels il exerce des droits souverains et sa juridiction en vertu du droit international;

b) Le nom « Israël » désigne l'Etat d'Israël et, lorsqu'il est employé dans son sens géographique, le territoire et la mer territoriale sur lesquels l'Etat israélien exerce sa souveraineté et sa juridiction, y compris le plateau continental, la zone économique exclusive et la partie des fonds et du sous-sol marins sur lesquels il exerce des droits souverains et sa juridiction en vertu du droit international;

c) Les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » désignent soit la Thaïlande soit Israël, selon le contexte;

d) Le terme « personne » désigne les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes, ainsi que toute entité considérée comme imposable en vertu de la législation fiscale en vigueur dans l'un ou l'autre des Etats contractants;

e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) Les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

g) Le terme « impôts » désigne les impôts thaïlandais ou les impôts israéliens selon le contexte;

h) Le terme « national » s'entend :

i) De toute personne physique possédant la nationalité de l'un des Etats contractants;

ii) De toute personne morale, tout groupement de personnes, toute association ou toute autre entité dont le statut en tant que tel est défini par la législation en vigueur dans l'un des Etats contractants;

i) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

j) L'expression « autorité compétente » désigne, pour la Thaïlande, le Ministre des finances ou son représentant dûment habilité et, pour Israël, le Ministre des finances ou son représentant dûment habilité.

2. Pour l'application de la présente Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet Etat relatif aux impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

#### Article 4. RÉSIDENT

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat en raison de son domicile sa résidence, du lieu de son enregistrement, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue. Cette expression exclut toutefois toute personne assujettie à l'impôt dans cet Etat uniquement en ce qui concerne ses revenus provenant de sources situées dans cet Etat.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est déterminée comme suit :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'Etat où elle dispose en permanence d'une habitation; si elle dispose en permanence d'une habitation dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'une habitation permanente dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'Etat dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une société est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant dans lequel elle est enregistrée ou qui la considère comme un résident en vertu de sa législation; si, en vertu de ces critères, elle demeure un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat où est effectivement situé son siège de direction. Si l'Etat dans lequel elle a son siège ne peut être déterminé, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

#### Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » s'entend notamment :

a) D'un siège de direction;

b) D'une succursale;

c) D'un bureau;

d) D'une usine;

- e) D'un atelier;
- f) D'une mine, d'un puits de pétrole, d'une carrière ou de tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
- g) D'une ferme ou d'une plantation;
- h) D'un entrepôt appartenant à une personne qui fournit des installations de stockage à des tiers;
- i) D'un chantier de construction ou de montage, ou des activités de surveillance qui s'y exercent, à condition que ce chantier ou ces activités aient une durée de plus de six mois;
- j) De la fourniture de services, y compris les services de consultants, par un résident ou une entreprise de l'un des États contractants agissant par l'intermédiaire de salariés ou autres employés, lorsque les activités en question se poursuivent pour le même projet ou un projet connexe sur le territoire de l'autre État contractant pendant une ou plusieurs périodes représentant en tout plus de six mois sur une période quelconque de douze mois.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

- a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Des marchandises sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) Une installation fixe est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- e) Une installation fixe est utilisée aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherche scientifique ou de toute autre activité du même ordre ayant un caractère préparatoire ou auxiliaire pour l'entreprise;
- f) Une installation fixe est utilisée aux seules fins d'un ensemble d'activités visées aux alinéas a à e ci-dessus, lorsque l'activité globale qui s'y exerce a un caractère préparatoire ou auxiliaire.

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, lorsqu'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant, auquel s'applique le paragraphe 6, agit dans un État contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre État contractant, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans le premier État contractant, si cette personne :

- a) Dispose dans cet État du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que ses activités ne soient limitées à l'achat de biens ou de marchandises pour le compte de l'entreprise;
- b) Dispose pas de ce pouvoir mais conserve habituellement dans le premier État un stock de marchandises à l'aide duquel elle exécute régulièrement des commandes et des livraisons pour le compte de l'entreprise;

c) Ne dispose pas de ce pouvoir mais reçoit habituellement, dans le premier Etat, des commandes pour l'entreprise et d'autres entreprises que celle-ci contrôle, ou qui ont sur celle-ci un pouvoir de contrôle.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes ci-dessus, une compagnie d'assurance d'un Etat contractant est considérée, sauf en matière de réassurance, comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat si elle perçoit des primes sur le territoire de cet Etat, ou assure des risques qui y sont encourus, par l'intermédiaire d'un employé ou d'un représentant autre qu'un agent jouissant du statut indépendant au sens du paragraphe 6 du présent article.

6. Une entreprise d'un Etat contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général, ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces agents agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, si un agent exerce ses activités exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, ou pour le compte de cette entreprise et pour celui d'autres entreprises que celle-ci contrôle ou qui ont sur elle un pouvoir de contrôle, il n'est pas considéré comme jouissant du statut indépendant au sens du présent paragraphe.

7. Le fait qu'une société réside d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société résidente de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas à faire de l'une ou l'autre de ces sociétés un établissement stable de l'autre Etat.

#### *Article 6. REVENUS IMMOBILIERS*

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. Cette expression s'entend dans tous les cas des accessoires, du cheptel et du matériel utilisés dans les exploitations agricoles et forestières, des droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit commun concernant la propriété foncière, de l'usufruit des biens immobiliers, et des droits à paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires, engins de mer et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent aussi aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

#### *Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES*

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entre-

prise exerce son activité de cette façon, ses bénéfices sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement pour la part imputable audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à ce dernier, dans chaque Etat contractant, les bénéfices et revenus qu'il pourrait réaliser s'il constituait une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues, dans des conditions identiques ou analogues, et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses engagées aux fins des activités de cet établissement, y compris les dépenses d'exécution et d'administration, tant dans l'Etat où il est situé, qu'ailleurs.

4. Si les informations fournies aux autorités fiscales d'un Etat contractant ne suffisent pas pour déterminer les bénéfices à attribuer à l'établissement stable d'une entreprise, aucune disposition du présent article n'empêche cet Etat d'appliquer sa législation pour déterminer le taux d'imposition applicable, à condition que cette législation, dans la mesure où les informations fournies aux autorités fiscales le permettent, soit appliquée conformément aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun revenu ou bénéfice n'est imputable à un établissement stable du seul fait de l'achat par cet établissement de biens ou de marchandises pour le compte de l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes ci-dessus, les revenus ou bénéfices imputables à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables de procéder autrement.

7. Lorsque les revenus ou bénéfices comprennent des éléments traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles sur celles du présent article.

#### *Article 8. TRANSPORT MARITIME ET AÉRIEN*

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant provenant de l'exploitation de navires en trafic international peuvent être imposables dans l'autre Etat contractant mais les impôts perçus par cet Etat sont réduits d'un montant égal à 50 p. 100 de l'impôt qui aurait été exigible en l'absence des dispositions du présent paragraphe.

3. Aux fins du présent article, les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international comprennent :

a) Les bénéfices résultant de la location à vide de navires ou d'aéronefs utilisés en trafic international;

b) Les bénéfices provenant de l'utilisation ou de la location de conteneurs utilisés en trafic international;

si ces bénéfiques sont liés à ceux auxquels s'appliquent les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article.

4. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 s'appliquent également aux bénéfiques provenant de la participation à un pool, à une coentreprise ou à un organisme international d'exploitation.

#### *Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES*

*a)* Lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou

*b)* Lorsque les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et si, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions, convenues ou imposées, différentes de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfiques qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les revenus ou bénéfiques de cette entreprise et imposés en conséquence.

#### *Article 10. DIVIDENDES*

1. Les dividendes versés par une société résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes peuvent aussi être imposables dans l'Etat contractant dont la société qui verse les dividendes est un résident et conformément à la législation de cet Etat; mais si la personne qui perçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

*a)* 10 p. 100 du montant brut des dividendes versés par une société résident de la Thaïlande à un résident d'Israël;

*b)* Dans le cas des dividendes versés par une société résident d'Israël à un résident de la Thaïlande;

*i)* 10 p. 100 du montant brut des dividendes si la personne qui les perçoit détient 25 p. 100 au moins du capital de la société distributrice;

*ii)* 15 p. 100 du montant brut des dividendes dans tous les autres cas. Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de ces plafonds.

Le présent paragraphe n'est pas applicable aux impôts que doit payer la société sur les bénéfiques dont proviennent les dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce son activité



dans l'autre Etat contractant dont la société distributrice est un résident, par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et lorsque la créance génératrice est effectivement liée à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions des articles 7 ou 14 s'appliquent alors, selon le cas.

5. Lorsqu'une société résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, celui-ci ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes versés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont versés à un résident de cet autre Etat, ou dans la mesure où les parts ouvrant droit aux dividendes sont effectivement liées à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat. Celui-ci ne peut non plus percevoir aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, au titre de l'impôt sur les bénéfices non distribués, même si les dividendes versés ou les bénéfices non distribués proviennent en tout ou en partie de cet autre Etat. Aucune disposition du présent paragraphe ne peut empêcher un Etat contractant de percevoir conformément à sa législation un impôt sur l'affectation des bénéfices réalisés dans cet Etat par un établissement stable, à un taux n'excédant pas le taux applicable aux dividendes visé au paragraphe 2, a du présent article.

#### Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts produits dans un Etat contractant et versés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts peuvent aussi être imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et conformément à la législation de cet Etat, mais si la personne qui les perçoit en est le bénéficiaire effectif et est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 10 p. 100 du montant brut des intérêts si ceux-ci sont perçus par une institution financière, y compris une compagnie d'assurance;

b) 15 p. 100 du montant brut des intérêts, dans tous les autres cas. Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de ces plafonds.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 ci-dessus, les intérêts produits dans un Etat contractant et versés au gouvernement de l'autre Etat contractant sont exonérés d'impôt dans l'Etat contractant mentionné en premier.

Aux fins du présent paragraphe, le terme « gouvernement » désigne :

a) Pour la Thaïlande, le Gouvernement royal du Royaume de Thaïlande, à savoir :

- i) La Banque de Thaïlande;
- ii) Les autorités locales;
- iii) Les organismes dont le capital appartient en totalité au Gouvernement royal du Royaume de Thaïlande, ou toute autorité locale dont les autorités compétentes des deux Etats contractants conviennent s'il y a lieu,

b) Pour l'Etat d'Israël, le Gouvernement de l'Etat d'Israël, à savoir :

- i) La Banque d'Israël;
- ii) Les autorités locales;

iii) Les organismes dont le capital appartient en totalité au Gouvernement de l'Etat d'Israël, ou toute autorité locale dont les autorités compétentes des deux Etats contractants conviennent s'il y a lieu.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur et, en particulier, les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que les revenus assimilés, par la législation fiscale de l'Etat contractant où ils sont produits, à des intérêts de prêts monétaires.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce son activité dans l'autre Etat contractant où sont produits les intérêts par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans cet autre Etat une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et lorsque la créance génératrice des intérêts est effectivement liée à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions des articles 7 ou 14 s'appliquent alors, selon le cas.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une autorité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans l'un des Etats contractants, un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la génératrice d'intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, on considère que ces intérêts proviennent de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tiers, le montant des intérêts, eu égard à la créance génératrice excède celui dont les intéressés seraient convenus en l'absence de ces relations spéciales, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

#### Article 12. REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances peuvent aussi être imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui perçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt exigible ne peut excéder :

a) 5 p. 100 du montant brut des redevances pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ou les films ou bandes utilisées pour des émissions radiophoniques ou télévisées;

b) 15 p. 100 du montant brut des redevances, dans tous les autres cas.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films ciné-

matographiques, ou les films ou bandes utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique. Le terme « redevances » désigne également les gains provenant de l'aliénation de droits de biens de cette nature, dans la mesure où ces gains dépendent de la productivité, de l'utilisation ou de la cession de ces droits ou de ces biens.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat ou l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tiers, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

### *Article 13. GAINS EN CAPITAL*

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation des actions en capital d'une société dont les biens consistent à titre principal ou en totalité en biens immobiliers situés dans un Etat contractant peuvent être imposés par cet Etat.

3. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui toute partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

4. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliser affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où l'entreprise est située.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 du présent article et du paragraphe 3 de l'article 12 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

#### *Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES*

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat; toutefois, ces revenus sont aussi imposables dans l'autre Etat contractant dans les cas suivants :

a) Si ce résident dispose, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités pendant une ou plusieurs périodes totalisant au moins 183 jours sur une quelconque période de 12 mois; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans l'autre Etat contractant;

b) Si son séjour dans l'autre Etat contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours sur toute période de 12 mois en ce cas, seule la fraction des revenus tirée des activités exercées dans cet autre Etat est imposable dans cet autre Etat;

c) Si la rémunération de ces services dans l'autre Etat contractant est versée par un résident de cet Etat contractant ou est supportée par un établissement stable ou une base fixe situés dans cet Etat contractant et excède pendant l'année fiscale la somme de 50 000 bahts ou le montant équivalent en monnaie israélienne; en ce cas, seule la fraction de la rémunération qui en résulte est imposable dans cet autre Etat.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

#### *Article 15. PROFESSIONS DÉPENDANTES*

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe ci-dessus, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat :

a) Si le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois;

b) Si les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat;

c) Si la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international, par une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

*Article 16. TANTIÈMES ET RÉMUNÉRATIONS  
DES ADMINISTRATEURS DE SOCIÉTÉ*

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

*Article 17. ARTISTES ET SPORTIFS*

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste dans les domaines du théâtre, du cinéma, de la radio ou de la télévision ou de la musique, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou qu'un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas aux rémunérations ou bénéfices, salaires, traitements ou autres revenus similaires provenant d'activités exercées dans un Etat contractant par un artiste ou un sportif si le séjour de ce dernier est financé pour une large part par des fonds publics de l'autre Etat contractant, y compris par ses autorités et collectivités locales.

4. Nonobstant les dispositions de l'article 7, lorsque les activités visées au paragraphe 1 du présent article sont exercées dans un Etat contractant par une entreprise de l'autre Etat contractant, les bénéfices tirés de ces activités par cette entreprise sont imposables dans le premier Etat contractant, à moins que l'entreprise soit financée pour une large part par des fonds publics de l'autre Etat contractant, y compris une de ses autorités ou collectivités locales, ou un de ses organismes publics, aux fins de l'exercice de ces activités.

*Article 18. PENSIONS*

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres prestations perçues par un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet Etat.

*Article 19. FONCTION PUBLIQUE*

1. *a)* Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant ou l'une de ses collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat;

*b)* Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si le bénéficiaire est un résident de l'autre Etat contractant qui :

- i) Possède la nationalité de cet Etat; ou
- ii) N'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.

2. *a)* Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette collectivité locale ne sont imposables que dans cet Etat;

*b)* Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si le bénéficiaire est un résident de cet Etat et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations payées au titre de services rendus dans le cadre de toute activité exercée par l'un des Etats contractants ou l'une de ses collectivités locales.

#### *Article 20. ETUDIANTS*

1. Toute personne physique qui, juste avant de se rendre dans un Etat contractant, était un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat contractant dans le seul but :

*a)* D'étudier dans une université ou dans un autre établissement d'enseignement officiellement reconnu; ou

*b)* D'effectuer un stage destiné à lui donner la formation nécessaire à l'exercice d'une profession ou d'un métier; ou

*c)* D'étudier ou de s'adonner à la recherche en tant que bénéficiaire d'une bourse, d'une allocation ou d'un prix reçu d'un établissement public, religieux, philanthropique, scientifique, littéraire ou éducatif; est exonérée d'impôt dans le premier Etat en ce qui concerne:

- i) Les sommes reçues de l'étranger pour son entretien, son éducation, ses études, sa recherche ou sa formation;
- ii) La bourse, l'allocation ou le prix; et
- iii) Les rémunérations perçues pour des services personnels rendus dans cet Etat, à condition que cette rémunération représente un gain proportionné à ses besoins en matière d'éducation et d'entretien.

#### *Article 21. PROFESSEURS, ENSEIGNANTS ET CHERCHEURS*

1. Toute personne physique qui est un résident d'un Etat contractant immédiatement avant de se rendre dans l'autre Etat contractant et qui, à l'invitation d'une université, d'un collège, d'une école ou de tout autre établissement d'enseignement similaire, reconnus par l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, séjourne dans cet Etat pendant une période n'excédant pas deux ans dans le seul but d'y enseigner ou d'y faire des travaux de recherche — ou les deux — dans une de ces institutions d'enseignement est, dans cet autre Etat contractant, exonérée d'impôt sur la rémunération de ses activités d'enseignement ou de recherche.

2. Le présent article ne s'applique qu'aux revenus provenant de travaux de recherche effectués par l'intéressé dans l'intérêt général, et non essentiellement pour une ou plusieurs personnes privées.

#### *Article 22. AUTRES REVENUS*

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas visés par les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de ces revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant ses activités par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé ou une profession indépendante dans le cadre d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions des articles 7 ou 14, selon le cas, sont applicables.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant autres que ceux visés par les articles précédents de la présente Convention et qui proviennent de l'autre Etat contractant peuvent aussi être imposables dans cet autre Etat.

#### *Article 23. LIMITATION DES AVANTAGES*

Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent d'un commun accord refuser de faire bénéficier une personne ou une transaction des avantages offerts par la présente Convention si, à leur avis et compte tenu des circonstances, l'octroi de ces avantages constituerait une application abusive de la Convention et irait à l'encontre de ses objectifs.

#### *Article 24. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION*

1. Sous réserve de la législation thaïlandaise concernant l'imputation sur l'impôt thaïlandais de l'impôt payé dans un pays autre que la Thaïlande (y compris toute modification de cette législation ne portant pas atteinte au principe général régissant la présente Convention), l'impôt israélien perçu sur les revenus provenant d'Israël est admis en déduction de l'impôt thaïlandais dû au titre de ces revenus. Le montant de cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt thaïlandais qui correspond à ces revenus.

2. Sous réserve de la législation israélienne concernant l'imputation sur l'impôt israélien de l'impôt payé dans un pays autre qu'Israël (y compris toute modification de cette législation ne portant pas atteinte au principe général régissant la présente Convention), l'impôt thaïlandais perçu sur les revenus provenant de Thaïlande est admis en déduction de l'impôt israélien dû au titre de ces revenus. Le montant de cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt israélien qui correspond à ces revenus.

3. Aux fins du paragraphe 1 du présent article, en ce qui concerne les revenus ou bénéfices auxquels s'appliquent une ou plusieurs des dispositions ci-après, l'expression « impôt israélien » comprend, le cas échéant, la différence entre le montant de l'impôt dû en vertu des dispositions ci-après et l'impôt dû, indépendamment

de la présente Convention, en vertu de la législation fiscale israélienne au titre de ces revenus et bénéfiques, à savoir :

a) La loi de 1959, visant à encourager les investissements de capitaux, la loi de 1990 visant à encourager les investissements de capitaux (sociétés à forte intensité de capital) et la loi de 1994 sur les zones de libre échange, pour autant qu'elles aient été en vigueur à la date de la signature de la présente Convention et n'aient pas été modifiées depuis, ou n'aient subi que des modifications mineures qui n'en altèrent pas le caractère général;

b) Toute autre disposition adoptée par la suite accordant une exonération ou une réduction d'impôt qui, de l'accord des autorités compétentes, est pour l'essentiel de nature analogue, si elle n'a pas été modifiée depuis ou n'a subi que des modifications mineures qui n'en altèrent pas le caractère général.

4. Aux fins du paragraphe 2 du présent article, l'expression « impôt thaïlandais » s'entend de toute somme due pour une année au titre de la législation fiscale thaïlandaise, à moins qu'une exonération ou réduction d'impôt n'ait été accordée pour l'année considérée ou une partie de celle-ci afin de favoriser le développement de l'industrie, du commerce, des sciences, de l'éducation ou autre en Thaïlande, en vertu :

a) De la loi BE 2520 sur la promotion des investissements pour autant que cette loi ait été en vigueur à la date de la signature de la présente Convention et n'ait pas été modifiée depuis cette date, ou qu'il n'y ait été apporté que des modifications mineures qui n'en altèrent pas le caractère général; ou

b) Toute autre disposition qui pourrait ultérieurement accorder une exonération ou une réduction d'impôt à laquelle les autorités compétentes des Etats contractants conviennent de reconnaître un caractère sensiblement analogue, si cette disposition n'a pas été modifiée ultérieurement ou s'il n'y a été apporté que des modifications mineures qui n'en altèrent pas le caractère général.

#### Article 25. NON-DISCRIMINATION

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat contractant se trouvant dans la même situation.

2. Le régime fiscal applicable aux établissements stables qu'une entreprise de l'un des Etats contractants possède dans l'autre Etat contractant ne doit pas être, dans cet autre Etat, moins favorable que le régime applicable aux entreprises de cet autre Etat exerçant les mêmes activités.

3. A moins que les dispositions de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres montants versés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, aux fins du calcul des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat contractant dont le capital est en tout ou en partie détenu ou contrôlé directement ou indirectement par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.



5. Les dispositions du présent article ne peuvent être interprétées comme faisant à un Etat contractant l'obligation d'accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les mêmes dégrèvements, abattements ou réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges de famille.

6. Aux fins du présent article, le terme « imposition » désigne les impôts visés par la présente Convention.

#### *Article 26. PROCÉDURE AMIABLE*

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

#### *Article 27. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS*

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat. Ils ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernés par le calcul ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à la législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne peuvent pas être obtenus en vertu de la législation ou dans le cadre de la pratique administrative normale de l'un ou l'autre des Etats contractants;

c) De fournir des renseignements qui divulgueraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé de fabrication, ou des informations dont la communication serait contraire à l'ordre public.

#### *Article 28. AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES*

Les dispositions de la présente Convention sont sans préjudice des privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques et consulaires conformément aux règles générales du droit international ou aux dispositions d'accords particuliers.

#### *Article 29. ENTRÉE EN VIGUEUR*

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés aussitôt que possible.

2. La Convention entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification, et ses dispositions s'appliqueront.

a) Pour les impôts retenus à la source, aux montants versés ou crédités à compter du 1<sup>er</sup> janvier de l'année suivant celle où l'échange des instruments de ratification aura lieu;

b) Pour les autres impôts sur le revenu, aux montants dus au titre des années d'imposition ou des exercices comptables commençant à partir du 1<sup>er</sup> janvier de l'année suivant celle où l'échange des instruments de ratification aura lieu.

#### *Article 30. DÉNONCIATION*

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée. Chaque Etat contractant pourra, avant le 30 juin de toute année civile commençant après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention, adresser à l'autre Etat contractant une notification écrite de dénonciation par la voie diplomatique. Dans ce cas, la Convention cessera de s'appliquer :

a) Pour les impôts retenus à la source, aux sommes versées ou créditées à compter du 1<sup>er</sup> janvier suivant immédiatement la notification de dénonciation;

b) Pour les autres impôts sur le revenu, aux sommes dues au titre des années d'imposition ou des exercices comptables commençant à compter du 1<sup>er</sup> janvier suivant immédiatement la notification de dénonciation.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à Bangkok, le 22 janvier 1996 de l'ère chrétienne, en langues hébraïque, thaïe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de doute, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement  
de l'Etat d'Israël :

Le Ministre des finances,  
AVRAHAM B. SHOCHAT

Pour le Gouvernement  
du Royaume de Thaïlande :

Le Ministre des finances,  
SURAKIART SATHIRATHAI

## PROCOLE

Lors de la signature de la Convention entre le Gouvernement de l'Etat d'Israël et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande visant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu, les signataires sont convenus des dispositions ci-après qui font partie intégrante de la Convention.

1. En ce qui concerne les paragraphes 3 et 4 de l'article 5, il est convenu que les installations utilisées aux fins de livraison seront réputées constituer un établissement stable si elles servent principalement de points de vente.

2. Aux paragraphes 1, 2, 5, 6 et 7 de l'article 7, il est entendu que le terme anglais « profits » s'entend des revenus ou bénéfices.

3. Il est entendu que dans le cas où les paiements pour l'utilisation de logiciels sont inclus dans les redevances visées à l'article 12, ils seront imposés conformément aux dispositions du paragraphe 2 de cet article. Toutefois, dans le cas où la Thaïlande adopterait une législation selon laquelle les logiciels ne bénéficieraient pas de la protection prévue pour les droits d'auteur, les autorités compétentes des Etats contractants pourront se concerter pour déterminer le régime fiscal qu'il conviendra d'appliquer à ces paiements.

4. En ce qui concerne l'alinéa c du paragraphe 1 de l'article 14, il est convenu que les autorités compétentes pourront décider d'un commun accord de réviser en hausse le montant fixé comme limite, afin de tenir compte, s'il y a lieu, des effets de l'inflation.

Pour le Gouvernement  
de l'Etat d'Israël :

Le Ministre des finances,  
AVRAHAM B. SHOCHAT

Pour le Gouvernement  
du Royaume de Thaïlande :

Le Ministre des finances,  
SURAKIART SATHIRATHAI



**ANNEX A**

*Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,  
concerning treaties and international agreements  
registered  
with the Secretariat of the United Nations*

---

**ANNEXE A**

*Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,  
concernant des traités et accords internationaux  
enregistrés  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

## ANNEX A

## ANNEXE A

No. 12140. CONVENTION ON THE TAKING OF EVIDENCE ABROAD IN CIVIL OR COMMERCIAL MATTERS. OPENED FOR SIGNATURE AT THE HAGUE ON 18 MARCH 1970<sup>1</sup>

N° 12140. CONVENTION SUR L'OBTENTION DES PREUVES À L'ÉTRANGER EN MATIÈRE CIVILE OU COMMERCIALE. OUVERTE À LA SIGNATURE À LA HAYE LE 18 MARS 1970<sup>1</sup>

ACCEPTANCE of the accession of South Africa<sup>2</sup>

*Notification effected with the Government of the Netherlands on:*

10 September 1997

ISRAEL

(The Convention will enter into force between Israel and South Africa on 9 November 1997.)

*Certified statement was registered by the Netherlands on 14 October 1997.*

ACCEPTATION de l'adhésion de l'Afrique du Sud<sup>2</sup>

*Notification effectuée auprès du Gouvernement néerlandais le :*

10 septembre 1997

ISRAËL

(La Convention entrera en vigueur entre Israël et l'Afrique du Sud le 9 novembre 1997.)

*La déclaration certifiée a été enregistrée par les Pays-Bas le 14 octobre 1997.*

ACCEPTANCE of the accession of Estonia<sup>3</sup>

*Notification effected with the Government of the Netherlands on:*

21 October 1996

NORWAY

(The Convention will enter into force between Norway and Estonia on 20 December 1996.)

*Certified statement was registered by the Netherlands on 14 October 1997.*

ACCEPTATION de l'adhésion de l'Estonie<sup>3</sup>

*Notification effectuée auprès du Gouvernement néerlandais le :*

21 octobre 1996

NORVÈGE

(La Convention entrera en vigueur entre la Norvège et l'Estonie le 20 décembre 1996.)

*La déclaration certifiée a été enregistrée par les Pays-Bas le 14 octobre 1997.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 847, p. 231; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 14, 15, and 17 to 24, as well as annex A in volumes 1413, 1417, 1419, 1434, 1439, 1442, 1444, 1455, 1458, 1464, 1480, 1482, 1485, 1491, 1504, 1512, 1543, 1548, 1562, 1564, 1606, 1653, 1696, 1703, 1717, 1730, 1734, 1753, 1763, 1764, 1775, 1776, 1787, 1788, 1823, 1830, 1841, 1844, 1856, 1863, 1870, 1885, 1886, 1887, 1897, 1901, 1906, 1915, 1918, 1921, 1928, 1930, 1932, 1941, 1948, 1954, 1956, 1964, 1966, 1972, 1978, 1980, 1984, 1988 and 1990.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1918, No. A-12140.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1984, No. A-12140.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 847, p. 231; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 14, 15, et 17 à 24, ainsi que l'annexe A des volumes 1413, 1417, 1419, 1434, 1439, 1442, 1444, 1455, 1458, 1464, 1480, 1482, 1485, 1491, 1504, 1512, 1543, 1548, 1562, 1564, 1606, 1653, 1696, 1703, 1717, 1730, 1734, 1753, 1763, 1764, 1775, 1776, 1787, 1788, 1823, 1830, 1841, 1844, 1856, 1863, 1870, 1885, 1886, 1887, 1897, 1901, 1906, 1915, 1918, 1921, 1928, 1930, 1932, 1941, 1948, 1954, 1956, 1964, 1966, 1972, 1978, 1980, 1984, 1988 et 1990.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1918, n° A-12140.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1984, n° A-12140.

No. 22514. CONVENTION ON THE CIVIL ASPECTS OF INTERNATIONAL CHILD ABDUCTION. CONCLUDED AT THE HAGUE ON 25 OCTOBER 1980<sup>1</sup>

N° 22514. CONVENTION SUR LES ASPECTS CIVILS DE L'ENLÈVEMENT INTERNATIONAL D'ENFANTS. CONCLUE À LA HAYE LE 25 OCTOBRE 1980<sup>1</sup>

ACCEPTANCES of the accession of South Africa<sup>2</sup>

ACCEPTATIONS de l'adhésion de l'Afrique du Sud<sup>2</sup>

*Notifications effected with the Government of the Netherlands on:*

*Notifications effectuées auprès du Gouvernement néerlandais le :*

11 September 1997

11 septembre 1997

ISRAEL

ISRAËL

(The Convention will enter into force between Israel and South Africa on 1 December 1997.)

(La Convention entrera en vigueur entre Israël et l'Afrique du Sud le 1<sup>er</sup> décembre 1997.)

18 September 1997

18 septembre 1997

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

(The Convention will enter into force between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and South Africa on 1 December 1997.)

(La Convention entrera en vigueur entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et l'Afrique du Sud le 1<sup>er</sup> décembre 1997.)

With the following declaration:

Avec la déclaration suivante :

[TRANSDUCTION — TRANSLATION]<sup>3</sup>

"... notwithstanding the provisions of the said Article, the United Kingdom accepts the accession of South Africa and Georgia with effect from 1 October 1997."

"... nonobstant les dispositions dudit article, le Royaume-Uni accepte l'adhésion de l'Afrique du Sud et de la Géorgie à partir du 1<sup>er</sup> octobre 1997.

*Certified statements were registered by the Netherlands on 14 October 1997.*

*Les déclarations certifiées ont été enregistrées par les Pays-Bas le 14 octobre 1997.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1343, p. 89; for subsequent actions, see references in Cumulative Index No. 22, as well as annex A in volumes 1422, 1424, 1427, 1436, 1439, 1442, 1444, 1455, 1463, 1504, 1510, 1523, 1529, 1541, 1543, 1548, 1562, 1567, 1580, 1593, 1606, 1637, 1639, 1642, 1649, 1653, 1654, 1658, 1664, 1667, 1672, 1678, 1679, 1686, 1689, 1694, 1698, 1703, 1712, 1722, 1723, 1725, 1730, 1734, 1745, 1749, 1753, 1763, 1764, 1771, 1775, 1776, 1787, 1788, 1823, 1830, 1841, 1850, 1856, 1861, 1863, 1864, 1870, 1885, 1886, 1887, 1893, 1897, 1901, 1906, 1915, 1918, 1921, 1928, 1930, 1935, 1941, 1948, 1954, 1956, 1964, 1966, 1972, 1980, 1984, 1988 and 1990.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1984, No. A-12140.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1343, p. 89; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans l'Index cumulatif n° 22, ainsi que l'annexe A des volumes 1422, 1424, 1427, 1436, 1439, 1442, 1444, 1455, 1463, 1504, 1510, 1523, 1529, 1541, 1543, 1548, 1562, 1567, 1580, 1593, 1606, 1637, 1639, 1642, 1649, 1653, 1654, 1658, 1664, 1667, 1672, 1678, 1679, 1686, 1689, 1694, 1698, 1703, 1712, 1722, 1723, 1725, 1730, 1734, 1745, 1749, 1753, 1763, 1764, 1771, 1775, 1776, 1787, 1788, 1823, 1830, 1841, 1850, 1856, 1861, 1863, 1864, 1870, 1885, 1886, 1887, 1893, 1897, 1901, 1906, 1915, 1918, 1921, 1928, 1930, 1935, 1941, 1948, 1954, 1956, 1964, 1966, 1972, 1980, 1984, 1988 et 1990.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1984, n° A-12140.

<sup>3</sup> Traduction fournie par le Gouvernement néerlandais — Translation supplied by the Government of the Netherlands.

ACCEPTANCES of the accession of Georgia<sup>1</sup>

*Notifications effected with the Government of the Netherlands on:*

11 September 1997

## ISRAEL

(The Convention will enter into force between Israel and Georgia on 1 December 1997.)

18 September 1997

## UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

(The Convention will enter into force between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Georgia on 1 December 1997.)

With the following declaration:

[For the same declaration, see p. 577 of this volume.]

*Certified statements were registered by the Netherlands on 14 October 1997.*

ACCEPTANCE of the accession of Colombia<sup>2</sup>

*Notification effected with the Government of the Netherlands on:*

17 September 1997

## AUSTRALIA

(The Convention will enter into force between Australia and Colombia on 1 December 1997.)

*Certified statement was registered by the Netherlands on 14 October 1997.*

ACCEPTATIONS de l'adhésion de la Géorgie<sup>1</sup>

*Notifications effectuées auprès du Gouvernement néerlandais le :*

11 septembre 1997

## ISRAËL

(La Convention entrera en vigueur entre Israël et la Géorgie le 1<sup>er</sup> décembre 1997.)

18 septembre 1997

## ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

(La Convention entrera en vigueur entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et la Géorgie le 1<sup>er</sup> décembre 1997.)

Avec la déclaration suivante :

[Pour la même déclaration, voir p. 577 du présent volume.]

*Les déclarations certifiées ont été enregistrées par les Pays-Bas le 14 octobre 1997.*

ACCEPTATION de l'adhésion de la Colombie<sup>2</sup>

*Notification effectuée auprès du Gouvernement néerlandais le :*

17 septembre 1997

## AUSTRALIE

(La Convention entrera en vigueur entre l'Australie et la Colombie le 1<sup>er</sup> décembre 1997.)

*La déclaration certifiée a été enregistrée par les Pays-Bas le 14 octobre 1997.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1988, No. A-22514.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1906, No. A-22514.

Vol. 1994, A-22514

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1988, n° A-22514.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1906, n° A-22514.



ACCEPTANCE of the accession of Iceland<sup>1</sup>

*Notification effected with the Government of the Netherlands on:*

17 September 1997

AUSTRALIA

(The Convention will enter into force between Australia and Iceland on 1 December 1997.)

*Certified statement was registered by the Netherlands on 14 October 1997.*

ACCEPTATION de l'adhésion de l'Islande<sup>1</sup>

*Notification effectuée auprès du Gouvernement néerlandais le :*

17 septembre 1997

AUSTRALIE

(La Convention entrera en vigueur entre l'Australie et l'Islande le 1<sup>er</sup> décembre 1997.)

*La déclaration certifiée a été enregistrée par les Pays-Bas le 14 octobre 1997.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1935, No. A-22514.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1935, n° A-22514.

No. 26164. VIENNA CONVENTION  
FOR THE PROTECTION OF THE  
OZONE LAYER. CONCLUDED AT  
VIENNA ON 22 MARCH 1985<sup>1</sup>

N° 26164. CONVENTION DE VIENNE  
POUR LA PROTECTION DE LA  
COUCHE D'OZONE. CONCLUE À  
VIENNE LE 22 MARS 1985<sup>1</sup>

---

ACCESSION

*Instrument deposited on:*

14 October 1997

SURINAME

(With effect from 12 January 1998.)

*Registered ex officio on 14 October 1997.*

---

ADHÉSION

*Instrument déposé le :*

14 octobre 1997

SURINAME

(Avec effet au 12 janvier 1998.)

*Enregistré d'office le 14 octobre 1997.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1513, p. 293, and annex A in volumes 1514, 1515, 1516, 1518, 1521, 1522, 1523, 1524, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1551, 1552, 1555, 1557, 1560, 1562, 1563, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1579, 1580, 1583, 1590, 1596, 1598, 1642, 1644, 1650, 1656, 1667, 1676, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1689, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1699, 1702, 1705, 1709, 1714, 1715, 1717, 1718, 1719, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1736, 1745, 1748, 1763, 1764, 1771, 1777, 1788, 1819, 1828, 1829, 1831, 1836, 1841, 1850, 1851, 1864, 1902, 1903, 1912, 1916, 1917, 1921, 1927, 1940, 1941, 1946, 1949 and 1979.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1513, p. 293, et annexe A des volumes 1514, 1515, 1516, 1518, 1521, 1522, 1523, 1524, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1551, 1552, 1555, 1557, 1560, 1562, 1563, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1579, 1580, 1583, 1590, 1596, 1598, 1642, 1644, 1650, 1656, 1667, 1676, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1689, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1699, 1702, 1705, 1709, 1714, 1715, 1717, 1718, 1719, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1736, 1745, 1748, 1763, 1764, 1771, 1777, 1788, 1819, 1828, 1829, 1831, 1836, 1841, 1850, 1851, 1864, 1902, 1903, 1912, 1916, 1917, 1921, 1927, 1940, 1941, 1946, 1949 et 1979.

No. 26369. MONTREAL PROTOCOL ON  
SUBSTANCES THAT DEplete THE  
OZONE LAYER. CONCLUDED AT  
MONTREAL ON 16 SEPTEMBER 1987<sup>1</sup>

N° 26369. PROTOCOLE DE MONT-  
RÉAL RELATIF À DES SUBSTANCES  
QUI APPAUVRISSENT LA COUCHE  
D'OZONE. CONCLU À MONTRÉAL  
LE 16 SEPTEMBRE 1987<sup>1</sup>

---

ACCESSION

*Instrument deposited on:*

14 October 1997

SURINAME

(With effect from 12 January 1998.)

*Registered ex officio on 14 October 1997.*

---

ADHÉSION

*Instrument déposé le :*

14 octobre 1997

SURINAME

(Avec effet au 12 janvier 1998.)

*Enregistré d'office le 14 octobre 1997.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1522, p. 3, and annex A in volumes 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1546, 1547, 1548, 1551, 1552, 1555, 1557, 1562, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1578, 1579, 1580, 1583, 1590, 1596, 1598, 1642, 1644, 1650, 1656, 1658, 1667, 1675, 1676, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1689, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1698, 1699, 1700, 1702, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1722, 1723, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1734, 1736, 1737, 1745, 1748, 1752, 1762, 1763, 1764, 1771, 1772, 1774, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788, 1792, 1821, 1822, 1824, 1828, 1829, 1831, 1836, 1841, 1842, 1843, 1844, 1846, 1850, 1851, 1855, 1857, 1860, 1862, 1863, 1864, 1870, 1880/1881, 1887, 1895, 1896, 1899, 1901, 1902, 1903, 1912, 1916, 1917, 1920, 1927, 1928, 1931, 1935, 1936, 1940, 1941, 1946, 1948, 1949, 1953, 1955, 1963, 1964, 1977, 1979, 1983 and 1986.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1522, p. 3, et annexe A des volumes 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1546, 1547, 1548, 1551, 1552, 1555, 1557, 1562, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1578, 1579, 1580, 1583, 1590, 1596, 1598, 1642, 1644, 1650, 1656, 1658, 1667, 1675, 1676, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1689, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1698, 1699, 1700, 1702, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1722, 1723, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1734, 1736, 1737, 1745, 1748, 1752, 1762, 1763, 1764, 1771, 1772, 1774, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788, 1792, 1821, 1822, 1824, 1828, 1829, 1831, 1836, 1841, 1842, 1843, 1844, 1846, 1850, 1851, 1855, 1857, 1860, 1862, 1863, 1864, 1870, 1880/1881, 1887, 1895, 1896, 1899, 1901, 1902, 1903, 1912, 1916, 1917, 1920, 1927, 1928, 1931, 1935, 1936, 1940, 1941, 1946, 1948, 1949, 1953, 1955, 1963, 1964, 1977, 1979, 1983 et 1986.

No. 30822. UNITED NATIONS FRAMEWORK CONVENTION ON CLIMATE CHANGE. CONCLUDED AT NEW YORK ON 9 MAY 1992<sup>1</sup>

N° 30822. CONVENTION-CADRE DES NATIONS UNIES SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES. CONCLUE À NEW YORK LE 9 MAI 1992<sup>1</sup>

---

RATIFICATION

*Instrument deposited on:*

14 October 1997

SURINAME

(With effect from 12 January 1998.)

*Registered ex officio on 14 October 1997.*

---

---

RATIFICATION

*Instrument déposé le :*

14 octobre 1997

SURINAME

(Avec effet au 12 janvier 1998.)

*Enregistré d'office le 14 octobre 1997.*

---

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1771, No. I-30822, and annex A in volumes 1772, 1773, 1774, 1775, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788, 1792, 1819, 1820, 1821, 1828, 1829, 1831, 1836, 1840, 1841, 1843, 1844, 1846, 1849, 1856, 1860, 1861, 1864, 1865, 1870, 1871, 1885, 1886, 1887, 1891, 1893, 1894, 1897, 1899, 1900, 1901, 1902, 1903, 1912, 1914, 1920, 1927, 1929, 1935, 1936, 1938, 1949, 1955, 1977, 1979, 1988 and 1989.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1771, n° I-30822, et annexe A des volumes 1772, 1773, 1774, 1775, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788, 1792, 1819, 1820, 1821, 1828, 1829, 1831, 1836, 1840, 1841, 1843, 1844, 1846, 1849, 1856, 1860, 1861, 1864, 1865, 1870, 1871, 1885, 1886, 1887, 1891, 1893, 1894, 1897, 1899, 1900, 1901, 1902, 1903, 1912, 1914, 1920, 1927, 1929, 1935, 1936, 1938, 1949, 1955, 1977, 1979, 1988 et 1989.

No. 31922. CONVENTION ON PROTECTION OF CHILDREN AND CO-OPERATION IN RESPECT OF INTER-COUNTRY ADOPTION. CONCLUDED AT THE HAGUE ON 29 MAY 1993<sup>1</sup>

N° 31922. CONVENTION SUR LA PROTECTION DES ENFANTS ET LA COOPÉRATION EN MATIÈRE D'ADOPTION INTERNATIONALE. CONCLUE À LA HAYE LE 29 MAI 1993<sup>1</sup>

#### RATIFICATION

*Instrument deposited with the Government of the Netherlands on:*

25 September 1997

NORWAY

(With effect from 1 January 1998.)

With the following declarations:

“In accordance with Article 23, of the Convention, the Government of Norway declares:

The Government Adoption Office, P. O. Box 8036 Dep., 0030 Oslo, is the competent authority to make certifications referred to in Article 23, paragraph 1, when the adoption has taken place in Norway or when a foreign adoption order has been converted in Norway according to Article 27.

In accordance with article 22 paragraph 4 of the Convention, the Government of Norway declares:

Adoption of children habitually resident in Norway may only take place if the functions of the Central Authorities are performed by public authorities or bodies accredited under Chapter III of the Convention.”

*Certified statement was registered by the Netherlands on 14 October 1997.*

#### RATIFICATION

*Instrument déposé auprès du Gouvernement néerlandais le :*

25 septembre 1997

NORVÈGE

(Avec effet au 1<sup>er</sup> janvier 1998.)

Avec les déclarations suivantes :

[TRADUCTION — TRANSLATION]<sup>2</sup>

« Conformément à l'article 23 de la Convention, le Gouvernement de la Norvège déclare que :

The Government Adoption Office, P. O. Box 8036 Dep., 0030 Oslo est l'autorité compétente pour délivrer les certificats visés à l'article 23, paragraphe 1, de la Convention, lorsque l'adoption a eu lieu en Norvège ou lorsqu'une décision d'adoption étrangère a fait l'objet, en Norvège, d'une conversion conformément à l'article 27.

Conformément à l'article 22, paragraphe 4, de la Convention, le Gouvernement de la Norvège déclare que :

L'adoption d'enfants résidant habituellement en Norvège ne peut avoir lieu que si les fonctions des Autorités centrales sont exercées par des autorités publiques ou par des organismes agréés en vertu du Chapitre III de la Convention. »

*La déclaration certifiée a été enregistrée par les Pays-Bas le 14 octobre 1997.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1870, No. I-31922, and annex A in volumes 1885, 1887, 1893, 1897, 1906, 1930, 1956, 1964, 1972, 1980, 1984 and 1988.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1870, n° I-31922, et annexe A des volumes 1885, 1887, 1893, 1897, 1906, 1930, 1956, 1964, 1972, 1980, 1984 et 1988.

<sup>2</sup> Traduction fournie par le Gouvernement néerlandais — Translation supplied by the Government of the Netherlands.

No. 33484. INTERNATIONAL TROPICAL TIMBER AGREEMENT, 1994. CONCLUDED AT GENEVA ON 26 JANUARY 1994<sup>1</sup>

N° 33484. ACCORD INTERNATIONAL DE 1994 SUR LES BOIS TROPICAUX. CONCLU À GENÈVE LE 26 JANVIER 1994<sup>1</sup>

---

RATIFICATION

*Instrument deposited on:*

13 October 1997

GREECE

(With provisional effect from 13 October 1997.)

*Registered ex officio on 13 October 1997.*

---

RATIFICATION

*Instrument déposé le :*

13 octobre 1997

GRÈCE

(Avec effet à titre provisoire au 13 octobre 1997.)

*Enregistré d'office le 13 octobre 1997.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1955, No. I-33484, and annex A in volumes 1962, 1963, 1968, 1977, 1978 and 1988.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1955, n° I-33484, et annexe A des volumes 1962, 1963, 1968, 1977, 1978 et 1988.